

Presented by
AO JYUMONJI
Illustration by
EIRI SHIRAI

Grimgar
of
Fantasy
and
Ash

level. 6

Towards a Glory Not Worth Taking



Gringar of Fantasy and Ash

level.6 - Towards a Glory Not Worth Taking

Written by: Ao Jyumonji
Illustrations by: Eiri Shirai

灰と幻想の

はい

げんそう

十文字 青

イラスト＝白井鋭利

level.6

とるにたらない
栄光に向かって

Presented by Aogyumonji
Illustration by Eiri shirai

グリムガル

OVERLAP



著=十文字 青 イラスト=白井鋭利

灰と幻想のグリムガル

level.6—とるにたらない栄光に向かって

Presented by Ao jyumonji Illustration by Eiri shirai

Haruhiro et les autres en train de faire du shopping à Alterna





Kuzaku avait attrapé le bras de Merry — non, sa manche. Il tira dessus et ils se mirent à marcher. Merry ne résista pas. Tout en continuant à avoir le regard baissé, elle le suivit.

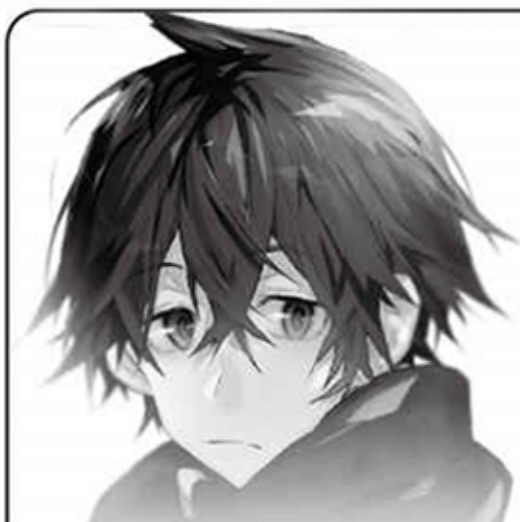
PERSONNAGES



INSOUCIANTE ET CHALEUREUSE.
PARLE UNE SORTE DE DIALECTE
DU KANSAI ?

Y
U
M
E

CLASSE –
CHASSEUR



TOUJOURS LES YEUX
ENDORMIS. DU GENRE PASSIF.
LEADER PROVISOIRE.

H
A
R
U
H
I
R
O

CLASSE –
VOLEUR



TIMIDE ET TOUJOURS À
L'ÉCART. UNE BOSSEUSE
DISCRÈTE.

S
H
I
H
O
R
U

CLASSE –
MAGE



EGOÏSTE ET TIMBRÉ. LE
MOINS POPULAIRE DE
TOUS.

R
A
N
T
A

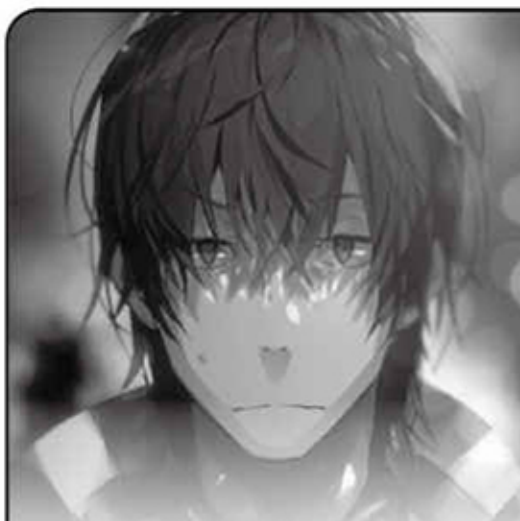
CLASSE –
CHEVALIER
NOIR



BEAUTÉ FROIDE. A DE L'EXPÉ-
RIENCE EN TANT QUE SOLDAT
VOLONTAIRE. LA PLUS ADULTE.

M
E
R
R
Y

CLASSE –
PRÊTRE



LE NOUVEAU. DIFFICILE DE
SAVOIRS'IL EST MOTIVÉ OU
NON.

K
U
Z
A
K
U

CLASSE –
PALADIN

AUTRES PERSONNAGES

Team Renji

RENJI – CLASSE : GUERRIER

Chef de la team Renji. Une dangereuse bête sauvage

RON – CLASSE : PALADIN

Numéro 2

SASSA – CLASSE : VOLEUR

Très agile. Probablement une maso

ADACHI – CLASSE : MAGE

Porte des lunettes

CHIBI – CLASSE : PRÊTRE

Mascotte

Team Tokimune (Tokkis)

TOKIMUNE – CLASSE : PALADIN

Beau et bien optimiste.

INUI – CLASSE : CHASSEUR

Âge moyen. Syndrome du collège ?

TADA – CLASSE : PRÊTRE

Moine guerrier qui se la pète. Il a grain

MIMORI – CLASSE : MAGE

Ex mage guerrier. Surnom "Miss Géante"

ANNA-SAN – CLASSE : PRÊTRE

Blonde aux yeux bleus et beauté autoproclamée

KIKKAWA – CLASSE : GUERRIER

Débrouillard. Enrôlé en même temps que Huruhiro et les autres



GROS BOURRIN. UN PEU
LENT MAIS UN BOURRIN
FIABLE.

M
O
G
U
Z
O

CLASSE –
GUERRIER



IL AVAIT UNIFIÉ LE GROUPE.
C'ÉTAIT UN BON GARS (IL
N'EST PLUS DE CE MONDE).

M
A
N
A
T
O

CLASSE –
PRÊTRE



FONDATEUR DES
BRISEURS DU LEVANT.
IL A L'AIR D'AVOIR UN
OBJECTIF CLAIR EN TÊTE.

S
O
M
A

CLASSE –
SAMOURAI



COMMENT HARUHIRO
L'A CONNUE ? TUÉE
AU DONJON ORC

C
H
O
C
O

CLASSE –
VOLEUR



Vers une Gloire qui N'en Vaut Pas la Peine

Niveau 6

SOMMAIRE

Chapitre 1 : Un Quart d'un Jour

Chapitre 2 : Mon Amour Est Toujours Comme Ça

Chapitre 3 : Avec Tout Mon Coeur

Chapitre 4 : Des Chemins Divergeant Sous un Ciel Différent

Chapitre 5 : Mon Moi Naturel

Chapitre 6 : Les Priorités Dans La Vie

Chapitre 7 : Disposition

Chapitre 8 : Franchis La Frontière

Chapitre 9 : S'il y a De La Lumière Là-bas

Mot de l'auteur

Brimgar
et
Fantasy
Ash

Grimgar of Fantasy and Ash

de Ao Jyumonji



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



[J-garden.fr](http://j-garden.fr)



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



TRADUCTION
DAILIO



DIFFUSION
J-GARDEN

Grimgar of Fantasy and Ash

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

Written by: Ao Jyumonji

Ecrit par Ao Jyumonji
Illustrations par Eiri Shirai

Grimgar, le monde de cendres et de fantaisie

Niveau 6: Vers une Gloire qui N'en Vaut Pas la Peine

Traduit de l'anglais par Dailio

1 : Un Quart d'un Jour

« Huff... Hahh... Huff... Hahh... »

Haruhiro courut. Il sprinta en haletant.

Il regarda derrière lui. —**Ils sont là.**

Là.

Là.

Là.

En train de le poursuivre.

Ils portaient de longs draps blancs avec un seul trou pour les yeux. Enfin, cela ressemblait à un long poncho. Ils avaient un torse, une tête, et deux bras et deux jambes. Il serait juste de dire que leur corps était remarquablement similaire à celui d'un humain. C'est juste que, il n'y avait qu'un seul œil sur leur visage.

Il n'y avait jamais une ou deux de ces choses avec un drap blanc. Il y en avait toujours tout un tas.

Il ne s'embêtait pas à les compter. Il savait déjà le nombre. Six. Cinq qui portaient des lances, et puis un autre avec un bouclier et une épée. Les lances étaient d'un blanc ma foi tout à fait habituelle, mais chaque épée avait une légère aura violette autour, et chaque bouclier ressemblait à un miroir. Leurs épées avaient, pour on ne sait quelle raison, été nommées Epée Foudroyante du Dauphin, et les boucliers avaient été nommés Bouclier Miroir du fait de leur apparence.

Quelqu'un avait commencé à les appeler— enfin, non, pas quelqu'un, c'était ces gars qui avait commencé à les appeler comme ça— les cultistes.

Les porteurs de lance étaient des cultistes standards, et ils furent baptisés Pansuke. Le porteur de lance était un cultiste d'élite, qu'ils ont nommé Tori-san. Ces noms étaient restés ainsi.

« Putain, je suis crevé... » marmonna Haruhiro.

Même s'il se plaignait, Haruhiro continua de courir sans se relâcher. S'ils ne se donnait pas à fond dans sa course, les Pansukes et Tori-san le rattraperaient. Si cela arrivait, Haruhiro serait un piètre voleur. Ils se jèteraient tous sur lui, et serait très sûrement tué en quelques secondes. Donc, il devait courir.

Enfuis-toi, pensa-t-il. Pour l'instant, juste cours. Cours comme un taré. C'est la seule option.

Sous un ciel d'un bleu profond, avec une teinte rougeâtre dans ce bleu, du violet, de l'orange, du jaune, du rouge, et toutes les couleurs qui s'étendaient entre ces teintes, il courut aussi fort que possible à travers la ville blanche.

—Une ville.

Oui. C'était une ville, ou tout du moins quelque chose qui y ressemblait beaucoup. De chaque côté de la route pavée de pierre blanche, il y avait ces sortes de bâtiments en forme de boîte qui étaient, sans grande surprise, faits de pierres blanches. Aucune convergence miraculeuse de n'importe quelle coïncidence n'aurait jamais créée quelque chose comme ça naturellement. Il était clair que quelqu'un, des êtres doués d'intelligence, avaient créé ces choses.

« Augh ! Suffit ! » cria Haruhiro.

De la sueur coulait dans son œil droit et cela sentait mauvais. Il avait très envie de regarder derrière lui, mais il résista à cette tentation. Sans rien faire d'inutile, il courut. Avec un œil fermé, il courut.

« Ha... Hahh... Hah... Hah, hah... ! »

A ce coin. Tourne là.

Il plongea pratiquement sur sa gauche, puis il continua à descendre le chemin qui était légèrement plus étroit.

Les pas des cultistes se rapprochaient de lui. Son estomac lui faisait mal, comme si quelqu'un le lui serré fortement.

Haruhiro hurla aussi fort que possible. Ou plutôt, il ne pouvait pas s'arrêter de crier, et sa voix s'échappait de son corps toute seule. La partie supérieure de son corps était si tendu qu'il avait la sensation qu'il pourrait tomber vers l'arrière.

Il leva ses bras. Il les leva aussi fort qu'il le pouvait.

Est-ce que je devrais lever mes cuisses plus haut ? Est-ce que ça va juste plus me fatiguer ? Oh, je sais plus moi. Ça fait mal. J'aurais jamais dû accepter ça, ce plan stupide.

« Brise-Courrone ! » cria Tada.

Ils sont là. Enfin. Ils arrivent.

Sans s'arrêter, Haruhiro se retourna pour regarder derrière lui. Depuis un bâtiment sur sa droite, un homme portant une paire de lunettes et un uniforme de prêtre s'était élancé dans le vide pour attaquer les cultistes. Pour attaquer Tori-san, plus spécifiquement. L'homme avec l'uniforme de

prêtre portait une masse de guerre qui avait l'air stupidement lourd, et il la balança droit sur la tête de Tori-san avec un bruit satisfaisant.

Tori-san était un épéiste de haut niveau, bien au-dessus des Pansukes, mais il ne l'avait pas du tout vu venir. Il prit le coup de plein fouet.

Bien entendu, il n'allait pas très bien après avoir reçu la masse sur sa tête. Les ponchos des cultistes étaient extrêmement résistants aux attaques des lames, et pouvaient absorber les impacts jusqu'à un certain degré, mais ça n'allait pas être suffisant cette fois-là. Tori-san s'effondra avec sa tête défoncée .

Avec leur leader soudainement à terre, les Pansukes paniquèrent.

« Et là ! » sonna une voix qui ressemblait exactement à ce que devrait ressembler la voix d'un beau gosse.

L'embuscade n'était pas encore finie.

Un homme qui portait une armure avec un hexagramme gravé dessus sauta dans les airs pour suivre l'homme avec l'uniforme de prêtre, Tada.

« Huh ? » Haruhiro s'arrêta malgré lui. **Pourquoi ? Pourquoi devait-il sauter aussi haut ? Il pouvait pas juste descendre ?**

Mais Haruhiro connaissait la réponse à sa question. Ce n'était pas un homme à laquelle la raison s'appliquait. Il en était bien conscient, mais il était toujours étonné.

« Et c'est là que je finis en beauté ! »

Tokimune, le paladin leader des Tokkis, exposa ses dents blanches rayonnantes en atteignant le point culminant de son saut, avant de s'écraser vers le sol.

Ils étaient arrivés à prendre les Pansukes par surprise, mais il avait tout gâché. Les Pansukes dirigèrent leurs lances vers Tokimune.

Aw, merde. C'est pas bon. Il va se faire déchiqueter, pensa Haruhiro. Si seulement.

« Danse comme une panthère ! » Tokimune fit tournoyer tout son corps ainsi que son épée et son bouclier pour repousser les lances des Pansukes. « Et pique comme une baleine ! »

Tout en marchant sur la tête du Pansuke A, il envoya un coup de pied en crochet dans la tête du Pansuke B, avant d'atterrir sur le sol et de fermer un œil.

« J'ai tout fait, huh, » dit Tokimune en souriant.

« Enfin, tu n'as pas encore tout traversé, du moins, » rétorqua Haruhiro, en faisant une blague marrante.

Tada, l'homme avec l'uniforme de prêtre, dégomma le flanc du Pansuke C avec sa masse de guerre. « T'as rien fait du tout !

—Tch, tch, tch, » Tokimune claqua calmement sa langue en secouant sa tête. « La bataille est déjà terminée, vous savez ?

—Heh ! » Un homme d'âge moyen avec une queue de cheval, un cache-oeil, et une tenue en cuire moulante, une combinaison plus que discutable, dégringola d'une des allées pour enfoncer son épée à tranchant simple dans l'oeil du Pansuke D.

Presque sans perdre une seconde, une femme le suivit qui, à en juger par son accoutrement, ressemblait à une mage, mais était gigantesque dans tous les sens du terme et portait un bâton et une épée, un dans chaque main. Son surnom était Mme. Géante. Mimori, aussi connue sous le nom de Mimorin, commença par frapper le visage du Pansuke E avec son bâton, avant d'enchaîner sans attendre par une pointe de son épée dans le visage de l'ennemi.

« Bonne chance, yeah ! **Kill them all !** » Une petite fille avec des cheveux blonds et des yeux bleus laissa dépasser sa tête de l'une des allées en les encourageant avec un mix de Japonais et d'Anglais.

Anna-san se montrait parfois, mais elle ne se battait jamais. Elle était là uniquement pour les encourager.

« Yahoo ! Laissez-moi participer moi aussi ! » cria Kikkawa. Le bien trop avenant guerrier sauta du toit, probablement pour imiter Tokimune. Tout allait bien hormis le fait qu'il se mette à danser en pleine chute et qu'il garde la pose.

Enfin, non, tout n'allait pas bien. C'était complètement inutile.

Le frivole guerrier Kikkawa essaya de se jeter sur le Pansuke A, celui sur lequel Tokimune s'était réceptionné et qui était donc désorienté. Ou du moins c'est ce qu'on aurait dit qu'il allait faire, mais alors qu'il tenait la pose, Tada rugit et balança sa masse. Elle frappa le Pansuke A et l'envoya dans les airs jusqu'à ce qu'il atteigne le mur, et l'épée bâtarde de Kikkawa ne transperça rien d'autre que de l'air.

« Ahaha, Tadacchi ! Tu m'a volé ma proie ! » gémit Kikkawa.

« Wahahahaha ! » cria Tokimune.

Et puis une pourriture sauta sur le Pansuke B, celui que Tokimune avait envoyé balader avec son coup de pied crochet, qui était toujours en train d'essayer de se relever.

« A moi, à moi, à moi ! » Cette pourriture-du-tréfond-des-pourritures assoiffée de sang poussa le Pansuke B au sol, puis il le maintint au sol avant de lui infliger le coup de grâce. « Pour Skullhell !

—Hors de ma vue. » Tada écarta la pourriture de son chemin, avant d'écraser sa masse sur la tête du Pansuke B qui s'éparpilla à l'intérieur de son poncho.

« Nooooooooooooooooooon ! » la pourriture plus communément appelée Ranta s'assit et agita ses bras.

Bon, au moins il ne pleurniche pas.

« T'es sérieux ?! » beugla Ranta. « J'allais le finir ! Espèce d'attardé !

—Huh ? » Tada appuya son index gauche sur sa masse ensanglantée. « Un attardé ? C'est comme ça que tu m'appelles ?

—...Non, pas toi, » dit Ranta. « Je suis désolé. Pour de vrai, vraiment désolé. Je voulais pas, je le jure. Non... P-Pardonne-moi ! » La pourriture ne perdit pas de temps avant de jeter au sol pour s'incliner. « C'est juste sorti comme ça, tu vois ! La fougue du moment, et tout ça ! Je voulais vraiment pas !

—Bon, très bien. Je laisse passer pour cette fois. » Tada épaula sa masse. « La prochaine fois, je te bute.

—O-Oui, m'sieur ! M-M-M-Merci pour votre gentillesse ! » bafoua Ranta.

Il est débile ? Se demanda Haruhiro, mais il ne voulait pas non plus pousser Tada à passer à tabac Ranta avec cette masse sans hésitation. S'excuser était probablement la bonne chose à faire. Sérieusement, les Tokkis étaient vraiment spéciaux pour tout et n'importe quoi.

« Wow... » Yume, qui avait été cachée quelque part dans le coin, sortit avec ses yeux écarquillés. « C'est déjà fini. C'tait rapide, huh.

—Ça tu l'as dit. » Shihoru émergea de derrière Yume en observant la scène.

« Aucune chance pour qu'on puisse faire nos preuves... » le dévergondé Kuzaku sortit de l'allée.

« C'était trop rapide, » dit Merry avec un léger soupire. Elle se tenait diagonalement derrière Kuzaku.

« Eh bien quand on se met au travail, c'est juste trop facile, j'ai pas raison ? » Tokimune montra ses bien-trop-blanches dents en leur offrant un pouce en l'air. « Le vrai combat ne fait que commencer cela dit, n'est-ce pas, Haruhiro ?

—C'est vrai. » Haruhiro donna un coup de pied dans le dos de Ranta. « Allez, mets-toi en place.

—Ow ! Hé ! T'es juste Haruhiro, d'où tu te permets—

—Meox ! » Yume encocha une flèche. « Il arrive ! »

Du bruit. Il y eut un gros bruit qui venait vers eux. De la direction par laquelle Haruhiro venait d'apparaître. Le voila.

Plus grand que Mimorin la Géante, plus grand que le Kuzaku de 190cm. Au plus du double de leur taille probablement. Il faisait pratiquement quatre mètres de haut. Il avait une tête de lion, avec seulement un œil.

« Bwahaha ! L'heure pour moi de briller ! » Ranta ramassa l'Epée Foudroyante du Dauphin de Tori-san. « Me voila ! Avec ma Super Stratégie Etourdissante !

—Ce nom... » Shihoru avait l'air incroyablement pas impressionné.

« Whoop ! » La flèche que Yume avait tiré se dirigea en direction de l'œil du géant blanc de quatre mètres , et— ne toucha pas, mais se contenta d'érafler le côté de son visage. « Ahhh ! Si proche ! »

Haruhiro prit une profonde inspiration pour évacuer tout le stress qui le pesait, puis il se tourna vers Tokimune. « Ok, faisons comme d'habitude.

—Haha ! » Tokimune lui adressa un rire amicale, et il frappa Haruhiro dans le dos. « Ok, ok. Faisons comme on l'a toujours fait.

—Delm, hel, en, » Mimorin commença à incanter tout en dessinant des runes élémentaires avec son bâton tout en tenant son épée dégainé dans sa main gauche. « Ig, arve. »

Elle était une ancienne guerrière, et on aurait dit qu'elle était encore plus à l'aise avec les combats de mêlée, mais elle était une mage désormais. C'était le sort le plus basique de la Magie Arve, Boule de Feu. L'élémentaire forma une boule de feu qui était plus grand que la taille d'un poing, avant de foncer vers le géant blanc. Le géant ne fit aucune manœuvre pour essayer de l'esquiver. La boule de feu frappa le géant blanc dans le torse, et... s'évanouit.

« Ne vous laissez pas marcher dessus ! » Haruhiro cria un ordre qu'il réalisa que tout le monde savait déjà ça, puis il se tourna vers Kuzaku. « Kuzaku, tu passes devant. Et aussi, les Tokkis, formez la ligne de front, s'il vous plait.

—On s'en charge ! » Tokimune attachait son bouclier dans sa main droite tout en tenant son épée dans cette même main. « Kikkawa, Inui, Tada, rendons ça éblouissant !

—D'acco d'acc ! » s'exclama Kikkawa.

« Heh... Qu'il en soit ainsi ! » ajouta Inui.

« Ouais, » rétorqua Tada. « Je vais vous montrer que je suis le plus fort. »

Tokimune s'avança, suivi par Kikkawa, Inui, Tada et un silencieux Kuzaku.

Haruhiro releva ses hanches avant de les abaisser. Il ne changea pas sa position. Yume, Shihoru et Merry prirent position juste derrière Haruhiro. Anna-san et Mimorin se joignirent à eux elles aussi.

Je suis sûr que j'ai des yeux endormis, pensa-t-il. Sa respiration n'était pas rageuse, et il se sentait assez calme, plus ou moins.

Tokimune, Kikkawa, Inui, Tada, et Kuzaku avait formé une ligne horizontale avec autant de place entre eux que possible. Cela dit, ce n'était pas exactement une route large. Elle devait faire peut être trois mètres de large.

Est-ce qu'on aurait dû choisir un autre chemin ? Se demanda Haruhiro. Mais s'ils l'avaient fait, cela n'aurait pas aussi bien fonctionné avec l'embuscade des cultistes pour les abattre rapidement.

Cette fois-ci les cultistes avaient formé un groupe avec un géant blanc, donc il y avait, grossièrement parlant, deux options. Abandonner, ou trouver un plan.

Si cela n'avait été qu'Haruhiro et son groupe, ils auraient pris la première décision. Ranta (la pourriture) aurait pu beugler autant qu'il l'aurait voulu, mais Haruhiro aurait usé de toute son autorité en tant que leader pour faire en sorte que son groupe bat en retraite.

Mais vu que, pour le meilleur ou pour le pire, ils travaillaient avec les Tokkis, ce n'était plus aussi facile pour lui désormais. Si Haruhiro disait, **Hé, c'est dangereux, on le fait pas**, les Tokkis ne seraient pas du genre à l'écouter et à revenir sur leurs pas gentiment.

Au final, ils trouvèrent un plan dans lequel Haruhiro servirait de leurre en courant dans tous les sens pour séparer les cultistes du géant blanc. Une fois que les cultistes seraient hors de combat, ils se débrouilleraient avec le géant.

Bah, je m'y suis habitué, pensa Haruhiro. Un mois s'était écoulé depuis qu'ils avaient découvert cette nouvelle zone, NZ pour faire court, et qu'ils avaient découvert les Etendues Crépusculaires.

Beaucoup de choses se sont passées durant cette période, pensa-t-il. **Beaucoup trop, en vrai. Non, peut être pas, je suppose ?**

Vraiment ? Ouais. Vraiment.

Du moins, d'après les standards d'Haruhiro, cela avait été un mois bien rempli. Ce ne serait pas exagérer de dire que les Tokkis étaient responsables de la moitié tout ça.

Après tout, ils avaient trouvé cet endroit ensemble. Pour dire vrai, Haruhiro et son groupe avaient trouvé l'entrée en premier, mais tout le monde pensait que la bande de gigolos, les Tokkis, l'avaient découvert, tandis que les Tueurs de Gobelins, Haruhiro et son équipage, s'étaient juste greffés au groupe. Mais depuis ce jour, beaucoup de choses s'étaient passées pour les rapprocher de plus en plus. C'était pour ça que, parce qu'Haruhiro et son groupe étaient restés inquiets d'y aller tout seul, les deux groupes avaient fini par explorer régulièrement les Etendues Crépusculaires ensemble sans vraiment en avoir discuter.

Ceci et cela était arrivé. Chaque jour, des fois plusieurs fois par jour, il y avait un incident ou quelque chose. Après tout, les Tokkis étaient cinglés.

A moins que Haruhiro, celui qui avait la prétention d'avoir du bon sens, était en fait celui qui était fou ? Les Tokkis étaient-ils normaux ? Il s'en était un peu inquiété, mais tout ça était complètement ridicule.

Les Tokkis étaient fous. Haruhiro était sain. En mettant Ranta de côté, il y avait un petit fossé pratiquement infranchissable entre le groupe d'Haruhiro et les Tokkis. Non, pas pratiquement infranchissable, complètement infranchissable. C'était impossible à faire. Pas possible, sans possibilité. Une fois qu'il eut commencé à réfléchir avec ça en tête, tout était devenu un petit peu plus simple pour lui. Mais vraiment un tout petit peu.

S'il savait qu'il ne pouvait pas le franchir, il n'avait pas à essayer. Ce serait stupide sinon.

Il essaya de ne pas penser, **Pourquoi les choses sont comme ça ?** Il finissait tout même par toujours y penser, mais il ne se laissait plus abattre par cette pensée. Il ne pouvait rien y faire. C'était juste ce genre de personne qu'ils étaient. Une fois qu'il eut accepté ça, s'il pouvait juste comprendre, il pourrait anticiper ce qu'ils pourraient faire dans une

situation donnée. En suivant cette généralité, il n'aurait pas à s'énervé ou un être surpris à chaque fois qu'ils feraient une démonstration de leur démenche.

A part ça, ils étaient certainement plus que compétents, donc il pouvait les utiliser à leur juste valeur. Pour être plus précis, bien qu'ils étaient un petit peu trop tournés vers l'offensif, ils étaient une vraie force à craindre en combat. Tokimune et Tada en particulier, étaient des attaquants de très bonne qualité. Tokimune était un paladin, donc ce n'était pas vraiment une surprise, mais même s'il était un ancien guerrier, Tada était censé être un prêtre...

Dans tous les cas, s'il pouvait bien s'entendre avec les Tokkis, ils pourraient faire des choses ensemble que le groupe d'Haruhiro seul ne pourrait pas faire. Ce ne serait pas impossible pour eux de surmonter des situations qui sembleraient mortelles.

Et aussi, et ceci était le point le plus important dans cette histoire, ils pourraient se faire de l'argent. Même en divisant de moitié leurs revenus avec les Tokkis, Haruhiro et son groupe gagnaient bien plus efficacement leurs vies qu'ils avaient continué à travailler lentement et sûrement par leurs propres moyens.

« Hess, yeen, sark, kart, fram, dart ! » Shihoru incanta Orage, et un déluge d'éclairs frappa le géant.

Il y eut un sons assez tonitruant, et le corps entier du géant blanc convulsa. Ses pieds s'étaient stoppés. Bien entendu, il recommencerait à marcher dans peu de temps, et même s'il se contentait de marcher, le géant blanc était énorme. Ses jambes étaient longues. Ils les rattraperaient avec des foulées gigantesques.

« Hé, hé, héééé ! » Tokimune frappa son bouclier pour le provoquer. « Par là, par là, par làààà ! »

—Go, go, go, go ! » Le géant blanc écrasa ses poings vers Tokimune.

« Lestement ! » Tokimune recula et s'en alla.

« Go, go ! » Le géant blanc balança à nouveau ses poings.

« Tourne ! » Tokimune s'échappa en dansant.

« Go ! » Le géant blanc allongea ses deux bras pour attraper Tokimune.

« Whee ! » Tokimune effectua un salto arrière pour s'échapper.

« Rahh ! » Tada frappa immédiatement les bras du géant avec sa masse.

« Go, go... » Le géant blanc retira ses bras et tourna son unique œil vers Tada.

Tada, en le faisant intentionnellement sans le moindre doute, déposa doucement sa masse sur son épaule et pointa son majeur en direction du géant blanc. Il voulait probablement dire quelque chose comme, **Vas-y attrape-moi, sale merde**. Il n'était pas sûr que le géant ait compris le geste. C'était incertain, mais le géant blanc plia ses genoux et abaissa sa posture. Il se préparait à sauter.

« Reculez ! » cria Haruhiro.

Cela aurait très bien pu se passer sans qu'il le dise, mais il le cria juste pour être sûr.

« **Ouais, tout le monde le sait ! Tu nous soûles ! T'as pas besoin de le dire !** » **Je veux pas qu'ils pensent ça, ou « On le sait déjà, idiot, » mais...** Même si Haruhiro allait être traité d'idiot, il devait le faire. C'était le point de vue d'Haruhiro.

« Très bien ! » s'exclama Tokimune.

La ligne de front, composée de Tokimune, Tada, Kikkawa, Inui et Kuzaku se retira comme un seul homme. A à peu près au même moment, le géant blanc effectua un saut titanesque.

« Pharaon ?! » s'exclama bizarrement Kikkawa.

C'est quoi un pharaon ? Pensa Haruhiro.

Le géant blanc s'envola de sept, huit mètres avant d'atterrir dans un fracas qui fit trembler la terre. Personne ne se fit écraser, mais s'ils avaient été un peu plus long à reculer, il y aurait pu y avoir un risque.

Maintenant. Haruhiro n'avait même pas à donner l'ordre.

« Ouaiiiiiiiiiiiiiiiiiis ! » Ranta, qui était resté caché dans l'allée, leva son Epée Foudroyante du Dauphin bien haut et chargea vers le géant blanc.

Ranta se contenta plus de le matraquer plus que de le trancher. Il ciblait la jambe droite du géant.

« Hah, hah, hah, hah, hah, hah, hah, hah ! » Sans même s'arrêter pour respirer, Ranta frappa, frappa, et frappa, et frappa.

Chaque fois que le géant blanc fut frappé par l'Epée Foudroyante du Dauphin, bien que ce soit pendant une courte période, son gigantesque corps en forme de sculpture convulsa.

C'était ça : La Super Stratégie Etourdissante. Quel nom terrible.

En mettant le nom de côté, cette tactique était hautement effective, et l'arrêter comme ça offrait une chance aux autres de le tomber. Juste une

seule chance cela dit. A partir de là, le combat serait décidé par la force brute... ou plutôt par la force destructive.

« Tada-san ! » l'appela Haruhiro

Tada se lécha les lèvres et fonça droit devant. « Ne me dis rien. Que ma puissance t'envoies au paradis. »

Non, j'irai pas au paradis, voulait marmonner Haruhiro, mais il se retint. S'il devait faire une petite blague à chaque chose que disaient les Tokkis, il ne tiendrait pas longtemps.

« Et maintenant, mon attaque mortelle—» Tada chargea ses jambes avant de se lancer dans un salto avant en balançant sa masse vers le genou gauche du géant avec ses deux mains. « Salto Explosif ! »

Mais mec, Tada-san est vraiment incroyable, pensa Haruhiro.

La masse de guerre de Tada s'enfonça dans le genoux gauche du géant en envoyant plein de bout dans les airs.

« Prends ça, et ça ,et ça, et ça ,et ça ,et ça ,et ça ,et ça ! » hurla Ranta. Il continua de balancer l'Epée Foudroyante du Dauphin et à étourdir le géant blanc.

Tada prit une seule inspiration pour ajuster la position de ses lunettes, avant de rapidement mettre de la distance entre lui et le géant blanc.

« Whoa, whoa, whoa, whoa, whoa, whoa ! » cria Ranta en regardant Tada tout en frappant l'Epée Foudroyante du Dauphin sur la jambe du géant. « Bouge ton cul, mec ! C'est assez dur là, putain ! Gwahhhhhhhhh ! »

Tada pencha sa tête sur le côté en faisant tourner sa masse autour. « Est-ce que tu viens de jurer sur moi ? »

—Non, messieurs, je n'ai pas juré! T'entends des choses , mec ! Juste des choses ! Nwahhhhhhhhh !

—Ah vraiment, huh ? Alors, est-ce que c'est difficile ?

—C'est super, super difficile, mec ! Dépêche-toi ! Genre, vraiment, pour de vrai, donne-lui un autre coup !

—Rien à foutre, » dit Tada.

« Hуһһһһһһһһһһһһһһһһһһ ?!

—Si c'est difficile pour toi, c'est ton problème, pas le mien.

—Héééé, espèce d'enfoiré !

—‘Enfoiré’ ? » répéta Tada.

« Tada-san ! Tada-sama ! Tada le Dieu !

—Je déconne. » Tada sourit et fonça vers le géant.

—Ouais, pensa Haruhiro. **Je les comprends pas. Les blagues de Tada sont toujours incompréhensibles.**

« Ahahah ! Ça rock ! J'adore les gags surréalistes de Tadacchi ! » hurla Kikkawa.

Vu que le seul à rire c'est Kikkawa, et vu qu'il a des compétences sociales extrêmement puissantes, ça veut probablement dire que même les Tokkis ne comprennent pas les blagues de Tada, pensa Haruhiro. **C'est un peu rassurant. S'ils étaient du genre à exploser de rire avec ce genre de blague, j'aurais jamais pu faire équipe avec eux.**

« Kwahh ! Kwahhh ! Kwahhh ! Kwahhhhh ! Kwahhhè Uwahhhhh ! » Ranta laissa échapper quelque chose qui ressemblait à des cries d'agonies en déchainant ses dernières forces pour continuer à frapper la jambe droite du géant.

« Maintenant que j'y pense— » Tada fit un autre salto avant et déclina un autre Salto Explosif. « —cette attaque mortelle ne le tue pas du tout, si ?! »

Cette fois il avait attaqué le genoux droit. Il y eut un craquement résonnant.

Tada jeta un coup d'oeil pour voir que Ranta était toujours à fond, puis il poursuivit avec encore deux ou trois coups.

« Yume ! » cria Haruhiro, ce à quoi elle répondit, « Meow ! » et elle commença à décocher des flèches.

C'était la compétence de tir à l'arc, Tir Rapide. Sans aucune interruption, elle encochait des flèches dans son arc composite, puis elle tirait. Elle tirait, et tirait encore.

Inui est un chasseur lui aussi, et il a un arc, mais je ne l'ai jamais vu l'utiliser— je crois. Cette pensée traversa soudainement l'esprit d'Haruhiro. **Peut être que je devrais lui demander à la prochaine occasion.** « Tu ne vas pas utiliser ton arc ? » Non, ce serait plus, « Tu ne peux pas utiliser ton arc ? » Bien sûr, Inui pourrait s'énerver. Mais peut être qu'il se battrait mieux avec. Vraiment ? Chais pas. Je veux dire, c'est Inui quoi.

Yume décocha six flèches en succession rapide, deux des six touchèrent l'oeil du géant. C'était un bon résultat de la part de Yume, qui était une archère médiocre malgré le fait qu'elle soit une chasserresse.

« Gwah ! » Ranta recula en titubant. « J'ai atteint ma limite ! »

« **Good job,** Ranta ! Tu as un beau trou du cul, yeah ! » Les compliments d'Anna-san était plutôt efficace. On comprenait mieux

pourquoi les Tokkis la gardaient en tant que mascotte et idole. Bien qu'on pourrait se poser la question de pourquoi, de toutes les choses qui existaient, elle avait complimenté son trou de balle.

« Très bien ! Laissez-moi faire ! » La voix de Tokimune venait d'au-dessus—

Attendez, quand est-ce qu'il est parti là-haut ?

Il avait été dans la rue il y a seulement quelques instants, mais maintenant Tokimune était au sommet d'un bâtiment en face d'Haruhiro sur sa gauche.

« Hahhh ! » cria Tokimune. Il sauta du toit en criant.

Ou plutôt, il sauta pour atterrir sur autre chose. Du toit sur l'épaule du géant blanc.

Ranta s'était épuisé, et l'effet étourdissant de son Epée Foudroyante du Dauphin s'était dissipé.

« Gu, go, ga, go ! » essaya de se débattre le géant.

Avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, Tokimune enfonça son épée dans son œil unique. Tokimune ne fit pas seulement que l'enfoncer, évidemment, il la fit tourner à l'intérieur.

« Et voila ! La compétence mortelle de Tokimune-san, Saint Arpège ! » cria Kikkawa.

Kikkawa était en train de dire quelque chose, mais si Haruhiro commençait à se demander pourquoi c'était un arpège, après mûre réflexion, il ne serait pas capable de dormir la nuit, donc il voulait prétendre qu'il n'avait pas entendu ce commentaire.

Non, mais sérieusement, pourquoi c'est un arpège ? C'est de la musique maintenant ?

« Hah ! » Tokimune s'écarta immédiatement du géant blanc en retournant sur le toit.

Entre les flèches de Yume et le Saint Arpège de Tokimune, ou quoi que cela puisse s'appeler, le géant blanc avait pris plus de dégâts à son seul œil qu'il ne pouvait en supporter.

« Reculez ! » cria Haruhiro en reculant lui-même.

Yume et les autres filles, Ranta, et tout ceux de la ligne de front ,excepté Tokimune, mirent de la distance entre eux et le géant. Tokimune seul était différent. En haut du bâtiment, il était littéralement en train de les prendre de haut.

« Go, go, go ! » Le géant blanc balança ses deux bras dans tous les sens en étant instable sur ses jambes. Il voulait sûrement attaquer Haruhiro

et les autres, mais il était aveugle. Qui plus est, ses deux genoux étaient endommagés. Le géant blanc tomba sur l'un des bâtiment à sa droite, à l'opposé d'où était Tokimune. Le mur extérieur, bien qu'il ne s'effondra pas tout de suite, prit de sérieux dégâts.

« Go, go ! » Le géant blanc essaya de se stabiliser, mais il ne pouvait pas bouger ses jambes, donc ce n'était pas facile pour lui. On aurait dit qu'il pourrait tomber.

« Atta—« commença à crier Haruhiro, avant de ravalier ses mots. Tada était déjà en train de foncer vers le géant blanc.

Le monstre ne s'écroula pas complètement, mais il tomba sur un genoux. Tada sauta en direction de ce genoux en effectuant un salto avant, et puis...

« Salto Explosif ! »

Ce n'était qu'un seul coup— non, une seule explosion. S'étant fait toucher par un second Salto explosif, son genoux gauche était à moitié détruit. Il ne se relèverait probablement pas dans cet état là.

« Go ! » Le géant blanc étendit ses bras pour attraper Tada, mais il ne l'effleura même pas.

« Ouais, tu vois à quel point je suis incroyable ! » cria Tada. Tout en chantant ses propres prouesses, il ne se contenta pas de seulement courir, mais aussi de lui asséner un coup solide sur sa main droite.

Ayant de ce fait identifier la localisation de Tada, il essaya de l'attraper avec sa main gauche. Tada la repoussa elle aussi avec sa masse.

« Si tu penses pouvoir me vaincre, essaie encore dans un million d'années ! » hurla Tada.

« Rien à faire... » marmonna Kuzaku.

Oh, t'es sûr de ça ? Haruhiro se tourna pour regarder derrière lui. Certaines choses arrivaient parfois, donc il ne pouvait jamais baisser sa garde. Et bien évidemment, depuis l'autre côté de la route, des Pansukes étaient en train de courir vers eux avec leurs lances prêtes.

« Des renforts ennemis ! » cria-t-il. « Des Pansukes, trois ! Kuzaku, Kikkawa, Inui-san !

—C'est tipar ! » s'exclama Kuzaku.

« Oki-doki ! » hurla Kikkawa.

« Heh... Quel choix avons-nous ? » rétorque Inui.

Kuzaku, Kikkawa et Inui brisèrent immédiatement la ligne de front, ils passèrent devant Haruhiro et les filles dans la ligne arrière pour faire face aux renforts ennemis. Merry jeta un rapide coup d'oeil dans cette

direction, avant de revenir très vite sur le géant blanc. Le pouvoir du Dieu de la Lumière, Lumiaris, n'atteignait pas les Etendues Crépusculaires, donc elle ne pouvait pas utiliser la magie de lumière ici. Même si tout ce qu'elle pouvait faire était de servir de garde du corps à Shihoru, Merry restait concentrée.

Ce n'est pas que je m'en inquiète, pensa Haruhiro. Merry est extrêmement sérieuse de nature. A cause de ça, une fois qu'elle a fait ce qu'elle était censé faire, elle a tendance à penser, « Etait-ce suffisant ? » et « N'y a-t'il pas autre chose que je puisse faire ? » Je dois la surveiller pour ça, et prendre soin d'elle. Naturellement, je dis ça en tant que leader. Rien de plus que ça. Il n'y a pas d'autres sentiments impliqués. Rien. Zéro, ok ? Zéro.

« Maintenant donnez-lui un dernier coup, yeah ! **Fight on ! Yeah !** » Anna-san offrit quelques encouragements bienvenus.

« Delm, hel, en , rig, arve ! » incanta Mimorin en dessinant des runes élémentaires avec son bâton.

Pilier de Feu. C'était le sort le plus puissant que possédait l'ancienne guerrière Mimorin. Un pilier de flamme s'éleva aux pieds du géant blanc. Quoi que, c'était plus petit que Mimorin elle-même, et quelque peu mièvre. Face à un géant blanc aussi massif, cela ne devait pas avoir tant d'effet que ça.

Si elle a pour objectif de devenir une utilisatrice de la Magie Arve, elle devrait pas au moins acquérir le sort Explosion ? Pensa Haruhiro. Ce n'était pas à un voleur, et encore moins à un membre d'un autre groupe, de donner son opinion sur la question, et Haruhiro avait une relation compliquée avec Mimorin, alors bien qu'il pensa cela, il ne dit rien. Même si parfois il ressentait le besoin de le dire, il ne pouvait pas vraiment le faire.

« Ohm, rel, ect, el, vel, darsh ! » Shihoru utilisa Echo des Ombres pour tirer trois élémentaires d'ombre, qui touchèrent le géant blanc. Les dégâts étaient triviaux, sans aucun doute, mais sa magie avait pour unique but de les aider ici.

« ...Whew. » Ranta se plaça à côté d'Haruhiro et fit un squat.

« Bon travail, » lui dit Haruhiro sans le regarder.

Quand il le fit, il fléchit ses genoux pour être prêt à partir à tout moment. Grâce à ça, dans des moment comme celui-ci, Haruhiro se trouvait dans une position légèrement inclinée vers l'avant, avec ses bras pendant lestement sur ses côtés, et observant les environs avec ses yeux

endormis. Si quelqu'un qui ne le connaissait pas le regarder, sa façon d'être, il penserait probablement, **Est-ce que ce gars va bien ?**

Haruhiro était conscient que son image en prenait un coup, mais c'était aussi la position optimale pour lui pour être dedans, donc il ne pouvait pas vraiment y faire grands choses. Il avait abandonné l'idée d'être cool. Pour l'instant, il devait se concentrer sur l'utilité. Haruhiro ne pourrait jamais être comme Tokimune.

En parlant de lui, il atteignit les nouveaux ennemis avant Kuzaku. « Le vrai art de tuer en plein air ! »

En sautant de toit en toit, puis en sautant vers le sol, il asséna un splendide coup de pied dans la tête du Pansuke F. Ensuite, après s'être débarrassé du Pansuke F en l'envoyant valser, il écarta la lance du Pansuke G avec son bouclier et planta son épée dans l'oeil du cultiste. Sans perdre une seconde, il se rapprocha du Pansuke H et il le dégomma avec Heurt et Double Pointe. Le Pansuke H arriva à tordre son corps pour éviter un coup fatal à travers son œil, mais il était dépassé et déstabilisé. Quand Kuzaku et les deux autres arrivèrent enfin, le combat était déjà gagné.

Tokimune était fort. Il était fort quand il se laissait emporter, et il était aussi fort quand il était dos au mur. En gros, il était tout le temps fort. Il avait en plus du charisme et une bonne personnalité.

Si on devait citer les défauts, ce serait peut être qu'il était impulsif, arbitraire, et qu'il ne consultait pas ses alliés et qu'il faisait tout lui-même. Mais c'était un trait appartenant à tous les Tokkis.

Quand des personnes se ressemblent, elles sont souvent hostiles et rejettent les gens comme eux, mais ce n'était pas le cas avec les Tokkis. Tout le monde semblait s'entendre bien et passer du bon temps, donc cela devait être quelque chose de bien après tout.

« Go, go ! » Le géant blanc avait dû essayer de faire quelque chose malgré sa condition, car il s'écrasa contre l'un des bâtiments et faillit s'écrouler. Non, il ne pouvait pas voir, donc il ne pouvait pas faire quoi que ce soit.

« Espèce de gros lourdaud ! » hurla Tada.

Comme s'il avait attendu ce moment précis, Tada déchaina un série de coups sur le coude du géant blanc et le détruisit à moitié . Maintenant un énorme coup avait été infligé sur le genoux et le coude gauche du géant. Puis, en ciblant le pied droit, Tada doucha la cheville, puis le talon. Il s'était pris un coup sur le genoux droit aussi, donc les mouvements du géant étaient plus que limités désormais.

Haruhiro hocha la tête. « Ranta. Encore une fois, c'est ton tour.

—Heh. » Ranta se releva et secoua sa tête de haut en bas en faisant tourner ses épaules et en prenant de profondes inspirations. « Bien, si tu insistes. Je vais le faire !

—Tada-san ! » cria Haruhiro.

Quand Haruhiro donna le signal, Tada battit en retraite et Ranta s'avança pour prendre sa place.

Tada s'en alla dans l'allée. Il voulait probablement monter sur le toit.

« Ohhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » Ranta frappa le géant blanc avec son Epée Foudroyante du Dauphin. Il le frappa. Il le frappa, et le frappa, et le frappa, et le frappa, et le frappa, et le frappa, et le frappa, et le frappa.

On aurait dit que Tokimune et les autres avaient fini de nettoyer les renforts ennemis. Ils étaient en train de revenir par ici.

Tada fit un salto avant depuis le toit.

Quand même, je suis impressionné qu’il puisse faire un truc aussi dangereux, pensa Haruhiro. Là maintenant, ça ne le surprenait plus, mais cela l’impressionnait toujours.

« Ultra ! Salto ! Explosiiiiiiif ! » La masse de guerre de Tada toucha la nuque du géant avec une force destructive.

Ils avaient essayé tout un tas de choses différentes, mais les points faibles d'un géant blanc semblaient être cet œil unique et sa nuque. Ou en fait, en prenant son corps en entier, la peau était un peu plus fine. Ce n'était pas que leurs nuques étaient spécialement sensibles aux impacts ; ils semblaient avoir quelque chose d'analogue à une colonne vertébrale humaine à cet endroit. C'est une zone difficile à atteindre, mais les attaques réussies à cet endroit étaient extrêmement efficaces.

« Ça suffit, Ranta ! » l'appela Haruhiro.

« Ouais, je le sais, duh ! » Ranta mit un peu de distance entre lui et le géant blanc.

Bien que Tada était tombé sur le sol après avoir effectué son Salto Explosif, il semblait être bien réatterri.

Le géant blanc se relâcha et s'effondra devant lui. A partir de là, Haruhiro n'avait pas besoin d'encourager qui que ce soit.

« Très bien ! **Party time** ! Yeah ?! » s'exclama Anna-san.

Avec cette déclaration de la part d'Anna-san, Mimorin fut la première à commencer à grimper le dos du géant blanc. Tokimune se précipita de la rejoindre et de la dépasser, et puis Kikkawa et Inui suivirent

le mouvement. Kuzaku les suivit un petit peu après eux. Ranta et pour finir Tada se jetèrent sur le géant blanc et le frappèrent. Ils le plantèrent.

Haruhiro se surprit à vouloir les rejoindre, mais il se retint. Ce n'était pas nécessaire, et d'autres cultistes pourraient se montrer. Il était même possible qu'un autre géant blanc passe par là.

Haruhiro, Yume, Shihoru et Merry restèrent dans les gradins pour observer cette célébration macabre, sans y prendre part. Ils les encouragèrent tout du long avec Anna-san.

Je dois garder la tête froide en tout temps, Pensa Haruhiro. Bien sûr, il y aura des moments où je devrais faire face à ma propre vie. Quand ces moments viendront , plutôt que de me calmer, la seule option est de confier mon corps à mes instincts primaires, puis de compter sur l'agilité pour m'en sortir, j'en suis sûr. Mais je ne veux pas inviter ce genre de situation, et je veux les éviter, je dois vraiment essayer de rester calme.

T'es chiant, tu le sais ça, Ranta lui disait souvent cela. Haruhiro ne pensait pas être une personne intéressante. Si quelqu'un lui disait qu'il était ennuyant, c'était probablement vrai.

Ma personnalité est plane. Mon visage est dans la moyenne. Milieu du milieu , ou en dessous, même. Je ne suis pas grand non plus. Je ne suis pas spécialement rusé, et je suis pas vraiment le genre de type qui essayerait de cacher une compétence secrète, ou quelque chose comme ça . Le mieux que je puisse dire c'est que je suis vraiment passe-partout. Enfin, je suis normal quoi.

Le fait est que, ça me va d'être moi, une personne qui peut dire, « Ça me va d'être normal, » et ne pas se voir en dessous des autres.

Je suis normal, et je suis sûr que je vais continuer à l'être. Je ne peux pas devenir quelqu'un de spécial, et je n'essaie pas. Bien que ce n'est pas comme si j'étais satisfait de ma situation actuelle non plus.

Je dirais qu'il faut y aller pas à pas, mais ce serait trop demander, donc un demi-pas devrait suffire. Même si ce n'est qu'un quart d'un pas, et même si on ne peut pas faire de progrès tous les jours, dans dix jours à partir de maintenant, je veux qu'on ait un petit peu avancé.

Je sais pas comment le dire, mais j'ai le sentiment qu'on s'en sort bien.

C'est peut être pour ça que je suis capable de ne pas me détester.

Je fais de mon mieux, pas vrai ? En plus, j'ai des résultats que je peux voir, ce qui veut dire que je suis récompensé, pas vrai ? Être récompensé pour ses efforts est une bénédiction, non ? Ça veut dire que j'ai pas mal de chance, non ? Je peux me tourner vers le ciel et dire à Manato et Moguzo, qu'on ne reverra plus jamais, « On est toujours là, les gars. » C'est pas incroyable ça ?

Moi je pense que si.

Tout en surveillant le groupe sans pitié avec ses yeux endormis, Haruhiro observa les environs pour s'assurer qu'aucun nouveaux ennemis n'étaient en train de venir. Peu importe si la situation était à leur avantage, même si le combat était plus ou moins terminé, quelque chose pourrait soudainement surgir et faire pencher la balance. Si cela devait arriver, cela arriverait, et ils devraient tout simplement l'accepter et bouger, mais il ne voulait pas prendre ce genre de décision qu'il n'avait pas à prendre.



La nuque et le dos du géant blanc étaient plus ou moins anéantis, et il s'était déjà arrêté de bouger. Il semblait être mort.

Mais en quelque sorte, la partie la plus difficile pour s'occuper d'un géant de quatre mètres ne faisait que commencer. C'était une tâche longue et intensive, mais cela était bien récompensé.

Dans les premiers temps, les géants blancs avaient été ces énormes et dangereuses choses qui leur barraient la route, et ils les avaient traité comme des choses à fuir à vue. Cependant, Shinohara du Clan Orion avait découvert que les géants blanc avaient de nombreux organes dans leurs corps où un métal inconnu y était en quantité. Depuis que quelqu'un avait fait part de cette découverte, les géants blancs étaient devenus les cibles préférées des soldats volontaires.

Et en fait, ce n'était pas un évènement récent. Cela était arrivé il y a à peu près un mois.

« Je me prends un peu de pyroxène arc-en-ciel ! » cria Ranta comme un idiot en tenant une sphère qui faisait cinquante centimètres de diamètres et brillait avec les couleurs de l'arc-en-ciel comme le suggérait son nom.

De ce que savait Haruhiro, ces organes pyroxène arc-en-ciel qui étaient uniques aux géant blancs faisaient habituellement la taille d'un poing, donc celui-ci pouvait être considéré comme large.

« Yahoo ! Moi aussi ! Moi aussi ! J'en ai un ! » Kikkawa leva un autre pyroxène arc-en-ciel haut dans les airs avec un œil fermé et sa langue sortit. Cette deuxième faisait dix centimètres de larges, peut être. Cela dit, ce n'était pas petit.

Finalement, elles furent les deux seules pyroxènes arc-en-ciel qui furent extraites du géant blanc. Cependant, quand ils fouillèrent les cultistes en leur retirant leurs ponchos, ils furent capable de trouver un bon nombre de petits accessoires avec de petits bouts de pyroxènes arc-en-ciel encastés dedans. Ces pyroxènes arc-en-ciel avaient été soigneusement polis et nettoyés, donc elles avaient une grande valeur malgré leurs petites tailles.

« Bah, je dirais qu'on s'en fera à peu près six, » dit Tokimune depuis les restes du géant avec ses dents blanches rayonnantes tandis qu'il souriait

.

Tout en pensant, **Wow, elle sont brillantes**, Haruhiro pencha sa tête sur le côté en réfléchissant. « Nah... Je dirais plutôt cinq, peut être ?

—C'est tout tu crois ? » demanda Tokimune.

« Probablement. »

Cinq ors. Divisé en cinquante cinquante avec les Tokkis, la part d'Haruhiro et de son groupe serait de deux ors et cinquante argents. Partagé en six, cela ferait un petit peu plus de 41 argents chacun. Pas mal. Ou plutôt, c'était une somme incroyable qu'ils ne se seraient pas imaginés gagner il y a de cela quelques mois.

Je devrais pas m'y habituer, pensa-t-il. Je dois me faire à l'idée que faire autant n'est pas un dû.

Les restes du géant blanc allaient devoir rester là où ils étaient, mais ils déplacèrent au moins les corps des cultistes sur les bords de la route avant de lever le camp.

Peu de temps après, ils croisèrent des personnes. Pas un cultiste, et pas un géant blanc, mais un humain.

Non, pas des humains. Des soldats volontaires pour être précis.

« Oh. » Le chasseur qui menait le groupe leur adressa un mauvais regard. Il portait une tenue de camouflage, une cape avec des plumes à l'intérieur, et il avait un arc et un carquois de flèches accrochés dans son dos. Il était probablement un petit peu plus vieux qu'Haruhiro et les autres. Il avait les yeux d'un renard et une bouche de travers. « C'est les Tueurs de Gobelins et les comédiens.

—Bonjour, Kuzuoka-san. » Haruhiro inclina légèrement sa tête.

Parmi tous ses aînés soldats volontaires, il y en avait certain où cela lui déplaisait de s'adresser à eux avec un -san. C'était l'un d'entre eux. Ils n'avaient pas eu beaucoup d'interactions, mais il avait une dent contre ce type. Quand ils étaient tout juste arrivés en Grimgar, Kuzuoka avait recruté Moguzo pour son groupe, puis il avait volé son argent et l'avait abandonné.

« Tch... » Ranta claqua sa langue en signe de dégoût.

Kuzuoka plissa ses yeux et essaya de les intimider avec un « Huhh... ? »

Il y avait un guerrier, un voleur, un mage, un prêtre et un chevalier noir qui suivaient Kuzuoka. L'un d'eux avait le visage qui voulait dire, **Et c'est reparti...**, tandis qu'un autre était impassible, et encore un autre semblait amusé. Les cinq avaient tous une réaction différente, mais aucun d'eux n'avait l'air amical.

« Eh bien, bonjour, bonjour, Kuzuoka-saaaaaan, » Kikkawa rentra dans le lard en donnant une tape sur l'épaule de Kuzuoka avec ses manières bien trop amicales. « Ça fait, genre, une éternité. Tout est bien

allé, Kuzuoka-saaaaaaaaaan ? Genre, comment vont les affaires dernièrement ?

—Putain, me touche pas, Merde-kawa ! » hurla Kuzuoka.

« Huh ? Tu dis quoi ? Je suis mignon comme une merde ? Mec, je me suis toujours dis pareil.

—J'ai pas dit ça, débile !

—Non, non, non, pas besoin d'être timide, Merde-oka-saaaaan. Oops, me suis trompé, c'est Kuzuoka ! Déso, déso ! Je vais prendre du recul sur ce que je viens de faire !

—Y'a aucune chance pour que tu réfléchisses sur quoi que ce soit ! » beugla Kuzuoka.

« Ouai, T'as pas tort ! Teehee !

—Tu mes les brises, tu le sais ça ? » grogna Kuzuoka. « Bouge, ou meurs ! Je vais te buter !

—Ce n'est pas possible, » dit Tokimune avec un sourire amicale. « Je ne vous connais pas tous très bien, mais je sais que vous êtes plus faibles que moi. Voulez essayer et voir ?

—S-Sans moi c'est bon ! » Kuzuoka repoussa Kikkawa.

« On bouge ! » ordonna-t-il à ses camarades, et ils s'en allèrent. Même en partant, sa façon de marmonner des insultes à son groupe lui correspondait bien.

« Ce type. » Ranta frappa le sol avec son pied. « Avec sa personnalité pourrie, je me demande comment il est arrivé à être le leader d'un groupe. Je peux pas le croire.

—Ouais... » Haruhiro se frotta la nuque. « Bien que tu sois pas le mieux placé pour parler... »

2 : Mon Amour Est Toujours Comme Ça

Il n'y avait pas de soleil qui se levait ou se couchait dans les Etendues Crépusculaires, pas de matin ni de nuit. Les compas y étaient inutiles, et donc les directions cardinales étaient introuvables. C'était embêtant, alors Shinohara d'Orion proposa quelque chose.

En partant de la colline initiale, un peu au loin, il y avait un objet en forme de pilier qui s'élevait dans le ciel. Il avait la forme et la taille de quelque chose qui n'était pas naturel, et il avait probablement été créé par quelqu'un. Il suggéra que, pour le bien commun, cette direction serait le Nord. Sans aucune objection, tout le monde avait accepté cette idée.

A l'est de la colline initiale, un duo d'aventuriers qui s'appelaient Lala et Nono avait découvert une vallée où les plantes poussaient, et où une source d'eau claire s'y écoulait. Pareillement, c'était aussi Lala et Nono qui étaient arrivés cinq jours après qu'Haruhiro et les autres avaient découvert le trou qui était apparu dans le Puit de Mine des Grimbles dans le Trou-Ô-Merveilles.

Qui plus est, Lala et Nono avait nommé ces sortes de créatures chauves-souris les "Gremlins". Le nom « ri-komo » n'était plus utilisé. Même Haruhiro et le reste utilisaient gremlins désormais.

Lala et Nono nommèrent la zone où les gremlins déposaient leurs œufs le Hangar à Oeufs , et la zone après ça la Planque des Gremlins. Naturellement, Haruhiro et le reste utilisaient aussi ces noms désormais. Lala et Nono avait un bon sens pour le business, et ils s'étaient faits de l'argent en invitant Orion, les Phalanges de Fer, et d'autres clans influents dans les Etendues Crépusculaires et en se chargeant de leur présenter l'endroit.

Lala et Nono étaient apparemment très prudents et méticuleux. Ils avaient exploré la Planque des Gremlins de fond en comble et avaient découvert l'entrée d'un autre monde séparé des Etendues Crépusculaires, où il faisait toujours sombre et où l'aube ne venait jamais— Les Etendues Nocturnes.

Les Etendues Nocturnes étaient plus ou moins vierges. Il faisait sombre après tout, et il y avait des rumeurs comme quoi des soldats volontaires qui y étaient allés ou pas, n'étaient jamais revenus. Cela semblait être un endroit vraiment dangereux, et il y avait des rumeurs comme quoi Lala et Nono continuaient secrètement d'inspecter l'endroit.

A ce jour où ces rumeurs fantasmagoriques semblaient avoir une part de vérité en eux, les Etendues Crépusculaires étaient devenues le terrain de chasse numéro un pour les soldats volontaires. Cela était devenu ainsi en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Haruhiro se tenait en dehors de sa tente en prenant une gorgée d'eau dans sa cantine. Il soupira. « C'est vraiment un truc de dingue... »

Dans la zone entre la vallée que Lala et Nono avaient découvert et l'est de la colline initiale, il n'y avait pas juste des tentes, mais des dizaines de tentes alignées.

La plupart d'entre elles appartenait à des soldats volontaires qui, comme Haruhiro et les Tokkis, restaient dans les Etendues Crépusculaires. Le reste était pour ceux qui faisaient affaire avec les soldats volontaires—une cafétéria itinérante, un bar itinérant, un bain public, un revendeur, une branche de la Banque Yorozu, et même... ces gens qui vendaient des « compagnons d'aventures ». Ces personnes avaient leurs tentes plantées près de la vallée, tandis que les tentes des soldats volontaires étaient plantées tout autour d'eux, ce qui formait une sorte de village miniature.

Tout cela était appelé le Camp de Base du Corps des Soldats Volontaires des Etendues Crépusculaires.

Non, c'était un mensonge. Presque n'utilisait un nom aussi long. « Le camp de base » était la version courte.

La nuit ne venait jamais ici.

De l'autre côté, c'était probablement le milieu de la nuit, mais, en quelque sorte, il n'y avait pas de temps ici, donc on aurait pas vraiment dit que c'était la nuit. Anna-san avait une montre mécanique, donc Haruhiro et les autres se reposaient sur elle pour se lever le matin, être actif durant la journée, et puis dormir autant que possible la nuit.

Haruhiro voulait vraiment faire cela, mais il se sentait un petit peu insomniaque. C'était pour ça qu'il était là tout seul, recroquevillé à l'extérieur de la tente.

Il pouvait entendre les ronflements de Ranta.

Comment je pourrais dormir avec ça, pensa-t-il.

Les voix des soldats volontaires qui étaient au bar itinérant avaient l'air effroyablement bruyantes.

Je vais pas pouvoir dormir du tout, pensa-t-il.

« Le truc ici, v'savez, il fait jamais nuit et je crois que ça me pèse, » marmonna Haruhiro.

Est-ce que ça me rend nerveux ? Se demanda-t-il. Je ne suis pas complètement insensible à ce genre de choses comme Ranta, mais je ne pense pas y être trop sensible non plus.

« Je voudrais vivre seul... un de ces jours... » murmura-t-il.

C'est juste qu'il y a un truc d'intolérable à avoir des gens constamment autour de soi. Ça peut devenir suffocant. Ça l'est souvent, en vrai. C'est peut être un grand rêve, mais je veux louer une chambre pour moi tout seul.

« Ugh, Je déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, déteste ça, j'en peux plus... » Il enterra sa tête entre ses bras et il se marmonna des choses pendant un bon moment. Cela l'aidait à se sentir mieux.

Soyons réalistes. Je veux dire, même si j'allais louer une chambre, on serait pas de retour à Alterna avant un bout de temps. A l'Avant-Poste de Champ-Lointain et au camp de base, on vivra dans des tentes. Pour ce qui est de se déplacer, moins on a de tentes, mieux c'est. La configuration actuelle, une pour les gars, une pour les filles, deux au total, est probablement la meilleure. Je le sais ça, alors pourquoi j'ai des envies soudaines d'être tout seul ?

J'arrive pas à trouver une raison.

C'est peut être en partie parce que je suis le leader, un rôle que je suis fondamentalement pas fait pour être...en vrai, c'est en grande partie à cause de ça que j'essaie d'être attentionné avec les autres.

C'est bien quand on travail. Il y a plein de choses à penser, plein de choses à faire, alors je ne me concentre pas trop là-dessus. Mais quand le jour se termine et que je suis libéré de mes obligations, tout me retombe dessus, et j'ai du mal à respirer.

Je ne pense pas vouloir tout foutre en l'air. Je n'ai pas prévu de m'enfuir non plus.

C'est juste que, c'est dur.

Je ne peux rien jeter en l'air, et je n'ai pas l'intention de le faire, mais c'est difficile. Je fais plus que ce je peux supporter, et je ne peux pas m'empêcher de me sentir mal à l'aise. Mais bon, je dois quand même le faire.

Je ne peux pas m'en plaindre non plus. Je ne veux pas inquiéter mes camarades, et j'ai pas envie de faire de vagues. Ça pourrait affecter nos performances.

Quoi qu'il en soit, je fais attention à leurs sentiments. Avec mes camarades et avec les Tokkis. J'ai pas d'autres choix. Cette labeur émotionnelle m'épuise.

Je veux être seul.

« Bah, je le suis, en fait, » marmonna-t-il. « Seul... »

C'est vrai. Mon souhait est exaucé. Je suis seul là. Haruhiro se leva. **Je vais aller faire un tour.**

Il laissa la tente et se dirigea vers la vallée. Il n'y avait pas de nuit ou de jour ici, donc il y avait des clients et à la cafétéria et au bar. Il y avait aussi des soldats volontaires qui se baladaient dans le coins, mais Haruhiro se déplaça discrètement pour éviter d'attirer l'attention.

Il y avait un grand nombre de soldats volontaires amassé ici au camp de base. Cela dit, ce n'était pas comme si ils étaient deux ou trois cents. Il les connaissait tous à peu près, mais ils étaient ses aînés, et Haruhiro et les autres étaient souvent les sujets de leurs blagues. Si l'un d'entre eux l'appelait et qu'il devait s'engager dans une petite discussion inutile, il était sûr de passer un moment déplaisant. En plus, il voulait être seul.

Les membres des Phalanges de Fer étaient en train de tenir une fête au bar itinérant. Ils étaient ce que vous et moi appellerions un clan, mais pour on ne sait quelle raison ils se disaient une famille, et ils se parlaient comme des frères. Au centre du groupe se trouvait un homme avec les cheveux rasés qui n'était pas spécialement large, et il avait le visage d'un bébé, mais même à cette distance il avait une aura intimidante, « Titan » Max. L'homme avec un petit bouc qui était assis à côté de lui était sa main droite, Aidan.

De ce qu'il savait, le vrai nom de Max était Masafumi et Aidan était Eisuke, mais quiconque prononçait ses noms en face de l'un d'eux était garantie de voir couler son sang. Ce n'était pas juste Max et Aidan ; la plupart des frères avait des surnoms qu'ils utilisaient pour se reconnaître.

« Nous ! Sommes ! Les ! Phalanges ! De ! Fer ! Ouaiiiiiiiiis ! » crièrent les frères.

Haruhiro les entendait souvent crier. Les frères devenaient vraiment excités quand ils criaient tous en ensemble avec leurs voix graves. Il ne comprenait pas vraiment, ce genre de culture.

Les Phalanges de Fer furent les deuxièmes à faire irruptions dans les Etendues Crépusculaires après Orion, et ils avaient vite démontré à quel point ils étaient féroces.

Orion était à l'image du caractère de Shinohara, et ses membres étaient généralement élégants, une sorte de club d'exploration bourgeois,

mais Max et sa clique étaient bien loin de tout ça. Ils étaient belliqueux jusqu'à la moelle, et c'était un terrifiant groupe de combattant.

Ils les tuèrent. Chaque cultiste qu'ils trouvèrent, ils les tuèrent. C'était un massacre.

Il y avait des villes de cultiste éparpillées un peu partout dans les Etendues Crépusculaires. Avant qu'Orion ne vienne, Haruhiro et les autres en avaient découverts deux. Cependant, ils ne s'en étaient jamais approchés, vu qu'il y avait des cultistes qui y vivaient. Cela aurait été clairement dangereux.

Cependant, les Phalanges de Fer avaient foncé têtes baissées comme si de rien n'était. De ce qu'avait entendu Haruhiro, ils avaient passé un jour entier, plus de 24 heures, à massacrer des cultistes. Après ça, les cultistes survivants avaient déserté la ville, et les Phalanges de Fer avaient fait un retour triomphant en chantant des chants de victoire.

Ils avaient envahie la ville. Non, peut être serait-ce plus juste de dire qu'ils l'avaient détruite.

Et en fait, il se trouve que ces derniers jours, c'était cette ville qu'Haruhiro et les autres utilisaient parfois comme terrain de chasse.

Ensuite, les Phalanges de Fer avaient continué d'occuper la ville ; ils s'étaient lancés dans une expédition avec des raids et des massacres. Dépensaient-ils leur revenu du jour le jour même ? Non, ce n'était pas ça. Quoi qu'il en soit, les cultistes étaient retournés dans leur ville en petit groupe, mais ils ne firent que nettoyer les corps de leurs camarades déchus et patrouiller dans la zone, sans montrer la moindre intention de vivre ici pour le moment.

De plus, les géants blancs étaient habituellement dans les zones appelées bases des cultistes, ou juste les bases, et pas dans les villes des cultistes. Cela était vrai, de ce qu'avait pu voir le groupe depuis.

Tout d'abord, à l'instar des cultistes, les géants blancs n'étaient pas n'importe où. Ils se trouvaient uniquement dans les ruines du temple des dieux géants dans lesquelles les Tokkis s'étaient enfuis le deuxième jour de leur arrivée dans les Etendues Crépusculaires, ou dans le bassin au sud-ouest de la colline initiale appelé le Grand Chaudron des Dieux où des géants blancs avaient été observés.

Cela dit, depuis que les Phalanges de Fer avaient anéanti l'une des bases des cultistes, les géants blancs avaient commencé à flâner un peu partout. On les voyait même parfois agir de concert avec les cultistes.

Pour cette raison, il était maintenant aisé d'attraper un nombre limité de cultistes et de géants blancs dans la base que les Phalanges de Fer

avaient détruite, ce qui rendait cet endroit un terrain de chasse lucratif pour les soldats volontaires. Parmi les soldats volontaires, on appelait cet endroit ‘‘Le premier’’.

Cela venait-il du fait que c’était la première base détruite par les humains, ou alors que c’était le premier terrain de chasse ? Ou les deux, peut être ? Haruhiro ne le savait pas vraiment .

« Bah, on doit beaucoup aux Phalanges de Fer, ça c’est sûr... » marmonna-t-il.

C’était des gens atroces, ouais. Cela n’allait pas être facile de passer outre ce sentiment. Mais vu qu’Haruhiro et les autres vivaient sur les restes de leur travail, cela voulait dire qu’ils étaient tout autant atroces qu’eux, et qu’ils étaient aussi insignifiants. Ils n’étaient en aucun cas en position pour les critiquer.

En mettant ça de côté, Haruhiro mit en pratique ses compétences de voleur pour atteindre l’orée de la vallée sans attirer l’attention de qui que ce soit. Il savoura cette légère sensation d’accomplissement.

Je suis vraiment un gars simple, pensa-t-il. Mais ça me va d’être comme ça. Un gars simple. C’est cool. Je voudrait être un mec simple pour toujours. En vrai, ce que je veux pas c’est être un leader simple, et ça fait vraiment mal de se dire que je pourrais rien y changer.

Quand ils avaient découvert cet endroit, tout avait été verdoyant et vert, mais c’était beaucoup plus désolé désormais. Tous les arbres avaient été abattus, il n’en restait plus un seul. Il restait quelques buissons ici et là. Et c’est tout.

La source en bas de la vallée était utilisée comme source d’eau potable. La cantine d’Haruhiro contenait de l’eau de cette source qui avait été bouillie. L’eau avait l’air claire et propre, mais si vous la buviez comme ça, vous auriez une diarrhée garantie. Et une bonne. Les soldats volontaires ne se retenaient pas sur leur usage de l’eau, donc il y avait un risque qu’elle s’assèche, mais ça avait l’air bon pour l’instant.

Quand il regardait vers la source ,pour on ne sait quelle raison, cela calmait son coeur. Faire cela l’aider à retrouver un état d’esprit à peu près stable. Il était vraiment une personne simple et facile. Il était heureux d’être une personne simple et facile. Si Haruhiro avait été quelqu’un de raffiné et de compliqué, il se serait sûrement inquiété pour beaucoup plus de chose qu’il ne le faisait déjà.

Il commençait à se dire qu’il pourrait trouver le sommeil, donc Haruhiro décida de retourner à la tente. « C’est vraiment ça que je vaux... »

Alors qu'il marchait, il se moqua de lui-même. Jour après jour, il pensait la même sorte de chose encore et encore, en se torturant le cerveau avec, et puis il commencerait à remarquer qu'il n'en avait juste plus rien à faire. Il commencerait alors à se mettre en mode, **Bah, je vais travailler dur demain aussi.**

« Vous pourriez dire que je ne fais pas vraiment de progrès... mais quand même, c'est pas si mal. Je ne suis pas quelqu'un d'important, alors je devrais me demander si c'est si facile de faire des progrès... »

Le groupe dans son entièreté fait de gros progrès, et on arrive à se faire du profit, donc c'est bon, pas vrai ? Pensa-t-il. **Ouais. C'est bon. Je devrais juste accepter ça. C'est ce que je vais faire.**

Ma douce tente est juste à se tournant là. Pas qu'il y ait quoi que ce soit de doux là-dedans.

Hé, attendez.

Quelqu'un émergea de la tente. Non, pas quelqu'un—ça ne pouvait être que Ranta ou Kuzaku.

C'est Kuzaku, nota Haruhiro. Il est toujours aussi grand, même si sa posture n'est pas terrible. Pas une surprise, en vrai. La hauteur ne change pas facilement. C'est évident.

Si ça n'avait été que ça, ça n'aurait pas eu d'importance— **Oh, qu'est-ce qu'y a, il s'est réveillé, hmm ?**— mais une autre personne sortit de la tente voisine, donc ça avait de l'importance.

Enfin, non, pas vraiment un évènement important, mais Kuzaku sortit de la tente des gars, et Merry sortit de la tente des filles à quelques secondes d'intervalles. Cela pouvait-il vraiment être une coïncidence ? Peut être était-ce inévitable ? C'était dur à dire.

« ...Je peux pas leur demander... » Haruhiro se fondit derrière l'ombre de la tente la plus proche. Il s'était immédiatement caché, bien que ce n'était pas intentionnel.

Y'a t-il quelque chose de mal à se cacher ? Pas vraiment, non. Mais quand même. Je devrais vraiment pas.

Il laissa dépasser à moitié sa tête pour les observer tous les deux.

Pourquoi je dois faire ça ? C'est comme si je les espionnais. C'est pas bon. Genre vraiment. Mais quand même. Je dois l'admettre. Je suis un peu curieux. Bien sûr que je le suis. Je veux dire, je suis le leader, pas vrai ? Peut être que ça n'a pas d'importance ? Non, mais ça se passe au sein du groupe, non ? On ne peut pas dire que ce n'est absolument pas mes affaires, pas vrai ? Chais pas. Peut être que si ?

Ils se disaient quelque chose. Merry avait la tête légèrement baissé.

Je me demande de quoi ils peuvent bien parler ces deux là. Chier. Je peux pas entendre.

« Oh... » Haruhiro laissa finalement échapper un grognement étrange.

Kuzaku avait attrapé le bras de Merry— non, sa manche. Il tira dessus et ils se mirent à marcher. Merry ne résista pas. Tout en continuant à avoir le regard baissé, elle le suivit.

Ohh. Alors elle y va. Elle va y aller. Ensemble. Ohh. Je vois. Alors c'est comme ça...

« Je l'ai vu, » marmonna Haruhiro.

Bah, peu importe.

C'est vrai.

Je suis parfaitement d'accord avec ça, vous savez ?

Ce n'est pas comme si je ne l'avais pas vu venir du tout. Ouais. Je m'en doutais, ok ? J'en étais pratiquement sûr. Jusqu'où sont-ils allés ? Ça je suis sûr de rien, et j'ai pas l'intention de le trouver, parce que j'ai pas envie de le savoir, mais je suis putain de sûr que quelque chose est arrivé entre eux deux, au moins. Je suis sûr qu'un petit truc est arrivé. Alors, je vous en prie, continuez.

Faites ce que vous voulez !

Ouais !

Comme si j'en avais quelque chose à foutre !

Je veux dire, sinon, je vous surveillerais , ok ?! Je le ferai, vous savez ?!

Si vous aviez dit quelque chose, bien évidemment !

Si vous aviez été honnêtes et que vous me l'aviez dit...

Je pense vraiment qu'ils devraient l'annoncer, vous savez...

« Hahhhh... » Haruhiro laissa échapper un profond soupir en s'asseyant sur le sol et en s'attrapant la poitrine. Il était au bord des larmes.

C'est un choc.

Pourquoi ? Pourquoi je suis si choqué par ça ? Parce qu'ils le font en secret ? Dites-le-moi ! Dites quelque chose ! Vous me faites pas confiance ?! C'est ça ? Je ne pense pas que ce soit vraiment ça. Même si j'aurais préféré qu'ils ne se cachent pas, c'est pas vraiment la chose la plus facile à annoncer. Ce n'est pas que je le vois pas comme ça.

« Voilà, nous deux on sort ensemble ! »

Le dire soudainement comme ça ne ressemblerait pas à Kuzaku, et encore moins à Merry. V'savez, c'est juste pas leur façon d'être. En plus, leur relation pourrait bien être en train de grandir de plus en

plus, il se pourrait qu'il n'y ait pas une ligne précise, ou une forme définie à cette histoire. Peut être que les deux se sentent mal de le cacher à leurs camarades, mais ils n'arrivent juste pas à le dire. Il se pourrait qu'ils ne sachent pas comment le dire eux même. Il pourrait se passer tout un tas de choses. Ça doit être ça.

Et puis ils ont, quoi— des sentiments ? L'un pour l'autre ? Donc, ils sont mutuellement attirés ?

« Urghhhh... »

Il y a une douleur dans ma poitrine. C'est une agonie. C'est quoi ça ? — Bon , peu importe, s'ils vont être, quoi, amoureux ? Quelque chose comme ça ? Une relation romantique ? Un amour réciproque ? C'est entre eux deux, et ils sont libres de faire ce qu'il leur chante.

Ils sont complètement libre de le faire. Personne n'a le droit de se mettre en travers de leur chemin. Quiconque se met en travers de l'amour mérite de se faire battre à mort par un cheval !

C'était ce qu'Haruhiro pensait. Il le pensait vraiment du plus profond de son coeur.

Alors, pourquoi ?

Est-ce que c'est la seule raison pour laquelle ils font ça ?

C'était dur à accepter, et il ne voulait pas l'accepter, et il se disait qu'il ne fallait mieux pas qu'il l'accepte, mais au final, c'était probablement ce qui était en train de se passer.

Peu importe ce qu'il pouvait dire, Haruhiro avait un peu aimé Merry. D'une façon simple et plane— d'une façon sincèrement simple et plane, une façon si simple et si plane que cela lui convenait à merveille— il avait eu le béguin pour elle, mais c'était à sens unique.

Naturellement, je n'ai jamais vraiment pensé, même pas ne serait-ce qu'une seconde, que je pourrais faire en sorte que Merry m'aime en retour. Je n'attends rien de tout ça. Je peux le dire pour de bon. C'est pour ça que je n'ai jamais voulu penser que j'étais amoureux de Merry. J'ai essayé de ne pas y penser. Je veux dire, tout ceci à l'air si vide et insignifiant.

Et pourtant, il l'avait probablement aimé.

S'il faisait une expérience de pensée comme celle-là, il pouvait s'en assurer.

Prenez Yume ou Shihoru, ses camarades comme Merry, par exemple. Imaginez que Yume ou Shihoru se mette avec quelqu'un dans le groupe. Quand cela arriverait, ressentirait-il la même douleur dans sa poitrine ? Cela ferait-il autant mal ?

Probablement pas.

Shihoru et Ranta— s'ils se mettaient ensemble, ce serait vraiment une grosse surprise. Mais il serait juste surpris, et il se ferrait du soucis sur ce qui arrivera dans le future, mais cela s'arrêterait sûrement là. Ce serait pareil avec Yume et Ranta. Si c'était Yume et Kuzaku, ou Shihoru et Kuzaku, ce serait inattendu, mais **Oh, je vois, j'espère que vous trouverez le bonheur, essayez de ne pas vous séparer, ok ? Ce serait embêtant de s'occuper de la séparation** , aurait été ses réactions.

C'était uniquement parce que c'était Merry.

Qu'elle se mette avec Kuzaku, ou avec n'importe qui d'autre, Haruhiro aurait été très probablement choqué dans tous les cas. Parce qu'il était tombé complètement amoureux de Merry.

« Je vois... Alors c'est comme ça... » Haruhiro regarda les yeux absents vers ce ciel aux mille couleurs.

Une faille s'ouvrit dans sa poitrine qui avait été alourdie et tourmentée par la douleur depuis un bout de temps déjà. Vu que c'était une faille, il n'y avait rien ici, juste le vent qui passait à travers.

Le coeur d'Haruhiro était brisé.

Ou plutôt, cela faisait maintenant bien longtemps qu'il était brisé.

3 : Avec Tout Mon Coeur

—Et ? Alors quoi si c'était vrai ? Est-ce que ça voulait dire quoi que ce soit ?

Pas vraiment. Il n'y avait rien qu'il puisse y faire.

Les émotions d'Haruhiro n'avaient rien à faire avec la façon dont ils vivaient tous jour après jour. Ses sentiments n'avaient aucune influence sur ça.

Il avait accepté ces sentiments désormais, ou il en avait fini avec eux, on pourrait dire. Dans les faits, toute sa frustration s'était évaporée maintenant. Il n'en avait plus rien à faire de ce qu'il se passait entre Merry et Kuzaku.

Enfin, il n'était pas vraiment encore arrivé à penser des choses comme, **Je vous souhaite le meilleur**, mais, **D'accord, très bien, faites ce que vous voulez. Oh, et en fait, vous pensez peut être être discret, mais je sais—**

Peut être ?

Ouais, honnêtement, il ne pouvait pas penser ça non plus.

Ils pensaient que c'était un secret, mais il savait. Que pouvait-il faire pour résoudre ce problème ? Devait-il essayer de le résoudre ? Il n'en était pas sûr.

C'était bizarre.

Donc, quand l'idée de **Revenons à Alterna pendant quelques temps** vint sur la table, ce fut d'une grande aide.

Il avait économisé une belle somme d'argent, donc il était temps pour lui d'apprendre au moins une nouvelle compétence, et il voulait faire un peu de shopping aussi.

Et aussi, il voulait se faire face avec lui-même. Ou plutôt, il voulait un peu de temps. S'en sortir avec ses sentiments, et toutes ces choses, ce n'était pas facile !

Durant les deux jours de trajet, ils voyagèrent du Camp de Base des Etendues Crépusculaires, en passant par l'Avant-Poste de Champ-Lointain, puis en traversant les Plaines Ventvif, pour arriver à Alterna.

Ils se séparèrent ici pour un moment. Haruhiro se rendit à la guilde des voleurs, où il passa sept jours à apprendre Furtivité, l'ultime compétence des voleurs. Il avait hésité à apprendre à la place la compétence Jet Aérien de l'art du combat et du meurtre, mais en tant que

leader plat et ennuyant ainsi qu'en tant qu'éclaireur, ce qu'il voulait été la panoplie complète qui lui permettrait de cacher sa présence pour ne pas être détecté par les autres.

Il avait payé 20 ors à la guilde pour ça. Ce n'était pas donné— c'était carrément chère— mais s'il ne l'apprenait pas convenablement, ce serait du gâchis. Qui plus est, le mentor d'Haruhiro, Barbara, était super stricte, donc il n'y avait aucune chance qu'elle lui laisse prendre des raccourcis.

« J'ai cru que j'allais mourir... » grogna Haruhiro.

Cette fois, sans aucune blague ou exagération, il avait frôlé les portes de la mort. Il avait failli devenir un corps.

Furtivité était composé de ce qu'on pourrait résumer en trois catégories de techniques :

En premier, éliminer sa présence—Dissimulation.

En deuxième, bouger avec sa présence éliminer— Pas de l'Ombre.

En troisième, utiliser tous ses sens pour détecter la présence des autres— Détection.

Quand il commença avec Dissimulation, la première étape, Barbara avait ordonné à Haruhiro, **Meurs** ! Et elle le punissait sans pitié à chaque fois qu'il ne pouvait pas le faire correctement. Elle lui avait brisé deux, peut être trois os, et ensuite elle l'avait forcé à s'entraîner à Dissimulation dans cet état.

Il y avait cette personne avec un passé douteux, un ancien voleur qui était désormais un prêtre. Quand quelqu'un était blessé à la guilde des voleurs, il venait le soigner, mais il serait juste de se poser la question si elle devrait vraiment pousser ses étudiants jusqu'à ce qu'ils soient à la limite de perdre connaissance sous la douleur extrême qu'elle leur inflige. C'était juste cruel.

Comme Barbara-sensei le lui avait dit, si elle ne le poussait pas avec ces conditions extrêmes, il n'apprendrait pas correctement. Elle faisait tout ça pour lui. Il devrait pleurer des larmes de gratitude.

Et pour dire vrai, c'était une épreuve qu'il ne pouvait pas passer sans lâcher quelques larmes. Il pouvait voir de quelle manière ce que disait Barbara était vrai. Cependant, s'il avait fait une seule erreur, Haruhiro aurait pu mourir. C'était effrayant.

Mais en avoir bavé avait porté ses fruits. Les bases de Furtivité s'étaient enracinées profondément dans la tête et le corps d'Haruhiro et elles ne s'en iront jamais. Maintenant, alors même qu'il déambulait tranquillement dans les rues d'Alternia en début de soirée, il se surprenait

lui-même à utiliser Dissimulation, Pas de l'Ombre et Sens sans vraiment le vouloir. C'était un petit peu suspicieux, se disait-il quand il le faisait.

T'as un talent pour ça , lui avait dit Barbara, en lui offrant un rare compliment. **Tu dois vraiment être fait pour ce genre de travail.**

« Eh bien... » Haruhiro sourit légèrement alors qu'il se fondait dans la foule de la place du marché. « ça m'a fait plaisir d'entendre ça, ouais... »

Même si c'est pour être un voleur, vous savez ? Pensa-t-il. Cela va sans dire, mais un voleur est quelqu'un qui vole des choses. Un brigand.

Apparemment, la guilde des voleurs trouvait ses origines dans une société secrète de voleurs, les Veuves Noires, qui avait officié dans les coulisses du Royaume d'Arabakia. Quand Arabakia s'était étendu jusqu'à la frontière, les Veuves Noires avaient offert leur aide à l'Armée Royale en échange de la libération de leurs camarades retenus prisonnier. L'offre fut accepté, et quelques uns des anciens prisonniers qui avaient été envoyés à une mort certaine en partant en éclaireur dans la frontière s'étaient rassemblés pour créer la guilde des voleurs.

Un récit des plus héroïque, vraiment , pensa Haruhiro. **C'est à cause de ses origines que les entraînements de la guilde des voleurs sont si durs ? Ou alors c'est juste Barbara-sensei qui est une sadique ?**

Quelle que soit la réponse, un voleur restait voleur. Certain d'entre eux usaient des compétences qu'ils avaient acquis pour menait une vie de dépravation constante. Haruhiro n'y avait pas vraiment réfléchi avant d'en devenir un, ou plutôt, il n'y avait pas pensé du tout, mais quand il disait, **Je suis un voleur**, cela faisait mettre les mains dans les poches à plus d'une personne. Tout particulièrement ceux qui vivaient une vie normale à Alterna.

C'est juste un préjudice, essayait-il d'expliquer . **La plupart des voleurs de la guilde des voleurs sont des soldats volontaires, donc ils ne volent rien du tout.** Mais l'art de la dérobade avait des compétences comme Vol à la Tir, Cambriolage et même Pickpocket, et chacun avait des applications pratiques. S'il le voulait, un voleur pourrait s'adonner au vol n'importe quand. Il était dur d'en vouloir aux gens d'être sur leurs gardes.

« Ce n'est pas un métier respectable, je suppose, » marmonna Haruhiro.

Il aimait se faufiler et faire la reconnaissance. Cela lui allait bien, à un tel point qu'il se disait qu'il était né pour ça.

Mais un voleur, huh...

« Peut être qu'ils auraient dû changer le nom... »

Quand la guilde fut formé, ils n'auraient pas dû s'appeler les voleurs. Ils auraient dû trouver quelque chose d'autre. Ou alors est-ce que mes prédécesseurs qui ont formé la guilde trouvaient de la fierté à être des voleurs ? Non, mais est-ce qu'on peut être fière de ça ?

« La guilde des voleurs n' a pas de code, alors quelqu'un pourrait même fonder une autre guilde... Non, pas que je ferais ça, bien sûr, » marmonna-t-il. « Y'a pas quelqu'un qui pourrait le faire pour moi ? »

Si quelqu'un le faisait, Haruhiro rejoindrait cette guilde dans la seconde de sa création.

Ce serait un peu triste de mettre fin à ma relation élève-enseignant avec Barbara-sensei, peut être ? Peut être pas ? Je veux dire, Sensei me fait flipper.

Enfin, ce n'est pas comme si il était vraiment en train de considérer la question. Cela n'avait vraiment pas beaucoup d'importance.

Ranta avait dit qu'il allait passer six jours à apprendre une compétence de combat des ténèbres, Absence. Shihoru avait dit qu'elle allait prendre cinq jours pour Bassin du Vide, qui appartenait à sa branche principale, la Magie Darsh, et puis qu'elle passerait deux jours à apprendre le sort de givre de la Magie Kanon Globe de Glace. Yume semblait avoir quelque chose derrière la tête, et elle avait prévue de passer ses sept jours à s'entraîner à des compétences comme Chasse, Traque, Piège à Rat, et Piège à Ours.

Vu que Merry ne pouvait pas utiliser la magie de lumière dans les Etendues Crépusculaires, elle avait choisi de passer cinq jours à apprendre une compétence de self-défense Revanche, tandis que Kuzaku avait décidé de passer six jours à apprendre les compétences défensive à l'épée Garde et Acharnement.

Haruhiro, Shihoru et Yume avait passé sept jours à s'entraîner, Ranta et Kuzaku six, et Merry cinq. Pour les Tokkis, Anna-san et Tada ont finalement appris Sacrement. Les autres avaient chacun travaillé sur leurs propres compétences, puis ils avaient utiliser le temps qu'ils leur restait pour s'adonner à ce qu'ils voulaient. Demain tout le monde se retrouverait.

Ranta était probablement dans l'Allée Céleste à cette heure ci, à la recherche d'une femme qui voudrait de lui. Haruhiro ne savait pas grand-chose de ces activités, mais Alterna avait des bordels... Est-ce comme ça

qu'on les appelle ? Des endroits où l'on paye des femmes pour qu'elles nous tiennent compagnie, et où le marché ne manquait pas de clientèle.

Pour dire toute la vérité, Ranta l'avait invité à le rejoindre une fois. Quand il refusa, Ranta s'énerma contre lui. Il manquait apparemment de cran pour y aller tout seul, et il avait essayé d'embarquer Haruhiro avec lui. S'il voulait y aller, il n'avait qu'à lever la tête et y aller. Cependant, Ranta n'avait juste pas eu le courage de franchir ce pas, et il n'y était, sans le moindre doute, pas encore allé. Il était probablement dans un bar où des filles lui apportaient des boissons, en train de boire pour oublier, ou en train d'essayer de draguer.

Merry et Kuzaku étaient—

Eh bien, vous savez ? Il sont probablement quelque part ensemble. Bien sûr qu'ils sont ensemble ! Ils ont l'air de sortir ensemble, donc bon. Je me demande s'ils le font. Pas que ça m'intéresse. Je vous en prie, fondez-vous une magnifique petite famille. Est-ce je vais pas trop vite en besogne ? Bah, ça pourrait arriver ma foi. J'ai le sentiment que ça pourrait être une bonne chose... ? Peut être... ?

La cloche commença à résonner. C'était la cloche de six heures du soir. La cloche qui annonçait l'heure à Alterna commençait à sonner toutes les deux heures à partir de six heures du matin. A six heures du soir, elle résonnerait sept fois pour indiquer aux gens la venue de la nuit, et puis elle s'endormait jusqu'au jour suivant. Les magasins de la place du marché commenceraient à s'étiendre, tandis que l'Allée Céleste commencerait tout juste à s'embraser.

Haruhiro s'arrêta juste en face de la Banque Yorozu. « Hé.

—T'es en retard, yeah ! » dit Anna-san en gonflant ses joues d'énervement et en sautillant. « Peut être pas, yeah ?! Parce que tu n'es pas vraiment en retard, yeah ?! Mais, pour un rencard, l'homme doit venir en avance ?! Yeah ! »

Haruhiro inclina sa tête. « Je suis désolé.

— Tu ne te comportes pas avec rectitude, yeah ?!

—...Tu veux dire avec sincérité.

—Avec sincérité, yeah !

—Oh, j'ai compris, » dit Haruhiro. **Elle veut dire être directe avec elle, huh ? En fait, je pensait qu'elle me parlait d'une autre forme de rectitude. C'est gênant.**

Haruhiro hésita en tournant le regard de la grande fille qui surplombait Anna-san. « ...Hé.

—Ouais. » sourit Mimorin— peut être ? Ses expressions ne changeaient jamais vraiment beaucoup, donc c'était dur à dire. « Je voulais te voir. »

Ses mots étaient assez directs pour qu'on ne puisse pas mal les comprendre. Elle était tellement directe que ça lui faisait mal au ventre.

« ...Je vois, » marmonna-t-il.

« Et toi, Haruhiro ? » demanda-t-elle.

« Huh, moi ?

—Tu voulais me voir toi aussi ?

—Um... »

Haruhiro se tint la tête. Cela lui donnait envie de répondre de façon diplomatique. S'il le faisait, ce serait plus simple. Pour le moment, du moins. Mais il ne pouvait pas faire ça.

Haruhiro releva sa tête en regardant Mimorin dans les yeux. « Pas tant que ça.

—Moh, » dit-elle.

—Dire ça avec un ton d'enterrement ne va pas aider...

—J'ai vraiment mal. Mon coeur est brisé.

—Là, là, yeah. » Anna-san caressa le dos de Mimorin, ou plutôt ses fesses. Il pouvait voir les larmes gorger les yeux de Mimorin, et même Haruhiro fut prit de court par ça.

« Non, attends—h-huh ? Où est Kikkawa ? Il était censé être là lui aussi aujourd'hui...

—Il y a eu des circonstances ? » dit Anna-san en haussant les épaules et en continuant de caresser les fesses de Mimorin. « **Oh ! No.** Circonstances ? C'est pour ça que Kikkawa est pas là, yeah.

—Avec Kikkawa, on aurait été quatre, et on aurait pu passer un moment productif à apprendre à mieux nous connaître. C'est pour ça que j'ai dit oui à ça...

—Dans la vie, y'a des hauts, y'a des bas ! Yeah ? » dit Anna-san.

« Je pige pas...

—**Bullshit**, t'as pas besoin de comprendre le coeur d'une vierge, merde ! Yeah !

—C'est bon. » Mimorin essuya les larmes de ses yeux en utilisant ses deux index. « Ce n'est pas assez pour me décourager. »

Sois décourager, je t'en supplie...

Haruhiro le pensait, mais ce n'était pas comme si il voulait briser le coeur de Mimorin. Si possible, il ne voulait pas la peiner.

Elle pouvait bien être dans le groupe de quelqu'un d'autre, mais ils étaient des alliés, alors il voulait bien s'entendre. Son but final était de ne pas se retrouver dans une atmosphère tendue. Il ne voulait rien de spécial, juste que tout soit normal entre eux. Cependant, Mimorin avait ses raisons pour ne pas vouloir la même chose, et il avait reçu un bon nombre d'invitation de sortir avec elle de la part d'Anna-san.

Au début, c'était des rendez-vous en tête à tête avec Mimorin. Donc, en gros quelque chose comme un rencard. Il était clair qu'Anna-san le poussait à ne pas faire de chichi et à se mettre avec Mimorin, alors il avait poliment décliné.

Ce ne fut pas suffisant pour faire abandonner Mimorin, et Anna-san en avait eu certainement marre elle aussi, donc il reçut bon nombre de demande encore et encore. A la fin, même Tokimune lui avait demandé **S'il te plait, vas à un rencard avec elle, juste une fois.**

S'il continuait à faire sa tête de mule, il se disait que ça pourrait engendrer pas mal de problèmes, mais Haruhiro pouvait se montrer têtu. Il avait donné des conditions.

Un tête à tête était hors de question. Parce que, comme il lui avait déjà très clairement dit, Haruhiro n'était pas intéressé. Si quelqu'un d'autre était présent, et c'était strictement en tant qu'amis, Haruhiro ne détestait pas Mimorin ou quoi que ce soit, alors il n'aurait pas de problème avec ça. C'est comme ça que l'idée que Mimorin, Anna-san, plus une autre personne iraient un de ces quatre manger un bout avec Haruhiro, et puis ils iraient se balader quelque part ensemble.

Cette fois, vu qu'ils étaient revenus à Alterna pour la première fois depuis un moment, la suggestion fut que les quatre— Mimorin, Anna-san, Haruhiro et Kikkawa— iraient dans un bon restaurant pour dîner ensemble. Il n'avait aucune raison de refuser, alors il accepta.

Pour être honnête, il s'était tout de même senti hésitant. Mais il ne pouvait pas se mentir sur le fait qu'ils commençaient à vaguement devenir des amis, alors peut être qu'ils pourraient continuer comme ça ? C'était ce qu'il avait pensé.

Peut être avait-il était naïf. Il était tombé en plein dans leur piège.

Il n'était pas ravi.

Mais il n'était pas en colère non plus. S'énervé ne ferait que le fatiguer.

« Bon, peu importe, on va se trouver un truc à se mettre sous la dent ? » demanda Haruhiro.

« Je vais manger. » Mimorin lui donna un puissant hochement de tête.

Whoa, pensa Haruhiro. Les yeux de Mimorin sont étincelants. Elle est si heureuse que ça ?

Quand quelqu'un est aussi heureux comme ça, c'est dur de ne pas être content aussi. Mais, bon, je ne la déteste pas, vous savez ? En tant que personne. Je pense vraiment qu'elle est un peu bizarre cela dit. Elle est trop grande, ce qui signifie que je dois lever la tête pour la regarder et ma nuque me fait mal, mais ce n'est pas un gros problème.

Les trois se dirigèrent vers un endroit qu'Anna-san avait apparemment repéré. Surprenamment, le cuisinier, qui était aussi le propriétaire, était un elfe homme. Ce restaurant était populaire pour sa viande épicée et sa grande variété de plats à base de légume.

C'était un grand et étroit restaurant, bondé aussi, mais ils arrivèrent à s'y trouver une place. Il y avait une petite table dans le fond avec quatre chaises à quatre pieds qui l'entouraient. Anna-san et Mimorin s'essayèrent d'un côté, tandis qu'Haruhiro s'assit en face d'elles. Le commande fut pris en charge par Anna-san, qui semblait vraiment apprécier s'occuper des occasions comme celle-ci.

La bière herbeuse descendit plus facilement que la bière ordinaire. Chaque met offrait un arôme délicieux qui stimulait l'appétit, et les saveurs étaient plus que bonnes elles aussi.

Durant le repas, Mimorin ne dit rien. Anna-san fut bavarde, bien que ce soit comme d'habitude en fait. Mimorin se tenait aussi très droite, ne faisant pratiquement aucun bruit. Sa façon de manger était très distinguée.

Pour Anna-san ce n'était pas vraiment la même chose. Pour être parfaitement honnête, ses manières étaient atroces. Pour dire vrai, Haruhiro ne pouvait pas supporter les gens qui mettaient de la nourriture partout, qui postillonnaient et qui mâchaient bruyamment. Il ne lui dit rien ou ne lui reprocha rien, mais il espérait au fond de lui qu'elle pourrait y faire quelque chose.

Sur ce point, il avait un avis favorable sur Mimorin. Honnêtement, il ne la détestait pas en tant que personne.

« Alors ? » Anna-san, qui semblait être un peu pompette, fixa son regard sur lui, avant de laisser échapper un rot qui sentait fortement les

herbes. « Qu'est-ce tu aimes pas chez Mimorin à lapin ? T'es juste un Haruhiro stupide . **What the hell, cherry boy !**

—A la fin, tu voulais dire... » Haruhiro jeta un coup d'oeil pour jauger l'expression de Mimorin.

Leurs yeux se rencontrèrent. Elle était en train de le regarder intensément.

« Attendez, c'est de ça qu'on est en train de parler ? Je suis près à dire soyons amis, vraiment...

—Toi ça te va peut être, mais pas Mimorin, yeah ! » cria Anna-san. « Regarde bien, imbécile ! **Understand ?**

—**No understand**, » dit-il mollement.

« Pourquoi non ?! **Dead or Death ?!**

—Si ce sont mes seules options, je suis mort dans tous les cas...

—Pas de blague à deux balles ! Tu réponds ! » Anna-san cogna la table. « Qu'est-ce qui va pas chez Mimorin, yeah ?! Si t'as pas des bonnes raisons, je te pardonnerai pas, yeah ?!

—Anna-san, c-calme-toi, » marmonna Haruhiro.

« Comment je pourrais me calmer, huh ?!

—Bah, essaie au moins de baisser le volume...

—**Why**, toi, pourquoi t'es aussi calme ?! **Fuck**, tu me tapes sur les nerfs !

—Je ne sais pas quoi dire là. »

Le restaurant devint de plus en plus calme à mesure qu'Anna-san s'excitait. C'était vraiment dérangeant.

Haruhiro se racla bruyamment la gorge en se frottant le front. Il ne voulait pas avoir cette conversation, mais s'il ne donnait pas une vraie réponse, Anna-san ne s'arrêterait pas.

« Ben...Chais pas, » dit Haruhiro. « C'est pas... comment déjà ? Ce n'est pas qu'il y a quelque chose qui me va pas chez elle, ou que je ne l'aime pas, ou quoi que ce soit d'autre, tu sais.

—Alors, » demanda Mimorin en se penchant vers lui, « quoi ?

—Hmm... » Haruhiro ferma les yeux et il se les frotta avec ses deux mains. « Je ne suis pas sûr de pouvoir bien l'expliquer. J'ai le sentiment... que je manque d'expérience.

—C'est pareil pour moi, » dit Mimorin.

« Et pour Anna-san aussi, yeah ?!

—...J-Je vois. Erm, donc, genre, vous savez ? C'est pas quelque chose de logique, pas vrai ? Ce genre de truc c'est pas comme ça. Je veux

dire, c'est évident, ouais ? Il y a des trucs comme aimer le visage de la personne, ou si elle est gentille avec vous, ce genre de truc. Les raisons pour lesquelles les gens, en gros, tombent amoureux, c'est ça ? Les déclics. Dans certains cas, il y en a peut être un, mais c'est tout ce que c'est ? Peut être pas...

—Je t'aime, Haruhiro, » dit Mimorin. « Tu as raison, il n'y a pas de logique derrière ça.

—Non, écoute—»

Haruhiro faillit dire, **Merci**, mais il se força à s'arrêter. Ce n'était pas que cela le dérangeait. S'il la remerciait, ce serait un mensonge.

« Ouais, » dit Haruhiro. « On va dire que, bah, ouais... Genre, c'est vrai, erm, il est pas question de ce qui ne va pas chez toi, c'est juste que je n'ai pas ce genre de sentiment pour toi dans l'ensemble, tu vois. C'est pas très sympa de te le dire comme ça directement. Non, peut être que c'est pas ça ?

—Bien sûr que t'es pas sympa, yeah ?! **Ohhh, Mimoriinin, Mimoriinin...**

Anna-san perdit la boule et essaya d'enlacer Mimorin, aux épaules— mais, étant donné leur différence de taille, elle ne pouvait pas logiquement l'enlacer. C'était un challenge impossible.

Donne-toi à fond, Anna-san, pensa Haruhiro. Mimorin est toujours en train de pleurer. Mais vraiment, elle a encore l'air d'être anxieuse. Quand je la regarde, ma poitrine me fait mal. Ça ne veut pas dire que je vais succomber à ses émotions non plus.

Anna-san commença à sangloter elle aussi, et quand elle se tourna vers lui avec ses yeux humide et rouge, il voulait, en toute honnêteté, s'enfuir le plus vite possible. « Haruhiro est sans coeur ! Quel homme insensible, yeah ?!

—Oh, d'accord, » dit-il. « Je peux pas vraiment te contre dire là.

—Tu l'abbé ?!

—Huh ? Un abbé... ? Oh, je l'admets ? » demanda Haruhiro.

« Ça ! C'est le mot, yeah ?! Comment tu le savais ?! C'est incroyable !

—Eh bien, je dois bien admettre que, même moi je m'impressionne, mais—

—On en a rien à foutre, yeah ! » hurla Anna-san.

« Oui je suis d'accord...

—Non, » dit Mimorin en reniflant. « Haruhiro n'est pas insensible.

—**What ?!** » cria Anna-san.

« Haruhiro n'est pas quelqu'un de froid, » dit Mimorin. « C'est juste qu'il ne ment pas.

—Nghhh. » grogna Anna-san en se tenant la tête . « Il ne ment pas ? Mais... »

Tu commences à te comporter comme un mec qui a la quarantaine là, Anna-san , pensa Haruhiro.

« Il ne dit rien qui pourrait laisser une fausse impression. » Mimorin mordit sa lèvre avec ardeur. « Il ne me donne pas , à moi qu'il n'aime pas, de faux espoirs.

—Gwahhhhhhhh. » Anna-san commença à se tirer les cheveux et elle se força à parler comme si elle allait cracher du sang. « Mimoriiiiiiin t'avais pas à dire tout ça, yeah ?!

—Je le comprends.

—Maiiiiis—

—J'aime aussi ça chez lui.

—Ohhhhhh !

—Je t'aime. » Mimorin regarda Haruhiro alors que les larmes coulaient sur ses joues. « Alors, s'il te plait, laisse-moi faire de toi mon animal. Non, pas la bonne. Sors avec moi.

—Je suis désolé.

—Je m'attendais à cette réponse. »

Haruhiro se lança non sans hésitation. « Enfin, tu sais... même si tout ton délire d'animal est un peu chelou, je peux voir que tu es sérieuse avec ça, et, bah, je peux comprendre, mais... bien que je saisisse tout ça à ma façon, mais quand même... mais c'est ça qui fait que tout est pire... genre, tu sais ? Je peux pas juste dire n'importe quoi... »



« **You idiot !** » cria Anna-san en pointant son doigt vers Haruhiro. « Est-ce que t'es stupide ?! T'es à un âge où tu y penses tout le temps ! Jour et nuit, tu y penses ! C'est ça, la jeunesse ! Pourquoi tu sors pas avec elle et tu le fais ? Tu peux, pas vrai ? C'est la saison des amours ! Yeah !

—Ça devient un peu chaud là, Anna-san, » dit Haruhiro.

« La ferme, yeah ! Toi regarde ! Les nichons de Mimorin ! Boing ! Elle a un très jolie corps ! J'ai pas raison, yeah ?! T'as pas envie de plonger ta tête là-dedans ?!

—Non, je vais pas faire ça, » dit Haruhiro. « Je suis pas Ranta. Enfin, lui c'est que de la frime, donc je pense pas qu'il fasse quoi que ce soit lui aussi.

—Mimorin est raide dinde de toi !

—Tu veux dire raide dingue...

—Avec ses sexniques infinies, elle te servira à l'infini, pas de doute là-dessus !

—...Sexniques ?

—Les techniques sexuels c'est les sexniques, yeah ?! **Special technique ! You know ?!**

—Ouais... on va dire ça. Mais ce que tu dis est un peu malaisant...

—Et en plus, elle est vierge ! **Virgin !** Même pas encore de **first kiss !**

—C'est la vérité. » Pour on ne sait quelle raison, Mimorin confirma avec un visage sérieux.

C'était un point important, peut être ? Haruhiro ne comprenait pas vraiment, mais quelque chose au fond lui disait que ça avait de l'importance.

« Huh ?...Et donc par rapport à ces **special... technique ?**

—J'étudierai. » Mimorin hocha la tête une deuxième fois. « Ne t'inquiète pas.

—Laisse faire Anna-san, yeah ?! » Anna-san frappa sa main contre sa volumineuse, bien que négligeable face à Mimorin, poitrine. « Anna-san la prend par la main et lui apprend chaque **technique** qui existe, yeah !

—Tu as beaucoup d'expérience... alors ? » hésita Haruhiro en demandant.

« Ne sois pas bête, espèce de pervers ! Je suis bien évidemment une vierge pure, yeah ?!

—Non, mais alors—

—Heh heh, » Anna-san fit un sourire osé en donnant une pichenette à son lobe d'oreille. « Anna-san en connaît tellement sur le sex. Je suis le genre de fille qui n'apparaît qu'une fois tous les cents ans, tu sais ? Ce sera facile.

—...Je vois.

—Dans ma tête, je réalise plus d'un million de fantasme des mecs, tu sais ?

—Peut être que tu t'imagines un peu trop de choses.

—C'est bien évidemment une blague, yeah ?! Parce qu'Anna-san est une vierge pure, véritable et sacrée !

—Ok, très bien. Qu'il en soit ainsi... »

Haruhiro prit une gorgée de sa bière herbeuse et abaissa le regard. L'intérieur du restaurant n'était pas aussi silencieux que tout à l'heure, mais Haruhiro et les autres étaient en train d'attirer l'attention, et plus que quelques clients étaient en train de les écouter. Anna-san aimait vraiment ses blagues un peu osées. Haruhiro ne les détestait pas spécialement ou quoi que ce soit, mais il ne les aimait pas non plus.

« Bon, on en est où là ?! » Anna-san prit une longue gorgée de sa bière herbeuse, avant de laisser échapper un soupire de satisfaction. « Pour l'instant, tu essaies de sortir avec elle ? Juste un essai ? Pas un mauvais compromis, yeah ? Parce que, avec son **nice body**, tu plongeras dans tes sales désires **every day** ?

—Ouais, non, je passe mon tour.

—**Fuck you !** » Anna-san lui fit un doigt d'honneur.

Peu importe ce qu'elles diraient, il n'allait pas s'abandonner à leurs propositions. Tout spécialement parce qu'elles étaient ses allées— mais même si elles ne l'étaient pas, il aurait fait la même chose. Il n'était pas assez gentil pour sortir avec une personne dont il n'avait absolument aucun sentiment pour. Ou plutôt, Haruhiro avait le sentiment que ce serait impossible pour lui de faire ça. Même si elle le payait, ça ne changerait rien. Non, si elle lui offrait de l'argent, ce serait encore pire.

Peut être que je suis juste têtue ? Pensa-t-il. **Je ne peux pas écarter cette possibilité, mais au final c'est juste comme ça que je suis.**

« Est-ce qu'il y a... » commença Mimorin, puis les larmes commencèrent à s'écouler une nouvelle fois et elle les écarta avec ses mains. « Je suis désolée. De pleurer.

—...Non, » marmonna-t-il. Il ne savait pas pourquoi, mais cela lui pinça un peu le coeur. Pourquoi là maintenant ? Pourquoi son coeur s'était-

il serré ? Haruhiro lui-même n'en avait pas la moindre idée. « T-Tu n'as pas à t'excuser. Erm, ce serait mieux si tu arrêtais de pleurer. Ce n'est pas que je veux te faire pleurer. Je ne veux pas que tu pleures...

—C'est la première fois pour moi, » dit Mimorin. « Je suis très triste, ça fait mal.

—...Désolé.

—Ne t'excuse pas. Ce n'est pas ta faute, Haruhiro. Je suis juste tombée amoureuse de toi toute seule.

—Er, eh bien, ouais, c'est vrai, mais...

—Je peux continuer ma question ? » demanda Mimorin.

« Oh, vas-y.

—Est-ce qu'il y a une chance ?

—...De quoi ?

—Même si tu ne peux pas maintenant. Un jour...

—Um, tu veux dire dans le future ? » demanda-t-il.

« Oui.

—Hrm... »

Haruhiro voulait se tordre dans tous les sens pour réfléchir, mais il se retint désespérément de le faire.

Je suis pas sûr. C'es vraiment une question difficile ? Je suis dos au mur.

Il se disait que, peut être, lui dire, **Non, ça n'arrivera jamais quoi qu'il arrive** serait la chose à faire dans cette situation. Ce n'était pas bon pour elle de tomber amoureuse de quelqu'un comme Haruhiro pour commencer. Le temps n'était pas infini. Même là, il était en train de s'envoler. Ce n'était pas comme s'il pensait qu'elle devrait abandonner l'idée de sortir avec lui et trouver quelqu'un d'autre— mais, vous savez ?

Etait-ce quelque chose qu'Haruhiro devait décider ? Mimorin, à sa façon, avait trouvé quelque chose d'attirant chez Haruhiro. Et en conséquence, elle était tombée amoureuse de lui. Haruhiro avait-il un quelque droit pour s'opposer à ces sentiments ?

En ayant travaillé avec les Tokkis, il s'était fait une idée de qui était Mimorin. C'est vrai, elle était étrange. Elle était une mage, mais elle ne pouvait pas se passer des habitudes qu'elle avait prises en tant que guerrière. Cela l'effrayait quand il la voyait foncer au front en agitant son épée. Cependant, elle était forte, et elle était habile avec son épée aussi. Elle avait aussi une grande considération pour ses camarades.

Et occasionnellement, elle était adorable.

Il ne la détestait pas en tant que personne. En vérité, il l'aimait presque.

Sa façon de venir directement à lui et de ne faire que lui asséner son affection était le plus gros problème. S'il n'y avait pas eu ça, honnêtement, il n'aurait eu aucun problème avec elle.

Il avait même une opinion positive de la personnalité de Mimorin. En fait, il l'aimait assez pour vouloir respecter ses pensées et ses sentiments.

Haruhiro ne savait pas quoi faire avec l'affection de Mimorin et pensait, **Si seulement on était juste ami, ce serait plus facile**, mais pourtant... n'était-ce pas égoïste de la part d'Haruhiro de vouloir changer ses sentiments à elle pour éviter des sentiments négatifs à lui qu'il pourrait ressentir ? Après tout, Haruhiro pensait seulement à sa propre personne.

Qui plus est, s'il lui disait qu'elle n'avait aucune chance qu'ils se mettent ensemble un jour, bien sûr, il pourrait le dire, mais ne serait-ce pas un mensonge ? Personne ne savait ce que le matin suivant réserve. Personne ne savait s'ils seraient même encore en vie.

En dépit de cela, serait-il mieux de lui mentir ?

Ou devait-il être en honnête à ses risques et périls ?

Quelle était la bonne réponse ? Que devait-il faire pour Mimorin ? Pour Mimorin ? Haruhiro était-il vraiment en train de penser à Mimorin ? N'était-il pas juste en train de prétendre vouloir son bien ? N'était-il pas hypocrite ?

« Est-ce que je peux te le dire sans détours ? » demanda finalement Haruhiro. « Bah, je vais le faire. Je sais pas ce qui sera possible. Je ne connais pas l'avenir. Ce n'est pas juste moi ; c'est pareil pour tout le monde. Juste, là maintenant, en vrai, je pense que tu es quelqu'un d'intéressant. C'est marrant de te regarder, et ça me dérange pas du tout de discuter, mais je ne me vois pas m'engager dans une relation amoureuse. Je suis vraiment en train de me dire, « On peut pas juste être amis ? » je peux rien faire de plus que ça pour l'instant. Peut être que, dans quelques années, je me dirai que je t'aime de cette façon, mais j'ai pas envie d'y penser. Ce n'est pas sûr. Même si je pourrais commencer à te voir différemment, tu pourrais déjà avoir un petit ami d'ici là, et il n'y aurait rien que je pourrais y faire. C'est une question de timing, tu vois. Je ne peux parler que pour maintenant, désolé. J'ai déjà la tête rempli à m'inquiéter du présent. »

Mimorin fixa intensément les yeux d'Haruhiro en écoutant attentivement. Ce n'était pas qu'Haruhiro trouvait ça intimidant, mais il fit

de son mieux pour ne pas regarder ailleurs. Quand il finit son discours, toute sa force s'envola.

Je dois vraiment avoir des yeux endormis là, pensa-t-il. Il n'était pas somnolent, mais il était épuisé.

« Je comprends, » dit Mimorin au bord des larmes. Elle plissa les yeux, éleva les deux coins de ses lèvres pour former ce que serait possiblement un sourire.

Elle a compris. Dieu merci. Haruhiro ferma les yeux et laissa échapper un soupire. **C'est un poids en moins sur mes épaules.**

Vous savez, mon corps n'est pas si énorme, et mon ventre non plus, mais il y a une limite à ce que je peux supporter. Je ne peux porter que quelques responsabilités. Je dirige le groupe, et je fais mon boulot en tant que voleur. C'est la limite pour moi. Je n'ai pas le temps de penser ou de faire autre chose.

C'est vrai. Comme une relation. J'ai pas le temps pour ça. Il en va de même pour Merry. Si j'avais du temps pour moi, j'aurais dit quelque chose. Ouais. Peut être pas. Pas possible. Ce serrait pas arrivé. Jamais. J'aurais pas pu faire ça.

Je devrais être reconnaissant, réalisa-t-il. Malgré ses faiblesses, Mimorin était tombée amoureuse de lui. Ce genre de bonne fortune ne devait probablement pas arriver souvent. Ça pourrait ne jamais se reproduire. Ça pourrait être la dernière fois. La rejeter pourrait être un terrible gâchis.

Mais que pouvait-il faire d'autre ? Il était vrai qu'il ne ressentait rien pour elle là maintenant. Il ne pouvait vraiment pas se mentir à lui-même. Il ne voulait pas se décevoir, ou décevoir Mimorin. Il ne pouvait pas.

« Bon, voilà tout, » dit-il.

« Mais je t'aime.

—...Pardon ? » demanda-t-il.

Quand il ouvrit ses yeux, Mimorin était en train de regarder Haruhiro. Sans le moindre doute en eux, ses yeux étaient remplis de sérieux et de sincérité.

« Là tout de suite, je t'aime. Je t'aime Haruhiro. Est-ce que c'est mal. ?

—Whew... » siffla Anna-san en haussant tellement les épaules qu'elles touchèrent sa tête. « Mimorin est vraiment têtue. Comme un rocher, yeah ? Non, comme l'acier, peut être ? »

Haruhiro baissa les yeux vers le sol et se frotta l'arrière de la tête. **Non... est-ce que c'est mal ? C'est pas à moi de le demander. C'est pas une question de si c'est mal ou pas. J'ai pas le droit de lui dire quoi que ce soit. C'est le choix de Mimorin. Je dois le respecter.**

Au final, dire, **Merci à toi d'avoir compris. Bon, soyons amis, alors** serait juste une façon convenable de finir pour Haruhiro. Que Mimorin l'accepte ou non , cela dépendrait d'elle.

De la même manière, qu'Haruhiro accepte les sentiments de Mimorin ou non était son choix, mais Haruhiro ne pouvait pas changer les sentiments de Mimorin. Les sentiments de Mimorin appartenaient à Mimorin et à elle seule.

« Ce n'est pas mal, » dit-il.

4 : Des Chemins Divergeant Sous un Ciel Différent

Quand tout le monde se retrouva, ils allèrent faire du shopping. Kuzaku s'acheta un nouveau bouclier et un nouveau heaume pour remplacer ceux qui avaient pris des dégâts considérables. Merry s'acheta un nouveau bâton avec plus de puissance d'attaque. Pour la Traïtresse M. II— un nom que, vous vous en doutez, Ranta l'abruti avait donné à sa nouvelle épée— il avait négocié le prix aussi bas que possible. Pour le reste du groupe, ils achetèrent seulement des choses du quotidien.

C'était bien plus amusant que ce à quoi ils s'attendaient. Ils pouvaient mettre la main sur tout un tas de chose à l'Avant-Poste de Champ-Lointain, et ils n'avaient manqué de rien jusqu'à présent, mais Alterna avait une plus grande sélection de produit diverse. Il n'y avait pas photo. Rien que le fait de regarder toutes ces choses éparpillées suffisait à les exciter.

Même pour Haruhiro, qui avait toujours été critiqué pour être ennuyant, déprimant, un rabat-joie, et radin... le fait de faire le tour des étales était une expérience forte intéressante, et il se disait même parfois qu'il allait finir par acheter des choses dont il n'avait pas vraiment besoin, mais il donna tout son être pour ne pas succomber à la tentation.

Quand ils quittèrent Alterna, cela leur manqua un petit peu.

Ils voyagèrent vers l'est à travers les Plaines Ventvif. Sur le chemin, ils campèrent une fois pour traverser les 35 kilomètres qui les séparaient de l'Avant-Poste de Champ-Lointain qu'ils atteignirent à environ deux heures de l'après-midi. S'ils entraient dans les Etendues Crépusculaires et qu'ils atteignaient le camp de base aujourd'hui, ils pourraient commencer à travailler dès le matin suivant. Le groupe d'Haruhiro et les Tokkis avaient prévu de faire exactement cela, cependant...

A l'Avant-Poste de Champ-Lointain, ils tombèrent sur Shinohara.

« Hé, Haruhiro, » dit l'homme. « Tokimune aussi. »

Shinohara n'avait pas changé d'un millimètre depuis la première fois qu'Haruhiro l'avait rencontré. Il avait ce visage de gentlemen, une conduite implacable, et il portait une cape blanche. Cette cape portait une crête avec sept étoiles dispersées en forme de x. La marque du clan Orion.

Haruhiro avait remarqué que d'autres hommes et femmes portant les capes blanches d'Orion étaient éparpillés un peu partout dans l'Avant-

Poste. Shinohara n'était pas seul ; Il y avait ce guerrier aux cheveux courts et avec de petits yeux , Hayashi, avec lui, ainsi qu'un homme avec des lunettes et des cheveux coupés en brosse.

Hayashi hocha la tête en direction de Merry, qui lui retourna le geste avec une petit hochement et un sourire. Hayashi eut l'air surpris.

« ... Attendez, huh ? » Haruhiro était abasourdi, mais heureux de voir Merry pouvoir saluer un vieux camarade avec un sourire. Il supprima cette pensée cynique, **Ouais, et je pari que c'est grâce à lui aussi, huh,** en se pinçant la joue avec ses doigts. « Shinohara, vous vous rendez tous aux Etendues Crépusculaires ?

—La vérité étant, nous ne sommes pas sûrs, » dit l'homme.

« Huh ?! Huh ?! Huhhhh ?! » Les yeux de Kikkawa s'écarquillèrent. Il sauta dans les airs et agita ses bras dans tous les sens. « Quoi , quoi ? Il s'est passé quelque chose ? Il y a eu un énement-év ?!

—Qu'est-ce qu'un énement-év ? » demanda le gars avec les lunettes et les cheveux en brosse.

« Wow, tu vas faire appelle à moi pour ça ?! Vraiment ?! Genre, totalement ?! » hurla Kikkawa.

« Kikkawa, t'es chiant, yeah ! » Anna-san frappa Kikkawa sur le dessus de sa tête.

« Erm, eh bien... » Haruhiro ne voulait absolument pas le faire, mais il se disait qu'il avait au moins le devoir d'expliquer. « Un énement-év est un événement... C'est genre il a cassé le mot, je dirais...

—Ohh. » le gars avec les cheveux en brosse commença à glousser. « Je vois, je vois. »

Il pense que c'est... drôle ? Ça l'est vraiment pas.

« Et ? » demanda Tokimune en exposant ses dents blanches. « Est-ce que quelque chose est arrivé, Sheeno ?

—Sheeno ? » répéta dubitativement Shihoru à voix basse.

« Parce que c'est Shinohara ! » cria Ranta (la pourriture). « C'est pour ça que ça fait Sheeno, huh !

—Donne-lui un -san, au moins. Il a besoin d'un -san, » leur dit Haruhiro dans la panique.

Ranta (l'ordure), qui léchait les pieds des puissants et crachait sur les faibles, ne tarda pas avant de s'abaisser et de s'incliner. « Je suis désolé ! Je me suis laissé emporté ! Non, v'savez, c'est comme ça qu'on parle en fait, ou l'impulsion du moment, on pourrait dire ! Genre la façon dont tu parles de gens célèbres sans les honorifiques !

—Cela ne me dérange pas. » Ce fut une réponse mature que leur offrit Shinohara comme on aurait pu s'y attendre.

« Heh... » L'unique œil d'Inui s'illumina intensément— Enfin, ce n'était pas qu'il n'avait qu'un seul œil, c'était juste qu'il cachait l'autre derrière son cache-œil. « Il est seulement Shinohara, mais il se fait appeler Sheeno, huh... »

Whoa, Inui, t'es encore plus impoli que Ranta, tu sais ? Pensa Haruhiro.

« Je ne l'avais jamais entendu avant, » dit Mimorin en clignant des yeux.

Huh ? Elle a jamais entendu ce surnom avant ?

« Je viens juste de le trouver là, » dit Tokimune avec un clin d'œil et un pouce en l'air. « C'est un surnom parfait pour lui, j'ai pas raison ?

—Personne ne dit le contraire, yeah ?! » Anna-san lui donna un sourire rayonnant en lui retournant son pouce en l'air.

« C'est plus mignon que Shinoharadon ou Shinoharacchom, au moins, » ajouta Yume en croisant les bras et en acquiesçant comme si ce qu'elle venait de dire avait du sens.

« Quoi ? » Tada fronça les sourcils. « Est-ce vous êtes tous stupides ? Chacun d'entre vous ? Shinoharaiden est mieux. »

Kuzaku et Merry se regardèrent en échangeant un sourire étrange avant de rapidement détourner le regard.

Quoi, quoi, quoi ? Pourquoi vous regardez ailleurs ? Allez-y, je m'en fous. Pourquoi vous n'iriez pas dans votre petit monde ensemble ? Vous allez pas le faire ? Hmm. Oh, je vois. Comme si j'en avais quelque chose à faire.

« Tout cela me convient, vraiment, » dit Shinohara. Même après cette discussion sans queue ni tête, il était un adulte, et il était en train de rire joyeusement avec un sourire qui n'était pas forcé. « Maintenant, pour ce qui est de la réponse à ta question... Oui, quelque chose s'est passé. Pour rester bref, les Etendues Crépusculaires deviennent moins attractives.

—Permettez-moi de vous fournir le reste des explications, » s'interposa l'homme avec les lunettes et la coupe en brosse.

Attendez, c'est qui ce type ? Je l'ai déjà vu avant— je l'ai déjà vu, pas vrai ? Mais je connais pas son nom cela dit.

Alors qu'Haruhiro était en train de regarder l'homme d'un air interrogatif en penchant sa tête sur le côté, le gars avec les cheveux en brosse se tourna en direction d'Haruhiro et sourit. « Veuillez m'excuser pour ne pas m'être présenter. Je suis Kimura d'Orion.

—...Oh. » Haruhiro s'inclina par habitude. « Merci. C'est très gentil de votre part.

—Je sais qui vous êtes, » dit Kimura. « Vous êtes M. Haruhiro. Là-bas il y a M. Ranta. Mme. Yume. Mme Merry. Mme Shihoru. M. Kuzaku. M. Tokimune et M. Tada, M. Inui, Anna-san, Mme Mimori et M. Kikkawa. Ai-je tout bon ? »

Il aime vraiment appeler les gens avec des M. et des Mme., mais il s'adresse tout de même à Anna-san avec un -san, comme si c'était la norme. Ce Kimura là , c'est pas n'importe qui on dirait, pensa Haruhiro.

« Kimura-san et Shinohara-san sont des amis intimes, » expliqua Hayashi.

« Des amis infimes? » demanda Yume.

Yume, c'est pas ça.

« Bouffonne, c'est des amis incline, évidemment ! » Hurla un sombre crétin.

Ranta , c'est pas ça non plus.

« Des amis du coeur, huh... Heh... » Inui avait tort lui aussi.

« C'est des amis sirupeux, yeah ? ! » Anna-san était complètement à la ramasse.

« Whoa ?! Genre, ils se mettent dans plein de situations juteuses et collantes ensemble ?! » beugla Kikkawa.

Pourquoi est-ce que Kikkawa était-il en train de s'exciter ?

« Les gyudons* sont juteux, » acquiesça Mimorin.

Il y en à un, en plus. Un endroit qui sert des gyudons. Dans Alterna. Mais il y a pas de bœuf dedans, va savoir pourquoi.

« Des amis intimes... » Merry semblait en train d'y réfléchir sérieusement. « Qu'est-ce que ça signifie ?

—Oh, um... » Kuzaku ne semblait pas savoir lui non plus.

Des amis intimes, huh. Ouais, c'est difficile à définir. On utilise pas vraiment ce terme souvent. Je ne suis pas surpris qu'ils ne sachent pas.

Accessoirement, Haruhiro l'avait déjà entendu auparavant, et il pouvait entre autre supposer le sens de ce mot. Il était probable que cela veuille dire qu'ils étaient proches, ou quelque chose comme ça, pas vrai ? Des confidents intimes, ce genre de truc ? Shinohara et Kimura ? Cela formait un couple un petit peu curieux.

« Heh, he he. » Kimura laissa échapper un mystérieux rire qui fit trembler ses épaules. « Moi, l'ami intime de Shinohara ? Vous exagérez.

Nous sommes simplement amis. Bien entendu il n'y a pas de genre de BL entre nous. N'ai-je pas raison, Shinohara ?

—Ouais. » La réponse de Shinohara était toujours complètement amicale. « S'il y avait du BL entre Kimura et Moi, ce serait juste dégoûtant.

—Uwah ha ha ha ! » Kimura rit si fort que cela dut lui faire mal au bide.

« BL est l'abréviation pour "boys love", » expliqua rapidement Hayashi.

« Je le sais déjà ça, imbécile ! » lui cria Anna-san.

Mais quelle joyeux bazar , se dit Haruhiro à lui-même. **Cette conversation ne va nul part...**

Non, il serait plus exact de dire qu'elle était allée nul part. Après une bonne bouffée de rire, Kimura leur expliqua soigneusement et intelligiblement ce qu'il s'était passé.

C'était une chose qui avait commencé il y a cinq jours quand les Phalanges de Fer avaient attaqué une autre base de cultiste et qu'ils avaient massacrés tous les cultistes là-bas.

L'assaut en lui-même fut un succès, mais deux jours après, ou depuis trois jours, des changements sont apparus dans les Etendues Crépusculaires.

Fait incroyable, un dieu géant, une créature humanoïde si massive qu'on dirait qu'elle touche les cieux, était apparue et avait commencé à poursuivre les humains qu'elle croisait sur son chemin.

Ce dieu géant avait déjà été vu auparavant. Haruhiro et les autres l'avait vu eux-mêmes de nombreuses fois. Cependant, le dieu géant ne s'était jamais approché d'eux, et il semblait se tenir à l'écart de la colline initiale.

Ils avaient entendu que loin au sud-ouest de la colline initiale se trouvait un bassin, le Grand Chaudron des Dieux, et que le dieu géant patrouillait dans cette zone. Ils avaient aussi entendu dire que ceux qui avaient découvert le Grand Chaudron des Dieux et qui lui avait donné ce nom étaient Lala et Nono.

Le dieu géant était si énorme qu'on aurait du mal à le croire réel, et il était clair que lui chercher des noises serait dangereux. C'était pour ça que, naturellement, personne n'avait été assez stupide pour essayer, et même s'il apercevait des personnes, il n'y faisait pas vraiment attention. Il était vu comme essentiellement inoffensif.

Cependant, cela avait soudainement changé— apparemment.

Il y avait un ‘‘apparemment’’ parce que personne n’avait encore vraiment combattu le dieu géant. C’était pour ça qu’ils ne pouvaient pas dire avec certitude s’il cherchait la bagarre ou non.

Il était dur de s’imaginer que quelqu’un soit assez ambitieux, ou plutôt, assez stupide pour provoquer un combat avec une créature aussi grande. Au moment où ils réalisaient, **Oh, merde, il est là**, tout le monde s’enfuyait. Une fois qu’ils étaient hors de distance, celui-ci ne les poursuivait plus, mais la distance exact demeurait inconnue. S’ils devaient désormais y faire attention tout le temps, cela rendait la chasse aux cultistes et aux géants bien plus épuisantes.

Oh, ça part en sucette, avaient-ils décidé, donc Orion s’était temporairement retiré des Etendues Crépusculaires.

La situation pourrait changer, donc ce n’était pas définitif. Ils avaient décidé de ne laisser qu’un seul groupe derrière eux tandis que Shinohara et les autres s’en iraient trouver un autre endroit pour se faire de l’argent pour le moment que cela durera.

« Les Phalanges de Fer, **encore ?!** » cria lourdement Ranta. « Quelle bande de trous du cul ! Ils pensent pas que leurs actions ont des conséquences sur les autres ?! Ils nous cassent les bonbons, voila ce qu’il en est, putain !

—Et c’est toi qui parle, » marmonna Haruhiro.

« Huhhh?! Qu’est-ce t’as dit sur moi, Parupiroooo ?!

—Ah... » Shihoru désigna quelque chose derrière eux, « Quelqu’un des Phalanges de Fer...

—Je suis désowwé ! » Ranta sauta immédiatement dans les airs et s’inclina au sol. « Je ne voulais pas dire ça. Pour de vrai, pour de vrai, c’était pas moi, notre Haruhiro l’a dit avant, donc... !

—Et voila, il rejète subtilement la faute sur moi... subtilement, cela dit, » marmonna Haruhiro.

« Quooooo ?! » beugla Ranta. « Ils sont pas là ?! Pas de Phalanges de Fer ! Shihoru, tu t’es moqué de moi ! Espèces de bombardier secret avec les seins flasques !

—Leur donne pas des noms bizarres !

—La ferme seins flasques ! Pour ton crime, la sentence est que tu changes tes vêtements publiquement !

—Heh... » Inui portait un sourire maléfique inexpiable sur son visage de vieil homme. « Moi aussi aimerais ancrer cette scène dans ma mémoire... Cependant, moi seul devrait être autorisé à la voir !

—Personne ne verra quoi que ce soit. » Shihoru enroula ses bras autour de son corps en signe de défense en regardant Inui comme s'il faisait quelque chose de dégoûtant.

« Vous êtes véritablement une joyeuse bande d'amis. » Shinohara était tout sourire.

« Ils sont juste chiants. » Tada ajusta la position de ses lunettes avec son index. « Quelle bande de merde de scarabée. »

L'insulte avec l'excrément de scarabée était un petit peu de trop, mais Haruhiro n'aurait pas pu plus argumenter.

« Le dieu géant, huh... » Tokimune se tourna vers Haruhiro. « Qu'est-ce que tu veux faire ? »

Y avait-il quoi que ce soit qu'ils puissent faire ?

En considérant la nature du travail des soldats volontaires, il n'y avait aucune chance qu'ils puissent s'en sortir sans prendre de risques. Cela dit, du point de vu d'Haruhiro, il voulait éviter tout les risques inutiles autant que possible. Ils étaient, techniquement, les pionniers des Etendus Crépusculaires, donc c'était un peu contradictoire de faire ainsi, mais il serait peut être mieux de considérer d'autres options.

C'était son opinion, et c'est exactement ce qu'il leur dit.

Maintenant, pour ce qui est de la réponse qu'il a obtenu, voila comment cela s'est passé.

« Whewwwwwww ! » Au sommet de la colline initial, Ranta lassa échapper un cri étrange avec les yeux grands ouverts.

Il était une heure de la journée où normalement le soleil se couchait, mais ici dans les Etendues Crépusculaires, il n'y avait ni matin ni nuit. C'était toujours la même chose, ce ciel peint avec des milliers de couleurs qui s'étendaient au-delà de l'horizon.

En dessous de cet indescriptible et éthéré ciel crépusculaire, un supermassif et dégingandé dieu géant se faisait une petite balade en toute tranquillité.

« A quel point cette chose est loin ? » demanda Kuzaku avec un soupire. « C'est dur de voir la distance. »

—Hmmm. » Anna-san était en train de monter les épaules de Tokimune. « Je dirais quatre-vingt kilomètres ? Dans ces eaux là ? »

—Peut pas être aussi loin, » ne pu s'empêcher de faire remarquer Haruhiro.

« Cinq kilomètres... peut être, v'croyez ? » Yume plissa les yeux en direction du dieu géant. « Dix kilomètres, peut être ? Vingt, peut être ? »

Yume a d'mal à s'rendre compte. Whooo. Il est petit, mais il vraiment gros, huh !

—C'est contradictoire, mais t'as raison c'est l'impression que ça donne, » dit Shihoru en hochant la tête qui se tenait à coté de Yume.

Ouais, sérieusement.

En prenant en compte la théorie de Yume qui disait qu'il se trouvait à vingt kilomètres, c'était plutôt loin. S'il était à vingt kilomètres dans cette direction, même un géant extra large de deux cents mètres de haut ne serait qu'une tâche dans le paysage. Même ce dieu géant n'était pas assez grand pour qu'ils aient à lever la tête pour le regarder de là où ils étaient.

Mais il était énorme. Ce n'était pas une taille qu'une créature vivante devrait avoir. C'était une montagne. Pas juste une colline, c'était une montagne.

Il se rappelait la première fois qu'ils avaient vu le dieu géant. Cela avait été quand ils étaient en train de revenir de l'opération de sauvetage des Tokkis qui avaient essayé de prendre de l'avance sur eux.

A cet instant, Haruhiro avait pensé qu'il était effroyablement large, même s'il se trouvait à plusieurs centaines de mètres d'eux.

Plusieurs centaines de mètres ?

Peu probable. Cette fois là, il devait être au minimum à cette distance.

Non, plus loin.

C'était comme Kuzaku l'avait dit. Le dieu géant était si énorme, cela désordonnait l'appréhension des distances.

« Il est assez rapide, huh, » marmonna Tada.

« Il a de trèèèèèèèèèèèes grandes jambes... » Kikkawa semblait impressionné pour on ne sait quelle raison. « Genre, bien trop longues. Ces mouvements sont surprenamment nets. Wow, wow... »

Le dieu géant était au sud de la colline initial et se dirigeait d'est en ouest. Ces mouvements n'avaient pas l'air si nets que ça pour Haruhiro, mais ils pouvaient voir les mouvements des jambes depuis ici, donc ils étaient sans le moindre doute lents.

« Ah ! » Mimorin avala sa respiration et désigna quelque chose au sud-ouest. « Il y a quelque chose là-bas.

—Qu'est-ce que c'est ? » Merry avait une expression sombre sur son visage.

Kuzaku était en train de la regarder de côté.

« Celui-là a l'air gros aussi. » Tokimune se lécha les lèvres.

« Bah, ouais, » dit Haruhiro. **Je suis sûr qu'il l'est.**

Haruhiro se frotta le ventre. Son estomac lui faisait un petit peu mal.

C'est pareil pour tous les Tokkis, mais pourquoi il parle comme si il vivait sa meilleure vie ? Pourquoi est-ce que c'est aussi flagrant qu'on voit qu'il est excité ?

Je sais. C'est le genre de personne qu'ils sont. Je le sais ça, mais ça m'étonne encore. Je suis habitué cela dit, v'savez ? Je veux dire, on a Ranta.

Ouais. C'était grâce à Ranta qu'il avait été capable de s'entendre avec les Tokkis jusqu'à maintenant. Il y avait clairement une part de ça là-dedans. S'il n'avait pas encore été habitué à Ranta, rien que communiquer avec les Tokkis aurait été compliqué.

L'effet Ranta était quelque chose de très efficace. Si les gens avaient un mauvais côté, ils avaient aussi un bon côté. Il n'y avait pas d'ombres sans lumière.

Cependant, il pourrait aussi prendre la théorie à l'envers, et dire que c'était parce qu'il était trop habitué à Ranta, ils avaient fini par travailler avec les Tokkis, et cela les avait conduits dans des situations dangereuses.

Il pourrait en conclure que, au final, Ranta était une maladie pour le groupe. Et, vraiment, il **avait** toujours été incroyablement proche de ce qui pourrait être une maladie pour eux.

Cette grande chose qu'ils voyaient là dehors, c'était blanc et ça se tortillait dans tous les sens. Il n'était pas aussi grand que le dieu géant, mais il était assez énorme. Mais qu'est-ce que ça pouvait bien être ? Ce n'était pas humanoïde. Ça au moins il en était certain.

C'est un poulpe... ou quelque chose comme ça ? Bien que j'ai jamais vu d'océan en Grimgar, je sais quel genre de créature est un poulpe. C'est... pas vraiment comme un poulpe. Mais, en quelque sorte, je peux dire qu'il a un tas de genre de tentacules, et c'est comme si il les agitait pour se déplacer— Non, peut être que c'est une masse de tentacules ?

Depuis cette distance, c'était dur à dire. Il était plus proche que le dieu géant. Deux kilomètres, trois peut être. Ou peut être seulement un.

« Il est mignon... » Mimorin focalisait un regard rempli de passion en direction de la chose.

Haruhiro, Shihoru, Yume, Merry, Kuzaku et même Ranta furent choqués, mais les Tokkis semblaient tout à fait indifférent à cette déclaration.

C'est ça le problème avec Mimorin...

« Um... » Haruhiro leva sa main en hésitant.

Tokimune le regarda avec un « Hm ? »

Maintenant qu'ils avaient vu cette chose—non, ces choses— de leurs propres yeux, il était fort probable que même le Tokkis soient d'accord avec Haruhiro. Ou du moins, qu'ils aient la même opinion que lui.

« Pourquoi on rentrerait pas ? » dit-il. « Ces trucs ne me disent rien qui vaille. Peu importe comment on les regarde.

—Espèce d'abruti ! » Ranta se jeta sur lui. « Tu te dis un homme en disant des trucs pareille ? Est-ce que t'as vraiment une paire de baloche ?! Je te demande si t'as une paire qui se balance entre tes jambes, tapette !

—Est-ce que ça a quoi que ce soit à voir avec ça ? » demanda Haruhiro. « Que je sois un homme ou une femme ?

—Bien sûr que oui ! Ça compte, non, Tokimune-san ?!

—Chais pas. » Tokimune pencha sa tête sur le côté. « Peut être pas ?

—Bien sûr que non ! » Ranta changea rapidement d'avis. « Ha ha ha ! Ça n'a absolument aucun rapport, si ? C'est pour ça que je l'ai dit, Panpirorin ! On s'en fout que tu sois un mec, une meuf, ou si tu as une paire de baloches ! T'es vraiment qu'un petit con qui comprend rien à rien, n'est-ce pas ?

—Baloches, baloches, baloches, la ferme à la fin, yeah ! » Anna-san, qui était toujours sur les épaules de Tokimune, s'énerva contre Ranta. « T'es trop vulgaire, yeah ?! On a tout un tas de jeunes demoiselles pures ici !

—T'es la dernière qui peut me dire que je suis vulgaire ! Même moi je suis pas aussi pire que toi !

—**Do you know ?! Ouch !** Non, attends, qu'est-ce t'as dit ?! Espèce de petite queue de bâtard de smegma !

—Um, quoi qu'il en soit, pour ce qui est de bouger... » dit Haruhiro en essuyant les postillons d'Anna-san sur son visage. « Pourrait-on se retirer ? Si on part maintenant, on pourra être de retour à l'Avant-Poste de Champ-Lointain dans la journée. On pourra décider de ce qu'on fera à partir de demain là-bas...

—Huh ? » Tokimune cligna des yeux. « Pourquoi ?

—Hé, Haruhiro. » Tada posa sa main sur le front d'Haruhiro. « Non, il n'a pourtant pas de fièvre.

—Bien sûr que non. » Haruhiro balaya la main de Tada. « Si quelqu'un devait avoir de la fièvre ici, je dirais que c'est vous les gars... » marmonna-t-il dans sa barbe sans vraiment le vouloir.

« Heh... » Pour on ne sait quelle raison, Inui explosa de rire. « Heh heh heh heh... Ah ha ha ha ha ha ! »

Une seconde, il grogne en riant. C'est quoi le problème de ce type ? Est-ce qu'il est humain au moins ? Peut être qu'il ne l'est pas ? Il me fout les jetons.

Il me fout vraiment les jetons.

« Ecoute , Haruhiro, » dit Tokimune en plaçant une main sur l'épaule d'Haruhiro alors qu'Anna-san était toujours sur les siennes. « J'ai surprenamment une très haute opinion de toi. Si je dis que c'est surprenant, ça a l'air méchant, peut être ?

—Nah, t'inquiète. Surprenant ou je sais pas quoi, c'est bon.

—Bon, peut importe, tu es fade, et tu n'as basiquement aucune passion ou engouement, mais tu es calme, et ta capacité à prendre des décision est déceimment bonne, du coup c'est rassurant de t'avoir comme allié. C'est parce que tu as quelque chose qu'on a pas.

—Les flatteries ne t'apporteront rien de moi, tu sais...

—Tu rigoles, pas vrai ? » demanda Tokimune.

—Non, je suis sérieux.

—Bah, je ne déteste pas ça chez toi non plus.

—Tu ne le détestes pas, huh. »

Je suis heureux de l'entendre, en fait, tu le sais ? Aussi heureux que qui que ce soit puisse l'être.

Il n'en avait pas l'air, mais Haruhiro était heureux à sa propre façon d'Haruhiro. Probablement. Bien que cela n'ait aucun rapport avec le sujet qui était sur la table.

« Donc, on fait quoi ? » demanda-t-il.

« J'accorde beaucoup de valeurs à tes compétences, et je t'apprécie, mais des fois, je me dis, "Huh" ? »

Vous vous me faites pas penser « Huh ? » que quelque fois, vous me le faites penser tout le temps. S'il leur disait en face, la discussion tournerait sûrement en prise de tête, donc Haruhiro garda sa bouche fermée.

Tokimune lui offrit une petite vue sur ses fameuses dents blanches et rayonnantes. « Notre objectif est déjà décidé, pas vrai ? Donc tu veux dire quoi par, on s'en va ? Je ne suis pas sûr de comprendre .

—Notre objectif ? » répéta Haruhiro.

« Ouais.

—C'est quoi ça ?

—Un objectif est quelque chose que tu vises et qui tu essaies d'accomplir comme part de ton travail, c'est ça ?

—Non, je le sais tout ça. Je comprends ce que le mot “objectif” veut dire.

—Bah, qu’est-ce tu veux savoir ? » demanda Tokimune.

« Cet objectif que tu penses avoir déjà décidé...

—N’est-ce pas évident ? » Tokimune agita son menton. « On va défoncer ce truc, non ?

—...Quoooooooo ? » Haruhiro n’en revenait pas.

Mais qu’est-ce qu’il raconte lui ? Enfin, ça ressemble à ce qu’il nous sort d’habitude. Mais quand même, y’a aucun moyen que ça arrive. Il est fou, complètement fou. Quel genre de chemin de pensée peut possiblement l’amener à cette conclusion ?

Shihoru, Merry et Kuzaku étaient tous les trois en train d’hausser les épaules. Yume avait juste le regard perdu dans le vide ; elle n’avait pas l’air d’avoir la moindre idée de ce qui était en train de se passer. Ranta, étant l’incapable irrécupérable qu’il était, avait l’air excité. Les Tokkis revêtaient un visage imperturbable. Kikkawa était en train d’effectuer une petite danse avec Ranta.

Est-ce qu’ils se croient à une sorte de festival ? Ils sont sans espoir. Je veux dire, sérieux... quand il dit « cette chose, » il parle de cette chose, pas vrai ?

Soit le dieu géant soit la créature bizarre, c’est ça ?

Peu importe à quel point il y réfléchissait , ou pas, c’était impossible, n’est-ce pas ? Cela allait de soit, non ? C’était le genre de chose qui faisait partie d’une conscience collective que tous les humains avaient, quelque chose que chaque personne avait conscience, non ? C’est ça, pas vrai ? Ouais, c’est ça.

Haruhiro avait raison. Il ne pouvait pas avoir tort. Et donc, quoi maintenant ?

Au final, ce temps était venu. C’était là tout de suite.

Il avait pressenti que cela allait arriver. Pas qu’il voulait que ça arrive. Il avait espéré que ça n’arrive pas.

Les Tokkis étaient une bande de dégénérés et ils étaient vraiment embêtant, mais c’était des gens marrant avec qui trainer. Si vous lui demandiez si c’était parce qu’il pouvait les utiliser, pour être bien trop honnête, oui, il y avait une part de ça. Aucun des Tokkis n’était particulièrement intéressé par l’appât du gain. Ils n’étaient pas du genre à calculer avec qui s’allier pour y gagner quelque chose. Cela ne voulait pas dire qu’il pouvait les suivre les yeux fermés, mais les Tokkis ne planteraient probablement plus jamais de couteau dans le dos d’Haruhiro.

Ils n'étaient pas le genre de personne qui enfreignaient leur code d'honneur qu'ils tenaient à cœur. Et pourtant, viendra un jour où ils devront prendre des chemins différents.

Haruhiro avait eu peur que ce jour vienne.

Il était prêt à accepter que les Tokkis les entraînent dans des situations qui leur causeraient des dégâts. Ils étaient les Tokkis, après tout. S'il n'accepte pas cette moindre chose, l'alliance n'allait pas pouvoir fonctionner.

Mais cela ne s'applique qu'à la situation où les dégâts infligés pourraient être récupérés. Il y avait des limites.

S'ils allaient devoir s'attaquer à l'une de ces choses, il devait s'attendre à plus que quelques dégâts. Des dégâts majeurs, des blessés, des pertes— Il devait être prêt à mourir.

S'ils se retrouvaient spontanément dans une situation où ils n'auraient d'autres choix que de les combattre, ce serait une chose. Cependant, se jeter délibérément dans ce genre de péril était totalement irraisonnable.

S'ils en avaient discuté en tant que groupe, certains n'auraient pas été d'accord. C'est pour ça qu'il ne le ferait pas. Cela allait être la décision d'Haruhiro, à lui et à lui seul. Il avait déjà décidé. Ils allaient se séparer des Tokkis.

Il ne dirait pas quelque chose de naïf comme, **Au plaisir de retravailler ensemble si la chance se présente.** Ce serait un raisonnement égoïste, ce qui voudrait dire, **Vous ne pouvez pas compter sur nous quand c'est dangereux, mais si c'est pas dangereux, on est d'accord pour venir.** Travailler de temps en temps avec eux était quelque chose qu'Haruhiro voulait éviter.

Il regarda Tokimune dans les yeux. **Je suis désolé**, était-il sur le point de dire—

Soudainement, sous ses vêtements, cette chose qu'il gardait en toute circonstance près de lui commença à vibrer. « Whoa... »

Sous le choc, Haruhiro oublia complètement ce qu'il était sur le point de faire. C'était quoi déjà en fait ? C'est vrai, avant ça, il devait s'occuper de ça en premier.

Cette chose pendant à son cou via une chaîne comme un pendentif. Quand il engouffra sa main dans son col et qu'il la retira, la partie inférieure reflétait une lueur verte. C'était un objet qui ressemblait à une pierre noire et plate. Mais ce n'était pas n'importe quelle pierre.

« Qu'est-ce que c'est ? » Tokimune leva un sourcil.

« Uh, um, ça c'est... »

Alors qu'Haruhiro était en train de décider si oui ou non il devait expliquer, la chose— le receveur— commença à vibrer et à produire du sons. Pas juste de sons, une voix.

« Membres des Briseurs de Levant, m'entendez-vous ? C'est Soma.

—Haeeee ?! Anna-san laissa échapper un cri de surprise étrange depuis les épaules de Tokimune avec ses yeux qui sortaient de ses orbites.

« Est-ce qu'il vient de dire "Soma" ? » Tada ajusta la position des ses lunettes.

« Par Soma, il veut dire **le** Soma, pas vrai ?! » Kikkawa semblait sur le point de faire une danse de joie à n'importe quel moment.

« Somatique... » Mimorin marmonna quelque chose hors de propos.

« Heh... » Pour on ne sait quelle raison, Inui dégaina son épée et fit quelques coups de démonstration.

Haruhiro regarda Ranta, Shihoru, Yume, Merry et Kuzaku.

Ils n'avaient pas dit aux Tokkis qu'ils étaient la tâches d'encre sur la liste des membres des Briseurs du Levant. Ranta avait voulu s'en vanter, mais Haruhiro l'avait fait taire.

Chais pas. En vrai, c'est encore dur d'y croire. On a le receveur comme preuve, donc y'a pas moyen que cela ait été un rêve. Mais bon , je peux pas vraiment nous voir en tant que membres des Briseurs du Levant de Soma. Ça a juste pas l'air réel. Je veux dire, Soma ne nous a jamais contactés. Je sais pas grands choses des Briseurs du Levant non plus. Même si vous demandez d'y croire, c'est pas un peu difficile ?

C'était difficile.

« Nous prévoyons de retourner à l'Avant-Poste de Champ-Lointain demain dans la nuit, » dit la voix de Soma.

Cependant, quand il entendait la voix de Soma comme ça, il pouvait y croire. Il devait y croire.

« Je répète. Nous prévoyons de retourner à l'Avant-Poste de Champ-Lointain demain dans la nuit. Si vous pouvez vous y rendre, je vous en prie venez. Je veux vous voir à cette occasion. Lilia, tu veux ajouter quelque chose ?

—Pou-Pourquoi tu me demandes à moi ?! » cria une voix.

« Je sais pas une idée comme ça. Tu ne peux pas ?

—Ce n'est pas que je ne peux pas, c'est juste que... !

—Je vois. Tu ne peux pas, huh.

—J-Je peux ! Donne-moi le transmetteur s'il te plait.

—D'accord, » dit Soma.

Tout ceci fut suivi par le son de Lilia qui était en train de s'éclaircir la gorge. « J-Je n'ai rien de particulier à dire, mais pour la plupart d'entre vous, cela fait bien longtemps depuis la dernière fois. J'ai hâte de— Non, je n'ai pas hâte, mais vous êtes libre de faire comme il vous plait. Faites comme vous voulez. Ce sera tout. »

Le vibreur arrêta de vibrer et la lumière verte s'évapora.

Haruhiro soupira en relevant la tête pour jauger la réaction de Tokimune. Tokimune était un pleine réflexion. Mais que pouvait-il bien être en train de penser ? Haruhiro ne pouvait se l'imaginer.

« Erm... A-A propos de ça... » Haruhiro peina à trouver les mots. « Bah, qu'est-ce que je peux dire... ?

—Si dans tous les cas on le fait, pourquoi ne pas inviter Soma dans la foulée ? » demanda Tokimune.

« Huh ?

—A chasser le dieu géant.

—...Pardon ?

—Soma serait probablement de la partie si on lui proposait, » dit Tokimune.

« Quo ? Huh ? Attends, une seconde... Toi et Soma-san vous vous connaissez— Huh... ?

—On s'est engagé à peu près au même moment, et , ouais, on pourrait dire qu'on se connaît, je suppose. On est allé se boire des coups un paquet de fois ensemble.

—Non, mais... » Haruhiro ne trouvait plus les mots.

Mais quoi ? C'est quoi ça ?

Genre, qu'est-ce que je devrais faire ?

Qu'est-ce qu'il va se passer là ?

*Le gyūdon est un mets de la cuisine japonaise qui consiste en un bol de riz chaud surmonté de lamelles de bœuf, d'oignon et parfois d'œuf

5 : Mon Moi Naturel

Quoi qu'en puisse être la raison, Haruhiro avait voulu voir Soma. Enfin, il avait aussi envie de ne pas le voir, mais c'est parce qu'il ne s'en sentait pas digne, et il voulait tout de même le voir.

Soma, surnommé le plus puissant soldat volontaire ; Kemuri, qui était généreux et puissant ; Lilia, la magnifique elfe danseuse des lames ; Shima, la chamane sexy à en faire perdre la tête appelée "Grande Sœur" ; Pingo, le nécromancien flippant appelé "L'enfant Démon" dû à son apparence enfantine ; et Zenmai, le golem de chaire qu'il avait créé—personne n'était normal. Chacun d'eux donnait une aura exceptionnelle, et ils étaient, sans exagérer, bien au-dessus du reste.

Même de loin, ils étaient une vue que personne ne pourrait oublier. Pour utiliser des termes un peu grandioses, Soma et son groupe étaient des légendes vivantes. Ce n'était pas juste une chance de voir ces gens. Ce serait une chance de leur parler.

Non, pas "serait". C'était une chance. Après tout, Haruhiro et les autres étaient des membres des Briseurs du Levant eux aussi.

Cela dit, il devait y réfléchir calmement.

C'était ce qu'il s'était dit mais, oh, sérieux, ils pouvaient voir Soma et les autres. Oh, mec, sérieusement, que devraient-ils faire ? De quoi devraient-ils leur parler ? Comment devraient-ils les saluer ? Et si il les avait oubliés ? Ouais, ça n'arriverait sûrement pas, mais tout de même, on ne sait jamais. En dépit des apparences contradictoires, quand ils avaient communiqué avec lui directement, Soma avait semblé un petit peu tête en l'air. Il aurait très bien pu complètement oublier Haruhiro et les autres.

C'était ce genre de pensée qui traversait la tête d'Haruhiro.

Tokimune avait prévu de chasser le dieu géant et voulait inclure Soma et son groupe dans sa partie de chasse. C'était quelque chose qu'Haruhiro ne pouvait pas simplement ignorer. Il devait faire quelque chose, mais d'abord ils devaient rentrer à l'Avant-Poste de Champ-Lointain. Ils pourraient parler de si oui ou non c'était une bonne idée le temps que Soma arrive.

Il allait faire ça. Il allait vraiment le faire. Il y allait, ok ? Vraiment, il en avait l'intention.

Et ainsi, en étant arrivé à l'Avant-Poste de Champ-Lointain, ils décidèrent d'aller se prendre quelque chose à manger dans les petites rues.

Tandis qu'Haruhiro se tenait devant l'une des étales en pensant, **Ok, je vais dire quelque chose, je vais le faire, définitivement**, un homme inconnu lui adressa la parole.

« Tu es Haruhiro-kun, n'est-ce pas ?

—...Oui, pourquoi ? »

Il ne connaissait décidément pas ce vieux gars. Ce type avait l'air d'avoir à peu près la quarantaine, ou dans ces eaux là. Il n'était rien d'autre qu'un vieux monsieur aux yeux d'Haruhiro, mais il semblait assez imposant.

Pour commencer, il était bien bâti. Il devait bien faire plus de 1m80. Il n'était pas juste grand cela dit. Il était large et épais aussi.

Il avait un visage doux avec des rides qui atteignaient ses yeux quand il souriait, et sa voix calme et grave lui donnait une impression favorable, mais en quelque sorte, il était menaçant. A en juger par son armure et le bouclier qu'il portait, c'était un paladin.

Le vieux type avait de la compagnie.

L'un de ses compagnons était petit et fin, un homme qui, sans surprise, devait avoir aussi la quarantaine. Il ressemblait à un artiste quelconque et il portait un uniforme de prêtre.

A côté, il y avait une mage qui devait avoir la trentaine. Elle était plus vieille qu'Haruhiro, mais pas le genre de personne à qui il pourrait s'adresser avec un madame. Elle était incroyablement belle.



La femme qui se tenait à côté de cette incroyable beauté était énorme. Elle lui faisait penser à Kajiko des Anges Sauvages, seulement elle était bien plus âgée que Kajiko. Elle devait avoir la trentaine elle aussi. Elle portait une épée gigantesque dans son dos. Elle était une guerrière, sans aucun doute.

Les deux restants étaient— Haruhiro écarquilla les yeux malgré lui.

Ils sont pas humains.

Les deux étaient des hommes, mais leurs visages étaient complètement opposés.

L'un avait un petit corps en forme de tonneaux. Pas gros cela dit. C'était une masse de muscle. Non, une masse de muscle et de barbes et de poils pour être tout à fait exact. Encore plus grand que son corps poilu bâti comme un roc était cette hache terrifiante et à l'air puissante qu'il portait.

C'était un **nain**.

L'autre était à l'opposé du nain. Il était fin et grand. Il devait faire la même taille qu'Haruhiro, peut être un peu plus grand. Il avait l'air d'un magnifique jeune homme à la peau claire. Il était vraiment pâle, et la couleur de ses cheveux et de ses yeux ne semblait pas plus sombre en plus d'être fins. Il avait un regard quelque peu perçant, ce qui lui donnait un air déterminé. Il portait un arc et un carquois, donc peut être était-il un archer.

La chose à remarquer était ses oreilles.

Longues et pointues.

C'était un elfe.

« Whoaaaaaaaaaaaaaaaaa ?! » Kikkawa laissa échapper soudainement un étrange cri. « Un vieux paladin, un prêtre, une mage, une guerrière femme, et un nain, ce pourrait-il que ce soit possiblement lui ?! Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaakira-san, c'est çaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa ?! »

—Attends ! Akira, » murmura Ranta avant d'immédiatement se mettre au sol et s'incliner. « J-J-J-J-J-Je suis sincèrement désolé ! Quel empoté je fais ! Je vous ai accidentellement appelé avec un simple "Akira" ! Je suis vraiment, vraiment désolé, Akira-san ! S'il vous plait, s'il vous plait, faites fi de cette erreur ! »

—Quel drôle de garçon, » dit la beauté de trente-et-quelques-années en rigolant.

Les joues de Ranta devinrent rouges. « Heh Heh. Je suis un garçon drôle. Heh heh heh. »

—Akira-san... » Haruhiro se couvrit la bouche avec ses mains. « Attendez, vous voulez dire **le** Akira-san ? »

Soma et son groupe étaient des légendes vivantes. Naturellement, en tant que légendes vivantes, ils se déplaçaient d'endroit en endroit. Cela voulait dire que, bien qu'ils soient légendaires, ils existaient pour de vrai, et en étant chanceux, vous pourriez les croiser quelque part. Dans les faits, avant qu'Haruhiro et son groupe ne finissent par rejoindre les Briseurs du Levant par chance, ils avaient croisé une fois Kemuri qui leur avait offert une tournée à la Taverne de Sherry.

Mais **Akira-san** était différent.

N'importe quel soldat volontaire qui ne connaissait pas le nom d'Akira-san devait vivre sous un rocher. Il était connu à ce point, mais Akira-san était bien plus distant que Soma et son groupe.

De ce qu'Haruhiro avait entendu, avant que Soma et son groupe ne fassent leur trou, Akira-san et son groupe avaient longtemps été vus comme les soldats volontaires les plus forts.

Quand Soma et son groupe sont apparus, Akira-san avait reconnu leurs talents et les avait reconnu comme les plus forts. C'était ce qui avait consolidé leur réputation.

Cependant, cela n'avait en aucun cas dégradé la dignité d'Akira-san.

Par exemple, certain soldat volontaire proclamait, « Je pourrais prendre Soma en un-contre-un et gagner. » En d'autres termes, il y avait d'autres soldats volontaires qui se voyaient comme ses égaux, qu'ils le disent à haute voix ou non. Les clans influents comme les Phalanges de Fer et les Berserkers se sentaient tout particulièrement compétitifs vis à vis de Soma. Alors tandis que beaucoup de soldats volontaires voyaient Soma comme le plus fort, sa position en tant que tel était loin d'être absolu.

C'était la différence entre lui et Akira-san. Aucun soldat volontaire ne se comparait avec Akira-san. Cela serait présomptueux pour eux de seulement réfléchir à si ils étaient plus fort ou plus faible qu'Akira-san.

Pour être un peu hyperbolique, ce serait comme comparer sa taille avec celle d'une montagne. C'était naturel pour un humain d'être plus petit qu'une montagne, et même étrange d'essayer de s'y comparer. Akira-san était à la fois d'un autre niveau mais aussi d'une autre classe.

Akira-san avait ri en disant, « Je me fais vieux, » et avait fini par refiler le titre du plus fort à Soma et à son groupe. Et puis, un jour, il était parti en voyage avec ses camarades, sans aucune garantie de retour. C'était le genre d'histoire invérifiable, pratiquement une légende, qu'Haruhiro avait entendu à propos de lui.

Et là on lui disait que cet homme était Akira-san ? Ce vieil homme ?

« Ah... » Tokimune cligna des yeux. « Jure, c'est vraiment Akira-san.

—On s'est déjà rencontré avant, » dit Akira-san, ou le vieil homme qui était supposément lui en offrant un splendide sourire à Tokimune. « Tokimune-kun. Tada-kun et Inui-kun. Je crois que c'est la première fois que je rencontre ces jeunes hommes et femmes.

« Hé, » dit Tada. Et ensuite le gars qui semblait avoir du sens commun au premier regard, mais qui était plus arrogant que quiconque, inclina sa tête.

« Heh. » Inui... sourit. « C'est un honneur...

—Je suis K-K-Kikkawa, mec ! C'est un rencontrer de vous plaisir... Non, c'est pas ça ! C'est une plaisir de vous rencontrer.

—Moi A-Anna-san, yeah ! Vous pouvez m'appeler Anna, aussi, en fait, ok ?

—Je suis... Mimori. »

Oh, wow . Haruhiro était abasourdi. Les Tokkis se comportaient sagement et étaient silencieux.

Au contraire, Shihoru, Yume, Merry, Kuzaku et Ranta, qui était toujours au sol en train de s'incliner, étaient tous tendus et nerveux. Yume n'était pas du genre à s'inquiéter du nom de quelqu'un, mais elle avait dû sentir quelque chose provenant d'Akira-san et son groupe.

Ce n'était absolument pas oppressant, mais c'était quelque chose.

Genre, **Ils sont vraiment adultes** , ou quelque chose comme ça ? Bien qu'Akira-san soit probablement assez vieux pour être leur père, donc ils étaient clairement les enfants ici. Mais ce n'était pas seulement une différence d'âge. C'était l'expérience. C'était leur poids, leur ampleur et leur profondeur en tant qu'individus. L'écart qui les séparait était juste bien trop large dans toutes ces choses. Ils pouvaient très clairement le sentir, mais sans que cela ne soit trop douloureux.

Akira-san était naturel. Ce qui le rendait encore plus incroyable.

« C'est un peu embarrassant de donner mon nom à ce stade, mais... » dit Akira-san en tendant sa main, « Je suis Akira.

—Oh...uh...ouais. »Haruhiro frotta sa main contre sa veste, il la frotta, et la frotta encore, puis il prit la main d'Akira-san. « R-R-R-R-Ravie de vous rencontrer. J-J-J-Je suis Haruhiro.

—C'est un plaisir, » dit Akira-san et secouant sa main.

Une poignée de main. Je sers la main avec Akira-san. Sa main et grande, chaude, sèche, puissante et douce. Je pourrais probablement me la péter avec ça, huh ? A qui c'est ça la question.

Non, une seconde.

Il y d'autres questions ici aussi.

« Attendez, huh ? Pourquoi quelqu'un comme vous serait à la recherche de quelqu'un comme moi ? » demanda Haruhiro.

« J'ai entendu parler de toi par Soma, » expliqua Akira-san comme si de rien n'était.

« De Soma-san ? »

—Ouais. Vous êtes aussi tous venus ici pour voir Soma, n'est-ce pas ?

—Huh ? Oh, oui, eh bien... Vous avez raison. Huh ? Nous "aussi"— Attendez...

—Je suis Gogh. » le petit homme en uniforme de prêtre leur montra une pierre noire et rectangulaire qu'il sortit de sa poche. « Nous sommes convenus que ceci est une preuve de notre appartenance au clan, non ? »

—C'est... » s'exclama Shihoru.

« C'est un receveur ! » cria Yume et claquant ses mains contre ses joues.

« Alors, ça veut dire... » Kuzaku se tourna vers Merry.

« Ça ne se peut— » Merry posa une main sur sa poitrine et essaya de se calmer.

« Ouais, » dit la femme guerrière, qui passait clairement un bon moment. « Ça veut dire qu'on est camarade. Oh, et en passant, je suis Kayo. Gogh est mon chéri.

—Votre chéri... » Haruhiro se sentait assez mal pour s'évanouir, sans savoir pourquoi.

« Ouais, entre autre. » Gogh avait dû être un peu embarrassé, car il se tourna dans la direction opposé à elle. « C'est vrai, Kayo est ma femme. Et là c'est notre fils.

—Je suis Taro, » Se présenta brusquement le garçon elfe.

« Attendez, mais... » Ranta regarda maladroitement Gogh, Kayo et Taro tour à tour.

« Comme vous l'avez déjà deviné, nous ne sommes pas liés par le sang. » Taro regarda Ranta. « Mais Maman et Papa sont mes vrais parents. Est-ce que tu voulais ajouter quelque chose ? »

—Nope ! Rien du tout ! Non, non, non, non ! » rigola Ranta en secouant ses mains d'avant en arrière. « Je ne l'aurais jamais imaginé ! Geheheh ! Rien que je veuille dire, vous savez ? Je veux dire, les liens du sang n'ont pas d'importance de toute façon ! Si quelqu'un veut faire une

remarque là-dessus, je lui botterai les fesses moi-même ! Gahahaha ! E-Et en fait, um... Quel est le nom de cette demoiselle là-bas ?

—Moi ? » La beauté se désigna du doigt. « Voulais-tu savoir quelque chose à propos de moi ?

—Non, um, enfin, genre, si vous êtes libre, peut être...

—Je suis une vieille femme comparé à toi, » dit la beauté. « J'ai trente-sept ans.

—Trente-sept ?! » cria Ranta de façon incrédule. « Vous ne les faites pas ! Pas du tout ! Pas possible ! C'est le plus grand choc de toute ma vie ! Et puis, qui s'en fiche de savoir votre âge ?! Vous êtes bien au-dessus de quelque chose comme ça !

—Merci. Je suis Miho.

—Miho-saaaaan ! E-E-Epousez-moi!!!!

—Je suis désolée, » dit Miho en plaçant une main sur le bras d'Akira-san. « J'ai l'intention de dévouer ma vie à ce type là.

—Gwarrrrrrghhhh ! Mon amour, écrabouillé en un instaaaaaaaant !

—Est-ce que c'est gens vont nous être d'une quelconque aide ? » renâcla le nain. « Je ne vois pas Soma les choisir. »

Ça se tient, pensa Haruhiro. **Particulièrement Ranta. Je veux dire, Ranta, je ne crois pas avoir été gêné par toi comme ça depuis un bout de temps. J'aimerais te tuer avant de mourir moi-même.**

« Branken. » Akira-san donna un regard méprisant en direction du nain avant de le transformer en un regard amical— ou du moins, un de ce genre— vers Haruhiro. « J'avais hâte de tous vous rencontrer. Après, tout, je connaissais Rock et Io et leurs groupes avant qu'ils ne nous rejoignent, mais vous, je n'en ai entendu parler que de la bouche de Soma.

—Ouais, j'imagine qu'on ne se serait pas rencontré, » dit Haruhiro. « Um, chais pas quoi dire, mais ça fait pas longtemps qu'on est soldat volontaire, et on n'a pas vraiment d'exploit à notre actif...

—Vous avez abattu Tâches de Mort, non ? » demanda Akira-san. « J'ai entendu dire que vous vous êtes bien débrouillé durant l'offensive contre l'Avant-Poste de Mortecrâne aussi.

—E-Eh bien, ouais, c'est le cas ! » Ranta gonfla son torse en signe de fierté. « Des jeunes prometteurs ! C'est nous, je dirais ! Ce serait pas trop de dire qu'on a un avenir devant nous !

—Mec... » Haruhiro voulait donner à Ranta un bon, bien fort coup de poing, mais il ne pouvait pas réunir l'énergie nécessaire pour.

« Hmm. » Tokimune regarda Akira-san et Haruhiro à tour de rôle. « Les Briseurs du Levant, huh. J'ai été surpris d'apprendre

qu'Haruhiro en faisait partie, mais vous aussi, Akira-san ? Je crois avoir entendu de Kikkawa que les groupes de Rock et Io les avaient rejoints cela dit.

—Ils sont, genre, totalement les plus forts ! » Kikkawa était en train de secouer sa tête dans tous les sens comme s'il ne pouvait plus se retenir plus longtemps. « Impensable ! Les légendes, les légendes originelles— Les équipes de Typhon, de Rock et d'Io-sama ! C'est, genre, une dream team, ou un truc comme ça ?! Non, genre, un vrai rêve ?! Genre, un rêve, plus rêveur, le plus rêveur ?!

—Oh. C'est vrai. » Tada se dirigea vers Akira-san avec un regard évaluateur. « Hé, frérot. Er, Akira-san. »

Whoa, là. Haruhiro était abasourdi. Est-ce que tu viens de l'appeler "frérot" ? Huh ? Qu'est-il arrivé à ton mode sage et silencieux ? Kikkawa semble revenir dans son délire lui aussi. Quooooo... ?

« Vous connaissez les Etendues Crépusculaires ? » Tada ne fit même pas un effort pour être poli.

« On y est pas encore allé. » Akira-san ne semblait pas s'en soucier. « Mais on en a entendu parler.

—Il y a des monstres de fou là-bas, » dit Tada. « Genre, tellement dingue que ça m'excite. C'est un dieu géant.

—Oh ?

—On a l'intention d'inviter Soma et les autres avec, mais ça vous dirait un peu d'action aussi ? » demanda Tada.

Il est en train de les inviter. Il est clairement en train de les inviter.

Haruhiro se donna une pichenette sur le bout de son nez. Il était sur le point de pleurer.

Quoi ? Mais t'es sérieux, Tada ? Arrête avec tes conneries. C'est Akira-san, ok ? Tu es en train de demander à Akira-san s'il veut un peu d'action comme si c'était un petit délinquant à deux balles. Si tu veux l'inviter, il y a de meilleures façon de le faire. Genre, dans ta manière de le dire. En plus, c'est pas correct. Tu ne l'inviterais pas, pas normalement. Enfin, Tada n'a jamais été normal. Je le sais ça, mais quand même. Est-ce qu'il est pas un peu trop anormal ?

« Laisse-moi y réfléchir, » dit Akira-san.

Mec. Vous êtes vraiment un bon gars, Akira-san. Cette façon d'être attentionné avec lui. Vous ne vous énervez même pas contre un gars aussi effrontément arrogant comme Tada. Vous avez un de ces caractères. C'est magnifique. Haruhiro était secoué.

« Huh ? » s'énerva Tada.

Et donc, pourquoi Tada a une veine qui pulse sur sa tempe ? N'est-ce pas étrange ? Est-ce qu'il a pété un câble, peut être ? Il est clairement pas normal, pas vrai ? Je veux dire, c'est complètement bizarre, n'est-ce pas ? On ne s'énerve pas pour ce genre de truc, si ? Y'a pas de quoi s'énerver, pas vrai ?

« C'est quoi cette réponse ? » grogna Tada. « Comme si vous vouliez éviter la question. Moi, je déteste quand les gens font ça. Vous êtes intéressé ou pas ? Soyez clair là-dessus. »

Oh, c'est ça son problème ? Pensa Haruhiro. Je comprends ce qu'il dit. Je comprends, mais il a pas besoin de s'énerver pour ça.

Haruhiro, son groupe, et même les autres Tokkis observaient son incrédulité. Et pour les réactions de Gogh, Kayo, Miho, Branken et Taro, il était trop effrayé pour vérifier.

« Hmm. » La visage d'Akira-san se raidit. Ou plutôt, il avait une expression sérieuse. Finalement, Akira-san hocha légèrement la tête.

Est-ce qu'il vient d'incliner sa tête ?

« Je suis désolé. Tu as raison, cette réponse que je viens de te donner était proche d'une formalité banale.

—Ouais. » Tada ébouriffa ses cheveux. « Donc, C'est quoi votre réponse ?

—Ça m'a l'air intéressant, mais je ne peux pas décider sur le tas.

—Pourquoi ça ? » demanda Tada.

« Il y a deux raisons. D'abord, je n'ai aucune information sur ce dieu géant.

—C'est ce qui fait que c'est intéressant, non ? » rétorqua Tada.

« Tu marques un point là. » Akira-san arbora un étrange sourire enfantin, malicieux et surprenamment mauvais. « Voilà le seconde raison. On va voir Soma demain.

—Il est juste question d'aller aux Etendues Crépusculaires après ça , vous savez.

—Si on finit par y aller, ce sera comme ça, » dit Akira-san. « Tu as dit que tu avais l'intention d'inviter Soma, n'est-ce pas ?

—Ouais.

—Alors laisse-moi en parler à Soma moi aussi.

—Je ne pourrais pas demander meilleur fin, » dit Tada.

« Je ne peux pas répondre immédiatement. » Akira-san était toujours en train de sourire. « Mais je suis susceptible de venir. Tu sembles être quelqu'un de fun pour se battre côte-à-côte.

—Je vous le garanti. » Tada sourit et serra la poing. « Je ne vous connais que des rumeurs, mais je me connais assez bien. »

Akira-san frappa son poing dans celui de Tada. « Soyons sûrs de ramener Soma aussi. Se battre avec lui et stupidement amusant.

—Ha ha ha. » Tada frappa Akira-san sur l'épaule.

« Ohoh ! » Ranta sauta pour se relever.

« Yahooey ! » Kikkawa sauta dans les airs lui aussi, et laissa échapper un cri étrange.

« Je suis excitée maintenant, yeah ! » Anna-san fit le signe V de la victoire avec ses mains et tourna sur elle-même.

Mimorin était en train de regarder Branken pour on ne sait quelle raison. Elle pensait probablement qu'il était mignon.

« On l'a fait, huh, Haruhiro ? » Tokimune illumina ses dents blanches et poussa Haruhiro sur le côté.

Haruhiro ne dit rien. Pour l'instant, il voulait juste s'allonger. Il voulait s'asseoir. Il voulait dormir. Il voulait dormir pendant très longtemps.

Vous ne pouvez pas donner une réponse maintenant ? Peu importe ce que vous dites, si vous dites que vous allez amener Soma avec vous, Akira-san, vous avez déjà prévu d'y aller, non ? J'aime pas ça...

J'aime pas ça...

Je comprends juste pas les gens qui ne sont pas normaux, et je n'aime pas ça...

6 : Les Priorités Dans La Vie.

Le kanji favori d'Haruhiro était celui pour "sol". Il n'aimait pas absolument tout de lui, mais il aimait la plupart des mots et des expressions qui y étaient reliés. « Avoir un pied fermement encre dans la sol, » par exemple.

Il était plus une personne du type "sol" que du type "ciel". Il préférerait être un insecte rampant sur le sol qu'un oiseau parcourant les cieux. Il n'aimait pas particulièrement les insectes— il les détestaient, pour dire vrai— mais en dépit du fait de tout ce que leur disaient les gens, « T'es dégueulasse », ou « T'es chiant, » ou « Ne m'approche pas, » ou « J'espère que tu vas disparaître, », ou les insultaient, les insectes continuaient de survivre avec ferveur. Il les respectait pour ça. C'était pour ça qu'on pouvait dire que ce travail allait parfaitement à Haruhiro.

En dessous de ce ciel aux milles couleurs des Etendues Crépusculaires, Haruhiro tenait faiblement une pelle. Cela allait sans dire, mais une pelle était un outil pour creuser des trous ou pour déplacer de la terre. Il avait été capable de s'en procurer une à l'Avant-Poste de Champ-Lointain.

Haruhiro pensait que cela lui correspondait parfaitement. Il était un homme qui avait bonne allure avec une pelle. C'était cool. Non, peut être ne l'était-ce pas. Il n'avait pas besoin d'être cool.

« Delm, he, en— » incanta Mimorin alors qu'elle utilisait son bâton pour dessiner des runes élémentaires. « Balk, zel, arve. »

Quand elle s'exécuta, le sol fut dévasté et la terre et le sable fut envoyé dans les airs, ne laissant qu'un trou de 1,5m de diamètres environ.

C'était le sort de la Magie Arve, Explosion. Peut être était-ce parce qu'elle venait de l'apprendre, mais ce n'était pas aussi puissant qu'ils ne l'espéraient. Cela dépendait des compétences de base du mage, ainsi que de sa maîtrise, qui était différent pour chaque école de magie.

« Mimorin, un de plus, vas-y ! Yeah ! » hurla Anna-san.

Alors qu'Anna-san l'encourageait, Mimorin laissa échapper un étrange grognement de « Mnnngh », puis elle recommença à incanter un sort. « Delm, hel, balk, zel, arve. »

Dungh.

« Delm, hel, balk, zel, arve. »

Zongh.

« Delm, hel, balk, zel, arve. »

Bokongh.

« Delm, hel, balk, zel, arve. »

Bugoom.

« Delm, hel, en... » a la moitié de l'incantation, Mimorin se pencha et se reposa sur son bâton qu'elle enfonça dans le sol. « ...Fatiguée.

—T'as bien travaillé ! » Tokimune fit un clin d'oeil et lui sourit avant de lever sa pelle. « Ok, creusons ! »

Les cinq trous que Mimorin avait ouvert avec Explosion étaient espacés de dix mètres chacun dans toutes les directions. Haruhiro, son groupe et tous les Tokkis à l'exception de Mimorin et Anna-san, donc dix personnes au total, tout le monde prit une pelle et commença à élargir les trous. Ils élargirent et connectèrent les cinq trous, créant ainsi un trou plus grand.

Qu'étaient-ils en train de faire, me demanderiez-vous ? Vous ne comprenez pas ?

« Zwooooooooooooooooooreeeeeeeeeeee ! » beugla Ranta.

« ...Ranta, » dit Haruhiro. « Tu fais trop de bruit. Tu pourrais pas juste la fermer et bosser ?

—Pas moyen ! Si je la ferme, mon esprit va se briser dans les tréfonds de l'ennui !

—Laisse-là se briser... » marmonna Kuzaku en agitant sa pelle.

« Qu'est-ce t'as dit ?! Kuzacky, tu veux quooooooooiiiiiiiiiiii ?! » cria Ranta.

« Tu es vraiment trop bruyant, » dit froidement Merry en balayant ses cheveux derrière son oreille.

« Oh, je suis bruyyyyyyyant. Désoooooooooolé, ok ? C'est boooon. J'ai l'habitude qu'on me critique comme ça. Moi, j'en ai rien à faire du touuuuut de ce que tu dis sur moi. Hyuk, hyuk, hyuk, hyuk.

—T'es le pire, » lui cracha Shihoru.

« Yayyyy ! Je suis le pire ! Je suis le pire type d'être humain qui n'ait jamais existé ! Bugabugaboo !

—Abruti de Ranta ! Et si t'arrêtais d'ouvrir ta bouche et tu commençais à bouger tes mains, huh ? » s'énerva Yume.

« Je **bouge** mes mains . Regarde-les ! Regarde, regardo, regardo ! »

Dans les faits, plus Ranta parlait, plus sa pelle bougeait vite. C'était assez—non, vraiment— dérangeant. Ranta était blessant et ses actions étaient toxiques.

Est-ce que je devrais lui en parler ? Haruhiro y réfléchit pendant trois secondes. **Nah. Pas la peine.**

C'était (L'inutile) (L'abruti) Ranta (Le petit con). Il aurait répondu à tout peu importe ce qu'aurait dit Haruhiro. Cela aurait l'effet inverse. En suivant le principe fondamental pour supporter Ranta, il l'ignora.

J'ai déjà assez problème rien qu'en creusant, se dit Haruhiro.

C'était une dure labeur, mais petit à petit, le trou s'agrandissait au fur et à mesure. Il s'enfonçait de plus en plus. Personnellement, ce travail ne le dérangeait pas.

Mais pourquoi on fait ça en fait ?

« Ouais, vous savez quoi... » Tada jeta sa pelle par terre et ramassa sa masse de guerre, qu'il avait laissé quelque part dans les environs. « Ramasser des gravillons comme ça va prendre une éternité. Accélérons un peu les choses.

—Whoa, mec ! » cria Kikkawa. « Tadacchi, tu vas utiliser ça ?! »

Quoi, Kikkawa, est-ce t'es en train d'essayer de lui lécher les pieds ? Pensa Haruhiro. **Bah, il a toujours été ce genre de type.**

« Heh... » Inui s'assit. « Je suis ennuyé.

—Toi dis pas que t'es ennuyé, yeah ! » Anna-san frappa Inui sur le sommet de sa tête.

Pas que ça importe, mais Anna-san ne participe pas quand il s'agit d'utiliser ses muscles, non ? Nota Haruhiro.

« C'est parti ! » Tada prit de l'élan avant de sauter et de faire un salto. « Assaut Explosif... ! »

Boom... La masse de Tada explosa et laissa une grosse bosse dans le sol.

« Dirait que je vais devoir m'y mettre plus que ça, huh, » dit Tokimune avec un air de défi.

« Tch... » Tada claqua sa langue et se prépara pour un autre Assaut Explosif. « Je ne m'arrêterai que lorsque ce sera fini ! Assaut Explosif ! »

D'accord, fais juste ce que tu veux, pensa Haruhiro. **Mais pourquoi on fait tout ça... ?**

Pourquoi ?

Il le comprenait, bien évidemment. Il ne creuserait pas s'il ne savait pas pourquoi. Creuser collait bien à la personnalité d'Haruhiro, mais il n'aimait pas assez ça pour s'en faire un passe-temps.

Juste après six heures le jour après leur rencontre avec Akira-san, Gogh, Kayo, Miho, Branken et Taro, Haruhiro et les autres avaient rencontré Soma à l'Avant-Poste de Champ-Lointain.

La suite fut assez intense. Soma était une star, après tout, et pas seulement parmi les soldats volontaires. Quand les marchands des petites rues, et même les soldats de l'armée frontalière remarquaient Soma, **Hé, c'est Soma, mec, Soma. C'est vraiment Soma. C'est pas Soma là ? C'est Soma ! Whoa, Soma en chair et en os...** C'est à peu près comme ça que cela se passait.

Et puis il y avait Akira-san et son groupe à ajouter à tout ça, donc c'était un beau bazar. C'était comme si un petit—non, c'est faux, un énorme—festival s'était créé en un instant.

Ils avaient décidé d'aller se chercher à manger et des boissons dans les rues auxiliaires, mais Haruhiro et le groupe étaient tous si tendus, ils n'arrivaient pas à aligner trois mots. Même si c'était extrêmement bruyant avec tous les curieux, même Ranta était aussi silencieux qu'un mort.

Pendant ce temps, les groupes de Soma et d'Akira-san étaient tous les deux, sans exception, amicaux et accueillants, donc tout le monde s'y habitua à la fin. **Où est-ce que vous êtes allés ? Qu'est-ce que vous y faisiez ?** Ils arrivèrent à un point où ils furent capable de poser ces question.

Avant que les Tokkis ne débarquent, bien entendu.

« Hé, Soma. » Tokimune était décontracté.

« Yo. » Tada était brusque.

« Heh... » Inui était incompréhensible.

« Voici Anna-san yeah ! » Anna-san était la Anna-san de d'habitude.

« Hé. » Mimorin agita une main.

« Hé-Héa, héa, héééééa ! » Kikkawa fut le seule dont la voix craqua un petit peu.

Quand les Tokkis arrivèrent en faisant du raffut, Akira-san eut l'air amusé. Il dit , « Oh, ouais, maintenant que j'y pense— » et lui dévala le topo. « J'ai entendu dire qu'il y a quelque chose d'intéressant qui se trame dans les Etendues Crépusculaires qu' Haruhiro-kun, Tokimune-kun et leurs groupes ont trouvé il y a un petit moment. »

Soma mâcha sa viande pendant un moment, avant de l'avaler. « Quelque chose d'intéressant ? » répondit-il. « J'aimerais bien entendre ça.

—Qu'est-ce t'en dis ? » demanda Akira-san. « Pourquoi on irait pas vérifier ça ensemble ?

—Allez.

—C'était rapide... » marmonna Haruhiro dans sa barbe sans le vouloir.

« Hm ? » Les yeux de Soma s'écarquillèrent de surprise et il regarda Haruhiro. « Qu'est-ce qui était rapide ? »

—Rien, » dit Haruhiro, troublé. « Uh, voyons voir, comment vous avez décidé aussi vite, instantanément... »

—C'est un vrai problème, » dit Lilia avec un regard exaspéré sur son indescriptible visage bien trop magnifique. « Je sais que je le dit tout le temps, mais s'il te plait, considère ta position actuelle et agis avec prudence, Soma. Tu es trop impulsif parfois. »

—Ooh, elle est en colère. » Shima donna un petit rire sexy.

« Bah, ouais. » Kemuri se frotta les joues. Il avait été bien rasé la dernière fois qu'ils l'avaient vu, mais maintenant sa barbe avait un peu poussé. Cela allait bien avec ses dreadlocks. « Mais quand même, ça nous arrange parfois. »

—C'est parce qu'il est un idiot, » dit Pingo en plissant ses yeux d'une manière qui ne convenait pas avec son visage enfantin. « Uheheh... Les faibles penseurs sont des déchets, et donc les pensées d'un idiot sont des déchets... Finalement, c'est un idiot, donc c'est inutile pour lui de penser. Aucune médecine ne peut soigner la stupidité... »

« J'espère qu'il y a un remède. » Soma baissa les yeux, comme s'il réfléchissait, avant de relever brusquement sa tête comme s'il venait d'avoir une révélation. « Je suis un idiot ? »

—Tu pensais ne pas en être un ? » demanda Pingo. « Uheheheh... »

—Pingo. » Lilia le regarda de travers. « Tu vas trop loin. Nous les elfes avons un dicton : Sois courtois même avec tes amis proches, et— »

—Bah, je ne vois pas où le mal, Lilia, » dit calmement Soma.

Les joues de Lilia s'embrasèrent d'un rouge écarlate de colère. « Pour qui penses-tu que je dit cela ?! »

—Pour qui ? »

—Huh... ? C-C'est, um... B-Basiquement... »

La façon qu'avait Lilia de jouer avec ses doigts était incroyablement mignonne, mais cela ne réconforta pas le cœur d'Haruhiro. C'était parce que le plan de Tokimune avait réussi. Juste une réussite ? Non, il avait trouvé un grand succès inattendu. Soma, Akira-san et les Briseurs du Levant allaient envahir les Etendues Crépusculaires, semblerait-il.

La rumeur parcourut l'Avant-Poste de Champ-Lointain en se propageant à une vitesse prodigieuse.

Moi, aussi ! Moi aussi ! Les gens se hâtaient de les rejoindre.

Contre toute attente, avant la fin de la nuit, des messagers de “Tête-à-Tête” Max des Phalanges de Fer, et de “Diable Rouge” Duky des Berserkers se montrèrent. Le matin suivant alors qu’ils préparaient leur départ, Shinohara d’Orion vint à la rencontre de Soma en personne.

Désormais ce projet prenait une ampleur démesurée, **Nah, je crois qu’on va vous regarder faire**— était quelque chose qu’Haruhiro n’avait pas le courage de dire. Après tout, Soma des Briseurs du Levant disait qu’il allait le faire. Haruhiro faisait partie des Briseurs du Levant, le clan que Soma avait fondé. Même s’il ne lui arrivait pas à la cheville, ils étaient camarades.

Il ne pouvait pas le dire. Pas le dire. **Pas possible, On peut pas faire ça.** Ce serait pathétique, embarrassant et il causerait du tort à Soma et aux autres. Il ne voulait pas qu’ils le méprisent.

En ignorant les Tokkis pendant un moment, si le groupe de Soma, d’Akira-san, les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion participaient tous, cela ne serait peut être pas si dangereux pour eux après tout. Il était dur de réfuter que cette idée avait commencé à traverser la tête d’Haruhiro.

Bah, je suis curieux moi aussi. Ce serait mentir que de dire que je ne le suis pas.

Si non pas seulement les anciens et les actuelles soldats volontaires les plus puissants, mais aussi un grand nombre de clans influents se rassemblaient, qu’est-ce que cela donnerait ? Comment combattraient-ils ? A quel genre de scène assisteraient-ils ? A quel point leur niveau était-il élevé ?

Ouais, je veux voir ça. Si on pouvait juste regarder, honnêtement , je donnerai tout pour voir. Ce serait du gâchis de passer à côté de ça.

Cependant, Haruhiro et les autres s’avéraient être des membres des Briseurs du Levant. Ils ne pouvaient pas s’en sortir en se contentant de regarder. Ils allaient devoir faire quelque chose. Il ne pouvait pas leur demander de rester à l’arrière parce qu’ils étaient pitoyablement faible, peu importe à quel point il l’aurait voulu.

Mais qu’est-ce qu’on peut faire ?

A dix heures dans la matinée, un total de vingt-quatre personnes entrèrent dans les Etendues Crépusculaires : Dix-huit membres des Briseurs du Levant (Les groupes de Soma, d’Akira-san et d’Haruhiro), plus les Tokkis.

Tout en se tenant sur la colline initial et en observant le dieu géant et la mystérieuse créature blanche et massive, Haruhiro pensa à la situation.

Non, cela faisait un moment qu'il y avait réfléchi.

Dans peu de temps, Les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion les rejoindraient. Quand cela arrivera, ces types pourraient se mettre à combattre sans attendre.

L'une des compétences de chasse que Yume avait acquise lui donna l'indice qui lui manquait.

Piège à Rat.

« U-Um. » Haruhiro rassembla son courage, comme s'il était sur le point de sauter du haut d'un Kiyomizu*.

Uh, c'est quoi un kiyomizu déjà ? Se demanda-t-il en disant, « E-Et si on posait un piège ? Ce serait pas une mauvaise idée... peut être ? Je crois que ça peut être bien, genre, au lieu de juste les combattre en face comme ça, on devrait utiliser tout ce qu'on peut... »

Le plan qu'Haruhiro avait besoin d'autant de courage que pour sauter d'un Kiyomizu pour être capable de le suggérer lança un débat.

Juste un débat, cela dit. Genre, s'ils allaient faire un piège, quel genre de piège ce serait ? Ou, quelle était leur approximation de la taille du dieu géant, et quel largeur devrait-il prendre pour que le piège fonctionne ?

Les groupes de Soma et d'Akira-san tout particulièrement— bien que Zenmai était une exception—ont échangé leurs opinions sur le sujet.

Ils sont différents de nous, réalisa non sans tristesse Haruhiro.

Personne ne se comportait comme si cela ne les regardait pas. Pas un ne se comportait comme si ce n'était pas leur problème, ou comme s'ils n'étaient pas bons pour réfléchir et que ça les ennuyait, donc ils laissaient aux autres le soin de réfléchir à leur place. Bien que certains faisaient des blagues, se moquaient des idées des autres, ou les critiquaient sans retenu, le débat ne se tarit jamais, et les choses avançaient à une allure soutenue.

Le groupe d'Haruhiro et les Tokkis furent laissés sur le banc de touche. Il ne savait pas comment les Tokkis et Ranta le prenaient. Mais Haruhiro était, aussi prétentieux que cela puisse paraître, frustré.

Il était aussi surpris de se voir frustré. Après tout, Haruhiro n'était qu'un figurant ici. Il savait qu'il était le plus nul des nuls. Ce n'était que naturel qu'ils soient inférieurs aux groupe de Soma et d'Akira-san, et c'était un acquis qu'ils soient traités complètement différemment.

Il était frustré ? Huh ? Pourquoi se prenait-il au sérieux ? Quelle blague. S'il était un figurant, il devait s'asseoir dans un coin comme tous les autres en acquiesçant bêtement à tout ce qu'ils disaient, et d'au moins

essayer de rester hors du chemin des gens extraordinaires. Il le sentait vraiment comme ça. Parce qu'ils étaient différents. Ils étaient constitués de choses différentes. Il pouvait se débattre autant qu'il le voulait, mais son groupe ne pourrait en aucun cas ressembler un jour à ceux de Soma et d'Akira-san.

N'est-ce pas ?

Ouais... C'était la vérité.

Ne pouvait-il pas accepter ce fait ? Cela voulait dire qu'il n'avait pas encore abandonné, peut être ? Ce n'était pas comme si son propre groupe n'avait pas de potentiel. Ou tout du moins, ils n'en étaient pas totalement dépourvus. Était-ce le fond de sa pensée ? Était-ce la motivation qui permettait à la personne la plus plate des plates d'avancer ? Son sens des responsabilités en tant que leader ?

Quelle que soit la réponse, il était définitivement frustré, et il ne voulait pas que cela se poursuive ainsi. Haruhiro fit tout ce qu'il pouvait pour s'impliquer lui-même dans la discussion. Il n'arriva pas à dire grand-chose, mais ils décidèrent de creuser des pièges.

Il fut décidé que le groupe d'Haruhiro et les Tokkis creusent un trou à rat, et que les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion, qui étaient arrivés les uns après les autres à la colline initiale à environ dix heures du matin, en creuseraient aussi un. La localisation des dits trous fut décidée lors d'un consensus.

Le temps que les trous soient achevés, Soma, Akira-san et leurs groupes serviraient de leurres et dirigeraient le dieu géant et la créature blanche à l'écart en les observant.

Pour les Phalanges de Fer, un total de dix-huit membres sous les commandes de « Tête-à-Tête » Max et Aidan participeraient. Les Berserkers avaient un effectif total de plus de trente soldats, mais dix-sept d'entre eux étaient sous les commandes de « Diable Rouge » Ducky et son second, Saga.

Orion avait aussi trente membres. Parmi eux, quatre groupes, pour un total de vingt-quatre personnes en incluant Shinohara, Kimura et Hayashi réunis.

Les Briseurs du Levant étaient dix-huit incluant les groupes de Soma, d'Akira-san et d'Haruhiro.

Les Tokkis étaient six.

En plus de ça, il y avait cinq groupes sans affectation à un clan, ou pas d'un de ceux présents, pour un total de vingt-cinq personnes. Cela incluait le duo Lala et Nono.

Contre toute attente, l'idée farfelue de Tokimune avait conduit à une opération massive impliquant cent huit personnes.

Et ainsi, Haruhiro était en train d'agiter sa pelle et de creuser assidûment.

Par ailleurs, Lala et Nono avaient intelligemment rejoint l'équipe de diversion, et les vingt-trois soldats volontaires qui n'étaient pas en train de creuser étaient postés en attente au campement, qui était devenu assez désert avec plus de la moitié des marchands qui l'avait quitté.

« Mais quand même... » Haruhiro essuya la sueur de ses sourcils. Il regarda le trou. « C'est pas aussi facile que je le croyais... »

Grâce au sort Explosion de Mimorin, ils étaient au moins arrivés à faire un trou qui faisait dans les dix mètres de diamètres. Même si une personne tombait dedans, tout ce que cela lui ferait serait une cheville tordue ou une mauvaise chute sur le postérieur. Ça ne ferait rien au dieu géant.

« Qui aurait cru que creuser un trou serait aussi difficile ? » marmonna Haruhiro.

On aurait dit que Ranta et les Tokkis n'avaient plus la tête à plaisanter. Ils étaient en train de creuser silencieusement.

Non, pas Ranta. Il s'étirait le dos, s'effondrait au sol, se baladait un peu partout, et plus généralement il glandait. Même Anna-san, la cheerleader, était en train de faire ce travail spécial qui était de creuser, mais pas ce petit enfoiré.

« Je vais le faire. » Mimorin, qui avait été sur ses genoux et qui avait médité avec ses yeux fermés, se leva. Et donc Haruhiro et les autres sortirent du trou pendant un moment.

« Mimorin, concentre-toi sur une zone, » lui dit Haruhiro.

Mimorin acquiesça et commença à incanter tout en dessinant les runes élémentaires avec son bâton. « Delm, hel, en, balk, zel, arve. »

Boom. Mimorin déclenchait une Explosion au centre du trou.

« Delm, hel, en, balk, zel, arve. Delm, hel, en, balk, zel, arve. Delm, hel, en, balk, zel, arve. Delm, hel, en, balk, zel, arve. »

Cinq tirs, plus ou moins séquentiels. Comme Haruhiro lui avait dit de faire, Mimorin avait dirigé toutes ses Explosions pratiquement au même endroit. Grâce à ça, la zone visée s'enfonçait assez profondément.

Mimorin tituba et s'aider de son bâton pour éviter de chuter. Pour Mimorin, qui n'était pas forte avec la magie en dépit du fait qu'elle soit une mage, il semblerait que tirer cinq Explosions à la suite était dur pour elle.

« Si je pouvais utiliser Explosion moi aussi... » dit Shihoru en regardant le sol. « A la place de Globe de Glace, j'aurais dû changer de branche et prendre la Magie Arve...

—Heh... » Inui lui envoya un baiser. « Si tu le souhaites, cela ne me dérangerait pas d'être ton Explosion.

—Non merci, » Shihoru se replia immédiatement et fermement. « Toi mon Explosion ? Ça n'a aucun sens. C'est chelou aussi...

—Meooooow ! » Yume s'étira. « Bon, l'heure de r'tourner creuser.

—Une seconde, est-ce qu'on va finir ça un jour ? » se plaignit Ranta. Bien qu'il ait fait le moins de chose parmi tous ceux ici présent, cette petite enflure commençait à se décourager.

« Mon dos me fait mal... » Kuzaku soupira et posa une main sur le bas de son dos.

« Est-ce que ça va ? » Merry se tourna vers lui.

« Oh. Uh, ouais. Je vais bien.

—Bon, ok alors. »

Sans vraiment le vouloir, Haruhiro composa un haiku** dans sa tête.

**Oh, d'être si proche,
Quelle sentiment incroyable
Cela doit être.**

—Haruhiro.

Bien que le travail sur les syllabes était bâclé.

Non, ce n'était pas bon. Il avait la sensation que son coeur était en train de pourrir de l'intérieur. Comment Haruhiro pouvait-il se comporter comme ça alors que c'est lui qui avait suggéré cette idée ?

« F-Faisons de notre mieux, les amis, » dit-il. Cela se finit en un mou et faible appelle à l'action.

« Ouaiiiiis... » la réponse de Kikkawa était toute aussi enthousiaste.

« Je suis pas très forte pour ce genre de truc, yeah... » dit Anna-san.

« Anna-san, toi prends une pause. » Tokimune fit rayonner ses dents blanches et lui dit cela avait une énergie considérablement diminuée que par rapport à d'habitude.

« C'est bizarre. » Tada, d'un autre côté, semblait énervé. « C'était pas sensé être comme ça. Pourquoi je creuse un trou ? »

Ouais, c'est ma faute. Haruhiro voulait présenter des excuses, mais qu'est-ce que cela apporterait qu'il incline sa tête? Cela le libérerait de son sentiment de culpabilité, peut être ? Et ensuite quoi ? Qu'est-ce qui se

passerait après ça ? Ils ne pouvaient pas vraiment s'arrêter de creuser le trou désormais. S'ils s'étaient lancés la-dedans, ils allaient devoir le finir.

Haruhiro se résolut à continuer, et il planta sa pelle dans la terre .Il y mit toute son énergie en creusant en ligne.

Cette ligne finit par se rejoindre sur elle-même, formant un cercle qui faisait à peu près vingt-cinq mètres de diamètre. Le trou actuelle y entrait complètement.

« L'ennemi est carrément gigantesque, et clairement bien trop fort ! Je ne pense pas qu'on puisse vraiment se préparer pour ça ! C-Creusons ! » s'exclama Haruhiro. « Creusons ce trou à rat ! Moi je creuse ! Je veux que vous creusiez vous aussi ! Ça pourrait s'avérer pratique... peut être, non, j'en suis certain, c'est pratique ! D-Donc, um...

—Creuser. » Mimorin jeta son bâton et ramassa une pelle. « Je creuserai.

—Yume va donner tout ce qu'elle a elle aussi ! » Yume prit une grande respiration avec son nez et elle s'attaqua au sol.

Shihoru se mordit les lèvres. « Tout dépend de comment je les utilise, mais Echo des Ombres et Orage pourraient être utiles... »

Merry était en train d'agiter sa pelle sans faire un bruit.

« Bah, j'ai un crops assez solide après tout. » Kuzaku était en train de creuser un trou avec ardeur.

« Bah ! Si j'ai pas le choix ! » Ranta épaula sa pelle avec une attitude insolente.

« Aww, ouais ! » hurla Kikkawa. On pouvait toujours compter sur Kikkawa dans des moments comme celui-là. « Je suis en feu, en feu, en feu ! Je brûle, je brûle, brûle de l'intérieur !

—Je vais juste devoir être patient jusqu'à ce que l'heure de la bataille sonne. » Tada ajusta ses lunettes avec son index gauche. « Jusque là, je suppose que je vais creuser pour étancher ma soif.

—Heh... » Inui écarquilla son seul œil qui n'était pas caché par son cache-œil. « Jusqu'à ce que le destin m'appelle moi, celui que l'on nomme les Ailes Obscures... ! »

Cela avait autant d'intérêt que ce qu'il disait habituellement.

« Soyons patients et continuons. » Tokimune leur donna à tous un pouce en l'air. « Creuser le trou est important, mais si on s'épuise en le faisant, ça n'aura servi à rien.

—Ouais. T'as raison. » Haruhiro se tint le tête.

L'équilibre. Il est important de garder une notion d'équilibre, pensa-t-il.

Quand il y réfléchit, parce que c'était lui qui avait proposé de faire un piège, il ne pouvait nier qu'il s'était fixé l'objectif de, quoi qu'il en coûte, il devait faire un beau trou à rat.

Etait-ce la chose la plus importante ici ? Il ne pouvait pas le perdre de vu. C'est vrai. Quelle était cette chose la plus importante ?

De vaincre le dieu géant.

C'était ça.

Vraiment ? Se demanda-t-il.

Etait-ce là la chose la plus importante pour Haruhiro et les autres ?

« Huh ? Vous savez, j'ai vraiment du mal à le voir comme ça... » marmonna-t-il.

*Grand temple japonais.

**Très court poème japonais.

7 : Disposition

Mais, eh bien, bous savez ?

Ce n'était pas comme si le groupe d'Haruhiro et les Tokkis n'avaient rien fait d'autre que creuser un trou pendant trois jours et trois nuits. Il n'y avait pas de nuit dans les Etendues Crépusculaires, donc le dire comme ça était étrange... peut être ? Ouais ? Quoi qu'il en soit, durant ces trois jours, moins de la moitié de ces soixante-douze heures furent passées à creuser le trou. Vingt-quatre heures, tout au plus. Le reste du temps ils le passèrent à dormir.

Non, non, ce n'était pas vrai. Naturellement, ils ont pris des pauses, et ils ont dormi, et même pris des tours pour retourner aux campement se laver, mais ils avaient d'autres choses aussi.

Taro était passé par là et avait suggéré qu'ils viennent jeter un coup d'oeil au dieu géant et à l'hydra. Pour que l'on se comprenne bien, l'hydra était cette créature blanche tentaculaire. Le père de Taro, Gogh, lui avait donné ce nom.

« C'est un bon nom. » se murmura le jeune garçon à la beauté inégalée, Taro, en ayant son visage sur le point d'exploser d'une joie incontrôlée. « L'hydra. C'est cool. Papa est incroyable. Ça c'est bien mon père. »

Tout en suivant Taro, qui avait un profond respect et amour pour son père, et probablement pour sa mère aussi, le groupe d'Haruhiro et les Tokkis approchèrent du dieu géant et de l'hydra.

Les deux étaient en perpétuelle mouvement, à la poursuite des équipes de diversion, donc finalement, ils ne purent s'approcher qu'au plus près à cinquante mètres. Rien que ça était bien plus dangereux pour eux que prévu.

Le dieu géant, tout particulièrement, faisait une taille qui ne pouvait être décrite que comme transcendant l'imagination humaine, et quand Taro leur annonça qu'ils estimaient sa taille à 300 mètres de haut, ils ne pouvaient dire que, **Oh, ok, alors. C'est tout ?**

Haruhiro faisait à peu près 1.70m de hauteur, donc trois cent mètres était approximativement 176.5 fois ça. Même en comparant avec Kuzaku et ses 1.90m, cela faisait toujours 156.25 fois sa taille. Il n'y avait pas vraiment d'intérêt à comparer.

Vaincre cette chose ? Pas possible. Impossible. Quelle genre de blague était-ce ? Il n'y avait rien qu'ils puissent faire. Cela n'allait fonctionner d'aucune façon possible.

C'était pour ça que, d'après Taro, les équipes de diversion pensaient que ce serait un petit peu trop pour eux à combattre de cette manière.

Eh bien, duh.

Genre, que voulaient-ils dire par, « de cette manière » ? Y'en avait-il une autre ? Allaient-ils s'attaquer à lui la prochaine fois ? Etaient-ils stupides ? Ou juste incroyable ? Est-ce que les gens qui étaient aussi incroyable expérimentaient juste les choses différemment ?

Quelle que soit la réponse, c'était une bonne nouvelle pour Haruhiro que le dieu géant soit écarté de la liste des cibles.

Je veux dire, réfléchissais-y trois secondes. Les pieds d'Haruhiro faisaient 25.5 centimètres de long. S'il multipliait ça par 176.5 fois, cela donnerait 4,500.45 centimètres. Cela faisait plus de 45 mètres.

Cette chose ne tomberait pas dans le trou à rat qui faisait 30 mètres de diamètre. Et pour la profondeur, avec son corps massive de 300 mètres de haut, même s'ils étaient raisonnablement prudents, ils leur faudrait environ deux cent mètres.

Pas possible.

Même en mettant de côté le trou à rat, c'était impossible.

Pour commencer, bien que ce soit vrai que le dieu géant avait l'air humanoïde quand il était vu de loin, et qu'il bougeait comme un humain aussi, il était plus proche d'une mégastructure d'un blanc pure. C'était insensé de vouloir tuer cette chose pour commencer. Ils devraient à la place parler de le « détruire ».

Et aussi, s'ils allaient devoir le détruire, Haruhiro allait devoir penser humblement que cela allait nécessiter un armement lourd quel qu'il soit. Comme des armes de sièges, peut être ? Bien que même s'ils arrivaient à rassembler tout ça, l'ennemi n'allait pas attendre gentiment de se faire détruire. Non, il attaquerait probablement, et ce ne serait pas simple de le retenir. C'était le point vu strictement d'Haruhiro, mais n'était-ce pas un peu impossible ?

Maintenant, pour ce qui était de l'hydra...

Cela devait être parce qu'ils avaient vu le spectacle incroyable qu'était le dieu géant avant de voir l'hydra. Cela devait être ça. Car quand Haruhiro le regarda, sa première impression fut, « Huh ? C'est tout ? »

A première vu, il faisait peut être la taille d'un immeuble à deux étages. Non, peut être un peu plus grand. Et aussi, il était long.

L'hydra était une créature dotée de plusieurs tête qui ressemblait à une masse de serpents épais de deux ou trois mètres de large chacun.

Il avait neuf têtes, qui ressemblaient à des serpents, mais qui n'avait surprenamment pas d'oeil. Les créatures des Etendues Crépusculaires semblaient tous avoir un œil, donc il s'était attendu à ce qu'il en ait un par tête, mais ce n'était pas le cas. Peut être cela signifiait que ce n'était pas de vrais têtes, mais des tentacules après tout.

L'hydra se déplaçait en tordant un bon nombre de ses tentacules sur le sol. On aurait dit que quatre de ses tentacules lui servaient à bouger. Les cinq restantes s'agitaient dans les airs comme si elles étaient à la recherche de quelque chose. Cela devait être des sortes de capteurs.

« On peut se prendre ce truc facilement, » dit Tada en rigolant du nez.

Je ne sais pas si on peut facilement, mais ça à l'air plus faisable que le dieu géant, et— Non, non, non, non, non... Haruhiro secoua sa tête. **Une seconde, une seconde. Je dis ça, mais il est quand même énorme de fou, ok ? Si je me fais frapper par l'une de ses tentacules, je suis certain que je meure sur le coup.**

L'hydra était à environ cinquante mètres devant Haruhiro et les autres et se dirigeait vers l'ouest, mais n'était-ce pas un peu proche ? S'étaient-ils trop rapprochés ? Là maintenant, les cinq tentacules qu'il n'utilisait pas pour se déplacer n'étaient pas dirigées vers eux. En d'autres termes, l'hydra n'avait ni remarqué Haruhiro ni les autres derrière lui, ou il s'en fichait.

Mais et si il les remarquait ? Qu'arriverait-il alors ? Ce ne serait pas une mauvaise nouvelle ?

« Um, on devrait pas s'écarter... ? » s'aventura Haruhiro .

Taro regarda derrière lui en continuant de marcher. « Tout va bien. On est à bonne distance. Probablement.

—Probablement ?

—Rien dans le monde n'est sûr à 100 %. Mon père m'a dit ça un jour.

—Bah, c'est sûrement vrai, mais...

—Non, "pas sûrement" » dit Taro avec confiance. « Les mots de papa son absolus. »

Huh ? Je croyais que rien n'était sûr à 100 %, non ?

A quel point s'énervait le jolie garçon si Haruhiro lui infligeait sa logique implacable comme ça ? Ce serait quelque chose à voir. Non, il ne voulait pas le voir, et il ne voulait pas le mettre en colère. Ça avait l'air effrayant.

Finalement, Haruhiro et les autres étaient en train de poursuivre l'hydra en petit footing. Tokimune était en train de porter Anna-san dans son dos parce qu'il avait dit que ce serait probablement dur pour elle de suivre, mais Haruhiro se devait de penser que c'était un petit peu trop facile pour elle, même si elle était leur mascotte.

« Qui fait office de leurre ? » demanda Ranta.

Peut être Taro n'entendit pas, car il ne répondit pas.

« Hé, c'est qui ? Hé ? C'est qui les leurres ? Hé ? Hé ? Hé, pourquoi t'es silencieux ? Je te parle, tu sais ? Héééé. Hé, hé héééééé. Tu m'entends ? Je te pose une question tu m'entends ? Hé !

—Je t'entends. » Taro ne lui accorda même pas un regard dans sa direction. « Mais je me fiche de te répondre. Ma mère m'a dit, "La vie est trop courte pour perdre son temps à parler avec les imbéciles." »

—Quoi, c'est moi l'imbécile ?! » hurla Ranta.

« Ouais, t'es un imbécile. » Haruhiro ne put s'empêcher de l'appuyer.

« T'es un imbécile, c'est bien vrai, » Yume était d'accord.

« Pire qu'un imbécile... » Shihoru avait l'air d'avoir son opinion sur à quel point Ranta était un imbécile.

« Il est vrai que ce serait du gâchis, » dit froidement Merry.

« Bah... » Kuzaku, qui s'était retenu de dire quoi que ce soit, il avait dû se dire qu'il ferait mieux de se retenir.

« Ahaha ! » Kikkawa claqua sa main contre l'épaule de Ranta. « Eh bien, moi j'aime à quel point t'es un imbécile ! La poubelle d'un homme est le trésor d'un autre, pas vrai ?!

—La ferme ! » hurla Ranta. « Tu me les brises, Kikkawa ! Je suis pas une poubelle ! S'ils veulent me jeter comme une poubelle, je les jetterai en premier !

—Ça nous dérangerait pas, tu sais ? » dit Haruhiro.

Ranta paniqua. « Espèce—espèce— espèce d'imbécile ! T'es pas censé dire ça ! T'es censé être comme, genre, "Dis pas ça !" et t'énervé contre moi ! Dis-moi que je suis pas censé parler de jeter des gens ou d'être jeté !

—Ranta ! » Tokimune lui offrit un beau sourire avec ses dents blanches nacrés. « Tu es si exigeant !

—Tokimune-san ?! Tu sais, ça n'a pas l'air d'un compliment pour moi !

—C'est pas un compliment, ouais ?! » Anna-san lui fit un doigt depuis la dos de Tokimune. « De quel genre de cul véreux de sanglier t'es sorti, espèce de bite pourrie ?!

—Heh... » Inui fit un sourire maléfique. « Tombe en ruine, espèce de chien des enfers...

—Un chien ? » Mimorin observa les environs.

Je ne vois aucun chien ici... confirma Haruhiro.

« Qui sont les leurres ? » demanda Tada comme si rien ne s'était passé.

Cette fois, Taro lui donna une vraie réponse. « L'hydra est principalement mené par le golem de Pingo, Zenmai. Le dieu géant est mené par Lala et Nono, je crois. C'était ces deux. Vu qu'ils sont venus ici en cheval-dragon.

Les chevaux-dragons étaient de petits dragons qui marchaient debout sur leurs pattes arrières. Si un dragonnet était élevé depuis l'oeuf, il pouvait être entraîné à porter un humain sur son dos. En en ayant vu à l'Avant-Poste de Champ-Lointain, Haruhiro s'était d'abord dit qu'il aurait bien aimé essayer d'en monter un une fois. Cependant, quand il avait appris que l'on coupait les ailes des chevaux-dragons à la naissance pour en faire des montures convenables, son envie lui était vite passée.

« Je vois. » Tada hocha la tête et il s'arrêta de marcher en faisant un arrêt soudain. « Héééé, espèce d'hydra stupide ! Regarde-moi ! Ouais, moi ! Je suis là ! Juste là ! »

Les humains étaient-ils capables de crier aussi fort ? Mais comment pouvait-il faire pour porter autant sa voix ? Cela ne transcendait pas les limites du corps humain ?

Haruhiro s'arrêta, pétrifié d'horreur. Tout le monde fit de même. Même Tokimune et les autres Tokkis étaient blanc comme un linge.

« Att— » Taro s'arrêta, les yeux écarquillés. « Qu'est-ce que tu... ?

—Viens à moi ! Hééé ! » Tada pointa sa masse en direction de l'hydra. « J'ai dit, viens à moi, la chenille ! Est-ce que tu te fais dessus ?! Est-ce que tu réalises que tu ne peux pas me vaincre ?! T'es qu'une tapette gigantesque ! »

C'est à ce moment que c'est arrivé.

L'hydra ne s'arrêta pas, Plutôt, avec sa taille , il n'était peut être pas en mesure de faire un stop direct. Cependant, sa vitesse diminua clairement.

L'un de ses tentacules, la partie en forme de tête tout au bout, se tourna vers eux.

Après, l'hydra s'arrêta d'avancer.

Un deuxième, puis un troisième tentacule bougea, et leurs têtes dépourvues d'yeux se tournèrent en direction d'Haruhiro et compagnie.

« Heh... » Tada épaula sa masse en ajustant la position de ses lunettes avec son index gauche. « Tu m'as enfin remarqué, huh. Ça en a pris du temps. Bien trop de temps. »

Tada , pensa Haruhiro. **Tu veux dire quoi par « Heh » ? Tada ! Tadaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !**

Même s'il disait cela à haute voix, cela n'aurait aucun effet. Haruhiro s'en était au moins rendu compte. Il n'était pas rare que même les conversations les plus basiques finissent mal avec Tada. Bon, que pouvait-il faire alors ?

« Oh, pour l'amour de... ! » postillonna Haruhiro. Il fit cela.

Haruhiro attrapa Tada par le col de son uniforme de prêtre.

« —Gweh ! » s'étouffa Tada.

Peut être était-il en train de le brusquer, mais Haruhiro s'en fichait. C'était Tada, après tout. Il survivrait.

« Tout le monde, courez ! » cria Haruhiro.

Il partit en faisant le sprint de sa vie. Forte heureusement, les Tokkis le suivirent parce que cela avait l'air amusant, donc ils furent tous capable de fuir sans qu'il y ait de pépins. Le plus gros problème était les actions de l'hydra.

S'il les poursuivait, arriveraient-ils à s'échapper ? Que se passerait-il s'ils se faisaient attraper ? Devraient-ils combattre ? Ou plutôt, devraient-ils mourir ? C'était impensablement terrifiant rien que d'y penser, mais l'hydra ne se dirigea pas vers eux.

Avaient-ils été chanceux ? Non, Zenmai le leurre avait du faire quelque chose pour arriver à le provoquer. Ils en devaient une bonne à Zenmai.

Une fois qu'ils eurent mis 200 mètres entre l'hydra et eux, Haruhiro lâcha Tada. Il transpirait abondamment. Cela avait été terrifiant.

« Mec ! » Tada se tint la gorge en se rapprochant d'Haruhiro . « Ça fait mal, tu sais, Haruhiro ! »

Il cogna son front contre le sien, mais Haruhiro arriva entre autre à retenir son grognement . Il ne dit que, « Ow ! »

Les yeux de Tada étaient emplis de sang. Il était carrément terrifiant. Mais si Haruhiro reculait maintenant, cela voulait à peu près dire qu'il allait se faire tuer. Il ne comprenait pas Tada, et il ne le comprendrait sûrement jamais, mais il se disait que c'était la chose à faire.

« R-Réfléchis sur ce que tu viens de faire ! » cria Haruhiro. « C'était dangereux, tu sais?! J'ai même pas envie de savoir à quoi tu pensais, et je m'en fous, mais s'il te plait, arrête tes conneries, sérieux !

—Ta gueule ! C'est toi qui dois réfléchir !

—Je n'ai pas tort, donc non !

—Qu'est-ce t'as dit ?!

—Je n'y repenserai pas ! T-Toi tu dois ! »

Oh, était-ce nécessaire d'aller aussi loin ? N'était-ce pas dangereux ? Il ne savait pas. Mais s'il ne repoussait pas la pression qu'exerçait Tada sur lui, il se ferait probablement prendre à la légère. Dans le but de le repousser, il devait sûrement y aller sans prendre des pincettes.

« Réfléchis, Tada ! » hurla Haruhiro. « Tu peux pas mettre tes camarades en danger sur un coup de tête comme ça ! »



« Ha ha ! » rit Tada alors qu'il frappa une nouvelle fois le front d'Haruhiro contre le sien.

Haruhiro ne recula pas. Il ne pouvait pas. Il ne pouvait pas battre en retraite. Avec tout ce qu'il avait dit, s'il reculait et qu'il s'excusait, il aurait l'air d'un fou complet. Il était proche de pleurer, mais il ne pleurerait pas.

« Un novice comme toi, qui essaie de me dire... ! » Tada bougea sa tête d'avant en arrière. Leurs fronts entrèrent en collision.

Que quelqu'un me sauve , implora silencieusement Haruhiro. **Que quelqu'un l'arrête. Genre Tokimune.**

Cependant, au moment où Haruhiro détournerait le regard de Tada pour chercher de l'aide de la part de l'un d'entre eux, la combat serait perdu. C'était la sentiment qu'il avait.

« M-Même si je suis un novice...

—Même si t'es un novice, alors quoi ?! » beugla Tada.

« ...Je peux dire ce qui est bien ou mal mieux que toi ! » finit Haruhiro. « Si tu vas te comporter comme un gamin qui ne peut pas faire la différence, je vais devoir te mettre une laisse pour te canaliser !

—Oh, ho. » Tada se retira soudainement avant d'ajuster la position de ses lunettes avec son index gauche.

Haruhiro tomba pratiquement devant lui.

« Pas mal. »

...Est-ce qu'il vient de sourire ? Il a l'air content ? Haruhiro était abasourdi. **Je le comprends pas...**

Mais je suis sauvé—je crois? Pensa-t-il, incertain. **Tout du moins, on dirait que je vais pas me faire battre à mort. Non, si je baisse ma garde, il pourrait se jeter sur moi avec sa masse, peut être ? Juste pour être sûr, peut être que je devrais pas baisser ma garde ?**

« Haruhiro. » Tokimune exposa ses dents blanches et lui fit un pouce en l'air. « Beau combat. »

Oh, la ferme , pensa Haruhiro, mais il était trop timide pour s'énervier. « Merci, » dit-il, en penchant un peu sa tête.

« Pft... » Taro explosa de rire, avant de se couvrir le visage avec ses deux mains. « Heheheheheh ! Ahahahahahahah ! Vous êtes bizarres ! Tous si bizarres ! Bwahahahahahahaha ! Gwahahahahahahaha ! »

Il était en train de rigoler. De rigoler comme un fou. Il rigolait tellement, on aurait dit qu'il allait se rouler par terre. La vue d'un jeune et beau garçon elfe doublée d'un fou rire était inattendu, et cela prit Haruhiro de court.

Taro resta ainsi pendant un moment, avant de précipitamment s'éclaircir la gorge et de revêtir une expression sérieuse. Mais son visage était devenu rouge. Même ses grandes oreilles étaient rouges. Il avait dû être gêné.

« Père m'a dit un jour, "Rire est le meilleur médicament", » dit solennellement Taro.

Bon, ok alors, pensa Haruhiro. **Quel elfe étrange.**

Quoi qu'il en soit, entre quelques événements comme celui-ci, le groupe d'Haruhiro et les Tokkis prirent soixante-douze heures pour creuser un trou qui faisait environ trente mètres de diamètres, et approximativement trois mètres de profondeur. Ils y installèrent un bon nombre de poutre pour supporter le tout, des filets qui venaient des marchands restants du camp de base dessus, et puis ils camouflèrent tout ça avec de l'herbe pour que ça ait l'air d'un vrai trou à rat.

Il était facile à discerner de près, donc on ne pouvait pas vraiment appeler ça un travail parfait. Cela dit, s'ils attiraient une créature géante comme l'hydra dessus, peut être tomberait-il dedans ? Possiblement ? Honnêtement, personne ne pouvait savoir avant d'avoir essayé.

Ils s'étaient mis d'accord avant pour se rassembler à la colline initial une fois qu'ils auraient fini les trous. La colline initial était à l'ouest du camp de base.

Haruhiro et les autres avaient bâti leur structure à environ cinq kilomètres au sud du camp. Celui-ci était sur le chemin, donc ils avaient décidé de s'arrêter au campement. Ils s'étaient enfin habitués à leur travail de soldat volontaire, donc personne ne demanda quelque chose de luxueux comme un bon bain, mais ils voulaient au moins de l'eau fraîche à boire.

Même avant qu'ils n'atteignent le campement, tout le monde pensa que quelque chose ne tournait pas rond. Pour être plus précis, ils avaient un mauvais pressentiment.

Le dieu géant était visible loin à l'ouest. S'il était en train de bouger, ce n'était pas un vrai problème.

Le fait était que, il ne bougeait pas. Il était immobile.

Juste avant qu'ils n'atteignent le campement, Anna-san avait dit nonchalamment, Ça... c'est la direction de la colline initial, yeah... ? »

Ouais, pensa Haruhiro.

C'était assez agité dans le camp. Bien que la plupart des marchands était rassemblée en haut et à gauche, il y avait toujours entre soixante-dix et quatre-vingt soldats volontaires rassemblés ici après tout.

Non, s'ils avaient seulement été rassemblés ici, ça n'aurait pas été aussi bruyant.

« C'était quoi ça, enfoiré ?! Tu veux te battre ?! » "Tête-à-Tête" Max des Phalanges de Fer était au coude à coude avec un homme qui avait les cheveux rouge comme les flammes comme s'il essayait de l'attraper à n'importe quel moment.

« Est-ce que je veux me battre ?! » cria à Max l'homme aux cheveux rouges qui n'était pas juste grand mais qui avait de grands yeux, un gros nez, et une grande bouche aussi, sans reculer d'un centimètre. « T'as putain de raison j'ai envie de me battre, Minus !

—Qui c'est que tu traites de minus ! Je suis pas petit, c'est juste toi qui est débilement trop grand ! » hurla Max.

« Ne rejette pas la faute sur les autres parce que tu es petit, Minus !

—Minus, minus, minus, minus— c'est tout ce que tu sais dire, bouboule ?

—D'où tu te permets de me traiter de gros, Minus ?! Je garde mon pourcentage de masse grasse à un niveau hyper bas, donc ne sous estime pas mon corps, espèce de petite merde !

—Comment tu pourrais possiblement garder ton corps à un pourcentage de masse grasse bas ?! Fais pas genre t'es un mec en feu juste parce que t'as teint tes cheveux en rouge, espèce de gros lardon !

—Le mot que tu cherches c'est "lourdaud", espèce d'ignominus !

—Essaie pas de piquer la manière dont parle les gens, espèce de trou du cul en feu ! Tu veux te faire brûler ? !

—Mais bordel ça veux dire quoi ça ?! Et si tu crois que tu peux me brûler, alors brûle-moi, espèce de macaque !

—Qui c'est que tu traites de macaque, le singe ?!

—Tout ceux qui m'ont traité de singe ne sont plus en vie désormais ! Pas que quelqu'un ait essayé en fait, ok ?!

—Je te le dirai autant de fois que je le voudrai ! Espèce de singe, singe, singe, singe, siiiinge, singe !

—Pourquoi, espèce de... ! »

Les poings des Cheveux Rouges fusèrent à travers l'air. Max... n'esquiva pas. C'était probablement intentionnel. Sans esquiver le coup, il abaissa ses hanches et il prit le coup dans sa joue gauche.

Max trembla pendant un instant, mais il tint bon. « Tes coups de femmelettes ne me chatouillent même pas !

—Oh, ouais ?! » Cheveux Rouges frappa les genoux de Max avec un coup de pied bas cette fois. « Alors qu'est-ce tu dis de ça ?!

« Ça marchera pas sur moi, Ducky ! C'est la deuxième fois après tout !

—Je me disais bien aussi ! Je peux toujours pas oublier cette sensation quand je t'ai écrasé cette fois-là ! Je veux y goûter une nouvelle fois !

—Ben, ne serait-ce pas une coïncidence ? Moi aussi je rêve parfois de cette fois où je t'ai botté le cul !

—Uwahahaha ! »

Cheveux Rouges abandonna soudainement sa posture de combat et il offrit sa main droite à Max. Max sourit et frappa la main droite de Cheveux Rouges avec la sienne.

Les hommes autour d'eux explosèrent dans un tonnerre d'applaudissements.

« Max ! Maaaax !

—Ducky c'est le meilleur !

—Max est fort !

—Espèce d'imbécile, Ducky est clairement plus fort, tu sais ?!

—S'ils y allaient pour de vrai, Ducky serait celui qui mourrait !

—Ta gueule, espèce d'anus !

—Fais gaffe à ce que tu dis, espèce d'abruti de Berserker ! »

Quelques hommes étaient en train de s'insulter entre eux, mais ils ne semblaient pas être sur le point de se sauter à la gorge pour s'entre tuer. Ce serait un petit peu trop de dire qu'ils s'entendaient bien, mais ils semblaient passer un bon moment ensemble.

« 'Anus' ? » Yume pencha sa tête sur côté.

« C'est juste une insulte, probablement, » dit Haruhiro en essayant de garder au maximum son calme. « Quoi qu'il en soit, tu devrais pas prononcer ce mot.

—Anuuuuus ? » Yume le regarda, mystifiée. « Pourquoi ?

—Non, c'est pas grave, je suppose, » marmonna Haruhiro. « Pas vraiment en fait...

—Maintenant écoute, Yume, » dit Ranta avec un soupire en plaçant sa main sur l'épaule de Yume. « Laisse-moi te parler de l'anus. C'est, eh bien, dur à expliquer avec les mots, donc je vais te montrer où c'est. Tu sais que tu as des fesses, pas vrai ? Eh bien, entre ces fesses c'est—

—...Dégueulasse, » marmonna Shihoru dans sa barbe.

« Oh bien vu ! » dit Kikkawa en désignant Shihoru.

Shihoru se recroquevilla sur elle-même. « Je...Je n'essayé pas de faire une blague. »



« “Tête-à-Tête” Max et “Diable Rouge” Ducky, huh. » Tada poussa ses lunettes avec son index gauche. « Ouais, ils font pas le poids face à moi.

—Ces deux là font toujours ça. » Tokimune les regardait comme un père fière de ses enfants le ferait. « Je suppose que c’est comme le proverbe— plus tu te combats, plus tu t’entends bien.

—Je ne peux pas le comprendre ça... » Merry secoua sa tête.

« Ils étaient couverts de sang... » Kuzaku semblait lui aussi un peu pris de court.

« Heh... » dit Inui.

J’aurais aimé qu’Inui reste silencieux, pensa Haruhiro.

« A penser qu’ils allaient commencer ce rituel sans moi... » continua Inui.

Parce que tout ce qu’il dit n’a pas le moindre sens.

« **Oh, stupid fuckers !** Il y a d’autres choses à faire d’abord, yeah ?! » Anna-san sauta en l’air avec ses joues gonflées. « D’autres choses ? Pourquoi, **shit** ? C’était quoi déjà ? Quoi ? »

En vrai, qu’est-ce qu’ils étaient censés faire d’abord, huh ? Haruhiro ferma les yeux et prit une profonde inspiration. Peut être avait-il toujours été du type patient. Sinon, il se disait qu’il s’était construit un niveau de tolérance assez phénoménal.

Quand il rouvrit se yeux, il vit Shinohara s’approcher avec un groupe d’hommes et de femmes ornés de capes blanches. En les comparant à Max des Phalanges de Fer et à Ducky des Berserkers, des gens qu’il ne comprendrait sûrement jamais, Shinohara était comme un sauveur. Il avait même un halo de lumière autour de lui. Était-ce une illusion ?

Bon, bien évidemment que c’était une illusion. Il n’aurait pu en aucun cas avoir un vrai halo de lumière autour de lui.

« Urkh... » Mimorin grimaça un petit peu et plissa les yeux.

Était-il trop brillant pour elle ? Pas possible... Mimorin pouvait-elle elle aussi voir l’halo de lumière ?

Haruhiro cligna des yeux pour se le confirmer. Non, même si c’était Shinohara, aussi grand pouvait-il être, il n’avait pas d’halo de lumière. C’était évident.

« Hé, Haruhiro, Tokimune, » Shinohara les salua. « On dirait qu’on se retrouve dans un sacré pétrin, huh.

—Bonjour, » Haruhiro hocha la tête en regardant Shinohara avec les yeux tournés vers le haut. « Un sacré pétrin ? Que voulez-vous dire par—

—Permettez-moi, Kimura d’Orion, de vous expliquer, » s’introduit l’homme avec des lunettes et une coupe en brosse.

—Ugwahhhh ! »

Quel coup de pied. C'était audacieux et puissant, et pas moins précis. On aurait presque dit que les deux jambes de Max étaient brisées. Et pourtant, Max était debout. Avec le sourire en plus.

« Gyahyahyaha ! Ça marchera pas sur moi !

—Tu joues les durs à cuire ! » Cheveux Rouges frappa Max au visage une fois, et encore, et encore plus fort. « C'est ton seul point fort, espèce de petit macaque ! Prends ça !

—Ça fait pas ! Mal ! Putain ! Pas ! Du tout ! Gwahrah !

—Kuh ?! » Cheveux Rouges retira ses poings en forme de rocher qu'il utilisait pour défoncer Max.

Sa tête. Il avait frappé Max à la tête. Non, Max l'avait-il laissé le frapper à la tête ? Le crâne pouvait être assez dur. Si on frappait au bonne endroit, il pouvait même dévier l'acier d'une épée. Cependant, Max était couvert de sang désormais.

Ça lui fait pas mal ? Il a complètement perdu la boule ? C'était tout ce qu'Haruhiro pouvait penser.

Max s'accrocha immédiatement à Cheveux Rouges. Il l'attrapa par ses extrémités basses. Il le poussa immédiatement au sol. Il lui monta dessus et il fit s'abattre une pluie de coup sur Cheveux Rouges.

« Oorah ! Rah ! Rah ! Rah ! Rah ! Rah ! Rah ! Rah ! Rah !! »

Cheveux Rouges se défendait avec ses deux bras— ou c'est ce qu'on aurait dit, mais les assaut virulents de Max étaient incroyable.

Y'a pas moyen qu'il puisse riposter comme ça... Au moment où Haruhiro pensa cela, Cheveux Rouges décolla son poing droit depuis en dessous.

S'il avait touché son menton, Max aurait sûrement été envoyé au tapis. Il aurait, sans aucun doute, perdu connaissance.

Mais Max se pencha sur le côté et l'esquiva d'un cheveux— et ce n'était pas tout. Sans perdre une seconde, il saisit le bras de Cheveux Rouges. Il se contorsionna sur lui-même pour effectuer une prise.

Cependant, Cheveux Rouges réagit lui aussi rapidement. Il se leva, amenant Max avec lui, qui était accroché à son bras.

« Uwahahahahahaha ! » Cheveux Rouges abattit immédiatement son bras vers le sol pour essayer de fracasser Max.

Haruhiro imagina une scène dans laquelle il se ferait écrabouiller, mais ça n'arriva pas. Avant qu'il ne se fasse détruire, Max lâcha le bras droit de Cheveux Rouges. Avec une flexibilité et une légèreté qui rappelait celle d'un invertébré, il tourna dans tous les sens et se remit sur ses pieds.

Encore ce gars.

« Nous avons remarqué que le dieu géant s'était arrêté de bouger il y de cela deux heures. Notre trou à rat était déjà complété, alors nous avons décidé d'identifier la position actuelle du dieu géant. Pas vraiment une tâche difficile. Si vous approchez le dieu géant, sa localisation devient vraiment apparente. Et ainsi, nous l'avons vu. Le dieu géant s'était placé sur la colline initial. Oh, quel désastre ! C'était notre seule façon de rentrer à la maison ! Désormais, bien que nous pourrions être capable de rentrer, le faire sera incroyablement ardu ! »

Qu-Qu'est-ce tu viens de dire ? Faillit dire Haruhiro avec une voix pratiquement monotone, mais il se stoppa. Il n'était pas si surpris.

Il était déprimé que sa pire prédiction, celle à laquelle il n'avait pas envie de penser, était devenue réalité. Mais c'était tout. Il n'y avait que ça.

D'après les têtes que tiraient Shihoru, Merry et Kuzaku, cette nouvelle avait tué tout l'enthousiasme qu'ils leur restaient.

Yume semblait en pleine réflexion. On aurait dit qu'elle allait arriver à une conclusion. « ...Ah ! Si on peut pas rentrer, est-ce que ça veut dire qu'on a aucun moyen de rentrer ?!

—Il l'a déjà dit ça ! Est-ce que t'es débile ?! » lui cria Ranta.

« Yume est pas débile, » se défendit-elle. « Les gens qui disent qui sont les imbéciles, c'est eux les vrais imbéciles, t'sais.

—Bah, en suivant ta logique, est-ce que les gens qui disent qui sont les génies sont des génies eux aussi ?! » hurla Ranta.

—Hmm, j’crois bien, probablement ?

—T'es un génie ! T'es un génie ! Yume, t'es un vrai et magnifique génie !

—Oh ? Vraiment ? Ranta, alors c'est ça qu'tu ressentais pour Yume pendant tout ce temps, » attaqua Yume. « C'est un peu gênant.

—A-Abrutie ! C'est pas ce que je voulais dire ! C'est pas dans ce sens, ok ?

—Ton visage est tout rouge... » Shihoru effectua son effrayant regard sur le côté qui était empli de dégoût . « Trop dégueu...

—Qu-Qu-Qu-Qu-Qu-Qui à le visage tout rouge, putain ?! Et tu veux dire quoi par dégueu ?!

—Hmm. » Kimura ajusta nettement la position de ses lunettes en faisant des aller retour entre Ranta et Yume. « Je vous prie de m'excuser si c'est une question délicate, mais êtes-vous engagés dans une profonde relation amoureuse ? En bref, êtes-vous en couple ?

—Qu-Quooooo ?! » Ranta se pencha tellement en arrière qu’il effectua une petite danse. « Qu-Qu-Qu-Qu-Qu’est-ce que tu dis, idiot ? M-M-M-M-Me fais pas rire !

—Nuh uh. » Yume l’infirmier rapidement. « T’as tort.

—O-O-O-Ouais ! T-T-T-T’as tort ! T-T-T-T-Te méprends pas ! Je me mettrai jamais avec elle ! J’veux dire, regarde ses petits seins !

—Dis pas qu’ils sont petits !

—Qu’y a-t-il de mal avec les petits seins ?! » Kimura devint soudainement très en colère. « Ce qui est plat est sublime ! L’humanité peine encore à inventer quelque chose qui transcendera les petites poitrines ! Croyez-moi !

—Kimura, calme-toi. » Shinohara avait l’air en quelque sorte embarrassé en posant sa main sur l’épaule de Kimura.

« Oh, pardonnez-moi. » rigola Kimura. « J’ai perdu mon sang-froid. Cependant, permettez-moi d’éclaircir quelques malentendus. Bien que ce soit ma philosophie personnelle que les petites poitrines sont l’apogée de tout ce qui existe, je puis comprendre qu’elles ne sont pas les seules choses qui puissent avoir de la valeur. Naturellement, je peux me contenter d’énormes poitrines aussi ! En fait, je suis assez flexible pour m’adapter à n’importe quelle taille de poitrine !

—Tu es passionné ! » Kikkawa leva ses bras en l’air. « Tu as de la passion Kimuracchi ! Je comprends, je comprends carrément ! Je suis pareil, mec ! Toutes les tailles me vont, ouais !

—Ouais ! »

Kimura et Kikkawa échangèrent une poignée de main. On aurait dit qu’une amitié sincère venait de se former entre les deux hommes.

Même Orion avait des gigolos comme ça, huh. C’était, pour tout dire, une découverte des plus troublante.

« Um, yeah... » Anna-san haussa ses épaules et les regarda avec dégoût. « A chaque fois que tu ouvres ta bouche, tu parles de nichons, nichons, et de nichons ! Ça ? Ça s’appelle du harcèlement sexuelle, yeah ! Et si Anna-san et les autres demoiselles commençaient à parler de la taille de vos bites en face de vous ? Pensez à quel point ça vous enverrait aux cieus, bande de losers à petite bites ! »

Merry fronça ses sourcils. « Hayashi ? Qu’est-ce qui ne va pas ? »

En y regardant bien, l’ancien camarade de Merry Hayashi était plié en deux. « ...Non. Ce n’est rien. Tout va bien. Vraiment, c’est rien...

Haruhiro avait vu le son. Il avait secoué le monde et l'avait distordu. La distorsion était visible à l'oeil nu.

Haruhiro agrippa son torse. Son coeur battait la chamade. Le son ne dura que quelques secondes, tout au plus. Cependant, son coeur était toujours en train de trembler. C'était différent de ses pulsations. Était-il paralysé ? On aurait dit quelque chose comme ça.

Il observa autours de lui. Personne n'allait parfaitement bien. Tout le monde venait de se faire frapper par ce son à l'instant. Shihoru était assise sur le sol en train de se tenir la tête.

« Est-ce que ça va ? » Merry tint Shihoru en l'aidant à se relever.

Shihoru acquiesça, mais elle semblait être incapable de parler. Il y avait des larmes dans ses yeux.

« Qu'est-ce que... vous croyez... que c'était, là à l'instant ? » essaya de demander Haruhiro à Shinohara, mais ensuite il pensa que Shinohara serait autant incapable de répondre que lui.

Comme il s'y attendait, Shinohara secoua sa tête. Son regard était plus concentré que d'habitude. « Je ne sais pas... mais je doute que ce soit bon signe.

—Tu penses ? » Tokimune laissa échapper un profond soupire, avant de faire rayonner ses dents blanches. « Je ne peux pas être plus excité cela dit.

Ah... ça va pas bien finir, pensa Haruhiro. Je peux le dire par expérience, rien ne se passera jamais bien quand Tokimune dit ça. C'est le pire. Je n'aime plus ça. Comment ça a fini comme ça ? A qui la faute ? C'est quoi ce bordel ? Arrêtez, s'il vous plait. Putain. Putain. Putain.

Haruhiro déchaîna toutes les plaintes auxquelles il pouvait penser dans sa tête, puis il les enferma toutes.

Je veux m'enfuir. Mais je peux pas, en fait.

Je suis préparé à ça— mais c'est quelque chose que je ne peux pas dire. C'est pas possible. Mais je dois me renforcer. Quoi qu'il arrive, tout ce que je peux faire c'est le surmonter. Quoi qu'il arrive ?

Mais qu'est-ce qui va se passer au juste ?

Je sais pas.

Comme si je pouvais le savoir.

Les Phalanges de Fer et les Berserkers s'étaient rassemblés dans leurs groupes respectif pour en discuter. Orion faisait de même. Ceux qui n'étaient pas dans un clan, ou qui étaient venus dans les Etendues Crépusculaires en groupe individuel, sans faire parti d'un clan, se

groupèrent ensemble eux aussi dans l'incertitude. Et entre autre, bien que le groupe d'Haruhiro et les Tokkis ne l'avaient pas vraiment décidé, le court des choses les menèrent au groupe d'Orion.

Ils discutèrent d'un bon nombre de choses.

Où est le groupe de Soma ? Où sont Akira-san et son groupe ? C'était quoi ce son à l'instant ? Qu'est-ce qu'on devrait faire ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour le moment ? On devrait rentrer. Même si on rentre dans notre monde, le problème est qu'il n'y a pas de manière simple de le faire. Bon, qu'est-ce qu'on devrait faire alors ? On devrait se barrer d'ici. Pourquoi on bouge pas du campement ? Quoi qu'on fasse, on doit en décider ensemble avec une grande discussion générale . C'est mieux si on ne se sépare pas. Mieux si on se serre les coudes. Non, peut être ce serait mieux de se séparer et de ne pas se rassembler en un seul endroit ? Si tout le monde se rassemblait au même endroit, il y a le risque qu'on se fasse tous éradiquer ? Eradiquer ? Ça veut dire quoi ça, éradiquer ? On sait pas encore, pas vrai ? Si ça se trouve, rien ne va se passer. Où sont Soma et son groupe ? Akira-san et son groupe ? Qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on devrait faire ? Quelle est la bonne chose à faire ?

Tout tournait plus ou moins en cercle. Ils ne pouvaient trouver de réponses du tout. Les Phalanges de Fer et les Berserkers ne bougeaient pas non plus.

Au bout d'un moment, Shinohara et Kimura entamèrent une discussion. Il semblerait que les deux allaient décider de ce qu'allait faire Orion.

Il y avait des soldats volontaires répartis un peu partout en train de discuter de ceci et de cela. C'était bruyant. Pas juste ça— l'agitation était palpable dans l'air.

Haruhiro devait dire quelque chose. Il devait parler à ses camarades. Parce qu'Haruhiro était le leader. Il devait décider. C'était ce qu'il se disait, mais il n'arrivait à réfléchir. Rien ne lui vint à l'esprit.

Ce n'était pas bon. Il ne pouvait pas laisser les choses comme telles. Pour dire vrai, c'était tout ce qu'Haruhiro savait. Il ne voulait pas regarder ses camarades dans les yeux, alors il se tint la tête avec ses deux mains.

Pas bon. C'est pas bon. C'est vraiment pas bon. Il se sentait nauséux. **J'arrive pas à bien respirer. Ça fait mal. Est-ce que je me suis préparé au pire ? Tellement pathétique. Ouais, c'est vrai. Je suis une personne pathétique. Je sais. Je ne peux pas être résolu même si je le veux. Je veux dire, je ne suis pas ce genre de personne.**

« Ecoute, » dit Kuzaku. « Moi, je vais te suivre. Quoi qu'il arrive, je suis avec toi, Haruhiro. Je me suis dit que je devais dire ça, au moins.

—M-Moi aussi, » Shihoru leva sa main légèrement. « Haruhiro-kun, tu m'as sauvée de nombreuses fois. Je voulais dire ça...

—C'est tout toi, notre Haru-kun, t'sais, » dit Yume en gloussant.

« Je suis sûre, » Merry sourit. « Si tu n'avais pas été là, Haru, quelque chose de terrible serait arrivé. Je dis ça pour beaucoup de choses. Je suis ici maintenant grâce à toi. »

Tout ceci résonna.

Pour beaucoup de choses.

Les mots de Merry en particulier.

Alors c'est comme ça, huh ?

Ce n'était pas vraiment la meilleure façon de l'amener, mais il avait la sensation que quelque chose de précieux venait de se faire arracher de lui.

Si seulement il l'avait réalisé plus tôt. Qu'il aimait sincèrement Merry.

Cependant, même s'il l'avait réalisé, il était Haruhiro. Il n'aurait sûrement pu rien faire du tout. En d'autres termes, tout serait pareil.

Oui. Pareil. Les choses avaient fini ainsi car elles devaient finir ainsi.

« Heh. » Ranta renâcla dérisoirement. « Vous faites tous pitié. Vous voulez graver vos tombes à ce point ? Vous êtes débiles. Sérieux, sérieux. »

C'était rassurant en vérité. Si Ranta ne se comportait pas comme Ranta, cela aurait déstabilisé Haruhiro.

Haruhiro secoua ses épaules. Il élimina sa tension. A quoi cela lui servirait d'être tendu ? Ce n'était pas ce genre de situation.

« Ils mourront pas, mec. » Les yeux d'Haruhiro devaient probablement avoir l'air endormi à l'instant. Bien sûr, il n'était pas fatigué. « Je ne laisserai personne d'autre mourir. »

Au moment où il dit cela, il commença à penser à des trucs comme, **enfin, je l'espère, je vais donner ma vie pour garder les autres en vie, c'est ce que je dis, c'est bien mon intention, je ne sais pas si c'est possible ou pas, mais—**

C'était Haruhiro. Il ne pouvait pas soudainement changer qui il était. Cependant, prétendre qu'il avait changé— ça, à un certain degré, il pouvait faire.

« Ducky, on y va ! » “Tête-à-Tête” Max mena les Phalanges de Fer à l'action. On aurait dit qu'ils allaient se diriger vers la colline initial.

« Fais ce que tu veux ! Les Berserkers restent en attente ! » lui répondit “Diable Rouge” Ducky. On aurait dit que les Berserkers avaient prévu de rester au campement.

Max et Ducky n'étaient pas faits du même bois, mais ils étaient similaires. Parce qu'ils étaient les leader, ou les boss, plutôt, les Phalanges de Fer et les Berserkers dégageaient une aura similaire. Ils étaient agressifs et spectaculaires.

Les Phalanges de Fer utilisaient le bleu et le noir, tandis que les Berserkers utilisaient le rouge comme signe distinctif, et chacun des membres avait l'une de ses couleurs sur l'un de leurs équipements. On aurait dit qu'ils avaient des symboles de clan aussi. Pour les Phalanges de Fer c'était un poing fermé, alors que les Berserkers utilisaient un crâne avec une épée et une hache qui se croisaient. Cela dit, bien qu'ils étaient similaires, les Phalanges de Fer étaient enjoués et espiègle, ce qui leur donnait un vent de jeunesse. Les Berserkers eux avaient ce qu'on pourrait humblement appelé un sens de la dignité, ou moins humblement de la surnoiserie.

Les Phalanges de Fer allaient à l'offensive, les Berserkers restaient en défensif. Shinohara et Kimura semblaient toujours en pleine discussion. Qu'allait faire les Tokkis ? Haruhiro se tourna vers Tokimune pour jauger sa réaction.

Huh ? Y'a pas un truc de bizarre ? Pensa-t-il soudainement. Par bizarre, je veux dire— c'est...

Ce son.

Haruhiro regarda à l'est. Ensuite, vers le sud.

Il arrive. Ça se rapproche. Un géant blanc. Des bruits de pas, huh. C'est ça. Ce tremblement... ce sont les pas d'un géant blanc. Non, mais c'est... Mais attendez, huh ? Ces géants blancs, leur nombre...

C'est pas juste un ou deux, si ? Mais combien y'en a ? Je sais pas. Peut être sont-ils encore assez loin ?

Ils arrivent de là, et de là-bas aussi ?

Je n'arrive pas à bien les compter. Il y en a beaucoup trop. J'ai pas le temps de m'asseoir et de les compter.

« I-Il y a un amas de géants blancs ! » la voix d'Haruhiro semblait être sur le point de craquer.

« Whoa... » Même Tokimune était choqué. « Il en vient de tous les côtés, huh. »

Tada rigola en faisant tournoyer sa masse de guerre. « C'est comme ça que je l'aime.

—Heh... » Inui ouvrit ses bras en grand. « Vents de la destruction, soufflez sauvagement sans vous interrompre !

—Toi dis pas de **bad** présage, yeah ?! » Anna-san frappa Inui.

« Je derai-gar Anna-san avec ma e-vi ! » Kikkawa se désigna avec son pouce.

« derai-gar et e-vi... » marmonna Haruhiro malgré lui. C'était probablement des mots mélangés à la Kikkawa, mais il ne pouvait même plus essayer de savoir ce qu'ils signifiaient.

« Kwahh, » Mimorin laissa échapper un cri étrange en dégainant son épée.

« Dirait qu'on va devoir se battre, bordel. » Ranta abaissa la visière de son heaume.

« Mais même si on va devoir se battre... » Kuzaku ajusta son heaume et prépara son bouclier. « ... est-ce qu'on peut le faire, pour de vrai ? »

Yume, Shihoru et Merry étaient toutes silencieuses. Leurs visages étaient tendus et sombres. Même Yume faisait la grimace.

Haruhiro voulait en toute honnête fuir. Mais la question était, vers où ? Ouais, on aurait dit qu'il n'y avait nul part où aller. Parce que le dieu géant se trouvait à la colline initial.

Se pourrait-il que ce soit le dieu géant qui ait fait ce son ? C'était le genre de chose auquel il était en train de réfléchir. Ensuite ils sont arrivés ? On dit souvent de laisser les dieux endormies se reposer, mais peut être que nous les soldats volontaires avons mis en colère les dieux de ces Etendues Crépusculaires ?

Cela n'avait pas d'importance. Là, maintenant, tout de suite, ce n'était pas une chose à laquelle il fallait réfléchir.

« Hé, Shinohara ! » cria Ducky en lui faisant signe. « Aidez-nous par ici pour l'instant ! Se séparer c'est pas la meilleure idée !

—Rappelons les Phalanges de Fer aussi. » Continua Shinohara. « Cette fois nous allons nous regrouper, peu importe les conflits entre clans ! Orion fera comme il l'a toujours fait !

—Ecoutez, vous n'avez pas intérêt à flipper et à tourner le dos à l'ennemi ! » rugit Ducky. « Si vous tournez les talons, attendez-vous à vous faire tuer ! Faites face jusqu'à la fin !

—Pourquoi ce type aux cheveux rouges raconte des trucs aussi évidents ? » se moqua Tada.

Est-ce que ce type n'avait pas peur ?

Haruhiro était apeuré. Il pouvait sentir ses genoux et le bas de son estomac trembler.

Les Phalanges de Fer rebroussèrent chemin et revinrent, menés par Max.

« Ils sont là, ils sont là, ils sont là ! » Tokimune frappa son bouclier avec son épée.

Oh, j'ai pas envie de regarder— Mais Haruhiro devait voir. **Les géants blancs. Ils sont toujours assez loin au sud. Les géants blancs à l'est sont assez proches. De ce que je peux voir, ils sont environ dix, peut être ? Il pourrait y en avoir plus derrière.**

Bien qu'il y avait des différences entre chaque géants blancs, ils pouvaient être catégorisés en à peu près trois catégories de taille. Les quatre mètres, les six mètres, et les huit mètres. Ceux de huit mètres étaient rares, et Haruhiro n'en avait jamais vu un avant.

On aurait dit qu'il y en avait deux qui pourraient faire partie des huit mètres. Un faisait six mètres, et le reste était des quatre mètres.

Haruhiro n'était pas brave et résolu, ou vaillant, ou quelqu'un qui pouvait prendre les bonnes décisions, ou calme. Le meilleur qu'il pouvait faire était de jouer le rôle du leader intrépide. Il devait jouer ce rôle quoi qu'il se passe.

Shihoru. Yume. Ranta. Merry. Kuzaku. Il regarda chacun de leur visage. **J'ai des camarades, et je ne veux qu'aucun d'eux ne meurt. C'est pour ça qu'on doit surmonter ça ensemble.**

« Si t'as sommeil, alors vas te coucher, leader, » rit Ranta.

« Combien de fois je dois te le dire ? Je suis né avec ces yeux. » Haruhiro frappa un poing contre sa poitrine. « —Ok Finissons-en avec tout ça. Dormir, ce sera pour après. »

8 : Franchis La Frontière

Je sais, pensa Haruhiro. **J'aurais dû faire un discours avec un peu plus de punch, avec un peu plus d'énergie.**

Haruhiro aurait adoré faire cela, bien entendu, mais rien ne lui était venu à l'esprit, donc il ne pouvait pas vraiment y faire quelque chose. En plus, cette fois, ce n'était pas utile.

« O, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, o, ... !

—Qu'est-ce que tu fous ?! » Haruhiro attrapa Ranta, qui était juste planté là, par le bras et il se mit à courir. Alors qu'il courait, il cria, « On bouge de là pour l'instant ! Ne restez pas devant les chiens, sortez de là ! »

Même sans les encouragements d'Haruhiro, Kuzaku, Yume, Shihoru et Yume s'étaient tous enfuis. Ce n'était pas juste Haruhiro et son groupe non plus. Les soldats volontaires se mirent à courir à gauche, à droite, et derrière en se dispersant dans toutes les directions.

Ducky avait dit de ne pas tourner le dos, mais ce n'était pas une option. Il y avait des géants blancs qui faisaient plus de quatre mètres de haut qui étaient en train de les charger de front. S'ils se prenaient un bon coup de leur part, ils se feraient mettre hors course pour sûr. Soit écrasé soit envoyé voler. S'ils essayaient de les affronter de front, comme Ranta avait été sur le point de faire, cela aurait été le pire scénario possible. Alors qu'ils seraient en train de stresser, les géants blancs se rapprocheraient, et alors qu'ils seraient toujours en train de foncer, **Oh, merde, oh, merde, qu'est-ce que je fais ?** Et seraient en train de paniquer, ils se feraient écraser à mort.

Mais même s'ils courraient—

« Ha-Ha-Haruhirooooo ! » hurla Ranta. « Ç-Ç-Ça arriiiiiiiiiive ! Y'en a un qui arrive par là !

—Ouais, je le sais déjà ! »

L'un des géants blancs était en train de poursuivre Haruhiro et Ranta. Haruhiro lâcha le bras de Ranta et il leva ses jambes plus haut. Mais devant eux il y avait un autre géant blanc. Où étaient les autres ? Il n'avait pas le temps de regarder.

Un géant blanc derrière moi. Un autre devant. Je vais à droite ? Ou à gauche ?

Pas bon. Peux pas aller à droite ou à gauche. C'est juste mon intuition, cela dit— non, ne te remets pas en question.

« Charge-le et passe en dessous ! » s'exclama-t-il.

« Huh ?! Sérieusement ?! » hurla Ranta

« Sérieusement ! » Haruhiro chargea le géant blanc qui était devant lui.

Les mains. Les mains viendront en premières. Les deux mains. Pour essayer de m'attraper. Elles sont pas si rapides— Elles ne devraient pas, pas vrai ? Vas vers le côté droit. Passe sous la main gauche du géant pour t'échapper. Vas-y. Je dois y aller. Vas-y. Je peux le faire. Esquive !

« —Yuh... ! »

En contorsionnant son corps sur le côté, il esquiva d'un cheveu la main droite du géant blanc. Mais qu'est-ce que « Yuh » pouvait bien être ? Haruhiro ne le savait pas lui-même.

« Ranta ?! » cria-t-il.

« Ouais ! »

Ranta était passé à travers la main droite du géant blanc d'une quelconque manière, et il semblait avoir réussi à passer derrière lui. Ce n'était pas quelque chose qu'ils avaient prévu, mais ils entendirent les géants blancs se rentrer dedans derrière eux.

« Ha ! Bien fait pour votre gueule ! » beugla Ranta.

Haruhiro ne pouvait pas être aussi jubilant que l'était Ranta. Si possible, Haruhiro aurait voulu évacuer sa frustration sur lui.

« Aw, putain ! Eux aussi ? » cria Haruhiro.

Bien évidemment, ceux qu'il avait aperçus au début n'étaient pas les seuls. Il y avait encore de plus de géants blancs en approche. Il n'y avait pas que des géants non plus. Quelque chose d'autre se mélangeait avec les géants blancs— ou plutôt, il aurait été plus juste de dire que les géants blancs se mixaient avec eux. Ils étaient clairement plus nombreux, après tout.

Non, s'il ne disait qu'ils étaient **clairement** plus nombreux qu'eux, cela aurait été un énorme mensonge. Tiens, tiens, ne serait-ce pas les cultistes porteurs de ponchos avec un seul œil qui étaient en train de fondre sur eux en quantité ?

Haruhiro voulait se regrouper avec ses camarades. Mais d'abord, il voulait vérifier qu'ils aillent bien. Il vérifia, et—

Comment ? Voulait-il crier.

« Ne te disperse pas, Ranta !

—Hé, héééééééééé ?! » lui cria Ranta en retour. « C'est de la folie, tu le sais ça ?! »

Il n'écoutait même pas. L'attention de Ranta était entièrement focalisée sur les cultistes. Enfin, peut être était-ce difficile de lui en vouloir pour ça. **Après tout, les cultistes normaux foncent sur nous avec leurs lances baissées.**

Qu'est-ce qu'on fait ? Pensa Haruhiro en toute honnêteté.

Ce n'était pas le moment de réfléchir. Le temps était très, très limité. S'ils s'arrêtaient, ce serait fini. Ils devaient avancer devant eux. Quelle direction ? Où iraient-ils ?

Il entendit des voix. Des voix de personnes. Des sons. Des présences. Une respiration. Sa propre respiration.

En face d'eux, il y avait dix cultistes ordinaires, des Pansukes, ou à peu près ce nombre là. Il y avait aussi des cultistes d'élites, des Tori-sas, qui portaient des Epées Foudroyantes du Dauphin ainsi que des Boucliers Miroir, peut être trois ? Il y avait plus de cultistes que juste ça, mais c'était les seuls dont Haruhiro devait se méfier. Et aussi, un géant blanc, un de quatre mètres.

Derrière eux il y avait le restes des géants blancs. Les deux qui étaient entrés en collision plus tôt étaient en train de se relever . Il y avait un grand nombre de géants qui s'étaient arrêtés— qui furent forcés de s'arrêter ? Etaient-ils en combat ? Est-ce que les soldats volontaires étaient en train de se battre contre les géants blancs ?

Oui. Ils se battaient. Par là-bas.

« Dépêche-toi, Ranta ! » cria Haruhiro.

« Nwahh ?! »

Même en courant, Haruhiro ne s'arrêta jamais de regarder. Ranta gardait le rythme.

Ce sont les Berserkers, huh, pensa-t-il. Impensable. Même dans cette situation, ils ont déjà abattu l'un des géants blancs. Non, pas juste un. Deux, huh.

Ducky et les Berserkers étaient sur le point de s'attaquer à leur troisième géant. Ils utilisaient des outils pour arriver à leurs fins. Des cordes. Avec des masses au bout, probablement.

Ils les jetaient pour les enrouler autours de la nuque du géant. Ensuite, ils tiraient dessus en groupe. Ils l'amenaient au sol. C'était facile à décrire, mais cela l'était moins de jeter la corde pour qu'elle arrive à l'endroit souhaité. Cela demandait beaucoup de force d'un amener un au sol. Leur timing devait être parfait en plus.

En dépit du nom de leur clan, qui renvoyait à l'image de Berserkers chargeant sans crainte n'importe quelle contre-attaque, ils se battaient en vérité avec finesse et technique.

A côté des Berserkers et de leurs trois groupes, dix-sept personnes, se déplaçant pratiquement comme un seul groupe, il vit Yume. Soit elle observait les Berserkers avec admiration, soit elle était perdue dans ses pensées, car elle était plantée sur place.

Même quand il se mit à courir vers Yume, Haruhiro continua de regarder. Il n'y avait pas que les Berserkers qui ripostaient. Il y avait des soldats volontaires en train de descendre un géant blanc de huit mètres un peu plus au loin. Quelqu'un d'intrépide et courageux escaladait le géant en passant par ses épaules, puis il le frappa au visage.

Max. C'était "Tête-à-Tête" Max.

Max était petit, mais il portait une épaisse épée dans chaque main, et il trancha, ou plutôt cogna le géant blanc avec elles. Il fit s'abattre une pluie de coups sur lui.

Les Phalanges de Fer étaient en train de démonter un huit mètres.

Il vit les capes blanches d'Orion aussi. Ils s'étaient séparés en groupe individuel. On n'aurait pas dit qu'ils étaient en train d'appuyer l'attaque. Mais ils ne fuyaient pas les bras en l'air non plus.

Les Tokkis.

Tokimune se tenait juste en face d'un géant blanc, avec Tada qui l'attaquait sur le côté. Kikkawa et Mimorin étaient là eux aussi. Inui. Et Anna-san.

C'est Merry à côté d'Anna-san, huh , pensa Haruhiro. Kuzaku était là lui aussi.

Occupe-toi de Yume d'abord.

« Cette fille ! » cria Ranta. On aurait dit que Ranta avait remarqué Yume. « Hé, Yume ! Reste pas plantée là ! »

Yume se tourna dans leur direction. « ...Quo ?

—Viens ici ! » l'appela Haruhiro.

Il fit un grand hochement de tête et elle se mit à courir vers eux. Les cultistes arriveraient dans peu de temps, et cette zone se transformerait très probablement en un chaos total.

« Merry ! Kuzaku ! » cria Haruhiro ?

Il se retourna et observa tandis qu'il courait en direction des Tokkis. Les cultistes étaient arrivés. Kuzaku et Merry remarquèrent Haruhiro et les autres.

« Où est Shihoru ?! » cria-t-il.

« Je suis désolée ! » Merry fronça les sourcils tandis qu'elle agitant sa tête.

« On a pas le temps ! » hurla Ranta.

« Elle est notre priorité numéro une ! » lui cria Haruhiro en retour.

Tout en y réfléchissant, il observa. Il surveilla la zone tout en décidant quoi faire. Alors qu'il regardait partout autour de lui, Haruhiro pensa à sa stratégie basique.

Bon, on va être des parasites, si l'on peut dire. Ça m'enchante pas de faire ça, mais on va devoir jouer les parasites avec les combattants plus forts pendant qu'on cherchera Shihoru. Je suis étrangement calme, huh ? Peut être que j'ai juste pas le temps de paniquer ?

« Shihoru a disparu ! » s'exclama-t-il. « Anna-san, sois prudente ! »

Une fois qu'il eut fait sa déclaration, Haruhiro tourna les talons et se dirigea vers les Phalanges de Fer. Ses camarades étaient derrière lui. Ranta, Yume et Merry, avec Kuzaku qui fermait la marche.

Shihoru, pensa-t-il. Où est-elle ? Shihoru. Où es-tu?

Pendant un moment, il craignit le pire. Il effaça rapidement cette pensée. Les cultistes avaient rejoint la bataille entre les soldats volontaires et les géants blancs. Cela allait être encore plus dur de chercher quelqu'un là-dedans.

Même si je ne peux pas la trouver, je vais observer. Observe. Cherche-là. Cherche. Cherche Shihoru.

« Pourquoi, espèce... ! J'y vais moi aussi ! » Ranta alla attaquer un Pansuke proche.

« C'est pas bon ! » Haruhiro stoppa Ranta, mais il ne s'arrêta pas de courir lui-même.

« Je peux m'en occuper tout seul ! » cria Max en étant accrocher au visage du géant de huit mètres, puis il planta son épée dans son œil. « Massacrez les cultistes, mes frères ! »

Il peut se le faire tout seul ? De quoi il parle ? Mais les gars des Phalanges de Fer font ce qu'il dit. Sérieux ?

Tous les membres des Phalanges de Fer à l'exception de Max s'écartèrent du géant blanc de huit mètres et ils attaquèrent les cultistes.

Il y avait un homme qui sortait du lot. Il était légèrement équipé, sans heaume, et il avait un petit bouc. C'était la main droite de Max, Aidan. Il se battait avec une lance, ce qui était peu commun pour un soldat volontaire. Il était en train de pousser un cultiste par terre avec sa hampe, puis il empala son œil avec la pointe. En plus de tout ça, il utilisait une grande variété de mouvement avec ses jambes pour renverser les cultistes. Il était plus un maître en arts martiaux qu'un guerrier. Son manque d'armure pourrait bien être un signe de confiance en soi. Cela ne semblait pas venir d'une quelconque recherche de style. Même un Tori-san, avec son épée et son bouclier en position, fut abattu par un coup de pied sauté surprise et une pointe de la lance d'Aidan. Il était incroyable.

Les autres frères se dispersèrent pour écraser les cultistes. Les Phalanges de Fer avaient anéanti deux bases de cultistes. Ils connaissaient leurs adversaires. Ils semblaient penser que de simples cultistes ne pourraient pas possiblement les vaincre. Ils n'avaient pas l'air de penser à n'importe quel moment qu'ils pourraient perdre.

Haruhiro se comporta comme un total parasite. Il joignit les Phalanges de Fer, en observant autour de lui, tout en faisant attention à ne pas les gêner. Il chercha Shihoru.

« Shihoruuuuu ! » gémit Yume.

Les cultistes et les géants blancs continuaient d'affluer. Est-ce que toutes les Etendues Crépusculaires se rassemblaient ici ?

Rester ici et combattre n'était-il pas une erreur ? Ils s'en sortaient pour l'instant, mais arrivera un moment où les soldats volontaires arriveront à bout de force. Quand cela arrivera, ce sera échec et mat . La fin.

Mais le dieu géant était toujours à la colline initial. Pourraient-ils passer outre le dieu géant et fuir chez les Ri-komos— Non, dans le Repaire des Gremlins ?

Shihoru. Avant ça, il devait penser à Shihoru.

Shihoru.

« Elle ne peut pas être ici ! » cria Merry.

Elle avait raison. Elle était là. Elle devait être là. Elle était quelque part. Il ne pouvait juste pas la voir.

Il ne pouvait pas la voir.

Elle est quelque part où je ne peux pas la voir... ?

« La vallée ! » cria Haruhiro.

Il pouvait se tromper, mais c'était plausible.

Le campement des soldats volontaires dans les Etendues Crépusculaires avait été construit autour d'une vallée avec une source d'eau en bas. Ce n'était pas une vallée profonde, mais ce n'était pas étroit non plus. Du moins, il ne pouvait pas voir le bas de cette vallée d'ici. Pas du tout. Si elle s'est faite séparer de ses camarades, qu'elle a fuit, et qu'elle a essayé de se cacher quelque part, ne serait-ce pas l'endroit qu'elle aurait choisi ?

L'aval de la vallée était un cul-de-sac. Il n'y avait aucune garantie d'y être en sécurité. Si l'ennemi la trouvait, elle se trouverait immédiatement en danger. Mais si elle était forcée de prendre une décision, elle ne penserait pas à tout ça.

Tout en se dirigeant vers la vallée, Haruhiro continua d'observer. En jetant des coups d'oeil à droite et à gauche, il garda une bonne idée de comment se débrouillaient ses alliées autant qu'il le pouvait. Il avait le sentiment que c'était son devoir dans cette situation. C'était effrayant de voir et de savoir ce qu'il se passait. L'ignorance était plus facile à accepter pour son esprit, mais c'était effrayant aussi dans ce sens là.

Mourrait-il avec ses yeux fermés, ou avec ses yeux ouverts ? Dans les deux cas, c'était terrifiant. Cependant, si ses yeux étaient ouverts, il pourrait trouver un moyen d'échapper à une fin imminente . Si ses yeux étaient fermés, il ne pourrait même pas résister en vain.

A l'arrière du groupe, Kuzaku était attaqué par un cultiste. C'était un Pansuke. Juste un.

Haruhiro fit un demi-tour instantané. « Kuzaku, arrête-le !

—Kay ! »

Kuzaku para la lance du Pansuke avec son bouclier, puis il utilisa Force. Avec l'épée longue de Kuzaku qui s'enfonça dans son torse, mais qui ne passa pas à travers grâce à son poncho, le Pansuke tituba. A cet instant, Haruhiro était déjà derrière lui.

En faisant un arrêt net, il se plaça derrière le Pansuke. Il l'attrapa, enfonça sa dague dans l'oeil unique du Pansuke en tenant son arme à revers. Il la retira, puis il se dirigea vers la vallée.

« Trou du cul ! » cria Ranta.

Ranta, juste ferme ta gueule.

« Laisse-moi m'occuper de ce genre de truc !

—La prochaine fois ! » s'exclama Haruhiro.

Si tu t'en occupes rapidement et bien, j'aimerais bien que tu le fasses. Enfin, peu importe. On y est. C'est la vallée.

« La voilà ! » cria-t-il. « Shihoru ! »

Shihoru était recroquevillée au bout de la source. Elle releva sa tête et regarda vers Haruhiro.

« J-Je suis désolée ! Je...Je ne trouvais aucun d'entre vous, et j'ai eu si peur !

—Bah, qui peut t'en vouloir ! » gloussa Ranta. « Je laisse passer pour cette fois, alors laisse-moi peloter tes seins !

—Wow... » Kuzaku était abasourdi.

« T'es le pire. Tu ne pouvais pas plonger plus bas, » dit Merry, et Haruhiro se devait d'être d'accord.

« Espèce de débile ! » Ranta rit bruyamment. « Je peux toujours aller plus bas ! C'est être le plus au fond du fond qui fait de moi le pire ! Imbéciles ! »

C'est ça le problème avec lui.

« Shihoru ! » Yume dévala la pente comme si elle était en train de rouler sur elle-même.

Haruhiro était sur le point de la suivre, mais il se tourna et il observa. Ce fut une bonne chose qu'il le fasse.

« Yume ! Ramène Shihoru ici !

—Meowger ! »

Est-ce que c'était censé être un "roger" ? Peu importe, je compte sur toi. On a des choses à régler nous-même. Des ennemis. Des cultistes en approche. Cinq Pansukes. Un Tori-san. Ça fait beaucoup. Mais s'ils nous rattrapent alors qu'on est en bas de la vallée, on sera désavantagé parce qu'ils seront en hauteur. On va les combattre ici.

Avant que Yume et Shihoru ne les rejoignent, ils étaient quatre : Haruhiro, Ranta, Kuzaku, et Merry.

« Kuzaku, fais ce que tu peux ! » lui ordonna Haruhiro.

« Bien reçu ça ! Je vais les attirer sur moi !

—Ranta, utilise des attaques rapides !

—T'as pas besoin de me le dire !

—Merry, n'en fais pas trop !

—Je vais bien.

—Rahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » avec un rugissement atypique, Kuzaku chargea les cultistes. Les Pansukes abaissèrent leurs lances en prévision de l'impact.

Kuzaku utilisa son bouclier pour bloquer— non pour écarter les lances. Il n'avait pas utilisé Bloquage. C'était Heurt. En plus de ça, il fit de grands mouvements avec son épée et son bouclier.

« Ngahhhh ! Rahhhhhh ! Yahhhhhh ! »

L'épée et le bouclier de Kuzaku ne faisaient que dégager les lances et infliger des coups sommaires sur les ponchos des Pansukes. Il ne faisait aucun dégât. Mais les Pansukes ne pouvaient plus avancer. Kuzaku était en train de garder cinq Pansukes sur lui. Evidemment, cela n'allait pas durer. Qui plus est, il y avait ce gars aussi. En poussant les Pansukes sur le côté, Tori-san se mit en action. Tori-san écarta l'épée de Kuzaku avec son Bouclier Miroir, puis enchaina sans atteindre avec un coup de son Epée Foudroyante du Dauphin.

« Jaillissement ! » hurla une voix.

C'était Ranta. Il sauta depuis le côté à une vitesse surhumaine, assénant un coup de pied dans le Bouclier Miroir de Tori-san. Alors même que Tori-san était déséquilibré, il dirigea son Epée Foudroyante du Dauphin vers Ranta. Le chevalier noir était en train d'essayer de l'attaquer, mais ce serait mal s'il prenait un coup de son épée. Même une égratignure l'empêcherait de bouger. Ranta retira Traîtresse Mk. II. Sa forme vacilla d'un façon menaçante.

« Absence ! »

Le coup de Tori-san avait semblé terne. Il avait été fasciné par les mouvements mystérieux de Ranta. Celui-ci esquiva aisément l'Epée Foudroyante du Dauphin et mit de la distance entre eux deux.

« Ha ! Putain, je suis cool ! » rigola Ranta.

« Pas vraiment ! » lui répondit Haruhiro.

Haruhiro émergea du côté droit du groupe d'ennemis et il visa les lances de Pansukes avec sa dague et sa matraque. Merry prit aussi position derrière Kuzaku diagonalement et elle utilisait son bâton court pour interférer avec leurs lances.

« Dahhhh ! Tahhhhhh ! Nwahhhhh ! » Kuzaku déchaina son bouclier et son épée en donnant tout ce qu'il avait tandis qu'il pressait vers l'avant. Les Pansukes commencèrent à reculer, mais Tori-san surgit et frappa l'épée de Kuzaku avec l'Épée Foudroyante du Dauphin.

« Ngh ! » le corps tout entier de Kuzaku trembla. Le Tori-san enchaina sans attendre. Kuzaku pouvait bien avoir l'armure la plus lourde du groupe, et il pouvait bien porter un heaume aussi, mais même lui ne s'en sortirait pas indemne après avoir subi un bon coup d'une Épée Foudroyante du Dauphin. Ici dans les Etendues Crépusculaire où la magie de lumière ne fonctionnait pas, les blessures graves pouvaient s'avérer mortelles.

« Hah ! » hurla Merry.

Si Merry n'avait pas balancé son bâton cout diagonalement vers le bas, frappant ainsi L'Épée Foudroyante du Dauphin avec un rebond, les choses auraient pu très mal finir.

Merry s'exclama avec un, « Augh ! » et elle tomba sur son dos en tremblant, mais le Tori-san faillit lâcher son Épée Foudroyante du Dauphin aussi. Au final, il ne la lâcha pas vraiment, mais Kuzaku fut capable de récupérer.

« Pas passait loin ! » Kuzaku balaya les lances de Pansukes avec son épée et son bouclier. « J'ai encore pas mal de chemin à faire !

—Tu te débrouilles bien ! » l'encouragea Haruhiro.

Haruhiro essaya d'attirer quelques Pansukes à l'écart de Kuzaku. « Ranta, montre-nous tes talents !

—Fais pas genre—» Ranta chargea une nouvelle fois et il se rapprocha de l'un des Pansukes. « — que c'est si facile que ça, bordel ! Rejet ! »

Le Pansuke retira sa lance. Ranta la repoussa sur le côté avec Traïtesse Mk. II et il recula. Le Pansuke tomba dans son piège et il essaya de poursuivre Ranta.

« Evitement ! » cria Ranta.

Quand son adversaire essaya de se mettre en mouvement, Ranta effectua une pointe vers l'avant avec son épée devant lui en direction d'un point vital en battant en retraite. Traïtesse Mk. II se planta dans le seul œil du Pansuke et il s'effondra au sil.

« Bien que je le fasse assez facilement ! » hurla Ranta. « Je veux dire, c'est moi, après tout !

—Et nous y revoilà, encore à te vanter ! »lui rétorqua Haruhiro.

Haruhiro utilisa Frappa sur deux lances de Pansukes, il Frappa, et les Frappa encore. Ranta avait abattu un Pansuke et il était en train d'en chercher un autre, donc Kuzaku n'avait besoin que de s'occuper d'un Pansuke et du Tori-san. Mais le Tori-san était problématique.

« Nuh ! » Kuzaku utilisa Heurt pour repousser la lance du Pansuke, puis il essaya rapidement de vite réduire l'écart entre eux, mais le Tori-san balança son Epée Foudroyante du Dauphin. Cela força Kuzaku à sauter en arrière.

« Je vais en prendre un ! » s'exclama Merry.

Ayant récupéré de l'effet électrisant de l' Epée Foudroyante du Dauphin, Merry était en train d'essayer de faire en sorte que le Pansuke s'attaque à elle. Cependant, même en un-contre-un, le Tori-san allait être un adversaire redoutable. Son Epée Foudroyante du Dauphin était bien trop dangereuse. Tout ce que pouvait faire Kuzaku était de garder ses distances et de courir dans tous les sens.

« Putain ! C'est pathétique ! » hurla Kuzaku.

« Te précipite pas ! » lui cria Haruhiro en utilisant Frappa sur les lances qui continuaient de venir vers lui. Il dit ça à Kuzaku, mais il était aussi en train de se le dire à moitié.

Ouais, je peux pas me précipiter. Observe. Observe bien. Y'a-t-il des renforts ennemis ? Pas pour l'instant. Ça ne m'étonnerait pas d'un voir arrive à n'importe quel moment, cela dit. Quand ça arrivera, je ne pourrais pas commencer à paniquer genre, « Oh, merde, oh, merde, on va se faire buter ! »

Kuzaku était entièrement focalisé sur son évaison de l' Epée Foudroyante du Dauphin. Merry se la jouait sécurité et était sur la défensive, tandis que Ranta n'arrivait pas à asséner un coup fatal. Etait-il en train d'observer et d'attendre sa chance pour en finir en un coup ? Haruhiro ne fit rien d'autre que Frappa. Ils ne faisaient rien d'autre que de tenir bon, et ils se feraient probablement abattre sur cela devait continuer, mais il n'avait plus à atteindre très longtemps.

Voyez ?

Et vint une flèche. Celle-ci allait faire mouche. Le Tori-san se la prendrait en plein dans le visage. Non, le Tori-san sauta sur le côté et l'esquiva.

Haruhiro jeta un coup d'oeil derrière lui. Yume. Elle était sortie de la vallée. Elle était déjà en train d'encoher une seconde flèche. Elle tira. Ensuite, pratiquement au même moment...

« Ohm, rel, ect, nemun, darsh ! »

Juste derrière Yume, Shihoru était en train d'incanter en dessinant des runes élémentaires avec son bâton.

Le deuxième tire de Yume échoua aussi. Le Tori-san l'esquiva. Cependant, quand il s'écarta du chemin de la flèche, un élémentaire d'ombre se fixa au sol à l'endroit où il allait marcher.

Lien des Ténèbres.

Le pied du Tori-san était pris au piège par l'élémentaire d'ombre, et il ne pouvait plus s'en débarrasser. Le Tori-san était clairement troublé. C'est là que Kuzaku se lança pour le finir.

« Rahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! »

Châtiment. C'était fondamentalement la même chose que la spécialité de Moguzo, la compétence de guerrier Choc de Rage, AKA Taillade de Gratitude. Il balança vers le bas diagonalement son épée de toutes ses forces. Cependant, dans la version des paladins, il devait défendre avec son bouclier en s'exécutant. Normalement, tout du moins.

Kuzaku lança un coup si fort qu'on aurait dit que son bouclier allait s'envoler, bien qu'il resta où il était, et il asséna son épée sur l'Épée Foudroyante du Dauphin de Tori-san de toutes ses forces. Bien sûr, quand il toucha l'arme, cela l'électrocuta.

« Ah ! »

Le corps de Kuzaku trembla, et il finit par s'asseoir par terre. Il avait dû savoir que ça allait arriver. Et pourtant, il avait pris le risque.

Le plan de Kuzaku avait été d'écarter l'arme du Tori-san de ses mains. Ça avait fonctionné.

Le Tori-san se jeta par terre et il essaya d'atteindre son arme tombée. Il était à la limite de l'atteindre. C'était grâce au Lien des Ombres.

Et pourtant, le Tori-san essaya de s'étendre au maximum pour attraper son Épée Foudroyante du Dauphin. Cela aurait fonctionné si personne n'était intervenu. Si Merry n'avait pas frappé la garde de l'épée et qu'elle ne l'avait pas écarté.

« T'es la meilleure ! » Kuzaku se remit sur ses pieds, puis il leva son épée au dessus de sa tête. Le Tori-san essaya de couvrir sa tête avec son Bouclier Miroir. Cependant, Kuzaku ne balança pas son épée vers la bas. C'était une feinte.

« Rahhh ! »

Kuzaku écarta le Bouclier Miroir avec son pied, puis il asséna son épée sur la tête sans défense du Tori-san. Pas juste une fois. Deux,

trois, quatre fois, il écrasa la tête de son ennemi. Même s'il ne pouvait la couper à cause du poncho, c'était plus que ce qu'il ne pouvait supporter. Même après que Tori-san se soit effondré et qu'il était allongé face contre terre, Kuzaku l'attaque deux fois, trois fois de plus pour être sûr qu'il soit belle et bien mort.

« Epuisement ! Epuisement ! Epuisemeeeeeeeeen ! Gwahahahahahahah ! » Pendant ce temps, Ranta se balada dans tous les sens avec ses mouvements dérangeant en arrière pour récupérer rapidement l'Epée Foudroyante du Dauphin. Avec Traïtresse Mk. II dans sa main gauche, et l'Epée Foudroyante du Dauphin dans sa main droite, il utilisait deux épées—

Attendez, en considérant que Ranta manque de force, et que l'Epée Foudroyante du Dauphin est assez longue et lourde. Est-ce qu'il va s'en sortir... ?

« Là ! Ha ! Prends ça ! »

Comme Haruhiro s'y attendait, peu importe à quel point Ranta donnait tout son être pour balancer à la fois l'Epée Foudroyante du Dauphin et Traïtresse Mk. II, il ne touchait rien du tout. Les Pansukes esquivaient aisément. C'était un abruti. Un abruti complet et fini.

« Prends-en une mais pas deux ! » lui cria Haruhiro.

Haruhiro était toujours occupé à utiliser Frappe sur les deux lances. Il voulait dire à Ranta qu'il n'avait le temps de jouer comme il le faisait.

Je veux dire, je dois regarder autours de moi tout en me défendant. C'est assez difficile. J'arrive tout juste à m'en sortir. Finis ce que t'as à faire et viens m'aider, mec. Enfin, c'est pas grave, vraiment.

« Yah ! »

Quelqu'un est venu, au moins.

C'était Yume. Yume entra dans la danse avec ferveur. En effectuant un salto, elle déchaina un puissant coup avec sa machette. L'un des deux Pansukes qui étaient en train d'attaquer d'Haruhiro le prit sur l'épaule, et bien que cela ne suffit pas, sa tête recula avec la douleur.

Rage du Tigre. C'était une technique de combat à la machette.

« Tau ! Tau ! Tauuuuu ! » Avec une étrange série de cris de batailles, Yume enchaina un combo de Coup Nette, Coup Croix, Coup Nette et elle contourna le Pansuke.

Elle est toujours aussi entreprenante. C'est le genre de bravoure que vous attendriez chez un tank. Non, avec son armure légère, elle est plus brave qu'un tank. C'est flippant à regarder. Je vais devoir l'aider.

La fois suivante où il Frappa une lance, Haruhiro lança simultanément un coup de pied dans le genoux du Pansuke. Brise-Genoux stoppait les mouvements de son adversaire pendant un moment, ce qui permit à Haruhiro de se rapprocher et d'infliger un coup solide dans le menton de son ennemi avec sa matraque.

La compétence Arrêt était initialement prévu pour être utilisée avec la paume de la main pour frapper le menton de l'ennemi après une Frappe, mais Haruhiro avait appris à l'effectuer ainsi. Haruhiro avait été sur la défensive pendant tout ce temps, donc cela avait sûrement être dur pour le Pansuke de s'adapter à une attaque surprise. Naturellement, cela faisait parti des calculs d'Haruhiro, ce pourquoi il donna tout dans sa contre-attaque.

Une fois qu'il eut effectué une Frappe, Brise-Genoux et Arrêt, il n'était pas dur de balayer les jambes de son adversaire et de le faire tomber. C'était ce qu'Haruhiro avait fait. Haruhiro monta sur le Pansuke au sol et il planta sa dague dans le seul œil du cultiste. Quand il la fit tourner et qu'il creva son œil, le Pansuke s'arrêta rapidement de bouger.

« Haruhiro-kun ! » lui cria Shihoru pour l'avertir.

Quand il se tourna, quatre autres Pansukes et un Tori-san étaient en train de venir vers eux. Haruhiro laissa échapper un profond soupir, puis il retira sa dague et il se releva.

A cet instant, Ranta et Yume étaient tous deux en train de s'occuper d'un Pansuke. Kuzaku et Merry formaient un équipe pour s'en faire un autre. Il y avait au total cinq renforts ennemis, et l'un d'eux était un Tori-san en plus de ça. Les seuls libres de leurs mouvements étaient Haruhiro et Shihoru. Shihoru ne pouvait pas se battre en mêlée, et tout ce que pouvait faire Haruhiro au mieux était d'espérer retenir quelques attaques de Pansukes avec Frappe.

« Ohm, rel, ect, el, krom, darsh ! »

Mais Shihoru avait ce qu'il fallait. Un élémentaire noir en forme de brume s'envola en direction des renforts ennemis. Brume des Ombres. C'était la version améliorée d'Ombre Somnolente, qui causait une intense somnolence à sa cible.

Normalement, qu'elle utilise Ombre Somnolente ou Brume des Ombres, cela ne fonctionnerait pas contre des adversaires qui venaient vers elle comme ça. C'était un sort qui ne marchait uniquement contre des cibles distraites. Cependant, Shihoru avait découvert que la Magie Darsh se révélait être sacrement efficace contre les cultistes.

Quand l'élémentaire d'ombre les enveloppa, les cultistes commencèrent à tomber comme des mouches. Elle arriva à endormir tous les Pansukes, mais le Tori-san ne fit que chanceler. Il y avait résisté, huh.

Le Tori-san donna un coup de pied au Pansuke qui s'était effondré à ses pieds. On aurait dit qu'il essayait de les réveiller.

« Ohm, rel, ect, vel, darsh ! » Shihoru enchaina immédiatement avec Echo des Ombres. **Vwong, vwong, vwong.** Avec son bruit distinctif, trois élémentaires d'ombres qui ressemblaient à des boules d'algues noires s'envolèrent en direction du Tori-san. Cependant, même s'ils touchaient, cela ne suffirait sûrement pas à le mettre au tapis.

Haruhiro cria en courant, « Kuzaku !

—Kay ! »

Kuzaku laissa le Pansuke à Merry et se lança à la poursuite d'Haruhiro. Deux des trois élémentaires frappèrent le Tori-san et semblaient avoir infligé quelques dégâts, mais c'était loin d'être fatal. En plus de ça, le Pansuke que le Tori-san avait agité se releva.

Si plus d'ennemis arrivent maintenant, on est complètement foutu. C'était la pensée qui avait traversé l'esprit d'Haruhiro. Bien que, il n'avait pas le temps de s'inquiéter pour ça. **Concentre-toi. Je dois me concentrer. Concentration concentration, concentration.**

Haruhiro se le répéta tout en chargeant en direction du Pansuke et du Tori-san. La raison pour laquelle il n'était pas effrayé était qu'il n'avait pas l'intention de se battre. Les combattre en face était bien trop dur pour lui.

En premier, le Pansuke pointa sa lance. Haruhiro bondit sur sa gauche, et cette fois c'était le Tori-san qui enchaina avec une autre attaque.

Je suis toujours hors de portée, donc je suis en sécurité, pensa-t-il. Même si le Tori-san l'attaquer avec son Epée Foudroyante du Dauphin, cela n'atteindrait pas Haruhiro. Probablement.

« Amène-toi, amène-toi, amène-toi ! » cria Haruhiro, plus pour se donner du courage que pour provoquer son ennemi, en esquivant l'Epée Foudroyante du Dauphin du Tori-san et la lance du Pansuke.

Kuzaku arriva peu de temps après et il utilisa Heurt sur la lance du Pansuke. Quand il fit cela, Haruhiro avait prédit que le Tori-san se jetterait sur Kuzaku. Ou plutôt, il avait espéré que ça arriverait, mais il ne fit pas cela. Alors que Kuzaku était en train d'attaquer le Pansuke avec force, le Tori-san commença à donner des coups de pieds aux autres Pansukes.

Pas bon, pensa Haruhiro.

A ce rythme, les trois restants allaient se réveiller. Mais s'il allait devoir l'arrêter, il devrait attaquer le Tori-san. S'il essayait de prendre le Tori-san en un-contre-un direct, les jours d'Haruhiro seraient comptés. Était-ce le moment de s'inquiéter pour ça ?

Au moment où il fit une pause pour y réfléchir, il avait manqué sa chance de faire ce choix. C'était déjà trop tard. Les Pansukes étaient réveillés et ils commençaient à se lever. A cause du chaos ambiant composé d'alliés et d'ennemis, ils ne pouvaient pas compter sur la magie de Shihoru.

« Zeahhhhh ! » Kuzaku poussa le Pansuke au sol grâce à sa force, mais il n'arriva pas à porter le coup fatal. C'était parce que le Tori-san était intervenu. Kuzaku n'avait d'autre choix que de fuir l'Épée Foudroyante du Dauphin.

Où est Ranta ? Yume ? Merry ? Haruhiro essaya de regarder.
Je peux pas voir.

Les Pansukes que Tori-san avait frappé hors de leur sommeil s'amassaient vers lui. Le cœur d'Haruhiro s'accéléra et sa respiration devint hasardeuse. Il se sentait sur le point de paniquer. Bien que, puisqu'il pouvait réaliser cela, ce n'était pas si grave. Son champ de vision s'était tellement amenuisé.

Les lances. Elles arrivent. Frappe. Frappe. Frappe. Non, je peux pas. J'ai la sensation que je vais me louper. Je ne peux pas me permettre d'être blessé. Ahh—

Uwah...

Haruhiro sauta en arrière sans essayer d'utiliser Frappe. Il ne pouvait Frapper avec cet état d'esprit. Il échouerait à coup sûr.

Un géant blanc. Pas un de quatre mètres. Plus gros que ça. Il y en a un de six mètres qui approche. Qu'est-ce qu'on va faire avec ça ?

Les lances vinrent à lui. L'une après l'autre. Pouvait-il esquiver ? Il le devait. Mais il ne pouvait pas vraiment y arriver.

Haruhiro se jeta instinctivement au sol et roula sur lui-même.

« Quuuuuuuu'est-ce que tu fous ?! » Ranta s'envola devant. Il balaya deux lances en même temps avec son Epée Foudroyante du Dauphin. Naturellement, les Pansukes qui les tenaient s'effondrèrent en tremblant. Ranta avait rangé Traîtresse Mk.II et utilisait l' Epée Foudroyante du Dauphin avec ses deux mains.

« Je t'ai dis de faire comme ça depuis le début ! » lui cria Haruhiro.

Haruhiro utilisa Frappe sur une autre lance de Pansuke, puis il enchaina avec Brise-Genoux et Torgnole. Sa dague et sa matraque étaient des armes de courte portée, donc c'était assez dur de frapper les mains ennemis avec.

Torgnole n'était pas une compétence qu'il utilisait souvent, mais tout ce déroula bien. Les Pansukes tenaient leurs lances avec deux mains. Quand Haruhiro frappa la main droite de l'un des Pansukes, le Pansuke lâcha sa lance avec cette main. Sans perdre une seconde, Haruhiro utilisa le pommeau de sa dague pour frapper sa gorge avec Arrêt. Quand les jambes du Pansuke lâchèrent et qu'il s'effondra, Haruhiro le contourna rapidement pour se placer derrière lui, puis il l'attrapa et il utilisa Araignée. Sa dague plongea dans l'oeil unique du Pansuke.

« Ta gueule ! Parupirori inutile ! » Ranta s'élança pour finir les Pansukes qu'il avait étourdis en levant exagérément son Epée Foudroyante du Dauphin au dessus de sa tête. C'est à cet instant que ses mains se sont arrêtées. « Attends, y'a un géant en blanc qui arriiiiiiiiiive ?!

—Ranta ! » cria Haruhiro.

« Quo... ?! » Ranta utilisa Epuisement pour s'envoler en arrière dans une accélération soudaine. Les Pansukes qu'il avait étourdis avaient sorti leurs lances.

Kuzaku était en train de courir dans tous les sens pour esquiver le Tori-san et un Pansuke. Merry et Yume étaient toutes les deux en train de s'occuper d'un Pansuke chacune, et elles étaient incapables de bouger.

Shihoru avait remarqué le géant blanc en approche, et elle semblait en train de réfléchir à ce qu'elle devrait faire avec sa magie. Malheureusement, cependant, il n'y avait sûrement rien à faire. Quand cela concernait un géant blanc de six mètres, stopper ses mouvements avec la magie de Shihoru était pratiquement impossible.

Les Pansukes qui avaient échoué à couper Ranta en rondelles changèrent leur cible pour Haruhiro. Tour en utilisant Frappe sur leurs

lances, Haruhiro fut révolter contre lui-même qui essayait de s'échapper de la réalité en se concentrant uniquement sur ses Frappes. Mais il ne pouvait pas penser à **quoi que ce soit** qu'il pourrait faire, et il se disait qu'il ne pouvait pas penser à quoi que ce soit d'autre non plus.

C'était un combat de fous. Ils n'avaient aucune chance de l'emporter.

Et donc, quoi alors ? Allaient-ils courir ? Ils pourraient se faire tuer au moment où ils tourneraient leurs dos à l'ennemi. Quelques uns d'entre eux pourraient, du moins. Ils étaient pris de tous les côtés.

C'était pour ça qu'il utilisait Frappe, Frappe, et encore Frappe.

Est-ce que c'est suffisant ?

La réponse était bien évidemment non. Il devait prendre une décision.

S'ils s'obstinaient et qu'ils continuaient le combat, ils allaient tous mourir pour sûr. S'ils courraient, certains pourraient survivre.

Bien entendu, Haruhiro resterait jusqu'à la fin en s'assurant qu'un maximum d'entre eux s'en sortent sains et saufs. Il était le leader, après tout. Il devait faire au moins ça. Ouais, il mourrait probablement. Pas qu'il le voulait. Il ne pouvait pas faire cette chose admirable et dire qu'il était préparé pour ça, mais il ferait ce qu'il savait qu'il avait à faire.

Il s'en fichait de ce qui lui arriverait. Si la seule vie d'Haruhiro payait la vie de tous ses camarades, cela lui convenait. Mais ce n'était pas comme ça que ça marchait. Plus d'une personne allait être sacrifié. Cela sentait particulièrement le roussi pour Shihoru.

En plus, même s'ils arrivaient à se sortir de ce pétrin, après ça, ils devraient— Non, il devait sur concentrer sur l'instant. Quelle était la meilleure chose à faire là maintenant ? S'il commençait à réfléchir à quoi faire ensuite, il serait incapable de décider quoi que ce soit. Même si ce n'était qu'une ou deux personnes, il voulait que ces personnes survivent.

Le géant blanc n'était plus qu'à environ dix mètres d'eux. Haruhiro n'avait pas de temps à perdre.

Tout en Frappant une lance, Haruhiro cria. « Cour—»

Ou il commença, puis il ferma rapidement sa bouche.

Pas possible. C'est juste trop cool. Haruhiro Frappa une autre lance de Pansuke, puis il cria quelque chose d'autre. Cette fois, un nom. « Tada-san !

—Frappe Tornade ! »Tada fila à toute en allure en tournoyant horizontalement et en dégommant le genoux gauche du géant blanc avec

sa masse de guerre. L'impact fit arrêter le géant et le fit baisser la tête vers Tada.

« Go, go... » dit le géant.

« Ça roule, minable. » Tada épaula sa masse, puis il leva le majeur de sa main droite. « Je vais m'occuper de toi. Ramène ta fraise.

—Ohm, rel, ect, nemun, darsh ! » cria Shihoru. Lien des Ténèbres. Shihoru fixa un élémentaire d'ombre au sol, arrêtant le Tori-san qui était en train de diriger le Pansuke afin qu'il mette la pression à Kuzaku.

« Haaa ! » Kuzaku attira immédiatement le Pansuke à l'écart du Tori-san et il commença à s'occuper de lui. Il utilisa Bloquage sur la lance du Pansuke. Ensuite, en avançant après un Force, il utilisa Heurt pour frapper le Pansuke au visage avec son bouclier. Il le poussa ensuite au sol, puis il enfonça son épée dans le seul œil du Pansuke.

« Ranta, prends le Tori-san ! » ordonna Haruhiro.

La réponse de Ranta à la sollicitation d'Haruhiro fut « Crève ! »

A qui tu dis de mourir ?!

Quoi qu'il en soit, Ranta commença à croiser le fer avec le Tori-san. Quand c'était une Epée Foudroyante du Dauphin contre une Epée Foudroyante du Dauphin, aucun des deux ne se faisait étourdir. Le Tori-san avec son Bouclier Miroir aussi, cela dit, donc Ranta aurait quelques difficultés à percer sa défense, mais même un idiot complet comme Ranta (la pourriture) pouvait être utilisé pour gagner du temps. Sans qu'Haruhiro n'ait à lui dire ce qu'il devait faire, Kuzaku alla aider Yume et Merry.

Haruhiro Frappe, Frappa, et Frappe encore pour se défendre contre les lances des deux Pansukes en face de lui.

Le géant de six mètres poursuivit Tada en écrasant ses poings au sol pour essayer de l'écrabouiller, tout cela avec des bruits sourds résonnant, mais il n'y était pas encore arrivé. Tada avait toujours sa masse posée sur son épaule, esquivant aisément les attaques du géant blanc avec un minimum d'effort. Il n'était particulièrement agile, mais il était anormalement confiant. Est-ce que Tada pensait qu'il était invincible ? He bougeait avec une confiance sans faille. Même si le géant arrivait à le tuer, on aurait dit que ce ne serait pas suffisant pour arrêter Tada.

Peu de temps après ça, Tokimune arriva, toujours avec ses dents blanches rayonnantes.

« Vous êtes toujours en vie, huh ? » s'exclama Tokimune.

Kikkawa était là aussi. Inui, Mimorin et Anna-san aussi. Tada et Tokimune se rendit à un côté opposé du géant blanc, prenant le relais pour le provoquer, et y arrivant avec maîtrise.

« Yahoo, Ranchicchi ! Je suis ici pour faire ma splendide entrée ! » déclara Kikkawa en assénant un coup au Tori-san.

« Espèce d'abruti ! Qui c'est que t'appelles Ranchicchi ?! » Ranta se mit immédiatement sur l'offensive. « Je ne serai jamais redevable à personne !

—Tu peux juste montrer ta gratitude, Ranchicchi ! Tu es si tsun, tsun, dere, dere, c'est juste adowable !

—Ferme ta grand gueule ! » beugla Ranta. « Je vais te buter , Kikkawa !

—Ta gueule et **kill them all** ! Yeah ?! »

Inui, pour on ne sait quelle raison, avait une lueur dans l'oeil qui n'était pas couvert par son cache-oeil. « Heh... » rigola-t-il tout seul alors qu'il se baladait dans la zone.

Mais qu'est-ce que tu fais en faite, mec ? Haruhiro était si abasourdi, il dérapa et faillit manquer sa Frappe.

« Ah ! »

—Hahh ! » hurla Mimorin.

Si Mimorin n'avait pas balancé son bâton vers le bas de toutes ses forces, matraquant la tête du Pansuke par derrière avec un bruit sourd, ce qui l'avait certainement blessé, ou pire. Derrière son bâton, l'épée de Mimorin asséna un coup punitif sur le sommet de la tête du Pansuke.

Prenant avantage de son physique inhabituel, la technique d'épée de Mimorin était incroyablement puissante, bien qu'elle utilisait plus que son épée. Il n'y avait pas vraiment de mouvement précis dedans— c'était juste basiquement des gros coups d'épée, et elle laissait tout un tas d'ouvertures. Cependant, quand elle touchait, ses coups avaient assez de forces derrière eux pour abattre ses ennemis en un coup.

Malheureusement, les élémentaires, qui n'étaient pas visible par l'oeil humain dans leur état normal, détestaient la plupart des métaux, donc les mages devaient rester loin du fer et du cuivre. Cependant, si on utilisait un processus spécial qu'on appelait revêtement élémentaire, cela ne dérangeait apparemment plus les élémentaires. L'épée de Mimorin avait un revêtement élémentaire, et c'était censé être une opération assez onéreuse. En dépit de cela, elle en prenait très peu soin.

Mimorin asséna un coup de pied au Pansuke à qui elle avait lancé son combo à deux coup et le poussa au sol avec un « Hmph ! » et puis elle se dirigea vers l'autre Pansuke avec son bâton et son épée.

« T'as fait du mal à Haruhiro ! » cria Mimorin. « Tu peux pas faire ça ! Absolument pas ! »

Se pourrait-il que Mimorin... soit en colère ? Se demanda Haruhiro. **On dirait bien.**

Bien qu'elle était inexpressive, son visage était rouge. Bien que le Pansuke essaya de la toucher avec sa lance, Mimorin l'ignora et le massacra avec son épée et son bâton. Elle avait pété un câble. C'était terrifiant à quel point elle s'acharnait sur lui.

Au bout d'un moment, le Pansuke ne pouvait même plus tenir debout, il s'effondra au sol là où il se tenait, mais elle continua à le frapper, et à le frapper, et à le frapper jusqu'à ce qu'il guise au sol, pulvérisé. Il était proche de rendre son dernier souffle, si ce n'était pas déjà le cas.

Mimorin se tourna pour faire face à Haruhiro. « J'étais inquiète.

—...C'est, uh... bah... Déso...lé... ?

—C'est bon. » Mimorin secoua sa tête. « Je suis heureuse de pouvoir te revoir, sain et sauf.

—...Moi, aussi.

—Ouais. C'est super. »

Haruhiro commença à paniquer. « Uh, uhhhhhh, attends, il-il y a toujours des ennemis !

—Il y en a.

—On doit les tuer.

—Je les tuerai.

—A-Allons-y, » dit Haruhiro.

« Je vais le faire.

—M-Mais... » Haruhiro observa les environs.

Kuzaku, Merry et Yume étaient en train de s'occuper de deux Pansukes. Ranta et Kikkawa étaient en train d'accabler le Tori-san. Au rythme où les choses avançaient, ils allaient en finir tôt ou tard.

Inui était toujours en train de se balader sans but.

Non, sérieux, qu'est-ce que tu fous mec ?

En ignorant ce déviant absurde pour le moment, le problème, cela allait sans dire, était le géant blanc.

« Allez ! » Tokimune frappa son épée contre son bouclier.

« Go, go ! » Le géant s'abaissa et balança son bras droit.

« Là ! » Tokimune glissa sous le bras droit du géant qui fonçait vers lui, esquivant ainsi le coup avec classe.

« Pas ici ! » Tada appela le géant vers lui.

Le géant blanc se tourna vers Tada, et il le trouva. A la place de ses bras, il utilisa ses pieds. Le géant blanc essaya de donner un coup de pied à Tada. Ce n' était pas passé loin. Tada roula sur sa gauche pour esquiver le pied droit du géant blanc.

La première chose que Tada avait faite était de dégommer le tibia droit du géant blanc avec sa masse. Bien que la marque de l'impact était claire et visible, ses mouvement n'indiquaient pas la moindre trace d'un quelconque séquelle.

« Tuez-le ! Tuez-le à mort, yeah ?! » Cria Anna-san. Anna pouvait crier et les encourager jusqu'à ce que sa voix ne casse ; mais ce serait un peu difficile d'en arriver jusque là.

Shihoru serra son bâton en observant autours d'elle sans s'arrêter. On aurait dit qu'il n'y avait rien qu'elle puisse faire, et aucun sort qu'elle ne pouvait lancer.

Si cela avait été un géant de quatre mètres, peut être aurait-elle pu faire quelque chose, mais contre un géant de six mètres, ce serait sérieusement difficile. Si il y avait eu plus d'obstacles, ou quelque chose sur lequel elle aurait pu se tenir, elle aurait été en mesure de faire quelque chose de mieux... peut être ? Dans tous les cas, dans la situation actuelle, elle ne pouvait même pas trouver un moyen d'attaquer.

« Haru ?! » Merry cria son nom. On demandait à Haruhiro ce qu'il fallait faire.

Me demande pas. Il devint frustré. **Calme-toi, calme-toi, calme-toi. Observe, et réfléchis. C'est ça. Observe.**

Son corps se mit soudainement à flotter.

Non.

Ce n'était pas qu'Haruhiro était vraiment en train de flotter. Evidemment. Ça n'arriverait jamais. C'était quelque chose de spirituelle, on pourrait dire. L'esprit d'Haruhiro avait quitté son corps— comme une expérience extra-corporelle, peut être ? Il n'en avait jamais fait l'expérience avant, donc il ne pouvait pas dire avec certitude si c'était bien ça, mais Haruhiro était en train de voir des choses qu'il ne pourrait pas voir s'il se tenait normalement au sol.

Cela ne dura qu'un instant.

Peut être que c'était une hallucination. Ou plutôt, ça a été une hallucination pas vrai ? Mais... j'ai été capable de le voir. Ou, tout du moins, j'ai la sensation que je l'ai vu.

Pendant cet instant, Haruhiro avait vu le géant blanc de six mètres en-dessous de lui. Les autres cultistes, les autres géants, et les autres soldats volontaires aussi— il avait été capable de voir toute la zone.

C'était une étrange manière de voir les choses. Ce n'était pas comme s'il le voyait avec ses propres yeux, mais ce n'était pas vague et brumeux non plus. Cela avait été comme une photo, ou un schéma détaillé. Quoi que ça puisse être, il avait eu une lumière d'inspiration grâce à ça.

C'était le genre d'idée qui lui faisait penser, **Pourquoi je ne m'en suis pas rendu compte plus tôt ?** Bien qu'il ne pouvait pas s'en empêcher.

« Bah, vous savez, je suis juste un gars ordinaire après tout, » marmonna Haruhiro.

« Tu es spécial, Haruhiro, » dit Mimorin avec un visage maussade. « Pour moi.

—...Merci. »

Je l'ai vraiment remercié sans y réfléchir. Je ne pense pas que ce soit bon pour moi de faire ça. Je dois la rejeter plus fermement. Je serai plus prudent à partir de maintenant. Pour l'instant, cela dit, je vais me concentrer sur ce qui doit être fait. C'est ce que je vais faire.

« On va le faire tomber dans la vallée, » dit Haruhiro, ce à quoi Mimorin acquiesça , avant de pencher sa tête sur le côté d'un air interrogatif.

« Comment ?

—Ouais. C'est ça le problème...

—On peut le faire si on essaie, » l'encouragea-t-elle. Mimorin se comportait comme à son habitude, et c'était étrangement rassurant.

Quand Haruhiro et Mimorin se mirent en mouvement, Kuzaku, Merry et Yume virent avec eux. Ranta et Kikkawa semblaient avoir besoin d'un peu plus de temps pour abattre le Tori-san. Anna-san s'était rapprochée de Shihoru à un moment donné. Et puis, Inui était là aussi.

Haruhiro capta les yeux de Tokimune. « Dans la vallée ! » Haruhiro essaya de communiquer ses intentions avec ces quelques mots et des gestes.

Tokimune lui offrit un sourire de toutes ses dents, donc il avait dû comprendre— n'est-ce pas ? C'était probablement bon.

« Allez, allez, allez ! » Tokimune était en train d'émettre du bruit avec son bouclier et il essayait d'attirer le géant blanc vers lui, comme ça avait été le cas depuis le début, mais était clairement en train de prendre un chemin qui le mènerait vers le campement de la vallée.

Tada était un gars étrange, mais il était en aucun cas lent, donc il fut rapide à se joindre au mouvement.

« Mimorin, protège Anna-san ! » lui dit Haruhiro avant d'accélérer. Il devait partir devant eux et trouver un bon endroit. Il avait sa petite idée.

Dans la vallée avec la source, il y avait des pentes douces qu'on pouvait facilement grimper, mais il y en avait aussi des plus raides qu'on pouvait appeler des falaises. En premier lieu, ils avaient besoin de le conduire au bord d'une falaise. Pouvait-il le faire... ? Eh bien, d'après Mimorin, il pourrait s'il essayait. Il allait le faire.

Il inspecta la falaise à laquelle il avait pensée. Elle faisait environ dix mètres de hauteurs à cet endroit, peut être. Ce n'était pas pas trop petit. Bon, ça devrait faire l'affaire.

Le géant blanc était en train de se rapprocher, mené par Tokimune et Tada. Ranta et Kikkawa semblaient avoir abattu le Tori-san eux aussi.

Il y avait sept ou huit autres cultistes et un géant de quatre mètres qui venaient vers eux. Il aurait espéré que ça n'arrive pas, mais il ne fut étonnement pas surpris. C'était vraiment très apparent là où se trouvaient les Tokkis.

Cela fit réaliser une fois de plus à Haruhiro que son groupe seul ne suffisait pas. Et pas d'un petit peu. Ils étaient loin d'être suffisant par eux-même.

Il en avait été conscient, bien évidemment. Mais n'avait-il pas commencer à se méprendre à ce sujet ? Si quelque chose arrivait, il n'y avait aucune garantie que les Tokkis soient là pour les aider. Dans les faits, il y de cela quelques instants, ils avaient été au bord de la défaite. Les Tokkis n'étaient apparus ici que par chance. C'est pour ça qu'ils avaient survécu. Ils avaient eu beaucoup de chance. Ou, pour le dire dans l'autre sens, s'ils n'avaient pas eu un peu de chance, il y aurait eu des dégâts collatéraux.

La différence entra la vie et la mort était extrêmement mince. Une erreur, ou même un soupçon de malchance, et ils pourraient tomber et traverser ce mince voile qui les séparait de l'au-delà.

C'était comme ça que Manato et Moguzo les avaient laissés. Ils étaient partis loin, dans un endroit où Haruhiro et les autres ne pouvaient pas les atteindre.

Ce ne serait pas étrange que l'un d'entre eux les suivent là-bas. Ils s'étaient retrouvés au bord du chemin de nombreuses fois avant aujourd'hui. C'était seulement parce que, d'une manière ou d'une autre, les chemins qu'il avait choisis menaient tous vers la "vie" qu'Haruhiro et le reste du groupe étaient toujours là. Cette fois c'était la même chose.

S'ils se loupaient et qu'ils prenaient le chemin qui les mèneraient vers la "mort", ils ne reviendraient plus jamais.

C'était une pensée à en perdre l'équilibre. Il ne voulait pas faire ça. Il voulait vivre en paix. Probablement, ce n'était pas comme si il ne pouvait pas le faire s'il essayait. Ils pourraient se trouver un boulot à Alterna et gagner de l'argent de cette manière. Haruhiro avait changé depuis qu'il s'était engagé pour la première fois en tant que soldat volontaire. S'il essayait maintenant, ce ne serait sûrement pas impossible pour lui.

Je vais y réfléchir plus sérieusement.

Plus tard, bien sûr.

Si je sors d'ici intact.

« Haruhiro ! » Tokimune fonça auprès de lui. « Vas-t-en d'ici ! Laisse-moi faire !

—Ok ! » Haruhiro courut sur sa droite. Tout en coupant à travers les tentes que les marchands avaient abandonnées ici, il garda un œil sur Tokimune, qui était sur le point d'atteindre le bord de la falaise.

« Go, go, go ! » le géant blanc poursuivit Tokimune.

Tokimune s'arrêta soudainement, puis il se tourna vers le géant blanc. La falaise était juste derrière lui désormais. « Hééééé ! Attrape-moi si tu peuuuuux !

—Go... » le géant blanc, cela dit, se stoppa net.

Ah... est-ce qu'il nous grillés ?

« Bande d'idiots, c'était beaucoup trop évident ! » hua Ranta sur Haruhiro.

Il aurait pu être capable de le supporter de n'importe qui, mais quand c'était cette pourriture qui le disait, ça faisait mal. Ou plutôt, Haruhiro était en état de choc.

Mais c'est pas encore fini.

« Plan B ! » cria quelqu'un.

Oui. Il était là lui aussi. Le prêtre qui avait été un guerrier, qui était toujours un guerrier en somme. L'homme avec l'imposante masse de guerre. Celui qui ne connaissait aucune peur, La Machine Destructive des Tokkis.

Tada.

Tada chargea le géant par derrière et effectua un salto. « Salto Explosiiiiiiiiiiiiiiiiif ! »

Sa masse explosa contre le tendon d'Achille du géant blanc— ou là où il devrait se trouver si les géants blancs avaient un tendon d'Achille, cela va sans dire— et envoya voler des bouts de sa chaire, ou quoi que ce soit.

Plan B.

Attendez, c'est quoi ça ? Pensa Haruhiro, abasourdi.

S'il devait le deviner, l'attirer et le faire tomber devait être le plan A, et le tirer et le pousser par dessus la falaise devait être le Plan B. Haruhiro n'avait pensé, en toute honnêteté, qu'à un Plan A. Cependant, avec la force de Tada...

« Go, go ! » Le géant essaya de faire un demi-tour alors qu'il chancelait. C'est à ce moment que ça arriva.

« Delm, he, en, balk, zel, arve ! » s'exclama Mimorin.

« Jess, yeen, sark, kart, fram, dart ! » ajouta Shihoru.

Il y eut un flash de lumière et une explosion de fumée sur le torse du géant blanc alors que de nombreux coups d'éclair frappaient son visage et ses épaules. Explosion et Orage. S'étaient-elles données un signal, ou était-ce une coïncidence ? Mimorin et Shihoru avaient lancé leurs attaques magiques simultanément. Même le grand géant blanc de six mètres avait à se pencher en arrière après ça.

Oh, c'est vrai, réalisa Haruhiro. C'est logique. Si la puissance d'un sort n'est pas suffisante, elles peuvent simplement les combiner. C'est une façon de faire, huh.

« Whooosh ! » s'exclama Yume. Elle utilisa Tir Rapide, décochant un grand nombre de flèches en succession rapide et visant l'œil unique du géant blanc. Avec une participation assez rare pour être soulignée, Inui suivit le mouvement et tira avec son propre arc.

« Aieeeeeee ! » couina Anna en sautant dans les airs. « **Fuck off !** —Tokimune-san ! » commença Haruhiro.

Sans qu'Haruhiro n'ait à lui dire quelque chose de plus, Tokimune s'écarta du bord de la falaise.

« Delm, hel, en, balk, zel, arve !

—Jess, yeen, sark, kart, fram, dart ! »

Un coup de plus. Non, deux coups. L'Explosion et l'Orage de Mimorin et de Shihoru lui asséna la dernière poussée , forçant le géant blanc à se pencher en arrière encore plus. Après tout ça, il ne pouvait plus tenir plus longtemps. Il ne pouvait plus tenir sur se pieds.

Le géant blanc semblait conscient de la falaise, mais il devait bouger sa jambe gauche dans cette direction pour pouvoir se rééquilibrer. Cependant, il n'y avait pas de sol ici. C'était une falaise, après tout.

Tomber, Le géant blanc était en train de tomber.



« Génial ! » Kuzaku leva son bras.

Merry plaça sa main sur sa poitrine et leva les yeux vers le cieux et lâchant un soupire de soulagement.

« Ouais ! » Yume affichait un grand sourire.

« Voyez, je vous l'avais bien dit ! » beugla Ranta. Il était tellement excité, il disait n'importe quoi.

« Bonne Année ! Wow ! » Kikkawa disait encore plus n'importe quoi.

Pourquoi c'est soudainement le Nouvel An ?

Haruhiro ne voulait pas casser l'ambiance, mais tout n'était pas fini. Il prit une courte inspiration.

« Suivant ! Six Pansukes, deux Tori-san, un géant de quatre mètres ! En approche !

—Hahahahahaha ! » Tada rigola en repoussant ses lunettes avec son index gauche. « Ça fait du bien de ne pas avoir de pénurie d'ennemis à écraser.

« On peut se les faire dans la joie et la bonne humeur, huh ! » Tokimune semblait vraisemblablement en train de prendre son pied. « Allons-y, les amis ! Anna-san, on compte sur toi pour de bons encouragements !

—Tu peux extra compter sur moi, yeah ! » Anna-san bomba son torse avec fierté et lança un poing devant elle. « Du moment que le soleil est dans le ciel et Anna-san au sol, la victoire sera nôtre ! **Everybody**, combattez pour Anna-san ! »

Quoi, on fait tout ça pour Anna-san maintenant ? Haruhiro n'était pas sûr d'être d'accord avec ça, mais les autres explosèrent sous les encouragements, et cela semblait leur remonter le morale, donc il décida de laisser couler.

« Ranta , prends l'un des Tori-san ! » ordonna-t-il. « Kuzaku, prends autant de Pansukes que tu penses pouvoir tenir !

—Je vais le faire, donc tu ferais mieux de m'accorder le respect qui m'est dû , Parupiro ! » hurla Ranta.

« Kay ! » s'exclama Kuzaku.

« Merry, Yume, Shihoru, restez bien ensemble pour l'instant !

—Compris !

—Meow !

—...Ok !

—Tada ! » Tokimune se mit à courir. « On va se faire le géant blanc !

—Je pourrais le faire moi-même, » se vanta Tada.

« Prenez-moi avec vous pour aider aussi ! Peace, peace ! Yay, yay, yay ! » hurla Kikkawa.

Tada et Kikkawa suivirent Tokimune. On aurait dit que Mimorin allait garder Anna-san. Inui, pendant ce temps, était en train de vagabonder sans but près de Shihoru.

Non, sérieusement, c'est quoi le problème de ce type ?

Kuzaku pouvait se charger de trois des Pansukes, tandis qu'Haruhiro, Merry, Yume et Shihoru s'occuperaient rapidement du reste. L'un des Tori-san allait sur Ranta, mais qu'en était-il de l'autre ?

Haruhiro pouvait probablement compter sur Tokimune, Tada et Kikkawa pour se charger le géant blanc. Il regarda vers la vallée. Ils n'avaient pas vraiment fini le géant de six mètres, donc il y avait de grandes chances qu'il revienne pas ici s'il se relevait. Ils devaient abattre les renforts avant que ça n'arrive pour ensuite filer loin d'ici.

Vite. Mais ne te précipite pas.

Tada se jeta sur le géant blanc.

Sérieux, ça m'impressionne qu'il puisse faire ça sans avoir peur.

Kuzaku utilisa courageusement Heurt sur les lances de Pansukes et les dévia sur les côté avec son épée. Le paladin de leur groupe n'était pas un cinglé comme Tada. A cause de ça, cela faisait penser à Haruhiro, » **Putain , Kuzaku est incroyable. Il est génial, sérieusement. Peut être que c'est grâce à Merry tout ça. Ouais, je me doute qu'il ne doit pas vouloir faire pitié devant la personne qu'il aime.**

Quoi qu'il en soit, il ne laisserait pas le dure labeur de Kuzaku être du gâchis.

Il pouvait voir cette ligne.

Cette vague et brillante ligne.

Elle n'était pas droite. Elle se tordait et tournait plusieurs fois. Elle était une proposition qu'on lui offrait dépendant de sa vision de l'environnement qui avait émergé de ses observations, le tout combiné avec ses prédictions basées sur son expérience.

Hé, si je fais ça maintenant, est-ce que ça va marcher ? Disait-elle. S'il hésitait ne serait-ce qu'un dixième de seconde, elle ne lui servirait plus à rien. Dans le cas d'Haruhiro, heureusement, que ce soit par habitude

pour par une autre force, il n'avait jamais hésité quand il avait vu la ligne — ou plutôt, au moment où il la voyait, il était déjà en mouvement.

Avec des pas agiles, il fonça derrière l'un des Pansuke et il enfonça sa dague dans son œil unique en passant.

En retirant sa dague, il performa un Brise-Genoux sur le Pansuke à côté de lui, puis il enchaina en utilisant sa matraque dans sa main gauche, pour utiliser Arrêt sur la mâchoire de l'autre Pansuke.

Pour finir en beauté, il lança un Brise-Genoux sur encore un autre Pansuke. Ensuite, il se retira.

« Ohhhhhhh ! » Kuzaku dispersa les Pansukes avec son épée et son bouclier. Un Pansuke était mort, et les trois autres avaient été désordonnés quand Haruhiro les avait pris par surprise, donc ils ne pouvaient pas arrêter Kuzaku.

Est-ce qu'on se jette tous sur eux maintenant ? Non , pensa Haruhiro.

« Ah ! » Kuzaku recula. Quand quelqu'un portait u coup vers lui avec une Epée Foudroyante du Dauphin, tout ce qu'il pouvait faire était de l'esquiver.

C'était un Tori-san. Deux Tori-san, de surcroît. Qu'est-ce que faisait Ranta ?

« Epuisement ! »

Il était là. Pas trop tôt bordel.

Ranta sauta dans la mêlée et attaqua l'un des Tori-san par le côté. Il y eut un lourd clash quand l' Epée Foudroyante du Dauphin rencontra l' Epée Foudroyante du Dauphin. Ranta remporta le concours de force et déséquilibre le Tori-san. Mais il y avait deux Tori-san. L'autre porta un coup à Ranta.

« Epuisement ! » Ranta recula droit en arrière avec une vitesse incroyable.

Si les Tori-san le poursuivaient, ils entreraient complètement dans le jeu de Ranta. Malheureusement, ils ne firent rien. Les deux Tori-san concentrèrent leurs attaques sur Kuzaku.

« Oh, merde ! Je peux pas prendre les deux ! » Kuzaku dut forcé à courir pour leur échapper.

Les Pansukes étaient en train d'utiliser cette ouverture pour essayer de se regrouper.

« Rantaaaaa ! » cria Haruhiro malgré lui.

« C'est que l'échauffement, ok ?! » Ranta contorsionna son corps tout entier et prit une étrange pose avec son Epée Foudroyante du Dauphin tournée sur le côté. « Ô Ténèbres ! Ô Seigneur des Vices ! Onde de Terreur ! »

Peut être était-ce à cause de sa pose ridicule, parce qu'il n'y avait pas que Haruhiro qui le regardait— Les Pansukes et les Tori-san étaient eux aussi en train de regarder Ranta.

Bah, c'est pas comme si quelque chose allait arriver.

Cela, au moins, était évident. Il n'y avait pas que le Dieu de la Lumière, Lumiaris, dont la bénédiction n'atteignait pas les Etendues Crépusculaire. Le Dieu des Ténèbres, Skullhell, n'avait aucune influence ici non plus.

« Huh ? » Haruhiro le regarda avec surprise et consternation. « Quoi ? Huh ? Pourquoi ?

—Hmph... » Ranta baissa les yeux vers le sol. « Complètement oublié que je pouvais pas utiliser la magie ici.

—Abruti de Rantaaaaaa ! » cria Yume.

Ranta était vraiment un idiot, et une pourriture, et personne ne pouvait rattraper ce qu'il était, mais les ennemis s'étaient arrêtés de bouger. Même si c'était un effet inattendu de son idiotie, en tant que soldats volontaires, ils se devaient d'exploiter cette chance à son maximum.

« Ohm, rel, ect, nemun, darsh ! »

Lien des Ténèbres. Shihoru fixa un élémentaire d'ombre sur le sol là où se tenaient les deux Tori-san. Ils ne bougeraient pas de ce point avant un moment.

« Tuez les Pansukes ! » ordonna immédiatement Haruhiro, et Kuzaku se jeta sur eux.

« Zeeah ! Rahhh ! Oryahhhh ! » hurla-t-il.

Haruhiro dessina un cercle et se plaça derrière les Pansukes. Yume dégaina sa machette et vint à eux en la balançant. Merry ne quitta pas Shihoru d'une semelle.

Soudainement, bien qu'Haruhiro ne vit pas la ligne, il eut le sentiment qu'il pouvait abattre l'un d'entre eux. **J'veais les tuer quand je pourrai**, résonna-t-il. **Ok, là c'est la moment ...**

Mais quand il lança une Attaque Sournoise, quelqu'un lui vola soudainement sont triomphe.

« Heh ! » C'était Inui. Inui le déviant lança un coup de pied sauté dans le dos du Pansuke et le poussa au sol, puis il écrasa violemment la mâchoire du cultiste.

Crack. C'était un son déplaisant, et sa nuque se tordit dans une position qui n'était pas naturelle.

« Je suis Inui ! Celui qui apporte la destruction depuis les cieux ! »

Mec, c'est impressionnant et tous ça. Mais c'est sorti de nulle part. Tu m'as foutu les jetons.

Inui se tourna vers Shihoru avec une mystérieuse lueur dans son seul œil qui n'était pas caché par son cache-œil.

« Oh, ma promise, arpeute le chemin du carnage à mes côtés !

—C'est mort. » C'était une réponse immédiate, et avec un ton assez stricte de la part de Shihoru. Enfin, qui pouvait lui en vouloir.

« Heh... » Inui se tourna et partit à l'opposé. « Pour le moment, je vous offre un adieu... »

Attends, huh ? Tu t'en vas ? Mais tu vas où bordel ?

Ce n'était pas clair, mais Inui se mit à courir pour partir .

Bah... Peut être qu'on devrait juste le laisser faire ce qu'il veut ? Je veux dire, il n'a pas à revenir s'il ne le veut pas. On a assez à faire avec nous-même déjà.

Tokimune, Tada et Kikkawa était en train d'encercler le géant blanc et ils l'attaquaient. On aurait dit que Tokimune et Kikkawa étaient en train de l'harcéler et qu'ils servaient de leurres, tandis que Tada était celui qui portait les gros coups. Le géant blanc avait déjà prit des dégâts sur les deux jambes. De ce qu'on pouvait observer, on aurait dit que ces trois là pouvaient l'abattre, mais cela allait prendre du temps.

Il reste toujours du temps avant que les Tori-san ne soient libérés des effets de Lien des Ténèbres Pendant ce temps, si on pouvait juste se faire les quatre Pansukes—

Mais alors qu'Haruhiro pensait ça...

« Delm, hel, en, balk, zel, arve ! »

... les Tori-san se firent exploser. C'était le sort Explosion.

Ils furent plaqués au sol, et ils roulèrent un petit peu— mais ils étaient en train de se relever. Ce n'était pas comme si ils avaient complètement indemne, mais ils ne semblaient pas avoir de blessures sérieuses non plus.

Miiiiimoriin , se plaignit silencieusement Haruhiro, **Putain, leurs ponchos sont vraiment résistants.**

« Oh, très bien. » En se marmonnant des mots à lui-même , Haruhiro de changer de stratégie. Il ne pouvait pas changer ce qui était déjà arrivé. Kuzaku, Haruhiro, Ranta, Yume, Merry, Shihoru et Mimorin devraient abattre les deux Tori-san et les quatre Pansukes.

On a même Anna-san qui nous encourage, donc on est en avantage numérique en vrai. On peut le faire. On devrait en être capable. J'en suis sûr. Probablement.

Kuzaku garda trois des Pansukes sous contrôle, tandis que Yume s'occupa de l'autre. Ranta avait l'air de viser un des Tori-san. S'il ne le faisait pas, ils seraient dans de beaux draps.

Tout en gardant un œil sur les Tori-san, ils allaient tout d'abord devoir réduire le nombre de Pansukes, et ensuite—

Il re-regarda pour vérifier ce qu'il voyait.

« ...Déjà ? »

C'est terrible.

N'était-ce pas un géant de six mètres qui était en train d'essayer d'escalader le vallée ?

C'était un choc, mais Haruhiro ne perdit pas son sang-froid pour autant. Il ne pouvait pas proclamer que cela avait été dans sa marge prévisionnelle. Il avait été concentré sur d'autres choses, après tout. Mais ils devaient juste s'y remédier et faire avec.

Les soldats volontaires étaient en train de se retirer.

Ils battent en retraite ?

Où est-ce qu'ils vont s'enfuir ?

Et pourquoi ?

« **C'est ça**, huh... » réalisa-t-il. Cette fois, il ne pouvait pas s'empêcher de paniquer.

Depuis le sud.

Il y a quelque chose qui vient.

C'est gros, blanc, ça bouge dans tous les sens.

Enfin, ouais, bien sûr. Bien sûr qu'ils courent. Je veux courir moi aussi. Il y aucune chance d'échapper à ce truc.

Sa taille n'était pas si énorme, bien qu'il avait l'air plus grand qu'un géant de six mètres. Le problème était sa longueur Il faisait vingt mètres de long, peut être vint-cinq. Il pouvait même atteindre les trente mètres. Possiblement plus.

L'hydra.

C'était une créature déconcertante et géante qui ressemblait à neuf serpents qui faisaient chacun trois mètres de diamètres et qui étaient collés tous ensemble. S'il les attaquait, que feraient-ils ?

Haruhiro, bien sûr, fuirait aux confins de la terre. Cela devrait être la réponse normal.

On aurait dit que les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion partageaient tous le point de vue d'Haruhiro. Ils étaient humains après tout. Dieu merci. Etait-ce une bonne nouvelle ? Non ? Ce n'en était pas une particulièrement bonne.

Haruhiro ne prit pas le temps de réfléchir à quoi faire. « Tokimune, c'est l'hydra ! On doit se barrer !

—Whoa... ! » Tokimune prit rapidement sa décision. « Okay, tout le monde, courez ! Protégez Anna-san !

—Juste quand on en avait presque fini ici. Chiotte. » Bien qu'il s'en plaignait, Tada épaula sa masse et prit la fuite.

« Courrez, courez, courreeeeeeez ! Yep ! Courrez ! » Kikkawa était joyeux même dans des moments comme celui-là.

Bien qu'Anna-san était supposée être la cheerleader du groupe, elle était en train de serrer les dents avec une frustration palpable. « C'est l'heure d'une retraite stratégique, yeah, bordel ! Pas le choix, yeah ?!

—Allons-y. » Mimorin attrapa Anna-san par la peau du cou et elle l'emmena avec elle.

« Meow... ! » Yume tourna les talons et fuit.

« Pile au moment où j'allais vous montrer à quel point je suis génial ! » Ranta s'en alla lui aussi.

Merry hésita.

« Je vais m'en sortir, alors vas-t'en ! » Kuzaku ne recula pas, ou plutôt, il ne pouvait pas. S'il essayait, les Pansukes se jetteraient sur lui et ils le réduiraient en charpie.

« Haruhiro-kun... ?! » Shihoru se tourna Haruhiro.

« Vas-y, Shihoru ! Toi aussi, Merry ! » Haruhiro courut aussi vite que possible tout en essayant de se forcer à **Trouve là, trouve là !**— Cette ligne . C'était dans des moments comme celui-ci qu'il voulait vraiment la voir.

Mais, évidemment, ce n'était pas aussi facile.

Haruhiro n'était pas un héro. Il était juste un leader. C'était pour ça qu'il n'avait d'autres choix que de faire ce qu'il devrait, et ce qu'il pouvait, faire en tant que leader.

« Kuzaku, défonce-les ! » s'exclama-t-il.

« Ça je peux faire ! Ruahhhhhhhhhhhhhhhhh ! » Kuzaku utilisa son épée et écarta un bon nombre de lances, puis il utilisa Heurt sur le Pansuke en face de lui. « Dahhhh ! Gahhseahh ! Rahh ! Nwahhhhhhh ! »

Sans s'arrêter, Kuzaku balança son épée dans tous les sens en se protégeant avec son bouclier, et il avança. Même quand les lances des Pansukes atteignirent son armure, il les ignora et il avança.

Kuzaku portait une arme en plaque épaisse. Cela dit, quand ils e prenaient un bon coup solide sur son armure, cela devait tout de même faire mal. Il allait finir au moins contusionné de partout.

Tiens bon. Tiens bon, Kuzaku.

« Là ! » Haruhiro attrapa un des Pansukes, pas par derrière, mais par le côté, et il l'étrangla en utilisant son bras gauche tout en lui enfonça sa dague donc son œil unique de cultiste.

C'était un petit peu forcé juste là, non ? Si j'avais loupé mon timing même un petit peu, j'aurais été en danger. Flippant... !

Il pouvait sentir une masse de peur s'accrocher à l'intérieur de son estomac. Mais alors quoi ? Quelle différence cela faisait-il ?

Haruhiro se rapprocha d'un autre Pansuke, effectuant un combe de Brise-Genoux et Arrêt. Néanmoins un autre Pansuke se jeta sur lui avec sa lance, mais il sauta et l'esquiva. Même alors qu'il criait, **Oh, merde, oh, merde, c'est carrément dangereux**, dans son coeur, il Frappa la lance deux fois.

Tout en hurlant, **Sérieusement, j'en ai assez, lâchez-moi, augh !** Dans sa tête, il fit un pas en avant et il utilisa Barrage pour s'emparer du bras du Pansuke, puis il enchaina avec un balayage de sa jambe pour le faire tomber.

« Assuh ! » Kuzaku laissa échapper un mystérieux cri pour se donner du courage, puis il utilisa Heurt pour envoyer bouler un Pansuke.

Maintenant, on court, pensa Haruhiro.

Il n'avait pas à dire quoi que ce soit pour que le message passe. Haruhiro et Kuzaku se mirent à courir en même temps.

« Ha ha ! » Kuzaku rigola en courant. « C'est un truc de dingue ! Ha ha ha ! De malade ! »

Non, um, fréro, c'est pas le moment de se taper une barre. Enfin, ce n'est pas que je comprends pas ce qu'il ressent. Kuzaku a dû avoir sacrément peur lui aussi. Maintenant qu'il en est libéré, il doit se sentir hyper bien. Mais est-ce que c'est tout ? Il prend tellement son pied dans cette situation de fou furieux qu'il ne peut pas se le cacher. Est-ce qu'il y a une part de ça ? La concentration de frisson est vraiment addictive. Je veux vivre en paix. C'est vraiment ce que je veux, mais la question est est-ce que je peux ? Qu'est-ce que serait une vie sans tout ces trucs comme ça ? Surprenamment moins ennuyante que ce à quoi je pourrais m'attendre... ?

Les Pansukes, les Tori-san, et le géant blanc de quatre mètres les poursuivirent . Derrière eux il y avait des soldats volontaires, des cultistes, des géants blancs, et même l'hydra.

Là où ils se dirigeaient était la vallée où un géant blanc de six mètres aurait bientôt fini de s'en extirper.

C'est le pire. Je me sens vraiment mal. Je voudrais que tout ça ne soit qu'un rêve. Est-ce que quelqu'un peut prendre ma place ? Genre, je voudrais de l'aide par ici, vous savez ? Je déconne pas. Si quelqu'un vient nous sauver, et qu'il garanti la sécurité à moi et à mes camarades, je ferais n'importe quoi. Pour de vrai. Quoi que ce soit.

J'ai pas envie de traverser tout ça. Je suis ultra-stressé, vous savez ? Mec, j'ai assez pris comme ça, sérieux. J'en ai ma claque. C'est pas drôle du tout, ok ?

Je pense qu'on pourrait mourir aussi. Cette fois, on pourrait ne pas avoir de chance. Qu'est-ce qui va se passer quand on va mourir ? Est-ce qu'on ira au paradis ? Ou en enfer, peut être ? Est-ce qu'on cesse d'exister ? On retourne au néant ?

Je ne veux pas mourir. J'ai peur de mourir. Je veux pas. Non, non, non, je ne veux pas ça.

Ouais. Je le sais. J'ai pas besoin de ça. Ce genre de situation. Je dis pas non à un peu de sensation de temps à autre, mais j'ai pas besoin de ces trucs extrême entre la vie et la mort. Haruhiro le pensait du plus profond de son coeur. Je veux vivre en paix !

Tokimune et les autres qui étaient partis devants eux avaient l'air de prendre un détour pour contourner la vallée afin d'atteindre la colline initial.

Est-ce qu'ils seront capables d'esquiver le géant de six mètres comme ça ? Pensa Haruhiro. Ou pas ? J'sais pas, peut être qu'il pourrait aller d'un autre côté ?

On aurait dit que leurs poursuivants n'allaient pas les rattraper avant un moment.

Même si la route était un peu questionnable , ils devaient la prendre.

Le géant de six mètres s'était déjà extrait de la vallée jusqu'à sa taille. Il se tenait avec son bras gauche et il balançait sa droite.

« Go, go, go, go, go ! » s'exclama le géant.

Il était en train d'essayer d'écraser Tokimune et Tada avec sa main droite.

« Esquivez-le ! » cria Haruhiro.

Ils n'avaient pas besoin de lui pour le leur dire. Tokimune, Tada et même Kikkawa se jetèrent au sol pour échapper à la main droite du géant blanc.

Le géant blanc se souleva avec ses deux bras et sortit son corps. Alors qu'il faisait ça, Mimorin et Anna-san, Ranta, Yume, Shihoru et Merry passèrent tous devant lui.

Inui manquait à l'appelle. Mais qui se souciait de ce déviant ?

Haruhiro et Kuzaku se tirent sur place, incapable de bouger.

« Whoaaaaaaaaa ?! » cria Haruhiro.

« Quo... Qu-Qu-Qu-Quo... ?! » bredouilla Kuzaku.

Le géant blanc de six mètres se leva sous leurs yeux. Pour être plus précis, il venait tout juste de se sortir de la vallée, donc il était sur un genoux, mais il restait tout de même énorme. Il était gigantesqueeeeeee. Mais s'ils s'arrêtaient ici, les ennemis derrière eux les rattraperaient. Ce serait comme dire, **Pourquoi, oui, essaie de nous frapper**, au géant aussi.

Haruhiro frappa Kuzaku dans le dos. C'était du ça passe ou ça casse. « O-On y va ! Vas-y ! On a pas le choix !

—Guhsuh ! »

Mais qu'est-ce que « guhsuh » peut bien dire ?

Ce n'était pas clair, mais Kuzaku se mit à courir. Ses foulées étaient un peu étrange cela dit. Pas qu'Haruhiro faisait bien mieux.

Comme si je pouvais bien courir maintenant !

« Go, go... ! »

Le géant blanc essaya de cogner Kuzaku et Haruhiro avec sa main gauche en étant sur un genoux, ou peut être essayait-il plutôt de les attraper et de les écraser.

« Bwuh... ! » Kuzaku se jeta la tête la première au sol pour esquiver la main droite du géant.

« Ah... ! » Haruhiro roula pour l'esquiver.

« Go, go, go ! »

Ensuite viendrait sa main gauche. Elle vint depuis au-dessus d'eux.

« Uwahhhhhh ?! » Kuzaku lança son bouclier et il continua de ramper devant lui. Il était désespéré.

Bien entendu, Haruhiro fonçait comme si il avait le feu aux fesses.

« Nnnnngh ! » grogna-t-il.

Est-ce qu'il va frapper ? Est-ce qu'il va me frapper ? Est-ce que je vais me faire écraser ?

Quand le sol trembla violemment, il laissa échapper un petit gloussement étrange. On aurait dit qu'il s'en était sorti.

« M-Mon bouclier ! » paniqua Kuzaku.

« I-I-Il vaut pas ta vie, ok ?! » hurla Haruhiro.

Il se releva !

Le géant blanc se releva !

« Go ! Go, go ! Go ! Go, go ! Go ! Go, go, go ! » Le géant blanc de six mètres se releva et dansa. Non, peut être que ce n'était pas une danse, mais sa façon de venir vers Haruhiro et Kuzaku, on aurait dit qu'il suivait une sorte de chorégraphie de danse.

Je ne sais même plus ce qui est en train de se passer. Ça part dans tous les sens. Peu importe, on doit esquiver ses pieds. C'est le mieux qu'on puisse faire. On doit rattraper les autres. J'aimerais vraiment faire ça, et on est plus loin de la vallée qu'avant, mais dans quelle direction ils se dirigent ? Non, ce n'est pas—

« Salto, explosiiiiiiiiif ! »

Huh ?

Le géant blanc s'arrêta de bouger. Ou plutôt, il chancela. C'était parce que quelqu'un avait écrasé sa masse de guerre sur sa cheville gauche, qui avait été la jambe qui l'avait tenu jusque là.

—Tada.

Pourquoi Tada est ici ?

Ce n'était pas juste Tada.

« Hah... ! » s'exclama Tokimune.

Quand Tada le défonça avec son Salto Explosif, Tokimune le frappa avec Heurt. Enfin, c'était plus un tacle ordinaire que Heurt. Mais tout de même, il se trouvait contre un géant de six mètres, vous savez. Ça n'allait même pas le secouer. Sinon le fait que le Salto Explosif de Tada l'avait fait trembler, bien sûr. C'était leur attaque combinait qui avait fait fonctionné tout ça ? Et puis, en plus de tout ça...

« Del, hel, en, balk, zel, arve ! »

Il y eut un flash de lumière et puis une explosion près de l'entre-jambe du géant pour on ne sait quelle raison. C'était l'Explosion de Mimorin.

Le géant blanc fut complètement déséquilibré, et il tituba en arrière une, puis deux fois.

« Haruhiro ! » Tokimune se retourna en lui exposant ses dents blanches. « On t'en devait une ! On pouvait pas te laisser crever !

—Arrêtez de parler ! » Tada tourna sur lui même en formant un cercle, puis il écrasa sa masse violemment contre le tibia gauche du géant blanc. « Et attaquez ! Frappe Tornaaaaaaaaaade !

—Gohhhh ?! » Le géant blanc trembla une nouvelle fois. Quelle puissance.

« Putain, il est cool, » murmura Kuzaku.

Haruhiro se disait la même chose, mais il pria pour que personne ne suive son exemple. Si les membres de son groupe commençaient à se comporter ainsi, son coeur ne serait jamais capable de supporter une telle dose de stress, même s'il avait plusieurs coeur. Et, généralement, les humains n'avaient qu'un coeur, donc il mourrait probablement d'une crise cardiaque en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. En plus, alors qu'Haruhiro et Kuzaku avaient survécu grâce à lui, était-ce vraiment convenable ?

Ce n'était pas juste Tokimune et Tada. Il y avait Mimorin, qui avait lancé le sort plus tôt, et Anna-san. Kikkawa était en train de faire demi-tour et de revenir. Ranta, Yume, Shihoru et Ranta aussi. Et Inui alors ? Haruhiro n'en avait rien à faire de lui, mais ils avaient laissé passer leur chance de s'enfuir désormais.

Les cultistes et les géants de quatre mètres seraient là d'une minute à l'autre. Les soldats volontaires et l'hydra aussi. Cet endroit deviendrait une mêlée chaotique. Ils se feraient prendre dans la tempête.

Nul ne pouvait affirmer que les choses seraient mieux s'ils se mettaient à courir. Cependant, il y avait une différence majeure entre finir ses jours ici et avoir un endroit vers où se diriger. S'ils se faisaient prendre dans cette déferlante d'ennemis et d'alliés, ils étaient plus ou moins certains d'être anéantis. Il ne pouvait pas s'empêcher de penser ça.

On dirait que c'est la fin. Je peux sentir mes forces m'abandonner. Bah, je m'y attendais. C'est dur. Comment je suis censé arranger les choses ici ? Je veux dire, même si j'arrive à faire courir tout le monde, on fait quoi ensuite ? Je suis sûr qu'on sera toujours finis.

J'aimerais juste abandonner.

GAME OVER.

Ce texte apparut et disparut aussi tôt dans son esprit.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Est-ce que j'ai déjà vu ça quelque part avant... ?

GAME OVER

G A M E O V E R

- GAME OVER -

Game Over Continuer ? Oui/ Non

—Allez-vous continuer ? O/N

GAME OVER REESSAYER ?

game over.

GAMEOVER

G A M E O V E R

Un jeu, huh ? Pensa Haruhiro. Mais c'est pas un jeu.

« Ça ne l'est pas, pas vrai ? Manato, Moguzo ? » murmura-t-il.

C'est pour ça que je ne peux pas abandonner. Pas avant la toute fin. Abandonner et hors de question.

D'abord, je dois observer les environs. C'est vrai. Observe. Observe bien, et regarde.

Les Phalanges de Fer et les Berserkers étaient, du moins en partie, en train de bouger ensemble comme un groupe. Orion était plus dispersé, mais aucunes des capes blanches n'étaient complètement isolées/ Ils semblaient bouger comme des groupes/

Il y avait des douzaines— non, facilement plus de cent cultistes. Plusieurs centaines. Et pour les géant blancs, en un coup d'oeil ils étaient environ dix de quatre mètres, deux de six mètres, et un ridiculement énorme qui devait être un huit mètres en plus.

Et puis il y avait l'hydra. Cette chose était une mauvaise nouvelle. Sérieusement.

« Kuzaku, t'as pas ton bouclier, alors ne fais pas de dingeries, » l'avertit Haruhiro.

« Kay. Pas comme si je pouvais, de toute façon.

—Viens avec moi ! »

Haruhiro prit Kuzaku avec lui et il rejoignirent Ranta, Yume, Shihoru et Merry. Kikkawa, Anna-san et Mimorin étaient avec eux aussi. Juste après ça, les cultistes les rattrapèrent.

« Kikkawa, je compte sur toi pour être le tank principal ! » s'exclama Haruhiro.

« D'accodac ! Laissez-moi faire je gère !

—Tout le monde, restez groupés ! »

Tout le monde donna sa propre réponse, mais Haruhiro était plus concentré sur l'observation de son environnement que sur l'écoute. Il le devait.

Kikkawa balança son épée dans tous les sens et il attira les ennemis vers lui. Kuzaku et Ranta renforcèrent sa défense des deux côtés en attaquant les ennemis s'y trouvant. Si il y avait des ennemis que ces trois là ne pouvait pas arrêter, alors Yume, Merry, Mimorin et enfin Haruhiro les contiendraient. Même Anna-san avait une sorte de bâton comme arme qu'elle tenait devant elle tout en encourageant le reste du groupe.

Shihoru était assez salement essoufflée. Elle était en train de reprendre son souffle et guettant le bon moment pour utiliser sa magie. Les autres soldats volontaires avaient eux aussi arrêté de fuir près d'où étaient Haruhiro et les autres.

C'était l'hydra. Il avait rattrapé l'arrière du groupe fuyant des soldats volontaires.

Les cheveux rouges de Ducky s'agitaient sauvagement tandis qu'il criait quelque chose. L'un des Berserkers fut frappé par le poing d'un géant blanc et il s'envola dans les airs en tournoyant.

Oh, réalisa Haruhiro. Ouais, ce gars est mort. Mais là c'est pas le moment de s'inquiéter pour les autres.

« Augh ! » cria Yume, et son corps trembla. C'était un Tori-san. Elle avait écarté une Epée Foudroyante du Dauphin avec sa machette.

Le Tori-san se rapprocha et essaya de porter un coup à Yume.

Elle va se faire tuer. Tuer Yume. Non, je ne le laisserai pas faire.

Haruhiro le chargea et, plutôt que de s'interposer entre eux, il tacla le Tori-san au niveau de sa hanche. Il utilisa sa matraque pour utiliser Torgnole sur la main du Tori-san qui était en train de tenir son Epée Foudroyante du Dauphin.

Elle est connectée. C'est quoi ça ?

Mais le Tori-san ne lâcha pas son Epée Foudroyante du Dauphin. Il se contenta de la retirer. Pire encore, il utilisa son Bouclier Miroir pour se défendre.

Oh, merde. Pas bon. Je peux pas l'esquiver.

« Urgh ! » Haruhiro prit le retour de bouclier directement et il fut repoussé en arrière.

Je vais mourir ? Pensa-t-il pendant une seconde.

« Là ! » s'exclama Mimorin.

« Prends ça ! » cria Merry.

Grâce à ses camarades, il n'avait pas à mourir. Ce n'était pas passé loin. Mimorin et Merry formèrent un duo pour affronter le Tori-san et le faire reculer. Pendant ce temps, Yume aida Haruhiro à se remettre sur ses pieds.

« Désolée, Haru-kun ! » dit-elle.

« C'est bon ! » répondit-il.

Il allait y avoir des erreurs. C'était impossible de réduire leurs chances d'échouer à zéro pourcent. La chose importante était d'aider quiconque faisait un erreur, éviter de se blesser, et de survivre. Quand des failles commençaient à s'ouvrir, ils devaient les combler, ou les couvrir suffisamment pour qu'elles ne les gênent pas. S'ils pouvaient simplement répéter ce processus assidument, ils pourraient sortir vivant d'ici d'une manière ou d'une autre. Si ce n'était que ça, eh bien, même si cela n'était pas vraiment le point fort d'Haruhiro, il pouvait au moins essayer.

Bien que, naturellement, il y avait des limites.

Tokimune et Tada étaient toujours en train d'en découdre avec le géant de six mètres. Kikkawa, Kuzaku et Ranta se débrouillaient bien en tant que première ligne, et Haruhiro, Yume, Merry et Mimorin faisait un travail relativement stable à l'arrière eux aussi. Grâce à ça, Anna-san et Shihoru n'avaient rien à faire pour l'instant. Au rythme où tout ceci se déroulait, ils pourraient probablement compter sur la magie de Shihoru

quand ils en auront besoin. Ils pouvaient maintenir ce système pour le moment.

De ce qu'il pouvait voir, les Phalanges de Fer, les Berserkers, Orion et les autres soldats volontaires avaient tous formé leurs propres formations, et ils arrivaient à repousser les ennemis en groupe.

Si l'ennemi n'avait que des géants blancs de six mètres, ce ne serait pas impossible de les vaincre un par un et ensuite de décimer l'ennemi.

Le problème allait être le géant blanc de huit mètres et l'hydra.

Les mouvements du huit mètres semblaient mollassons, même en les comparant aux autres géants, mais juste le fait d'être là, il était imposant. Bien entendu, c'était aussi une menace

L'hydra était en train d'agiter cinq de ses tentacules pour attaquer les soldats volontaires, tandis que les quatre autres rampaient au sol pour le faire avancer.

Quand le géant blanc de huit mètres ou l'hydra attaquaient, les soldats volontaires ne pouvaient pas se battre. Cela donnait aux cultistes et aux autres géants blancs une chance d'attaquer. Ils étaient en train de désordonner tout le champ de bataille.

La façon dont les choses allaient fonctionné ici était très simple. S'ils faisaient quelque chose pour le géant de huit mètres et l'hydra, les soldats volontaires gagneraient. C'était bien entendu, s'ils pouvaient faire quelque chose.

A la toute fin, cette tâche était bien au-delà du domaine de compétence d'Haruhiro et du groupe. Même les Tokkis auraient du mal. Non, ce serait probablement impossible pour eux aussi. Pour les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion, s'ils pouvaient le faire, ils l'auraient déjà fait. Les choses avaient fini comme ça parce qu'ils ne pouvaient pas.

Tout de même, tout n'était pas encore perdu. Bien que de temps à autre un soldat volontaire se faisait attraper par les tentacules de l'hydra, ou qu'il se faisait envoyer dans les airs par le géant de huit mètres, et que leur groupe semblait être sur le point de se briser en mille morceaux, quelqu'un venait rapidement les aider. « Tête-à-Tête » Max, « Diable Rouge » Ducky et Shinohara étaient tous en train de courir dans tous les sens pour soutenir leurs camarades.

A travers maintes souffrances, les soldats volontaires tenaient leurs lignes et étaient lentement en train de battre en retraite. Haruhiro et son groupe faisaient de même. C'était une retraite progressive.

Même s'ils se faisaient repousser durement, ils tenaient au mieux qu'ils pouvaient.

Arrivera un moment où ce sera trop pour eux à tenir, et ils s'effondreraient.

Mais c'était étrange. Même s'ils se faisaient clairement surpasser, les soldats volontaires seniors avaient l'air impassible, et ils faisaient juste de leur mieux. Personne ne s'était abandonné au désespoir, et personne ne dégageait non plus un sentiment de désespoir.

Avaient-ils tous arrêter de penser aux choses auxquelles ils ne pouvaient pas penser dans le but de se concentrer sur ce qu'ils avaient sous la main ?

Au final, les gens ne pouvaient que ce qu'ils pouvaient faire. Ils pouvaient y mettre tout leur cœur. Ils ne pouvaient pas contrôler des situation comme celle-ci. Même s'ils voulaient que ça se passe d'une façon particulière, ils pouvaient prier et le vouloir autant qu'ils le souhaitaient, ça finirait forcément pas tourner vers là où ça ne devrait pas aller.

« Concentre-toi. Concentre-toi. Concentre-toi... »

Tout en se le murmurant, Haruhiro observa les environs. Il observa et analysa la situation. Il Frappa une lance de Pansuke.

Il y avait un espace qui était en train de se former entre leur première ligne et leur ligne du fond, donc il devait faire bouger l'arrière de leur groupe. Il y avait un autre Pansuke qui venait par l'arrière, donc il devait faire reculer Yume et Merry derrière Anna-san et Shihoru.

Kuzaku était assez épuisé. Haruhiro voulait le faire se reposer, mais ce n'était pas une option.

« Continue comme ça ! » lui cria Haruhiro.

Il Frappa une lance de Pansuke. Il voulait enchaîner avec un Brise-Genoux, mais ce n'était qu'un souhait. Ce n'était pas quelque chose qu'il avait jugé de faisable à ce moment. Il devait montrer de la retenue.

Le géant de huit mètres ne s'était pas vraiment rapproché, mais l'hydra l'avait fait. Est-ce que Tokimune et Tada, qui étaient en train de sauter partout autour du géant de six mètres, allaient s'en sortir ?

« L'hydra arrive ! » les prévint Haruhiro.

Il voulait au moins les avertir. Puis il Frappa la lance d'un Pansuke. Il ordonna à Kikkawa, Ranta et Kuzaku de changer leur positions vers la gauche deux fois.

Frappe, Frappe, Frappe.

Il fit un tour d'horizon de la zone. **C'est vers l'ouest**, pensa-t-il. Ils se dirigeaient vers l'ouest. Vers la colline initial. Le dieu géant s'y trouvé.

En d'autres termes, en continuant comme ça, ils allaient se faire, à un moment ou à un autre, se faire prendre entre l'hydra et le dieu géant. Bien que, cela était vrai s'ils arrivaient à tenir assez longtemps..

Non, non. Ne pense pas à ça. Ne sois pas distrait. Concentration, concentration, concentration, concentration.

« Gahh ! » Kikkawa toucha sans faire exprès une Epée Foudroyante du Dauphin et fut étourdi.

« Espèce d'abruti ! » Ranta dévia l' Epée Foudroyante du Dauphin avec sa propre Epée Foudroyante du Dauphin pour protéger Kikkawa.

La formation de la première ligne se brisa, et on aurait dit que les cultistes allaient les submerger.

Pendant un moment, Haruhiro fut terrifié, mais ils pouvaient traverser cette épreuve. « Kikkawa, continue et échange ta place avec Ranta ! Mimorin, aide Kikkawa !

—D'acco d'acc ! » Kikkawa secoua sa tête pour se rafraîchir les idées en passant devant Ranta.

« Aye ! » Mimorin prit position diagonalement derrière Kikkawa et elle repoussa une lance de Pansuke avec son bâton.

Je sais qu'il y avait un autre Tori-san dans le coins, pensa Haruhiro en scannant la zone. **Là ! Il est en train de nous contourner.**

« Merry ! »

Réagissant à son avertissement, Merry bougea à temps pour esquiver l' Epée Foudroyante du Dauphin.

« Ohm, rel, ect, el, vel, darsh ! »

Shihoru utilisa Echo des Ombres. Trois élémentaires d'ombre s'envolèrent en direction du Tori-san. La portée était relativement courte.

Ils touchèrent. Non, le Tori-san en avait bloqué deux avec son Bouclier Miroir. Mais aucun ne le frappa au visage.

La tête du Tori-san recula comme s'il venait de se prendre un coup de poing. Merry défonça son Bouclier Miroir avec son bâton court et le fit reculer encore plus. Cependant, elle ne pouvait uniquement se concentrer sur le Tori-san.

Merry et Yume avaient chacune occupé un Pansuke. Avec le Tori-san qui s'ajoutait à l'équation, elles avaient du mal à s'en sortir avec eux.

Même si Anna-san les rejoignait, ce serait trop petit, trop tard, et Shihoru n'était pas capable de tenir un combat de mêlée. Haruhiro lui-même était déjà en train de garder deux Pansukes avec Frappe.

Est-ce que je rappelle Mimorin ? Se demanda-t-il. Ou est-ce que je prends quelqu'un de la première ligne pour le faire revenir aider ? Décide. Maintenant.

« Kuzaku, viens derrière !

—Kay ! » Kuzaku commença à reculer immédiatement.

Kuzaku avait sûrement dû être extrêmement inquiet pour Merry. Ce serait plus facile pour lui si il était à ses côtés, sans aucun doute. Maintenant, comment combler cette espace ?

Ranta était complètement occupé avec le Tori-san devant, tandis que Kikkawa était en train de tenir un grand nombre d'ennemis aussi. Mimorin n'avait qu'un Pansuke pour l'instant. Si Haruhiro le prenait et qu'il la libérait...

Concentration. Je dois me concentrer. Concentration, concentration.

L'hydra.

Il est proche.

Il commence à être assez proche. Peut être pas ? J'sais pas. Mais... il m'a l'ait assez proche.

« Whoa ! » Tokimune était en train de pendre à son épée qui avait été plantée près de la taille du géant blanc, et aurait dit qu'il n'allait pas tarder à tomber.

Mais qu'est-ce qui se passe ? Bien que, les géants blancs ont des corps assez durs. Je suppose que c'est impressionnant qu'il soit arrivé à le planter ici, huh ?

C'est pas bon. Calme-toi. Je dois rester calme. Frappe, Frappe.

« Haaaaaze ! » cria Tada.

Tada balança sa masse d'en haut diagonalement pour frapper le tibia gauche du géant blanc. Le corps massif du géant blanc trembla. Le tibia gauche. En y repensant, Tada avait concentré toutes ses attaques sur cet endroit. Il était sérieux. Tada avait vraiment l'intention de tomber le géant blanc. Ensemble avec Tokimune, ce serait effectivement possible.

S'ils avaient eu plus de temps, ces deux-là auraient pu s'occuper du géant blanc de six mètres. A cet instant, quelque chose devait être

arrivé, mais Haruhiro n'en était pas entièrement sûr. Ou plutôt, pourquoi ce qui était arrivé était arrivé ? Et était-ce même possible ?

Il douta de ses yeux.

La tête du géant blanc de six mètres venait tout juste de soudainement exploser, après tout. Comme une pastèque qui s'était faite frapper par un bâton. Ce n'était pas exceptionnelle de voir une pastèque se faire exploser, mais c'était la tête d'un géant blanc. N'était-ce pas étrange qu'elle explose comme ça, avec son contenu qui se répand dans toute la zone ? Ou était-ce Haruhiro qui était le gars bizarre qui pensait comme ça ?

« Quooooooooooooo ?! » rugit Tada. « C'était ma proie ! Qui a fait ça ?! »

C'est vrai. Ça ne peut pas être possiblement un phénomène naturel, donc quelqu'un à dû faire ça. Était-ce de la magie ? Qui 'a fait ?

Cela ne prit pas longtemps avant que la question trouve sa réponse.

« Ohhhhhh ?! » Ranta sauta en arrière.

Ouais, je peux pas lui en vouloir d'être surpris.

La tête du Tori-san avait disparue.

Une hache. C'était une hache. Tenue par un personnage petit et baraqué. Le nain avec la barbe épaisse s'était rapproché du Tori-san par derrière et il l'avait décapité avec sa hache.

Pas possible, pensa Haruhiro. Ça devrait être impossible de traverser les ponchos. Est-ce que ça ne s'applique pas aux nains— à Branken ?

« Gwahahahahaaaaaaah ! » Branken laissa échapper un rauque et troublant rire alors qu'il était en train de couper des cultistes en deux nettement avec sa terrifiante hache qu'il portait. Il les découpait avec facilité.

C'est une chose assez simple sur laquelle se questionner, mais est-ce que cette hache est légère ? Elle a l'air assez lourde, vous savez ? Comment Branken balance cette hache qui est plus grosse que lui aussi facilement ? Parce qu'il est furieusement fort ? Est-ce que c'est comme ça que ça marche ?

Haruhiro avait été distrait par Branken, donc il mit du temps à le remarquer, mais le nain n'était pas le seul à être venu. Pas très loin d'eux, il y avait une femme forte qui agitait son épée massive dans tous les sens,

et, bien sûr, elle coupait les cultistes les uns après les autres en ignorant complètement la propriété qui donnait aux ponchos une résistance aux lames. C'était Kayo.

Il y avait aussi une mystérieuse hécatombe de cultistes, mais qu'ils ne se faisaient pas découper. Haruhiro se demanda ce que cela pouvait être, mais c'était des flèches. Ils se faisaient tirer dans leur œil unique.

D'où viennent ces flèches ? Se demanda-t-il. **L'ouest, huh.**

Elles venaient probablement de l'ouest. Quand il regarde dans cette direction, il le vit. Le magnifique garçon elfe avec son arc bandé. C'était Taro.

Le petit ancien mage, Gogh, et la magnifique mage, Miho, se tenaient derrière Taro avec un air calme. Le sort qui venait de partir devait venir de Gogh. Ou peut-être était-ce celui de Miho.

Et ensuite...

« Désolé. On arrive tard. »

L'homme s'avança. Dégainant son épée, il était l'ancien champion, l'homme qui était indiscutablement une légende.

« Ce type a une putain d'aura... » dit Ranta avec un gémissement d'admiration.

Il peut redire ça encore, pensa Haruhiro.

On parle souvent de personnes qui dégageraient une certaine aura, mais ceci pourrait bien être ce à quoi ressemblerait vraiment une aura.

« Akira-san ! » quelqu'un scandait son nom.

« C'est Akira-san !

—Akira-san est ici !

—Akira-san !

—Woo ! Akira-san !

—On a Akira-san ! »

L'atmosphère se transforma en un instant. Akira-san. C'était Akira-san. La zone toute entière fut peinte avec les couleurs d'Akira-san ! Enveloppée par son aura !

Les cultistes étaient en train de se faire décimer dans un combat perdu d'avancer pour eux contre Branken, Kayo et Taro, et ils étaient en train de paniquer complètement.

Oh, oh ? Qu'est-ce que veut le géant blanc de quatre mètres ?
Il se tourne vers Akira-san, non ?

Akira-san était un homme imposant, mais la différence de taille entre lui et le géant blanc était toujours plus grande qu'entre un enfant et un adulte. Et pourtant— bordel, Akira-san était énorme. Personne ne savait pourquoi mais il avait l'air plus large que le géant blanc.

Bah, c'est risqué, pensa Haruhiro.

Le géant blanc eut l'audace de porter un coup à Akira-san. Naturellement, il n'avait aucune chance de réussir. Akira-san se tourna et l'esquiva avec autant d'aisance que pour esquiver un papillon qui fanfaronnerait, laissant dépasser le poing droit du géant blanc. Avec un mouvement léger, il arriva on ne sait comment à se placer juste derrière le géant blanc.

« Et...là ! » Akira-san escalada le géant blanc. Il ne le grimpa pas. Comme s'il montait une petite colline, Akira-san atteignit l'épaule droite du géant blanc juste sous ses yeux.

Haruhiro l'avait vu faire, mais ne pouvait pas comprendre. Cela n'était pas complètement vertical, mais il y avait un angle assez important. N'était-ce pas de la folie qu'il puisse l'escalader comme cela ?

« Repose en paix, ok ? » Akira-san plongeait son épée profondément dans l'oeil unique du géant blanc. D'une façon assez désinvolte qui plus est. C'était comme s'il voulait dire, **Hé, bats-toi un peu au moins.**

Pas qu'il aurait pu l'entendre même s'il l'avait dit. Il était trop tard pour ça.

Le géant blanc s'effondra.

Juste avec que le dos du géant blanc ne touche le sol, Akira-san sauta dans les airs et atterrit élégamment par terre.

« Bah, ça casse un peu l'ambiance. » Tokimune rit sous l'émerveillement. « Il est dans une dimension complètement différente de nous, huh ? »

C'est vraiment une autre dimension, confirma Haruhiro. **Il y a tant de différence que ça entre nous ?**

« Ouais, alors quoi ?! » Tada poussa ses lunettes avec son index gauche, puis il fonça et balança sa masse droit sur le premier Tori-san qu'il trouvait. « Je vais créer une dimension rien qu'à moi ! »

Le tête du Tori-san et le Bouclier Miroir qu'il essaya d'utiliser pour se protéger furent tous deux écrasés, et il s'effondra au sol.

« Yahoo ! » Kikkawa saute de joie. « Pas juste une autre dimension, mais une nouvelle dimension, huh ?! »

Avec ces mots comme signal— non, ce n'était définitivement pas un signal— les soldats volontaires commencèrent la contre-attaque. Ce n'était pas une simple contre-attaque, tout de même. C'était un assaut violent, une contre-offensive massive.

Après tout, la grande équipe légendaire d'Akira-san, Branken, Kayo, Taro, Gogh et Miho étaient en train d'abattre des cultistes et des géants blancs comme s'ils arrachaient de la mauvaise herbe. C'était moins évident à voir avec les géants blancs, mais les cultistes semblaient revêtir leurs émotions, et on aurait dit que la stupéfaction et la panique en faisaient parties. Les cultistes semblaient être sur le point de s'enfuir. Les soldats volontaires, enhardis par l'arrivée d'Akira-san, se mouvèrent comme un seul homme pour les attaquer.

Les lances des Pansukes furent brisées les unes après les autres. Les Épées Foudroyantes du Dauphin des Tori-san n'étaient pas si effrayante quand tout le monde leur fonçait dessus en même temps. Leurs armes leur furent arracher de leurs mains, et leurs Boucliers Miroir furent piétinés. Les géant blancs de quatre et six mètres furent tombés les uns après les autres.

Haruhiro et les autres finirent un bon nombre de cultistes eux aussi. Tout particulièrement Ranta et Kikkawa, qui s'étaient laissés emporter et qui étaient devenus fous.

Où cette si difficile bataille qu'ils avaient dû traverser était-elle partie ? Haruhiro ne pouvait s'empêcher de penser que ce n'était que l'ennemi était effrayant, c'était le déroulé des événements. Avec un battement de papillon, tout pouvait changer radicalement comme il venait de se passer. En s'appuyant sur cette théorie, il était entièrement possible qu'ils se fassent soudainement renverser de leur position d'avantage écrasant à un désavantage si grand qu'ils ne pourraient pas en récupérer.

Est-ce que c'est... vraiment bien ? Haruhiro ne pouvait pas suivre le mouvement, et il ne savait pas quoi faire avec lui-même à cause de ça. **C'est, eh bien, ouais... C'est bon, je suppose? Je devrais juste essayer de faire comme tout le monde quand tout ne va pas si mal.**

« Je vois que tu es toujours en bonne santé, Haruhiro-kun, » dit une voix.

Haruhiro fut choqué de trouver Akira-san juste à côte de lui. Akira-san rangea son épée dans son fourreau et il croisa ses bras avec un air cool sur son visage.

« Oh, er, ouais, o-on va bien, nous tous, » bégaya Haruhiro. « Enfin, mon groupe va bien, au moins...

—On a essayé pas mal de choses différents avec Soma et son groupe pour voir sin on pouvait faire quelque chose avec le dieu géant.

—Oh, ouais ? » demanda Haruhiro. « —Et ? »

Akira-san secoua sa tête. « Depuis qu'ils 'est installé au milieu de la colline initial, il n'a pas bougé d'un pouce. Ce machin est résistant.

—Même pour vous ?

—On reste des soldats volontaires, tout comme cous tous. J'y ais simplement survécu plus longtemps que toi. Quand tu vis deux fois plus, tu as tendance à devenir un petit meilleur que les autres.

—C'est comme ça que ça marche ?

—Bien sûr que oui. » Akira-san sourit et hocha la tête.

Ce type avait dégagé une aura qui avait mit la pression sur tout a zone il y a de cela quelques instants, mais maintenant il avait l'air d'un simple vieux monsieur aimable. Bien sûr, ce n'était absolument pas ce qu'il était.

« Je suis juste un vieil homme, » dit Akira-san. « A cause de mon âge, je me surprends à me mêler de chose qui ne me regarde pas. — Kuzaku-kun, observe-moi un moment. »

Akira-san appela Kuzaku, puis il prépara son bouclier et il dégaina son épée. Il s'avança en couvrait la moitié de son corps avec son bouclier, et il balança son épée diagonalement vers le bas sur le Pansuke le plus proche. Même Haruhiro pouvait dire ce qu'il était en train de faire. C'était la compétence des Paladins Châtiment. Mais Akira-san choisit délibérément de stopper son épée à mis parcours et de la retirer. Le Pansuke était en train de trembler, comme s'il était gelé.

« Tu as vu ça ? En t'entraînant assez, tu sera capable toi aussi de le faire, » dit Akira-san.

« D'accord... » Kuzaku se tenait droit comme un manche à balai et il écoutait attentivement.

Je n'aurais pas su dire mieux, pensa Haruhiro.

Akira-san utilisa Châtiment sur le Pansuke une nouvelle fois, mais seulement cette fois il ne s'arrêta pas. A la fin, c'était probablement Châtiment, mais c'était complètement différent.

J'sais pas, c'est comme si tout ça n'était qu'un seul mouvement.

Se défendre avec son bouclier, avancer, et envoyer son épée vers le bas. Les trois actions avaient complètement fusionné pour ne faire qu'une.

L'épée d'Akira-san coupa clairement à travers le Pansuke de son épaule gauche jusqu'à sa hanche droite. Il semblerait que quand on atteignait le même niveau que Branken, Kayo ou Akira-san, les supposés intranchables ponchos n'étaient pas un soucis. Était-ce vraiment quelque chose qu'ils pouvaient accomplir à le répétant ? C'était dur à accepter au pied de la lettre, mais Akira-san ne semblait pas être du genre à montrer des choses pour embobiner ceux qui étaient plus jeunes et moins expérimentés.

« Tout est question de comment tu te construis au fil du temps. » Akira-san rangea son épée dans son fourreau une fois de plus. « C'est l'expérience. Ressens les choses pour toi-même, et construis sur ça. Si tout ce que vous avez fait c'est de l'apprendre, une compétence est et restera une simple compétence. La vraie puissance se cache quelque part derrière ça. Maintenant, pour ce qui est de ressentir tout ça, je vous le dis honnêtement, la répétition sur le terrain est la seule manière.

—Hmm, » renâcla Gogh. « Eh bien, tu te prends pour un roi. »

La splendide mage Miho se tenait là elle aussi. Bien que la situation était en leur faveur, c'était toujours une bataille chaotique, alors pourquoi ces gens discutaient tranquillement comme s'ils prenaient le thé dans leur jardin ?

« Donner des leçons ne te va pas, Akira-san, » dit Gogh. « T'es même pas du genre à suivre la théorie. Le fait que tu veilles dire à ces jeunes ces choses à tout prix pourrait être le signe que tu es devenu vieux.

—Bah, ouais, » Akira-san haussa les épaules. « J'en suis conscient moi-même.

—Il est toujours jeune, » dit Miho avec gloussement.

« Bwuh ! » Ranta devait avoir imaginer quelque chose d'étrange. « M-Magie ! » Shihoru s'avança en tenant fermement son bâton. « E-Et pour... la magie ? Est-ce qu'il y a une astuce ?

—Je veux savoir. » appuya Mimorin.

« Hé, attendez. » Anna-san tourna la tête dans toutes les directions. « Est-ce que c'est le moment de taper la discussion ?! Y'a encore beaucoup, beaucoup d'ennemis autour, yeah ?!

—Bon, il est temps de faire un peu de ménage, alors, » dit Gogh en adressant un regard à Shihoru et Mimorin. « Je vais répondre à votre

question en vous montrant. Vous êtes seulement sur la ligne de départ de la magie une fois que vous avez appris toutes les incantations élémentaires que la guilde peut vous apprendre. A partir de là, il n'en revient qu'à vous. —Miho.

—On y va

—On le fait. »

Gogh et Miho s'écartèrent du groupe. Akira-san les suivit sans faire le moindre bruit. Si des ennemis les attaquaient tous les deux, Akira-san les couperait en deux immédiatement.

Les trois ne tardèrent pas à s'arrêter. Ils étaient tournés vers le géant blanc de huit mètres.

Gogh et Miho commencèrent à tracer ce à quoi ressemblait des runes élémentaires avec le bout de leurs bâtons.

« De, he, lu, en, ba, zea, ruv, dag, na, mitoh, lo, wa, swa, va.

—Ne, ve, lu, shia, rass, fe, de, ge, hi, mina, sheh, kweh, du, il.

—Je n'avais jamais vu ça auparavant, » murmura Shihoru.

C'était vrai. Haruhiro n'avait jamais vu semblable runes élémentaires comme celles-ci, et c'était une incantation inhabituelle. On aurait dire que, peut être, l'intonation était aussi différente de quand Shihoru et Mimorin incantaient ?

Le géant de huit mètres, qui semblait avoir remarqué Gogh et Miho, les regarda d'en haut. Juste après ça, il y eut un résonnant **thuuuuuuuuuuuuun**, un son qui semblait à la fois aiguë et grave, et sa tête fut explosée .

« ...Un coup. » La mâchoire de Merry tomba.

« Meow... » Yume cligna des yeux plusieurs fois.

« Et, donc, il y a un bon nombre de points que je voudrais apporter, mais... » Gogh tourna sur lui-même pour leurs faire face en envoyant ses cheveux derrière son oreille avec un air artistique. « Même après avoir changé de job pour devenir un prêtre, je suis capable de faire ça en ayant étudié assez. Bien que, je n'aurais pas pu faire ce qu'on vient de faire tout seul. On a lâcher un élémentaire, puis on l'a activé avec un pouvoir alternatif. Ils ne vous apprendront pas ce genre de truc à la guilde. Vous devez étudier par vous-même, faire des découvertes, et affiner vos compétences.... Whew, je suis rincé. »

Gogh s'attrapa soudainement la tête et il pressa sa main sur son front. On aurait dit qu'il allait s'affaler sur le sol à n'importe quel moment.

« Oh là là. » Miho plissa ses yeux et couvrit sa bouche avec ses mains.

« On se fait assez vieux tous les deux. » Akira-san offrit de l'aide à Gogh. « Bien que, dans ton cas, ton corps était faible depuis le début.

—...Oh, la ferme, » grogna Gogh. Laisse-moi tranquille.

—Chérieeeeeeeee... ! » Kayo se précipita vers lui en laissant un légère brume de sang derrière elle. « Qu'est-ce qui ne va pas ?! Est-ce que ça va ?! Chérie ?! Je ne te le pardonnerai jamais si tu meures avant moi !

—Papa ?! Est-ce que quelque chose t'est arrivé, Papa ?! Ne meurs pas ! » Taro fonça lui aussi avec son visage déformé par l'anxiété.

« Ecoutez ! Je ne vais pas mourir aussi facilement ! » leur cria Gogh, mais ce qu'il dit fut en grande partie couvert par le bruit tonitruant du géant blanc de huit mètres qui était en train de s'effondrer sur le sol.

A penser que le géant blanc de huit mètres qui avait été un tel problème serait tuer aussi facilement.

Les soldats volontaires explosèrent en coeur.

« Gwah, hah, hah, hah, hah ! » Avec un rire terrifiant, Branken pointa sa hache en direction de l'autre problème. « Maintenant, c'est ton tour ! Prépare-toi à mourir ! »

Haruhiro essaya d'avaler sa salive, mais sa bouche était sèche, donc sa pomme d'Adam bougea simplement sans but.

L'hydra avait dû sentir quelque chose lui aussi, parce qu'il resta là où il se trouvait en agitant ses tentacules. Non, pas juste en les agitant. Ses tentacules s'étendirent en grand, comme s'il essayait d'avoir l'air encore plus énorme qu'il ne l'était déjà.

« Bon maintenant. » Akira-san s'écarta d'Akira-san et dégaina son épée. « D'abord, voyons voir de quoi il est capable. »

Les Phalanges de Fer. Les Berserkers. Orion. Ils faisaient partie des plus grands soldats volontaires, et pourtant ils ne bougèrent pas, ou ils ne pouvaient pas. Akira-san, Kayo et Branken furent les seuls à approcher l'hydra.

Les cinq tentacules se tendirent vers eux en même temps. Trois vers Akira-san, et une chacune pour Kayo et Branken.

Ils sont rapides. Même avec cette taille, ils sont aussi rapides ?

Aux yeux d'Haruhiro, on aurait dit qu'ils se mouvaient à la même vitesse qu'une épée. **Personne peut esquiver ça**, pensa-t-il pendant un moment.

Mais Akira-san ne fit que deux pas rapides, Kayo s'avança, et Branken roula sur le côté, chacun esquivant les tentacules à leur propre façon.

Akira-san alla à droite de l'hydra, tandis que Branken prit la gauche. Kayo était en train de l'approcher en face de lui.

L'hydra balaya la zone avec ses tentacules. On aurait dit qu'il y avait deux types d'attaques qu'il pouvait faire avec. Des balayages et des pointes descendantes.

Les pointes semblaient esquivables, mais les balayages avaient l'air plus compliqué. Ils faisaient plus de deux mètres de diamètres. Si quelque chose comme ça, qui était bien trop épais, et beaucoup trop long, venait vers à eux avec cette vitesse intense, n'y avait-il pas nul part où courir ? Pourquoi Akira-san et les autres étaient capables de les esquiver ? Haruhiro ne pouvait pas se l'imaginer.

Peut être qu'ils peuvent les anticiper, pensa-t-il. Ils doivent savoir où les tentacules vont les atteindre. Probablement. Mais comment ils s'en rendent compte ? C'est un mystère. Un mystère bien trop mystérieux. Sans l'avoir observé attentivement et l'avoir étudié, c'est pas un peu impossible ?

« Pas du moment que tu es le genre de personne avec un don que le monde a rarement vu. » dit Gogh, qui semblait avoir vu à travers le mécanisme de pensée d'Haruhiro. « Au final, l'expérience fait tout. Quand on se retrouve contre un ennemi qu'on a jamais vu avant, bien entendu qu'on ne sait pas ce genre de chose nous non plus. Cependant, il y aura toujours des similarités, des points communs, avec les ennemis qu'on a affronté dans la passée. Qu'est-ce qui est similaire ? Qu'est-ce qui est identique ? Tu peux pas t'en sortir avec eux si tu réfléchis trop à ces choses. Qu'est-ce que je fais là ? Qu'est-ce qui me donne le plus de chance de l'emporter ? Ton corps doit commencer à bouger tout seul avant même que tu commences à te pencher sur ce que tu dois faire.

—C-Cette chose... » grogna Ranta. « Ils ont combattu des tas d'ennemis qui lui ressemblent ? C'est pour ça qu'ils sont capables de le combattre sans difficulté ?

—J'ai l'impression qu'ils ont quand même du mal. » Gogh haussa ses épaules. « Ils passent tous un mauvais quart d'heure avec lui. Sans avoir accès à la magie de lumière, ils auront moins envie de jouer sur leur chance.

—Tu dis ça comme si ça ne te concernait pas. » Miho fronça les sourcils, mais Haruhiro ne pu s'empêcher de penser qu'elle prenait elle aussi cette situation à la légère.

« Il n'y a nul part où viser. » Taro abaissa son arc, mais il devait lui aussi avoir une expérience considérable. Etant donné le fait qu'il ait voyagé avec Akira-san et son groupe, cela était un dû.

« Ça vous dérange si je pose une question ? » demanda Kuzaku non sans hésitation.

Gogh regarda Kuzaku avec une expression qui lui disait de continuer.

« Vous avez dit ‘ pas quand tu es le genre de personne avec un don,’ mais... » Kuzaku demanda ce que avait voulu demander Haruhiro. « Ce serait un petit impertinent d'essayer de prétendre qu'Akira-san et les autres n'ont pas un don, non ? »

Bien que cela s'appliquait aussi à Branken et à Kayo , il était incroyablement difficile de croire qu'Akira-san était en train de reculer. Il s'était concentré sur les esquives en premier lieu, mais désormais il faisait plus que ça. Après avoir esquivé, il le frappait avec son épée. En plus de ça, n'était pas en train de lentement se rapprocher de l'hydra ? C'était probablement le cas. Non, pas juste probablement, il était définitivement en train de se rapprocher de lui.

« Akira n'a pas un don, » dit fermement Gogh, avec de laisser s'échapper un malicieux petit rire.

Il doit se moquer de nous, Pensa Haruhiro avec incrédulité. **Est-ce que son amitié l'aveugle ?**

« Tu as raison, » dit instantanément Miho.

Haruhiro commença à penser qu'ils disaient peut être la vérité.

Elle dite, « Quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, ce type était une poule mouillé comme j'en avais jamais vu avant.

—Ce gars est toujours assez timide, vous savez ? » appuya Gogh.

« Tu pourrais avoir raison.

—Même dans notre génération, il y avait un tas de gens plus fort que lui.

—Je dirais que Kayo était bien plus courageuse.

—Pas que cela ait changé.

—Ma maman est la plus courageuse du monde, et mon papa le plus sage, » déclara Taro avec un air si sérieux dans ses yeux que ça en devenait effrayant. « Et moi, je suis le plus chanceux.

—Tu les aimes vraiment beaucoup, huh, » dit Yume avec sincérité.

« Bien sûr que je les aime ! » cria Taro, les yeux écarquillés. « Mon amour pour Maman et Papa fera ne perdra contre rien et personne ! Jamais ! De la vie !

—Je suis pas sûr qu'il soit question de gagner ou de perdre, cela dit, » Gogh caressa la tête de Taro avec rire ironique. « Quoi qu'il en soit, la seule chose dont je suis sûr et que je peux vous dire est qu'Akira n'est pas un génie. Mais il a survécu. C'est grâce à moi, Kayo, Branken, Taro et tous les autres amis et camarades que nous avons perdu durant notre périple. Beaucoup de talentueux guerriers et paladins qui avaient la chance d'être particuliers sont tombés, tandis que lui a tenu bon. Il n'a pas survécu parce qu'il était fort. Était-ce ce qui a joué en sa faveur ? Si on devait transmettre cette idée avec un mot, ce serait la chance, je suppose. Parce qu'il a été chanceux, il a survécu, et il a été capable de devenir fort. »

Ce n'était pas juste un ou deux moment— C'était plus de deux décennies de bonnes fortunes accumulées. C'était ce qui avait créé Akira-san.

A quel point avait-il été chanceux ? Un simple moment de malchance aurait été suffisant pour le tuer comme Manato et Moguzo.

En retournant le fait, si Manato et Moguzo n'étaient pas morts, ils auraient eu une chance de devenir comme Akira-san. Dans les faits, Manato et Moguzo avaient eu plus d'aptitudes qu'Haruhiro. Ce qui voulait dire qu'il n'y avait aucune garantie de succès. Si la chance d'un soldat volontaire était mauvaise, ne serait-ce qu'un petit peu, il se ferait emporter. Il mourrait.

Dans tous les cas, Akira-san faisait parti des quelques élus.

« ...Je suis pas comme ça, » marmonna Haruhiro.

Akira-san, Branken et Kayo étaient pratiquement en train de toucher l'hydra. Les cinq tentacules ne semblaient pas pouvoir les atteindre du tout.

Et puis, soudainement, les quatre tentacules qu'il utilisait pour se déplacer se mirent à attaquer Akira-san et les autres. Tandis qu'Haruhiro fut pris par surprise, Akira-san et les autres semblaient l'avoir anticipé. En esquivant et se mouvant entre les tentacules, Branken et Kayo reculèrent, mais... Akira-san planta son épée à la racine des tentacules.

« Ohh. » Gogh claquait des doigts. « Il a une force qu'Akira-san a toujours eue. Son sens de l'équilibre. Pour ça on pourrait dire qu'il était au-dessus de la moyenne. »

« Il doit être idiot. » Les coins des lèvres de Gogh se relevèrent. « Il est déjà l'heure, huh.

Déjà l'heure pour quoi ?

« E-E-E-Est-ce qu'il va s'en sortir ?! » cria Kuzaku.

« Gyahh
 hhhhhhhhhhhhhhh ! » Il laissa échapper un cri affolant.

Akira-san roula à l'extérieur dans un espace entre les tentacules.

« Ea, zu, fa, nwe, meu, hoa, rahi, kweh, ba, ju, sai, le, cthu.

—C'est chaud ?! » Haruhiro se couvrit le visage par réflexe et plia ses genoux. La vague d'air chaud lui souffla dessus. Ou il aurait plus juste de dire que la vague lui fut assénée violemment.

172

Qu'est-ce qu'il se passait ? Qu'allait-il arriver maintenant ? Le vent ne soufflait changea soudainement de direction. Il ne soufflait plus sur eux. Il se faisait aspirer.

Ils étaient en train de se faire attirer.

« Uwahhhhhhhhhhhhh ?! » hurla Ranta.

« Yahoooooooooooooooooooooooooooo ?! » cria Kikkawa.

Ranta, Kikkawa, fermez-là.

Même si je sais ce que vous ressentez.

« Eeeeeeeeeeeeeek ?! » lâcha Shihoru.

« Funyoooooooooooo ?! » cria Yume.

« Yahhhhhh ?! » cria Merry.

Shihoru, Yume et Merry se tenaient les unes aux autres.

« Pardon ?! » Kuzaku s'accroupit au sol.

« **What the heeeeeeeeeeeell ?!** Cria Anna-san.

Mimorin s'agrippa à la Anna-san en panique, et pour on ne sait quelle raison, elle tenait aussi fermement Haruhiro.

« Non, je vais m'en sortir, ok ? » lui dit-il.

« Juste au cas où ! »

Je vais vraiment m'en sortir, et en vrai, c'est plus difficile pour moi quand tu me tiens fermement comme ça. D'ailleurs, est-ce que Tokimune et Tada vont bien ? Et aussi, où est Inui ?

« Oh ! »

Le vent changea de direction une nouvelle fois. Cette fois, il ne les poussa pas et il ne les attira pas. C'était un souffle qui venait d'en haut. La masse d'air chaud venait d'en haut et était en train de les écraser.

Haruhiro et son groupe ne furent frappés que par une pression qui les obligea à se mettre à quatre pattes, mais l'hydra au centre du cataclysme devait passer un mauvais moment.

Sérieusement ?

L'hydra était en train de se faire écraser.

Les neuf tentacules se faisaient plaquer au sol, révélant ainsi sa partie centrale— son véritable corps, peut être ? Ou le torse ? Quoi que cela était, cette partie qui ressemblait à une succulente plante blanche massive s'était faite exposer, et sa partie supérieur était en train de de grincer et de s'enfoncer un peu plus chaque seconde.

C'est quoi cette magie ? La Magie Arve ? Ça ne peut pas être la Magie Kanon, pas vrai ? Ça ne ressemble pas non plus à la Magie et Falz et à la Magie Darsh. Bon, alors c'était quoi ? Je me souviens que

Gogh à dit quelque chose comme lâcher des élémentaires, puis les activer avec un pouvoir alternatif. Est-ce que c'est ça la vraie nature de ce tourbillon super-chaud écrasant ?

Le vent brûlant fini par se dissiper.

La plante blanche massive succulente machin truc avait l'air d'avoir diminué de moitié. C'était impossible à confirmer d'ici, mais son centre devait s'être fait écrasé assez violemment.

L'hydra ne bougeait pas du tout.

« Est-ce qu'il est... mort ? » Ranta tomba sur son dos à moitié conscient.

« Je suis épuisé... » Gogh tituba.

« Papa ! Ici ! » Taro plaça son arc et son carquois de flèches sous son bras, puis il s'accroupit en face de Gogh et il lui offrit son dos.

« Maintenant, écoute... je suis ton père, tu comprends ? » Même en marmonnant quelque chose qui ressemblait à une plainte, Gogh se reposa sur le dos de Taro. Il avait dû être sacrément affaibli.

« Hee hee. » La Miho souriante ne semblait pas avoir ce genre de problème. Était-elle résistante, en plus d'être une beauté inimaginable ? Ou était-ce Gogh qui était juste trop faible ?

« Est-ce que... c'est fini... ? » Shihoru était accroché à Yume en tremblant.

« Peut être ? » Yume caressa le dos de Shihoru d'une façon rassurante.

« Je l'espère. » Merry rejoignit Yume pour caresser Shihoru.

« Whew... » Kuzaku leva timidement les yeux.

« C'est pas dangereux maintenant ? » demanda Mimorin.

Anna-san, qui était en train de jouer avec la poitrine bien trop développée de Mimorin pour on ne sait quelle raison, pencha sa tête sur le côté avec un air interrogatif.

Est-ce que c'est bon quand des filles se font ça entre elles ? Se demanda Haruhiro. Pas qu'il était jaloux ou quoi que ce soit. « Qu-Qui sais... »

Mais l'était-ce vraiment ?

Haruhiro ne pouvait pas l'affirmer avec certitude, mais il aurait apprécié que Mimorin le lâche, vous savez ? Sentir la poitrine de Mimorin collée contre lui, il était sûr de le lui dire quand, pas très loin, Tada commença à crier.

**Gyahh
hh
hh**

Sauvez-moi, implora silencieusement Haruhiro. Mais, enfin, il ne pouvait pas lui en vouloir d'avoir été surprise. Il avait été surpris lui-même.

Akira-san, Branken et Kayo était en train de reculer. Bah, pas vraiment de surprises ici. Il avait l'air assez dangereux, vous savez ? Les autres soldats volontaires étaient en train de paniquer maintenant, tout comme Haruhiro et son groupe.

—Super ! C’est maintenant que commence le deuxième round, huh ! » Tokimune semblait prendre son pied.

« Kwa, do, roh, wo, su, eck, lue, rah, va, le. » Pendant ce temps, Miho incantait un sort.

« Ah, lua, de, muo, su, vi, gwa, pa, le, tu, kia. »

Les tentacules de l'hydra furent soudainement emplis de force. Les neuf tentacules repoussèrent le sol, et l'hydra s'envola dans les airs.

Il sauta.

Huh, il peut sauter ?!

Oh, merde ! Reculez ! » cria Akira-san.

C'était la première fois qu'il entendait une urgence dans la voix d'Akira-san. Akira-san, Branken, Kayo, Miho, et Taro, qui était en train de porter Gogh— aucun d'entre eux n'hésita quand le moment de courir était venu. C'en était presque déconcertant à quelle vitesse ils détalèrent.

L'hydra bondit. Il s'envola dans les airs en balançant ses tentacules dans tous les sens.

Tokimune et Tada reculèrent eux aussi.

« Mimorin, lâche-moi ! » Haruhiro se libéra de l'étreinte contraignante de Mimorin. « O-O-O-O-On doit se dépêcher de déguerpir d'ici !

—On le fait, yeah ! » cria Anna-san.

« Yep ! » Mimorin avança d'un pas lourd en ne portant qu'Anna-san.

Le reste de leurs camarades fuirent eux aussi. C'était comme une compétition pour voir qui courrait le plus vite. Ils devaient s'écarter de l'hydra.

Oh, bordel. Non. Juste non. Haruhiro continua de bouger ses jambes tout en évacuant tous les sentiments qu'il ne pouvait pas exprimer par des mots dans sa tête. **Ranta, Merry, Kuzaku, Yume, Shihoru. Ils vont tous bien. Kikkawa, Tokimune et Tada aussi. Inui manque toujours à l'appelle, mais qui en a quelque chose à foutre de lui ? Et les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion ? On dirait qu'ils se sont séparés, peut être ?**

Haruhiro, pour sa part, était toujours en train de suivre Akira-san et les autres. Était-ce la bonne chose à faire ? Ne l'était-ce pas ? Il n'en avait aucune idée. Il ne pouvait pas décider.

Soudainement, l'hydra s'arrêta de sauter dans les airs.

Il arrive.

Il frappa les neuf tentacules au sol violemment pour charger devant lui avec une fureur sauvage.

« Wawawawawawawaaa ?! » Haruhiro perdit son sang-froid et bredouilla n'importe quoi dans la panique.

Est-ce que c'est mauvais ? C'est pas bon, n'est-ce pas ? Huh ? Est-ce que je me suis trompé ? Est-ce que j'ai fait la mauvaise chose ? Je veux dire, on dirait que l'hydra vient par là. Est-ce qu'il vise Akira-san et son groupe ? Si c'est le cas, est-ce qu'on devrait se séparer d'eux ? Peut être ?

« De, he, lu, en, ba, zea, ruc, ah, ru, la ! » Gogh se retourna tout en continuant à se faire porter par Taro et il commença à incanter en dessinant quelque chose qui ressemblait à des runes élémentaires avec son bâton.

Kaboooooooooom !

Il y eut une explosion juste en dessous de l'hydra qui envoya en l'air une grande quantité d'herbe et de terre.

L'hydra perdit l'équilibre. C'était parce que son appui venait de se faire anéantir par la magie. Ils devaient gagner autant de distance que possible grâce à cette interlude. Mais qu'est-ce que la distance allait leur apporter de bon ? Qu'arriverait-il ensuite ? N'allait-il pas les rattraper à un moment ou un autre ? Que feraient-ils si ça arrivait ?

Pour le moment, tout ce qu'on peut faire c'est courir le plus vite possible, pensa Haruhiro. **Si l'hydra est vraiment en train de cibler Akira-san et son groupe, c'est pas bon. J'sais pas comment le dire, mais vous savez, il y a de meilleur façon de s'en sortir pour nous. Genre, si je suis en train de chercher un moyen de nous mettre en sûreté, on pourrait dire qu'il n'y a qu'une manière possible.**

Si Haruhiro devait être parfaitement honnête, il pensait que ce serait mieux s'ils ne suivaient pas le groupe d'Akira-san. D'après ce qu'il se passait, ils étaient en train de se tenir sur la ligne entre l'hydra et le groupe d'Akira-san, et ils ne voulaient pas se retrouver ici. Il serait peut être mieux pour eux de changer de direction et d'agir indépendamment.

Même si je me sens coupable de le faire. En plus, on est pas absolument sûr qu'Akira-san et les autres sont ses cibles. Et s'ils ne l'étaient pas ? Si il se tourne et nous suit nous quand on se sépare d'Akira-san et des autres, ce serait un désastre complet. Akira-san et son groupe ne seraient pas capable d'aider, et, bah, ce serait la fin pour nous.

Quoi que, je suis pratiquement sûr que l'hydra doit se diriger vers Akira-san et son groupe.

Est-ce qu'on prend ce risque ?

Ça ne semble pas être un mauvais pari, mais je n'arrive pas à m'y résoudre. Je ferais mieux de me dépêcher de décider cela dit. Je suis tellement indécis. Je déteste ça.

Au final, Akira-san et son groupe vont arranger les choses on ne sait comment ? Est-ce que c'est ça que je pense ? Je ne peux pas dire qu'il n'y a pas une part de ça. Ça revient juste à laisser mes problèmes à quelqu'un d'autre, non ? Je crois qu'il y a quelque chose de mal là-dedans. Est-ce que c'est mal ? Je ne peux pas dire que c'est bien, si ?

Même dans son indécision, il continuait de lever ses jambes quand il passa à côté de quelque chose qui se dirigeait dans l'autre sens.

« Huh ? » réalisa Haruhiro. **L'autre... sens ?**

Oui. Il n'y avait aucun doute là-dessus. Quelque chose avait couru vers lui, puis il l'avait dépassé.

Haruhiro se retourna et regarda.

Ce quelque chose était enveloppé dans une armure noire.

Elle était moulante, avait l'air légère, et elle était noire là où c'était noir, mais qu'était-ce donc cette lumière orangée qui s'échappait d'ici et là ? Comment cela fonctionnait-il ? Il y avait une courte épée incurvée, ou plutôt un katana, accroché à l'une des hanche du personnage, et un katana assez long dans son dos. La personne tendit sa main vers l'arrière et la posa sur la garde du katana en continuant de courir. Il fonçait droit sur l'hydra.

« Soma... » Haruhiro dit son nom sans honorifique malgré lui.

Il se tint ici aveuglé .

Soma.

C'était Soma.

L'hydra était en train de foncer vers eux, et Soma était en train de courir dans la direction opposée à la leur, donc les deux allaient forcément entrer en collision.

Allait-il... s'en sortir ?

Ce serait un mensonge que de dire qu'il n'était pas inquiet, mais pour on ne sait quelle raison, Haruhiro ne pouvait pas s'imaginer Soma se faire possiblement tuer.

L'hydra souleva son corps massif avec ses tentacules, puis ils e jeta sur Soma.

Soma ne s'arrêta pas, il ne ralentir même pas son allure.

Il dégaina son katana.

Haruhiro fut capable de tout observer jusqu'à cet instant. Mais qu'avait-il fait après ça ?

Les yeux d'Haruhiro avaient été grand ouvert et il observait attentivement, et pourtant, il ne saurait dire.

Il savait seulement que deux des tentacules de l'hydra furent découpé et lancé dans les airs.

L'hydra atterrit avec un bruit à en faire trembler la terre— mais et Soma dans tout ça ?

Haruhiro fut finalement frappé par le doute. Soma s'était-il fait écrasé ?

Les tentacules de l'hydra se tordirent et se collèrent alors que la créature essayait de faire demi-tour. Cela voulait-il dire que Soma était derrière ? Avait-il glissé sous l'hydra ? Ou quelque chose comme ça ?

Tandis qu'Haruhiro était toujours pris par le suspens, l'hydra sauta sur sa gauche.

Là.

C'est Soma.

Il était en train d'agiter son katana. Il est long, ce katana. Pourquoi a-t-il l'air plus long que quand il était posé sur son dos.

Quelle que soit la réponse, les frappes de Soma faisaient hésiter l'hydra. Il était en train de faire un un-contre-un contre cette créature massive au corps à corps, et c'était lui qui le faisait reculer.

C'est bizarre. C'est juste pas normal. Qu'est-ce qui se passe ?

« Maintenant, regarde, quand tu utilises le mot "don". » la chose suivant qu'il remarqua était que Gogh était à côté de lui, toujours sur le dos de Taro. « C'est le genre de gars que tu désignes. Il n'a était présent que pendant un cinquième de notre temps. Et pourtant, il peut quand même faire ça. Le talent est une chose cruelle et terrifiante . »

Incroyable, pensa Haruhiro. Les rumeurs sur lui n'avaient pas été que des paroles. Soma avait sauvé leurs vies dans le passée aussi. Il n'était pas surnommé le plus fort pour rien.

Haruhiro le savait. Ou il pensait l'avoir su. Mais il n'avait pas dû vraiment comprendre ce que cela signifiait vraiment.

Le katana devait avoir quelque chose de spécial. Son armure semblait contenir une puissance secrète qui transcendait la connaissance humains. Et pourtant, Soma lui-même était un homme fait de chaire et d'os. Il devait l'être.

Était-il vraiment humain, comme vous et moi ? C'était dur à croire.

Soma était en train de faire reculer l'hydra avec un simple katana. Comment faisait-il pour passer à travers ces tentacules qui faisaient plus de deux mètres d'épaisseur ? Haruhiro n'en avait pas la moindre idée. C'était clairement impossible. Mais Soma était en train de le faire.

Haruhiro n'était probablement pas en train d'halluciner, donc c'était la réalité. C'était une réalité qui dépassait la compréhension et l'imagination d'Haruhiro. Ou plutôt, il n'aurait pu en aucun cas imaginer quelque chose comme ça.

Genre, comme s'il disait, **Un jour, je balancerai un katana et j'abattraï un monstre qui fera la taille d'un immeuble à deux étages**, les gens riraient sûrement de lui. Haruhiro ferait de même, bien entendu. Si quelqu'un autour de lui disait quelque chose comme ça, il penserait, **Quel idiot**.

Les gens comme Soma, qui rendaient ces rêves absurdes réalité, étaient-ils les vrais génies ?

Gogh avait raison— c'était cruel. Il n'y avait pas de façon de s'en rapprocher, ou de le surmonter. C'était comme la différence entre la lune et une tortue. Bien sûr, les deux étaient rondes, mais même essayer de les comparer n'avait aucun sens. Ils étaient juste trop différents.



Même les choses qui lui venaient à l'esprit étaient si ordinaires qu'il voulait disparaître. Haruhiro avait toujours su qu'il était ordinaire, donc ça ne le dérangeait pas le moins du monde, mais il se sentait tout de même vide. S'il avait pensé qu'il avait le potentiel pour devenir quelqu'un, et qu'il avait visé le sommet, le choc aurait bien pu le laisser tellement mal qu'il n'aurait pas pu s'en relever.

Il était reconnaissant que lui et tous les autres reconnaissent sa médiocrité. Grâce à ça, il n'avait qu'à souffrir de son sentiment d'impuissance.

« Soma ! » cria une créature à l'élégance et à la beauté inhumaine en passant devant Haruhiro.

C'était plus que naturel qu'elle semblait inhumaine. Elle n'était pas du tout humaine.

Elle est une elfe. Bah, Taro est un garçon anormalement beau aussi. Peut être que la race des elfes n'a que des personnes magnifiques ? Quoi qu'il en soit, sa beauté se démarque. Cette peau si douce qui lui appartient doit être contre les règles. Elle a des cheveux argentés aussi. La façon qu'ont ses yeux de briller, ils ressemblent exactement à des pierres précieuses. Pour ce qui est de son visage, je suppose qu'on pourrait dire, pareil pour son physique et sa musculature, ils ne sont même pas humain. Genre, sa tête est teeeeeeeellement petite. Sa façon de courir est différente aussi. Ses pas sont plus légers que ceux des humains. On dirait pas qu'elle frappe le sol, mais plus qu'elle glisse dessus.

« Tu n'en fais qu'à ta tête en partant encore sans prévenir ! » Lilia dégaina une fine épée qui lui convenait bien, et elle chargea droit sur l'hydra.

Elle était une danseuse des lames. C'était vraiment comme si elle dansait. Lilia tournoya sur elle-même autour des tentacules en faisant sa danse de lame. Plutôt que de les couper avec son épée, c'était comme si elle les coupait avec les mouvements de son épée et de son corps. Même si elle ne pouvait pas les couper comme l'avait fait Soma, Lilia était définitivement en train de blesser les tentacules en les attaquant. Naturellement, ils ne pouvaient pas la toucher. Elle ne les laissa jamais l'approcher.

Tandis qu'Haruhiro était en train de retenir son souffle et qu'il était en train d'observer la magnifique et sublime technique à l'épée de

l'elfe sans pouvoir détourner le regard, il entendit quelqu'un laisser échapper un soupire qui ressemblait à un bâillement. Quand il se tourna, le grand homme avec les dreadlocks passa à côté d'Haruhiro avec des détendus, mais malgré tout incroyablement larges pas.

Kemuri était un paladin tout comme Akira-san, Tokimune ou Kuzaku. Naturellement, cela signifiait qu'il avait un bouclier dans son dos, mais la très longue épée qu'il portait diagonalement dans son dos attira l'attention d'Haruhiro.

Tout en retirant lentement l'épée avec ses deux mains, Kemuri s'approcha de l'hydra.

Peu importe à quel point il est bon, est-ce qu'il se la joue pas un peu tranquille ?

L'un des tentacules prit Kemuri pour cible. Du dessus et sur le côté, il se lança diagonalement vers lui.

« Ho— » Kemuri n'esquiva pas. Il alla à la rencontre du tentacule avec son épée. « —hisse ! »

Quand ils rentrèrent en collision avec son épée, le tentacule fut couper en deux. Comment cela pouvait-il fonctionner ? Il venait tout juste de remporter un combat de force contre un tentacule de deux mètres d'épaisseur.

« S'il fait des trucs comme ça, ça m'étonne que son dos ne lui fasse pas mal. » Akira-san était en train de se caresser le menton et s'était mis du côté des spectateurs.

Est-ce que c'est ça le problème ici ?

« Tu as des maux de dos, après tout. » Miho caressa le dos d'Akira-san.

« Hmph ! Je pourrais faire ça moi aussi... » Branken avait épaulé sa hache et il avait l'air de prendre une pause lui aussi.

« Je passe mon tour, merci. » Kayo s'approcha de Gogh et elle arracha son petit mari pour le porter dans ses bras comme une princesse. « C'est un beau travail que tu as fait là. Tu dois être fatigué d'avoir utilisé toute cette magie, n'est-ce pas, mon coeur ?

—...Pas tant que ça, alors arrête de me porter comme ça.

—A ton âge, de quoi à tu hontes ? » demanda Kayo.

« C'est précisément mon âge qui est la cause de ma honte. Pause-moi par terre !

—Je veux pas.

—Nom d'un chien ! »

Tout en regardant un mari et sa femme qui étaient si proches qui cela rendait tout le monde mal à l'aise pour eux, leur fils elfique portait un sincère sourire de satisfaction.

« Oh, là, là. C'est Shima-chan, » dit Miho. En regardant dans la même direction de Miho, Haruhiro vit une fille sexy plus âgée marcher gracieusement dans leur direction.

« Hé, » di Shima en inclinant sa tête. « Que se passe-t-il ici ?

—Il est plus résistant qu'on le pensait . » Akira-san pencha légèrement sur le côté. « On dirait qu'on n'arrivera pas à frapper se points faibles et à le finir rapidement comme ça. On va devoir l'avoir à l'usure. Où est Pingo-kun ?

—Il reste proche du dieu géant. Zenmai aussi. Il est avec Pingo depuis qu'il est revenu vu qu'il ne pouvait plus diriger l'hydra.

—Tu penses que Lala et Nono se sont enfuis ? » demanda Akira-san.

« Je me le demande, » dit Shima. « On ne peut pas contrôler ces deux là.

—Je suppose qu'on va devoir se débarrasser de l'hydra en premier.

—Si quoi que ce soit arrive, je te soignerai, » dit Shima. « Pas que je doute de toi.

—Non, je compte sur toi. Je veux dire, je commence à me faire vieux, après tout. Je pourrais toujours trébucher.

—Toujours à plaisanter.

—Je suis sérieux.— Branken, Kayo, il est l'heure de retourner au travail.

—Très bien. » Branken caressa sa barbe, le feu brûlant dans ses yeux.

« Chéri, tu m'attends, ok ? » Kayo déposa Gogh, puis il agita ses bras en cercle pour les échauffer.

« Je vais aider moi aussi ! » Taro prépara son arc.

Oh. Ils vont vraiment le faire. Bah, ouais, je suppose que c'est normal, huh ? Je veux dire, on dirait que Soma, Lilia et Kemuri pourraient s'en charger par eux-même, » pensa Haruhiro. Il n'y avait rien à faire pour lui et pour les autres, donc ils feraient probablement mieux de rester spectateur en regardant le combat jusqu'à la fin. Ou plutôt, il ne pouvait rien faire de plus que ça.

Tada éleva la voix. « On va voler leur éclair , Tokimune.

—Faisons-le, Tada ! »

Tada et Tokimune étaient sur le point de partir, et les Phalanges de Fer, les Berserkers et Orion avaient l'air d'avoir pris connaissance que c'était le moment de retourner la situation, mais Haruhiro n'avait en aucun cas l'intention de prendre par à tout ça.

En dépit de cela, Ranta dit, « O-O-O-Ok, moi aussi ! » avec une voix tremblante. Il était désespérant.

« Ouais, toi tu fonces devant, » dit Haruhiro.

« —Attends, tu ne m'arrêtes pas ?! Sois maudit toi et tes yeux endormis !

—Mes yeux n'ont rien à voir avec ça...

—Bien sûr que si, abruti ! » beugla Ranta . « Il me fout les jetons, ce regard dans tes yeux !

—Akira-san et les autres sont en train de partir sans toi tu sais, » dit Haruhiro.

« Whoa, t'as raison ! J'ai manqué ma chance ! Putaiiin, c'est trop tard. Quel dommage, huh. Peux pas y aller maintenant. C'est entièrement ta faute, Parupiro.

—Ma faute, huh... »

Tout en pensant, **Mec, et que dirais-tu de juste charger l'hydra**, Haruhiro observa les encirons. Ils ne pouvaient en aucun cas combattre l'hydra, mais il devait rester quelques cultistes ou géants blancs en approche. Si nécessaire, ils pourraient en tenir un certain nombre.

C'est vrai. Je dois faire la part des choses. Nous les gens ordinaires devons faire des choses de gens ordinaires. C'est bien, ou plutôt, c'est tout ce qu'on peut faire. Même si on est médiocre, on ne laissera pas nos compétences se rouiller, vous savez ? Je veux dire, si on les laisse se rouiller, on serait pire que médiocre.

« ...Attendez ? Est-ce que c'est— Huh... ? Une seconde... Yume ?

—Meow ? » demanda Yume.

—Hé, là-bas... » Haruhiro pointa quelque chose au sud. « Je veux dire, ça pourrait être mon imagination, mais...

—Huh? Ah oui. Y'a quelque chose là-bas, » confirma Yume. « Pas sûre de ça, mais p't être c'est un hydra ?

—Ouais, je me disais bien. C'est pour ça que je l'ai pas dit à haute—» Haruhiro paniqua et re-regarda. « Ç-Ça y ressemble vraiment, non ?! Ça ressemble à un h-h-hydra, pas vrai ? Ouais ?!

—Un autre ?! » grimâça Merry.

« Pas possible... » Shihoru était en train de trembler.

« Huh ? C'est pas un peu la marde ? » Peut être était-ce à cause de la fatigue, mais la posture de Kuzaku était pire que d'habitude.

« Vous rigolez... » Tout étant toujours coincée sous le bras de Mimorin, Anna-san forma une jumelle avec ses mains et regarda au loi. « —**What the fuck ?! No way !**

—Oh, sérieux, sérieux, sérieux, sérieux ! » Ranta pointa le bout de son Epée Foudroyante du Dauphin sur Haruhiro. « Tout ça c'est ta faute, fry ! Je t'en tiens responsable !

—Qu'est-ce tu dis ? » dit Mimorin avec une voix monotone avant de frapper Ranta derrière la tête avec son bâton.

« Urgh... » Ranta s'accroupit en squat sous la douleur.

« Meeec ! » Kikkawa était en train d'essayer de faire des blagues pour on se sait quelle raison. « C'est genre, est-ce que ça nous a pas tous abattu ? Même si je n'irai pas pleurer dans les jupon de mon oncle après avoir vu ça ! Attendez, est-ce que j'ai un oncle au moins ?!

—Hm... » Gogh semblait en train d'y réfléchir.

« Eh bien, c'est un dilemme. » Le ton de Miho ne semblait pas assez sérieux étant donné la situation.

Est-ce que c'est parce qu'elle est trop magnifique ? Se demanda Haruhiro. **Ou est-ce que ça n'a rien à voir avec ça ?**

« Il y en avait d'autres, huh. » La façon de Shima de dire cela en fronçant les sourcils, en un mot, séduisante .

Une minute, pourquoi ces gens se comportent comme si cela ne les affectait pas ? Est-ce que c'est l'expérience ? Ce genre de crise c'est rien pour eux ? Peut être pensent-ils qu'ils vont juste être capable de s'en sortir quoi qu'il arrive à la fin ?

« A-A-Akira-san ! » Haruhiro fonça vers lui.

Akira-san était sur le point de se jeter sur l'hydra. Et pourtant, il remarqua Haruhiro et il se tourna pour lui faire face.

« Qu'y a-t-il, Haruhiro-kun ?

—C-C-C'est pas bon8 Il y a un hydra ! » Haruhiro regarda une nouvelle fois vers le sud, puis il tourna ses yeux d'est en ouest.

Il faillit finir sans voix.

Non, je peux pas me permettre de finir muet. Pas maintenant.

Ce n'était pas que le sud. C'était une bonne chose qu'il regarde à l'est et à l'ouest aussi. Était-ce une bonne chose ? Il ne pouvait pas le dire. Mais les faits étaient les faits.

« I-I-I-I-Il y en a d'autres qui arrivent ! J'en vois un, deux—trois ou quatre?! A peu près tout ça !

—Qu'est-ce que t'as dit ? » Même Akira-san était surpris par cette nouvelle, mais pas au point d'en être choqué apparemment. Il fit un tour d'horizon du secteur, puis il leva son épée bien haut. « Miho, Gogh, tenez-moi au courant de la situation. A tous les soldats volontaires talentueux ! Suivez-moi et Soma ! Ne tombez pas derrière ! La victoire appartiendra à ceux qui l'arrachent de leurs propres mains ! »

Avec cette homme légendaire qui les échauffait, les soldats volontaires rugirent comme un seul homme.

Huh ? Pensa Haruhiro, abasourdi. **Est-ce que ça va aller... ?**

Cette fois, Haruhiro finit réellement sans voix, et il resta planter là complètement assommé.

Non, enfin... Si c'est ce que dit Akira-san... c'est la bonne réponse— je suppose. Probablement.

L'hydra originel avait été poussé à ses limites par Soma et les autres, et il ne lui restait que trois tentacules complètement intacts. Il les utilisait pour sauter et courir dans tous les sens. Une fois que les tentacules restants se feraient découper, il ne sera même plus capable de faire ça.

L'hydra allait bientôt se faire abattre. Même si de nouveaux hydra venaient, ça ne changerait pas ce fait. Ils pouvaient simplement en tuer un à la fois. Akira-san devait en être certain. S'il avait Soma et les autres, ils pourraient les tuer. Il avait dû prendre sa décision en prenant en compte tout ça.

Haruhiro utilisa le dos de sa main pour s'essuyer le coin de sa bouche et il regarda autour de lui.

Des hydras.

Il y en avait un au sud, un à l'est, et un au dus-ouest. Cela en faisait trois qu'il pouvait voir. Mais il ne pouvait pas dire avec certitude que d'autres ne viendraient pas après. Qui plus est, comme il s'y était attendu, il n'y avait pas que d'autres hydras. Il vit des géants blancs aussi. Et des cultistes. Une partie d'entre eux iront se déferler sur les soldats volontaires sans le moindre doute.

Est-ce qu'ils ont prévu de les utiliser ? Cette pensée apparut soudainement dans l'esprit d'Haruhiro.

Entre Soma, Akira-san et leurs groupes, ils pouvaient défaire les hydras. Ils n'avaient pas besoin de la force des autres soldats volontaires. En dépit de cela, Akira-san les avait encouragés et convaincus de rester. Si les ennemis de bas rangs venaient s'impliquer dans leurs combats, cela compliquerait les choses. Avaient-ils l'intention de les utiliser pour qu'ils s'occupent du menu fretin ?

Non, non, Akira-san n'était pas ce genre de gars. C'était le sentiment qu'en avait Haruhiro. Akira-san était un homme bon, et une bonne personne. Il n'utiliserait pas les autres comme des pions dispensables. Il était tellement ouvert et attentionné avec les autres, il était complètement parfait—

L'était-il vraiment ?

Fut un temps où il était un trouillard. C'était ce que qu'avait dit Miho. Et pourtant il n'en avait pas du tout l'air.

Akira-san semblait si gentil. Il était fort, fiable, et si quoi que ce soit arrivé, il avait le sentiment qu'il les protégerait, comme un père— mais le ferait-il vraiment ?

Akira-san n'était pas un type né avec un don. Il y avait eu des personnes bien plus talentueuses que lui, mais elle sont toutes mortes. Akira-san avait survécu pour devenir plus fort. C'était ce que Gogh avait dit.

Comment Akira-san avait-il survécu ? Avait-il été amené à prendre de difficiles, même de cruelles décisions ? N'était-il pas devenu plus fort car il pouvait faire ça, et que donc il avait survécu ?

Haruhiro se retourna, et ensuite, avec autant de désinvolture que possible, il demanda à Gogh, « Combien pensez-vous qu'il y aura de pertes ?

—Oh, tu es de ce genre, huh. » Gogh releva un sourcil. « C'est un petit peu inattendu.

—Que voulez-vous dire ?

—Je t'avais pris pour un type émotionnel. Je ne te connais pas si bien que ça, mais c'était juste mon impression. Si tu es capable de calmement calculer les pertes, tu pourrais être plus fait pour être un commandant que je ne l'avais pensé.

—...Vous n'avez toujours pas répondu à ma question cela dit.

—C'est la chance. » Gogh dessina un cercle avec son index. « Si notre chance est mauvaise, même nous pourrions mourir. C'est comme ça que ça marche. Personne ne peut prédire combien de personnes vont

mourir. Bien entendu, j'ai pas l'intention de mourir ici. Si tu veux survivre toi aussi, alors je te suggère de rester à nos côtés.

—Ce n'est pas bon, » dit Haruhiro.

« Huh ?

—Ce n'est pas bon. » soupira Haruhiro.

Je la sensation que le sang va me monter à la tête. Garde ton sang-froid. Ce n'est pas que je suis énervé. C'est juste que, c'est n'est pas ça, pensa-t-il.

« Si vous prétendez avoir survécu parce que vous avez été chanceux, vous ne pouvez le dire qu'avec du recul, » dit-il. « Il y a en réalité beaucoup plus de facteurs qui entrent en jeu, non ? Est-ce que vous diriez qu'être utiliser comme un pion dispensable par quelqu'un d'autre est une part de chance ? Je ne le vois pas comme ça. Il y a des cas où je pense, " J'ai uniquement survécu grâce à ce type", ou, " Je serais mort si les choses ne se serraient pas déroulées comme ça". Ce n'est pas de la chance. C'est grâce à quelqu'un, ou quelque chose.

—Et donc ? » Gogh était en train de sourire légèrement. « Que voulais-tu dire ?

—Je ne sais pas si je peux bien l'exprimer avec des mots, mais...

—Accouche. Je déteste tourner autour du pot.

—J-Juste— j'étais en train de penser, ne serait-il pas possible de minimiser le nombre de personne qui meurt ? Ouais, je suis sûr que les plus fort survivront. Cela veut dire que ceux qui survivent sont forts. Mais même s'ils sont faibles, ou malchanceux, les gens ne sont-ils pas toujours en vie ?

—Pourquoi devrions-nous nous embêter à nous occuper de ceux qui sont faibles et malchanceux ? » demanda Gogh.

« Je ne pense pas que vous ayez à vous occuper d'eux...

—Bien dit gamin. Nous ne sommes pas de philanthropes, et nous ne distribuons pas de la charité ici.

—Q-Quand même, s'il y a quelque chose que vous pouvez faire, s'il vous plait, faites-le.

—Pourquoi ça ? » demanda Gogh.

« je veux dire, s'ils meurent, tout est fini ! »

Haruhiro se mordit et les lèvres et baissa sa tête. S'il avait été plus intelligent, peut être aurait-il pu amener un argument plus convaincant pour ainsi convaincre Gogh ? Ou est-ce que les pensées d'Haruhiro le menaient sur la mauvaise voie depuis le début ?

« Une fois qu'on meurt, il ne reste plus rien, » expliqua-t-il. » Pour cette personne, du moins, la porte vers toutes les possibilités est fermée. Donc, est-ce si étrange que je veuille que le moins de personne possible meurt ? S'il n'y a pas d'autres moyens, alors ainsi soit-il, mais s'il y a quelque chose que vous pouvez faire, je pense que vous devez le faire. Est-ce que jeter les gens que vous ne connaissez pas comme des sacrifices n'est pas la voie de la facilité ?

—Tu es en train de me dire qu'on devrait délibérément prendre le chemin le plus difficile ? » demanda Gogh.

—Je pense que ce serait mieux comme ça.

—Tu es si innocent. » gloussa Shima. « Pas que cela me déplaît.

—Mais Haruhiro-kun. » Miho regarda Haruhiro dans les yeux. « Que peux-tu faire ? Tu ne veux pas de sacrifices. Très bien, mais que peux-tu y faire pour y remédier ?

—Non, c'est... »

C'était un regard étrangement intense. Haruhiro faillit baisser le regard malgré lui, mais il se force à ne pas le faire. Avec des yeux tournés vers le hauts, il arriva à peine à supporter le regard de Miho. C'était le mieux qu'il puisse faire.

« Non... Il n'y a rien que je puisse faire. Pas vraiment. S'il y avait quelque chose, je l'aurais fait. C'est en fait pour ça que je le demande à Gogh-san.

—Ça alors. » les yeux de Miho s'ouvrirent un peu plus.

« Tu es ridicule. » Gogh fronça les sourcils et haussa les épaules. « Je ne pense pas que ton honnêteté soit une vertu . Pas le moins du monde. Mais c'est quelque chose que, à un moment donné, nous avons perdu. C'est bon de revenir à nos racines de temps à autre.

—Les instincts de Soma pourraient ne pas s'être trompés, vous savez. » Avec ses mots mystérieux, Shima se pencha pour se rapprocher d'Haruhiro. Quelque chose sentait incroyablement bon.

Attendez, elle est pas un petit peu trop proche ?

« Nous sommes à la recherche d'un moyen pour rentrer dans notre monde originel. » Sa voix était presque comme un murmure .

Haruhiro se tint les oreilles et recula sans le vouloir. « ...Huh ? Originel ? Que voulez-vous dire par, un moyen de rentrer ?

—Oublie ça pour le moment. » Shima déposa son index sur ses lèvres voluptueuses. « Nous en discuterons une autre fois. Tout d'abord, nous devons nous sortir de là, n'est-ce pas ?

—C'était ton idée, » dit Gogh en pressant son doigt contre le front d'Haruhiro. « Même si tu ne peux rien faire si tu te précipites et que tu fuis, je ne serai plus responsable. Tu dois rester avec nous jusqu'à la fin. Tu nous dois bien au moins ça.

—Ok—»

Il était sur le point d'accepter immédiatement, mais il revint ensuite à la raison. Ce n'était pas que le problème d'Haruhiro. Cela affectait ses camarades aussi. Haruhiro était le leader du groupe.

Quand il se retourna, Ranta rit et lui donna un regard amère. » Si tu ne l'avais pas dit, j'allais le faire, le chauve.

—Y'a paaaaaaaaas moyen que ce soit vrai. » Yume gonfla l'une des se joues.

« J'ai déjà décidé de te suivre. » Kuzaku était comme un gros et loyal chien désormais.

« Moi aussi. » Merry sourit et acquiesça.

« ... je pense que ça ira. » Shihoru lui donna un sourire étrange elle aussi.

« Umm, umm, et pour nous tous ?! » Kikkawa regarda de Mimorin à Anna-san, puis il se tourna dans toutes les directions sans s'arrêter. « Quoooo ?! Où est Inuicchi ?!

—Cet imbécile est parti depuis un **loooooong** moment déjà, yeah ?! » cria Anna-san.

« Sérieusement ?! Genre, j'ai même pas remarqué, » dit Kikkawa. « Bah, peu importe8 il est probablement en vie ! Et pour nous, en bien, je suppose que c'est Tokimune qui décide, huh ?

—Malheureusement. » acquiesça Mimorin.

« Oh, bon sang. Quelle galère. » Gogh regarda Haruhiro et les autres avec un rapide coup d'oeil. Son expression disait qu'il en avait assez, mais il y avait aussi une lumière dans ses yeux qui n'avait pas été là quelques instants auparavant. « Pour le moment, vous allez escorter Miho, Shima et moi-même. Restez près de nous, et faites ce que je vous dis. Je vais vous apprendre ce que signifie marcher sur un chemin épineux. A partir de maintenant, on va se retirer en essayant de prendre le moins de dégâts possible. On va passer à travers le dieu géant je ne sais pas comment et on va s'échapper des Etendues Crépusculaires. »

9 : S'il y a De La Lumière Là-bas.

Haruhiro et les autres ne faisaient pratiquement rien. Il étaient juste en train de suivre Gogh et les autres. Et pourtant, malgré cela, c'était une expérience abominable.

Une fois que Gogh avait accepté de changer sa politique, Akira-san était immédiatement revenu sur ce qu'il avait dit plus tôt et ils les avaient envoyés vers la colline initial.

Mais Akira-san, Soma et leur groupe ne pouvaient pas s'enfuir. Ils ne pouvaient pas se le permettre. Le premier hydra serait bientôt incapable de bouger quand son dernier tentacule se ferait couper, mais trois autres allaient arriver. Ils y avaient des cultistes et des géants blancs qui courraient vers eux aussi. Ils devaient se retirer tout en affrontant ces ennemis.

Ils utiliseraient les soldats volontaires comme des murs et des boucliers tandis qu'ils s'occuperaient des ennemis dangereux. Une fois qu'une assez grande partie d'entre eux seront morts et que la situation se serait calmée, ils battraient en retraite. Cela avait été probablement la stratégie d'Akira-san. Cependant, c'était parti complètement dans l'autre sens, et désormais Akira-san et les autres servaient de d'arrière-garde pour que les autres soldats volontaires puissent s'échapper.

Si Haruhiro ne s'était pas opposé à eux, ce ne se serait probablement pas fini comme ça. Non, pas probablement. Ça n'aurait définitivement pas fini ainsi. En d'autres termes, Akira-san, Soma et les autres étaient en difficultés à cause d'Haruhiro.

Akira-san, Branken, Kayo, Taro, Soma, Lilia et Kemuri— aucun d'eux ne s'en était plain. Ils continuèrent leur procédé de frapper un ennemi et battre en retraite un petit peu, abattre un ennemi et reculer, tirer ou exploser un ennemi et se retirer légèrement, tous en silence. Miho et Gogh lâchaient de temps à autre un sort pour pulvériser un ennemi, mais pas souvent. Ils étaient sûrement en train de conserver leur puissance dans l'attente d'un long combat.

Tokimune et Tada se donnaient à coeur joie de le aider, mais le groupe d'Haruhiro, ainsi que Mimorin, Anna-san et Kikkawa, n'étaient bons que pour former un mur de chaire devant Gogh, Miho et Shima.

Haruhiro ne se sentait pas seulement frustré, il ne pouvait pas aussi s'empêcher de se sentir désolé pour tout le tort qu'il leur causait.

Et aussi, il était effrayé.

Après tout, ils y avait trois hydra et environ dix géants blancs, en plus de plusieurs douzaines de cultistes, possiblement plus, qui étaient en train de continuellement fondre sur eux.

Quand ce n'était que les cultistes, Akira, Soma et les membres de leurs groupes pouvaient les tuer en un seul coup d'épée ou de katana, un coup de hache, ou une flèche d'arc. Mais quand c'était les géants blancs, c'était évidemment impossible. Les hydres ne se contentèrent pas de les attaquer directement avec leurs tentacules : ils frappaient aussi le sol avec pour le faire s'effondrer, ou ils projetaient de la terre pour interférer dans leurs mouvements. C'était assez malicieux.

Même si ils étaient déjà forcés de prendre part à une bataille incroyablement difficile en battant en retraite, Akira-san et les autres ne laissèrent pas les ennemis s'approchaient d'eux . Grâce à ça, pour le moment tout du moins, Haruhiro et son groupe n'avaient pas été touchés par les ennemis. Cela dit, entre les cris quand il se prenait de la terre dans les yeux, les pertes d'équilibre et les chutes imminentes, il avait beaucoup de problèmes— ou plutôt, c'en était gênant et il se sentait pathétique.

« Je commence à être un peu fatigué, » marmonna Akira-san alors qu'il esquiva le poing d'un géant blanc et qu'il coupa en deux un Pansuke qui l'attaquait. « C'est pas facile de vieillir.

—Huh ? » Soma tailla le tentacule d'un hydra et il se tourna vers Akira-san. Il semblait abasourdi. « Tu es si vieux que ça, Akira-san ?

—Si tu y réfléchis un peu, n'est-ce pas évident qu'il est juste en train d'exagérer pour faire une blague pour sa propre fierté ?! » Lilia gronda Soma tout en coupant deux ou trois cultistes.

« Gwahahahahah ! » Branken balança sa hache et pulvérisa le genoux gauche d'un géant blanc de quatre mètres. « Ça c'est bien une elfe ! Ils ont l'air délicat, mais ils manquent de délicatesse !

—Je n'ai pas envie d'entendre ça de la bouche d'un nain barbu ! » cria-t-elle.

« Ne te bats pas avec lui, Lilia ! » Soma découpa un autre tentacule en réprimandant Lilia. « Un nain n'est juste plus un nain sans sa barbe. Tu dois y réfléchir plus que ça.

—Ohh. Tu marques un point—» Kemuri arriva contre toute attente à bloquer le poing d'un géant blanc se six mètres avec cette large épée qu'il utilisait. « Un nain se doit d'avoir une barbe !

—Vous avez tous l'air de vous la couler douce ! » Kayo n'était pas en train de beaucoup agiter son épée. A la place, elle se plaçait entre les ennemis et elle les faisait se cogner entre eux. « J'ai pas d'énergie à perdre dans des conversations !

—Maman, s'il te plait, prends une petite pause ! » Taro tirait des flèches les unes après les autres en touchant les cultistes dans leurs seuls yeux. « Tu peux me laisser tout faire.

—Mec, les ennemis n'arrêtent pas d'arriver ! » les dents blanches de Tokimune étaient en train d'étinceler, mais il avait l'air d'être plus fatigué que Kayo. « Mais c'est fun !

—Ne force pas trop ! » Tada était à l'opposé. Plus il massacrait d'ennemis avec sa masse, plus ces mouvements avaient l'air précis. « Je vais le faire ! Je vais les tuer ! Hahahaha ! Je vais prendre toutes ces tapettes ! Je vais tous les écraser jusqu'au dernier ! »

Haruhiro n'avait rien dit depuis un moment. Il ne pensait pas qu'il devrait dire quelque chose non plus. Il avait la sensation qu'il vomirait, car il y avait un poids lourd qui se reposait sur le bas de son estomac, et cela lui faisait mal. Son corps, en faite, était lourd aussi.

Pourquoi ? Pourquoi Akira-san et les autres avaient été d'accords avec l'opinion d'Haruhiro ? Il n'y avait aucune raison pour qu'ils y adhèrent. Il aurait voulu que ce ne soit pas le cas. Si, tout à l'heure, Gogh avait dit, **Qu'est-ce que tu racontes ?** Et qu'il avait refusé, Haruhiro aurait pu immédiatement dire, **Oh, je suis désolé d'avoir été insolent**, et il se serait confondu en excuse.

Cela aurait été mieux— peut être ? Peut être pas ? Il ne savait pas vraiment, mais dans tous les cas, c'était dur pour lui émotionnellement. Juste le fait d'être ici. Il avait le sentiment qu'il n'appartenait pas à cet situation. Mais il était le responsable de tout ça.

Ahhhhhhhhhhhhhhhh, je veux juste foncer dedans, pensa-t-il. S'il pouvait charger l'ennemi et se faire tuer, cela aurait pu le faire se sentir mieux. Bien entendu, il n'allait pas le faire, mais il aurait espéré au plus profond de son coeur être un peu moins sensible. Il se questionnait sur sa présence ici toutes les douzaines de secondes.

Si quelqu'un mourrait en faisant ça, il n'aurait d'autre choix que d'effectuer le seppuku*. Non, au moment où n'importe qui se ferait blesser, il pourrait par réflexe se planter sa propre dague dans son estomac.

« Qu'est-ce qui va pas, gamin ? » Gogh le titilla soudainement dans la nuque. « T'as l'air anxieux depuis un bout de temps maintenant. Tu te sens pas bien ? »

Non, avait-il voulu répondre, mais il n'était pas sûr que sa voix était sortie.

« Augh ! » Ranta frappa son propre casque en signe de frustration. « Arrête de faire ton dégonflé, Parupiro, mec ! Tu m'emmènes aussi avec toi !

—B-Bah, désolé pour être aussi dégonflé !

—Tu ferais mieux d'être désolé, tu sais ?! » Cria Ranta. « Nous sommes des membres à part entière des Briseurs du Levant, pigé ?!Y-Y-Y-Y-Y'a pas besoin d'être hésitant avec eux, imbécile !

—T'as l'air pas mal hésitant toi-même, frerot... » dit Haruhiro.

« C'est parce que je suis super humble, pas comme toi avec ta fausse politesse hypocrite !

—Des membres, huh... » marmonna Yume.

« O-On en est, tu sais ?! » Ranta regarda Miho et Shima. « Pas vrai... ?! »

Miho et Shima se contentèrent toutes les deux de rigoler sans lui répondre. Bah, ce n'était probablement pas intentionnel. Il était en train de se faire taquiner, mais Ranta répondit avec un rire pervers. Il était un idiot, et un idiot qui faisait flipper en plus.

Des membres, huh, pensa Haruhiro. **Bah, ouais, on en est, mais...**

On est pas fait pour ça, finit ultimement par penser Haruhiro. **Comment nous sommes pour le moment, on est pas assez mûr, on manque de force, et c'est prétentieux de se dire camarades avec Akira-san et Soma. Même en se tournant vers le futur, on sera probablement jamais capable de combattre côte-à-côte avec eux. Peut être que ce sentiment d'infériorité ne s'en ira jamais ?**

Même s'il devait se mentir ou se forcer, serait-il mieux qu'il se voit comme un membre des Briseurs du levant? Peu importe où il irait, il serait toujours lui-même, donc n'avait-il d'autre choix que de passer en force en utilisant son style actuelle ?

Son estomac lui faisait mal. Il le sentait se serrer ; c'était comme si on l'avait froissé vraiment fort. Il se sentait sur le point de vomir.

La façon de combattre de Soma et d'Akira-san était vive, sauvage et féroce. C'était tellement incroyable que ça ne pouvait être décrit que comme artistique, et ça faisait mal à regarder. Il ne voulait pas le voir, mais il n'avait d'autres choix que de regarder. Il voulait leur crier, **Je vous en prie, laissez-moi juste faire une pause maintenant.**

Une pause ? Une pause de quoi ? Haruhiro ne le savait pas. Non, il le savait. Basiquement, il voulait courir loin. Il voulait s'enfuir de cette situation. Il ne voulait pas être ici. Pas pendant une seconde de plus. Il n'y avait aucune menace à son bien-être.

Haruhiro n'était pas celui qui faisait face au danger ; c'était Soma, Akira-san et les autres. Cela le frappait vraiment fort.

« Quand tu regardes depuis l'arrière, c'est frustrant, non ? » Gogh laissa échapper un rire rauque. « J'étais un mage frêle, et ça n'a pas changé depuis que je suis devenu un prêtre. »

Haruhiro fut pris de court.

S'il y repensait, Merry et Shihoru avaient dû se sentir comme ça depuis le début. Ceux à l'arrière étaient défendus par leurs camarades qui étaient sujets à différentes formes de stress à cause de la peur de la mort sur la première ligne. Haruhiro n'avait jamais eu cette perspective avant. Avant qu'il ne soit placé dans la même position, c'était dur à voir. Cela avait dû être comme ça depuis longtemps.

Ça montre que toutes les expériences sont bonnes à prendre. Ça étend notre champ de vision. C'est un plus. C'est vrai. Je dois essayer de penser positivement ici. Ouais. Ce serait bien si je pouvait penser comme ça.

« ...Je peux pas, » marmonna-t-il.

Pour l'instant, juste tenir bon était le mieux qu'il pouvait faire. Tandis qu'il était en train d'endurer, le temps s'écoula. La colline initial était en train de se rapprocher. Il n'y avait qu'une seule chose qui le motivait : cette souffrance allait prendre fin. C'était son seul espoir. Il voulait faire attendre tout le reste jusqu'à ce que ce soit fini. Il pourrait regretter, et se repentir, et s'excuser plus tard.

Il n'avait certainement pas oublier que leur dernière, et sûrement leur plus grande, barrière à leur liberté était en train de les atteindre à la colline initial. C'était juste qu'il essayait de ne pas trop réfléchir.

Haruhiro observa la colline initial pour la première fois depuis un moment, puis il leva les yeux vers le ciel.

Non, ce n'était pas le ciel qu'il était en train de regarder.

« Le dieu géant ! »

Sa taille totale était estimée à trois cents mètres. Il ne touchait pas seulement les cieux, on aurait dit qu'il les couvrait.

A quelle distance était-il de la colline initial ? Un kilomètre, dans ces eaux là ? Plus proche qu'il ne l'avait pensé. Avant qu'il ne le réalise, ils s'étaient effroyablement rapprochés.

Le dieu géant était juste devant lui. Pas juste planté là. Il était en train de bouger. Il était en train de bouger, vous savez ? Il était en train de marcher, ou en train de marcher sur place. Les tremblements étaient incroyables. C'était comme s'il essayait de marcher sur des fourmis.

Pour le dieu géant, les humains ressemblaient probablement à des fourmis.

Les soldats volontaires qui s'étaient enfuis en premier étaient en train de courir désespérément dans tous les sens pour ne pas se faire écraser. Il devait même y avoir des soldats volontaires qui avaient esquiver les pieds du dieu géant et qui s'étaient enfuis des Etendues Crépusculaires. Ou peut être pas. C'était possible à dire, mais sans faire un grand détour ou sans passer entre les jambes du dieu géant, atteindre leur objectif était impossible. Ils allaient devoir le faire.

Pour les groupes de Soma et d'Akira-san, les Tokkis et le groupe d'Haruhiro qui faisait, techniquement parlant, parti de l'arrière garde, ils devaient accomplir tout ceci tout en se défendant contre les ennemis, ou après qu'une brèche ce soit ouverte dans les rangs adverses.

Avaient-ils la moindre chance de réussir ? Ou non ? On n'aurait pas dit que c'était possible...

« Akira-san ! » cria Soma en balayant un grand nombre d'ennemis avec un seul coup. « Quand je donnerai le signal, pars s'il te plait !

—Compris ! Je prends avec joie cette offre généreuse !

—Tokimune, Haruhiro ! » cria Soma. « Vous tous aussi !

—Roger ! » s'exclama Tokimune.

Tada claqua sa langue et écrasa sa masse sur la tête d'un cultiste. « Tu veux le plat principale et maintenant le dessert pour toi tout seul ?! Espèce de cochon gourmand !

—T'en as déjà eu assez, yeah ?! **Fucking Tada !** Anna-san est **heavy** fatiguée !

—Bah, si ce sont les volontés d'Anna-san, ça veut dire que j'ai pas le choix ! Je vais me retirer pour toi cette fois ! »

Haruhiro ne répondit pas d'une manière ou d'une autre. Non, bien entendu, il voulait s'échapper au moment où il pourrait, mais était-ce raisonnable ? Gogh avait dit de rester collé avec lui jusqu'à la fin. Il avait pensé que peut être il y était obligé. Quoi que, tout de même, ne devrait-il pas obéir à Soma ?... Qui avait la priorité ?

Alors qu'il se le demandait, l'heure fatidique se rapprochait de lui. Ou plutôt, elle arrivait.

« Maintenant, partez ! » Soma abaissa ses hanches et prit une position où la partie plane de son katana touchait son épaule. Il y eut un pouvoir anormal qui grandit dans tout son corps. On aurait dit que la partie éclairée de son armure orangée était devenue plus forte elle aussi. « Hahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! »

Il y eut un grand nombre de cultistes, de tentacules d'hydras, et de parties de géants blancs qui se firent plus pulvériser que trancher et leurs morceaux, éclats, fragments, entrailles et leurs fluides corporelles furent répandus partout dans la zone. C'était Soma. Personne ne pouvait douter que c'était Soma qui l'avait fait. Avait-il chargé et balancé son katana ? Il avait dû. Mais n'avait-il fait que ça pour accomplir tout ceci ? Bien sûr que non. C'était impossible qu'il n'y ait eu que ça.

Mais la réalité était que ce seul coup de la part de Soma avaient dévasté un grand nombre d'ennemis qui étaient dans le pire des cas morts, et dans le meilleur des cas incapable de poursuivre le combat. Avec un seul coup, Soma avait ouvert une brèche gigantesque dans les forces ennemis qui les poursuivaient.

Lilia et Kemuri ne perdirent pas un instant pour s'engouffrer dans cette brèche et l'agrandir. Non, ce n'était pas juste Lilia et Kemuri. Shima. Même Shima alla avec eux en agitant une arme qui ressemblait à une cravache en métal. Est-ce que cette fille plus âgée et sexy allait se battre dans cet accoutrement ensorceleur ?

Puis il y en avait un de plus. L'homme masqué avec des bras beaucoup plus longs que nécessaire qui portait une armure bizarre chargea et dépassa Shima pour aller au centre des ennemis.

Zenmai le golem. Il n'avait pas d'armes. Ou plutôt, ses deux bras étaient renforcés avec du métal et il pouvait s'en servir comme des épées ou des masses.

« Uhuhuhuhuhuh... Tu ne vas pas t'enfuir, espèce de déchet ? »

Cette voix inquiétante vint d'en dessous de lui. Haruhiro se tourna pour regarder, surpris, et là, avec un physique enfantin et un visage de

jeune garçon, mais avec des yeux rappelant un marécage sans fin, se trouvait un nécromancien qui exsudait une présence polluante.

« Tu es sur mon chemin... Dépêche-toi de bouger... » dit Pingo.

« O-Oui m'sieur ! D-D-D-Désolé ! » jappa Haruhiro.

Vrai. C'est vrai. Si Soma dit de courir, c'est que c'est l'heure de courir. On le doit. On est en retard. On est pas mal derrière. Soma est juste trop incroyable. Non, là c'est pas le moment pour les excuses.

« O-O-O-O-On y va, tout le monde ! »

Oh, merde. Je panique assez salement. Je peux pas non plus voir correctement les visages de mes camarades. J'ai pas entendu leurs réponses. Mais on doit courir. Est-ce que tout le monde vient ? Je sens que oui. Ranta et Yume, et Shihoru, et Merry, et Kuzaku. Et les Tokkis ? Et Akira-san et son groupe ? Je peux voir leurs dos devant nous. Ils sont assez loin, huh ? On est vraiment loin derrière. Qu'est-ce que je suis en train de faire ?

Mimorin se retourna et cria quelque chose.

Le dieu géant. Il est proche. j'arrête pas de lever les yeux. Il lève son pied droit. Est-ce qu'il essaye de nous écraser ? Ferait mieux d'esquiver ça. Dois courir. A pleine puissance. Tout ce que j'ai. Barre-toi à vitesse maximale. Qui s'en fout de la direction ? J'ai pas envie de me faire marcher dessus.

C'était tout ce qu'il pensa et il fonça. Il y eut un grondement, un tremblement de terre phénoménal, et il faillit trébucher. A partir de là, il savait que apparemment il ne s'était pas fait marcher dessus. Si ça avait été le cas, il n'y aurait plus de pertes d'équilibre, plus rien du tout.

Il pouvait voir maintenant pourquoi les soldats volontaires avaient fait des aller-retour. Ils devaient se diriger vers le trou de la colline initial. Dans leurs têtes, ils savaient ça, mais ils ne pouvaient pas le faire.

C'était le dieu géant. Le dieu géant était effrayant. Ils devaient s'écarter de lui. C'était la seule chose qui occupait leurs coeurs. Leurs corps priorisaient cela qu'ils le voulaient ou non.

En plus de ça, la visibilité était mauvaise. A chaque fois que le dieu géant marchait sur le sol, un nuage de terre se levait. Il pleuvait de la terre et du sable. Dans les cas les plus extrêmes, ils ne pouvaient pas voir à plus de quelques mètres devant eux.

Vers où devrait-il aller ? Où était la colline initial ? Haruhiro perdit rapidement de vue le groupe d'Akira-san et les Tokkis. Cela signifiait qu'il n'avait plus ses guides. Il s'arrêta pratiquement. Mais il ne pouvait pas

juste s'arrêter. S'il s'arrêtait, il se ferait sûrement marcher dessus. S'il se faisait marcher dessus, il se ferait réduire à l'état de crêpes avant même de pouvoir penser, **je vais mourir.**

« Qui... ? ! » cria quelqu'un.

Ouais, tu l'as dit. Qui était-ce ? Ne pu s'empêcher de penser Haruhiro en se sentant comme si il allait vomir du sang. **Qui a pensé que ce serait une bonne idée de vouloir essayer de vaincre le dieu géant ?**

Bah, ouais. C'était Tokimune. Pas que dire ça maintenant va aider. On peut vraiment rien y faire. Rien y faire du tout.

« Tout le monde est là, pas vrai ? ! » cria-t-il en goutant la terre dans sa bouche.

« Ouais ! » il entendit la voix de Ranta.

« Ici ! » suivit Yume.

Kuzaku dit, « Ouaip ! »

Merry dit, « Je vais bien ! »

Mais il n'entendit pas Shihoru.

Pas possible, sérieusement, me fais pas ça, s'il te plait.

« Shihoru? Shihoru ? !

—...Oui ! » s'exclama-t-elle.

Oh, bien. Elle est là. Dieu soit loué. Mes yeux me font mal. Cette terre est gênante. C'est dur de respirer aussi. Cours.

Il n'avait toujours pas d'autres choix que de courir. Il était en train de courir pratiquement à l'aveugle, mais il n'y avait rien d'autres qu'ils pouvaient faire. Il ne savait même plus vraiment où se trouvait le dieu géant. Il pouvait entendre des **zushing, zushing**, donc ils ne devaient pas en être bien loin, il était plus ou moins certain qu'il était toujours proche.

D'après l'inclinaison et les piliers blancs autour d'eux, il se disait que peut être ils étaient en train de monter la colline ? Si c'était le cas, ils avaient été chanceux. Ils n'étaient arrivé jusque là que par pure hasard. C'était une coïncidence. Avec de la chance, ils pourraient s'échapper des Etendues Crépusculaire.

« C'est un trou ! » dit Yume.

Elle avait raison. La pluie de terre et de sable s'était juste assez tassée pour qu'ils puissent apercevoir un trou devant eux. Il y avait des soldats volontaires qui se précipitaient dedans aussi.

C'était un trou. Le trou. La sortie.

Soudainement, du courage s'éveilla en lui, et, **On est sauvé**, pensa-t-il. **Maintenant on va y arriver. On a pas à mourir. On peut vivre.**

Haruhiro essaya d'accélérer. Il avait couru aussi vite qu'il pensait pouvoir aller pendant tout ce temps. Pouvait-il courir plus vite que ça ? Il avait le sentiment que oui. Était-ce une poussée d'adrénaline ? Les humains étaient incroyables.

« Oh, merde ! » cria Ranta.

Soudainement, quelqu'un tira sur le dos de son manteau, donc il ne fut pas capable de déchaîner cette vitesse qui allait au-delà de ses limites. Ranta. C'était la faute de Ranta. A cause de Ranta, Haruhiro trébucha et tomba. Non. Ce n'était pas la faute de Ranta. C'était grâce à Ranta.

Ranta aurait bien pu tout juste sauver la vie d'Haruhiro.

S'il avait continué à courir comme ça, quelque chose de mauvais lui serait arrivé. Haruhiro ne l'avait pas remarqué du tout. Sa concentration avait du être détournée par cette explosion d'émotions et de pensées quand il avait cru qu'ils pouvaient s'en sortir, qu'ils pouvaient s'échapper, qu'ils pouvaient vivre. Il n'avait pas observé du tout.

C'était le dieu géant. Le pied droit du dieu géant, ou peut être son pied gauche, s'abattit sur la colline, exactement là où le trou se trouvait.

« Noooooooooooooon ! » Shihoru laissa échapper un cri.

« Il est par— » Merry ne pouvait même pas finir son mot.

« Whoa... » Kuzaku tomba sur son postérieur.

« Pas moyen d'entrer à la maison maintenant, huh... » Les yeux perdus et dépitée, Yume dit quelque chose qui toucha les autres en plein dans le mille. Probablement parce qu'elle était une archère.

...Non, non, non, non, non.

« O-O-O-On doit filer d'ici ! » Ranta était sur le point de courir quelque part, puis ses épaules s'effondrèrent. « Attendez, o-où est-ce qu'on peut bien aller ?

—Quelque part ! » répondit immédiatement Haruhiro.

Quelque part ! C'est où ça ? Je sais pas. On est fini. Mais c'est là que je dois camper sur mes positions, ou plutôt, c'est là que camper sur mes positions ne m'apportera rien de bon mais je dois faire quelque chose, ou alors tout ça à l'air un peu inutile et il n'y a que le désespoir et je veux pleurer.

La pluie de terre et de sable recommença de plus belle une fois de plus. Il ne pouvait rien faire du tout. Pour l'instant, il allait juste descendre la colline.

Le sol était mauvais. Vraiment mauvais. Plus que mauvais. Son pied se fit attraper. Il trébucha, et faillit tomber. Il se rua pour continuer.

Si l'un de ses camarades était à sa portée, il l'attrapait ou alors il le poussait et il le tirait avec lui. A leur tour, ils le poussèrent lui aussi, et ils l'aidèrent en le poussant par derrière. Quand l'un des pieds du dieu géant s'écrasait quelque part près d'eux, ils appelaient les noms de leurs camarades pour vérifier que tout monde allaient bien.

Le premier ordre du jour était de sortir de cette pluie de terre. Cela devint son but. Il ne pouvait pas penser à ce qui arriverait ensuite, et il n'avait pas besoin de le faire.

Le dieu géant ne semblait pas déterminé à quitter la colline initial, donc bien que cela mit leurs vies en péril, Haruhiro et le groupe arrivèrent à leur fin. Une fois qu'ils eurent accompli ça, un nouveau problème difficile se présenta.

Les ennemis.

Ils rencontrèrent des cultistes, et ils furent forcé de décider soit de combattre soit de fuir.

S'il y avait eu un ou deux ennemis, ils se seraient jetés dessus et ils les auraient tués rapidement. Mais tous les cultistes et tous les géants blancs des Etendues Crépusculaire étaient en marches direction le dieu géant. En d'autres termes, on aurait dit qu'ils étaient en train de se rassembler à la colline initial.

Haruhiro et le groupe, d'un autre côté, étaient en train d'essayer de s'écarter de la colline. Cela voulait dire qu'ils allaient inévitablement rentrer dans les ennemis, et s'ils s'arrêtaient de combattre, les ennemis continueraient de venir les uns après les autres jusqu'à ce qu'ils se fassent submerger par leur nombre.

Haruhiro décida de fuir. Il courut dans la direction où il n'y avait pas d'ennemi.

Il ne tarda pas de regretter sa décision en pensant que cela avait pu être une erreur. Le nombre de cultistes en train de les poursuivre était en train de grimper exponentiellement, et ils seraient bientôt plus de dix lancés à leur poursuite. S'il y repensait calmement, c'était une situation où cela se terminerait inévitablement par leur défaite et leur élimination.

La faute me revient à moi seul, pensa Haruhiro. Parce qu'Haruhiro avait fait le mauvais choix, tout le monde allait mourir. Dans cet endroit horrible.

Où était cet endroit, en faite ? Il pouvait voir le dieu géant s'adonner à son massacre près de la colline initial, donc il pouvait se faire une idée de la localisation. Seulement une petite cela dit. Il n'y avait pas beaucoup de

particularités géographiques ou de bâtiments dans les Etendues Crépusculaire qui pouvaient être utilisés comme point de repère, donc c'était dur d'identifier leur localisation actuelle. Aussi difficile que cela puisse paraître, cela ne l'empêcha pas d'y réfléchir.

Ranta était tout à l'arrière du groupe, derrière Shihoru, qui était complètement à court de souffle. C'était intentionnel, sans aucun doute. Il était en train de protéger Shihoru. Ce type avait du bon en lui finalement.

Haruhiro était devant, avec Yume, Kuzaku et Merry derrière lui dans cet ordre. Ce n'était pas un ordre de marche qu'il avait décidé. C'était juste comme ça qu'ils avaient fini.

Les cultistes n'étaient pas si rapides que ça. Ils montraient aussi une certaine hésitation à continuer de poursuivre Haruhiro et le groupe. Si le groupe avait plus d'énergie, ils auraient pu être capable de les semer. Grâce à ça, ils furent épargnés. Pour le moment, entendons-nous bien.

Ce n'était qu'une question de temps cela dit. Shihoru, pour sa part, était proche de sa limite. Si l'un d'entre eux, pas juste Shihoru, venait à s'arrêter, ils devraient combattre. S'ils combattaient, il s'était dit qu'il y avait neuf chances sur dix pour qu'ils perdent.

La vérité était, il avait un plan. Cependant, il ne pouvait pas dire qu'il était vraiment réalisable. Les probabilités étaient assez basses, il devait l'admettre.

Quand il regarda derrière lui, le nombre de leurs poursuivants s'était encore envolé. Etaient-ils quinze ? Seize, peut être ?

Si seulement Kuzaku avait son bouclier. Non, ça n'aurait pas fait la différence. Il voulait dire quelque chose à ses camarades. Faire quelque chose qui les encouragerait.

Que pouvait-il dire ? Quand cela allait au mieux juste leur donner une petite pause mental ? Si Haruhiro, Kuzaku et Ranta travaillaient ensemble, pourraient-ils tenir les ennemis pendant quelques minutes ? Alors qu'ils le feraient, Yume, Shihoru et Merry s'enfuiraient— Elles s'enfuiraient, et quoi ensuite ? Devraient-ils s'essayer dans un bon combat en tout ou rien pendant qu'il était encore capable de penser rationnellement comme ça ?

C'était du seize contre six. Il n'y avait pas que des Pansukes— Il y avait aussi un ou deux Tori-san. Ils ne pouvaient pas gagner, si ? Pas moyen, n'est-ce pas ? Peut être avaient-ils, genre, un pourcent de chance de l'emporter ? Pouvait-il miser sur ce un pourcent de chance ? Allaient-ils mourir, juste ici ?

Une mort instantanée écrasés par le dieu géant aurait été plus facile.

« Hé ! » les appela une voix féminine. Ce n'était pas Yume, Shihoru ou Merry.

D'où ça venait ? Haruhiro observa les environs.

Il y avait une dépression devant eux sur leur gauche. Quelque chose en sortit en sautant. C'était une personne. Deux personnes. Un homme et une femme. La femme était grande. Ils portaient tous les deux des tenues plus qu'inhabituelles. Celle de la femme en particulier était fou.

Il n'y avait pas tant de peau exposée que ça, mais les petites coins qui étaient exposés étaient tous du genre à faire penser, **Attends, tu montres ça ?** Le faisait-elle exprès ?

Et puis, il y avait son visage. Sa poitrine, ses fesses, ses cuisses... Tout ceci avait une quantité de chaire parfaite. Elle avait aussi un visage de mannequin et de longs bras et jambes. De splendides cheveux bouclés. Son apparence était tapageuse au possible. Des yeux éblouissants et de large pupilles. Des lèvres d'un rouge profond.

« On va vous sauver, alors donnez-nous un coup de main ! » dit la dominatrice.

L'homme passa comme une balle devant Haruhiro. Il avait des cheveux blancs, et la partie inférieure de son visage était couverte par un masque. Il portait des habits noirs moulants, ou une armure, on ne savait pas vraiment, et il passa devant lui à quatre pattes comme un chien.

Pourquoi cette homme avait-il un collier autour du cou ? C'était comme s'il était un vrai chien.

Un homme et une femme qui ne lui étaient pas familiers... n'étaient pas ce qu'ils étaient. Haruhiro ne leur avait jamais parlé avant, mais il les avait vus. C'était un duo que personne ne pouvait oublier. Ils étaient un petit peu connus dans leur milieu.

Lala et Nono.

La dominatrice Lala, et l'homme aux cheveux blancs avec le collier et le masque était Nono.

Pourquoi étaient-ils ici ? Il n'y avait aucun moyen de le savoir.

Nono passa devant Ranta en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, puis il attaqua les cultistes. Il les attaquait tout comme un chien le ferait. Nono glissa sous les lances tendus, puis il mordit un Pansuke à la gorge— ou du moins c'est ce qu'on aurait dit. Mais la bouche de Nono était couverte par un masque. Il ne pouvait pas mordre comme ça, il n'était pas un chien, c'était un humain. Il ne mordit pas le Pansuke. Il avait

dégainé un couteau de sa ceinture juste avant de sauter, et il l'avait enfoncé dans le visage du cultiste.

Pas de risques, pas de récompenses dit le dicton. Eh bien, Nono venait de le prouver. Cela allait sans dire que foncer au milieu d'un groupe d'ennemis était dangereux, mais c'était dur pour l'ennemi de s'en occuper aussi.

Tout particulièrement quand les armes des Pansuke étaient de longues lances. Si Nono se rapprochait, ils auraient du mal à riposter. Qui plus est, Nono était plus agile comme un chat que comme un chien. Il s'était instantanément rapproché et entré en contact, puis il avait délivré un coup mortel avec le couteau dans sa main droite.

Ou sinon, il les frappait avec son poing gauche. Il enroulait son bras autour de leurs nuques et il leur brisait la nuque. Il utilisait un Pansuke qu'il avait sous le bras pour l'utiliser comme d'un bouclier contre l'Epée Foudroyante du Dauphin d'un Tori-san. Puis il poussa le Pansuke vers le Tori-san et il tua instantanément un autre Pansuke.

« Restez pas là la bouche ouverte ! » cria Lala.

Alors qu'ils étaient concentrés sur Nono, des ennemis étaient venus attaquer Lala aussi. La dominatrice n'était pas une combattante de mêlée comme Nono. Elle utilisait un arc. Il était assez court. Elle encocha une petite flèche dans son petit arc et elle tira.

Encocha une flèche et elle tira.

Encocha une flèche et elle tira.

Yume pouvait utiliser Tir Rapide, mais rien de comparable à cela. C'était rapide. Trop rapide. Et aussi, proche. Lala était en train de tirer à courte portée. Elle tirait comme une folle.

« Oh ?! Ohh ?! Ohhhhh ?! » Ranta leva son Epée Foudroyante du Dauphin et chargea l'ennemi.

« Uh... ? » Kuzaku regardait Haruhiro.

« V-Vas-y ! Go ! » Haruhiro acquiesça et se lança derrière Ranta.

C'était un peu négligé, mais ils ne pouvaient pas se permettre de laisser passer cette chance. L'ennemi était clairement en train de paniquer. S'ils ne frappaient pas maintenant, quand le pourraient-ils ?

Pousser. On doit pousser et pousser, et bien sûr qu'on est épuisé, mais on doit faire ressortir ce qui nous reste de force et pousser comme des tarés.

Des seize, Nono en avait probablement eu quatre ou cinq, et Lala tout autant. Le reste fut fini par Haruhiro et les autres sur un pure élan

meurtrier. Avant que le dernier d'entre eux ne soit tombé, Nono avait déjà commencé à ramasser les flèches de Lala pour elle.

Avec les ennemis au sol, Lala accepta les flèches que lui avait ramenées Nono et puis elle leur ordonna immédiatement de, « Courrez ! »

Ce n'était pas comme s'ils avaient l'impression d'avoir le choix de toute façon. S'ils lui désobéissaient, quelque chose d'horrible leur arriverait sûrement. Ils ne s'en sortiraient pas qu'avec une simple fessée.

« P-Pourquoi ? ! » demanda Haruhiro en poursuivant Lala et Nono.

« Pourquoi quoi ? » lui répondit Lala sans se retourner.

« Non, c'est juste que, Akira-san disait qu'on aurait dit que vous aviez fuit tous les deux...

—Tu nous fait passer pour des trouillards, » dit Lala. « Nos chevaux-dragons se sont faits écraser, donc on avait pas d'autres choix que de faire profile bas. »

Lala et Nono avaient chevauché des chevaux-dragons de Grimgar jusqu'aux Etendues Crépusculaire. Désormais ils étaient à pied. C'était probablement vrai que leurs chevaux-dragons soient devenus incapable de bouger et qu'ils les aient abandonnés, ou qu'ils se soient faits tuer par les ennemis.

« Err, um... Où est-ce qu'on va maintenant ?! » jappa Haruhiro.

« J'ai une idée, » dit Lala. « Si vous ne pouvez pas suivre, on vous laissera derrière. Nono, porte la fille mage. »

Nono hocha la tête silencieusement, fonça vers Shihoru, la mit rapidement sur son dos, et rattrapa Lala en un battement de cils. Elle avait l'air difficile, mais peut être était-elle une bonne personne malgré les apparences ? Mais elle pourrait très bien avoir aussi prévu des les sacrifier le moment venu. Même si c'était le cas, ces deux-là les avaient sauvés, donc ils ne pouvaient pas vraiment se plaindre.



C'était vrai. Ils étaient sauvés. Pour le moment, tout du moins.

J'ai une idée, avait dit Lala. Si c'était la vérité, ils avaient au moins encore un peu d'espoir.

Haruhiro observa ses camarades. Chacun d'entre eux, sans exception, était couvert de sueur et était badigeonné ou maquillé avec de la terre et de la poussière, et tous avaient une mine affreuse. Qu'ils soient encore en vie comme ça, et qu'ils ne soient pas blessés gravement, était assez dur à croire. Il était tellement soulagé, sa force l'abandonna presque.

—Non. Ne baisse pas ta garde. Pas encore. On vient juste de commencer. On doit vivre. Rester en vie. Survivre. Nous tous ensemble. Qu'est-ce que je peux faire pour que ça se réalise ? Que devrais-je faire ? Suivre Lala et Nono. Je n'ai pas d'autre plan, donc c'est tout ce que je peux faire pour le moment. Faut juste que je reste prudent, que je ne fasse pas quelque chose que je ne devrais pas, et je dois conserver mes forces autant que possible. On est en train de courir là maintenant, mais ce n'est pas une allure très rapide. Nono est en train de porter Shihoru, donc on est plus que capable de tenir.

Lala s'arrêtait et se couchait de temps à autre en signalant aux autres de faire de même aussi. Nono lui obéit immédiatement, évidemment, et Haruhiro et les autres suivirent son exemple.

Lala devait soit avoir de très bon yeux, soit un incroyable sens du danger. Même quand les ennemis étaient assez loins, elle les détectait en première et elle essayait de les esquiver. Pour éviter que les ennemis ne les trouvent, ils évitèrent les terrains surélevés et il choisirent les coins les plus bas pour avancer. Une fois que Shihoru fut capable de marcher toute seule à nouveau, ils commencèrent à tendre des embuscades à des groupes de cultistes et ils les éliminaient quand ils étaient en surnombre.

Il n'y avait pas de conversations inutiles. Quand ils traversèrent les basses terres et qu'ils tombèrent sur un groupe de cultistes et un géant blanc, Ranta ouvrit sa bouche et cria, « Whoa ! » pour la première fois depuis un bout de temps.

Lala choisit de fuir plutôt que de combattre. Bonne décision ; bien qu'ils étaient moins de dix cultistes, le géant blanc était une menace, même s'il ne faisait que quatre mètres.

Lala et Nono continuèrent d'accélérer la cadence. Avaient-ils prévu d'utiliser le groupe d'Haruhiro comme d'un leurre pendant qu'ils s'enfuiraient ? Il ne pouvait même s'en énerver. Pour ces deux, Haruhiro et

les autres avaient du être des assurances pour au cas où les choses tourneraient mal. Il avait pensé ça depuis le début.

Mais ce n'était pas comme si Haruhiro n'avait pas réfléchi du tout.

« Lala-san, j'ai une idée ! » s'exclama-t-il.

Pendant un moment, Lala se retourna. Il n'y eut aucune réponse.

Si veux y aller, vas-y, pensa-t-il. Je m'en fiche. Il était reconnaissant à Lala et Nono. Grâce à ces deux, ils avaient trouvé le temps de reprendre leur souffle. Même si les deux les abandonnaient là maintenant, ils s'en sortiraient. A la toute fin, ils se battraient jusqu'au bout. Il avait assez récupéré pour pouvoir penser ça.

« Par là ! Allez ! » ordonna Haruhiro. « Tout le monde, suivez-moi ! Accrochez-vous ! »

Quand Haruhiro changea de course, Lala se retourna une nouvelle fois. Elle avait dû avoir du mal à décider.

Fais ce que tu veux, pensa-t-il. Il avait gardé une attention toute particulière sur leur localisation en venant ici. Si Haruhiro ne s'était pas trompé, cela devait être le bon endroit.

« Maudits soient ces deux-là ! » cracha Ranta.

Lala et Nono s'évanouirent hors de leur champ de vision. Ils s'étaient vraiment enfuis, huh ? Ce n'était comme si ça ne le dérangeait pas.

« Vous occupez pas de ça ! » s'exclama Haruhiro. « Tout va bien ! Laissez-moi faire !

—Ça te ressemble pas du tout Parupiro ! Tu dis pas des trucs comme ça ! »

Oh, la ferme. Je le sais déjà ça. Il me les brise. Mais, bah, c'est Ranta. Y'a rien de nouveau. Comme toujours, ne te soucie pas de ce qui a été fait. Concentre toi sur le présent. Mets tout ce que tu as sur cet instant. Je vais vivre. Ici, dans le présent.

Cours sur les chemins faciles, où c'est pas trop accidenté, et contente-toi de ne pas prendre les mauvaises directions. Tout le monde garde le rythme. Shihoru a l'air de passer un sale moment cela dit. Accroche-toi. Sérieusement, accroche-toi. On y est presque. On a eu de la chance. C'est pas loin désormais.

« Je l'ai ! » sur leur côté gauche, dans un secteur surélevé qui était comme un talus, Lala et Nono apparurent soudainement. « Donc c'est ça que tu fais ! Si ça marche, tu auras le droit à mes compliments ! »

Ne s'étaient-ils pas enfuis finalement ? Haruhiro sourit à Lala.

Ils coururent pour leurs vies, les cultistes et le géant blanc à leur trousses. Il y avait beaucoup de hauts et de bas ici, et ils ne pouvaient pas voir loin devant eux.

« Quoo... ?! » cria Yume. On aurait dit qu'elle avait compris.

Le sol s'abaissa et leur champ de vision s'ouvrit.

Haruhiro ouvrit ses bras en grand et alla à gauche.

« Dispersez-vous ! Ne marchez pas dessus ! »

Il y avait des filets avec de l'herbe dessus, mais en y regardant de plus près, cela ne prenait pas beaucoup de temps pour deviner ce que c'était. Ils étaient loin d'être parfaits, mais si vous ne connaissiez rien d'eux, ils pourraient se révéler surprenamment difficile à remarquer.

Il n'attendit pas longtemps avant d'entendre un bruit de chute derrière lui. Quand il se retourna, un cultiste était tombé pile dans le trou à rat. Il y avait un creux dans le filet et de l'herbe était en train de danser dans les airs.

Haruhiro, Kuzaku et Merry étaient en train de courir du côté gauche du trou, tandis que Ranta, Yume et Shihoru étaient à droite. Un cultiste de plus fonça dans le trou à rat et tomba dedans. Les autres cultistes se tenaient là, incapables de bouger. Le géant blanc avait dû essayer de s'arrêter, mais c'était trop tard, parce qu'il se pencha en avant et il tomba.

Ils n'avaient servi à rien dans leur tentative d'abattre l'hydra ou le dieu géant, mais il était heureux de les avoir creusés. Bien entendu, c'était seulement avec du recul. Ils avaient été chanceux. C'était vraiment la chose à retenir.

Une bonne ou une mauvaise chance pouvait être la différence entre la vie et la mort. Avec une petite mais décisive marge, Haruhiro et le groupe étaient toujours de ce côté. Du côté des vivants.

Les cultistes qui n'étaient pas tombés dans le trou semblaient avoir du mal à décider si oui ou non il allaient continuer de poursuivre Haruhiro et le groupe, et sur quoi faire. Pendant ce temps, Haruhiro et le groupe coururent aussi vite qu'ils le pouvaient, sans hésitation, pour essayer de mettre le plus de distance possible entre eux.

Au moment où les cultistes étaient hors de vue, Lala et Nono étaient devant Haruhiro. Ils étaient incroyables. Mais Lala avait dit qu'elle avait une idée. Ils avaient prévu de l'utiliser, donc Haruhiro avait pleinement l'intention de les utiliser eux aussi.

« T'étais pas censée me complimenter ?! » s'exclama-t-il.

« Redemande ça dans cent ans ! » hurla Lala.

Alors c'est comme ça qu'elle veut se la jouer, huh. Elle se comportait tout comme la dominatrice qu'elle était, cette Lala. Sérieusement, elle était incroyable.

Quoi qu'il en soit, les autres trous à rat étaient loins, donc ils ne pouvaient pas réutiliser le même tour. Haruhiro finit par passer du temps avec son estomac qui lui faisait mal. Bien qu'ils avaient la sensation de voir de moins en moins d'ennemis, ils ne pouvaient pas baisser leur garde. Quand Ranta commença à jacasser en disant de tout et n'importe quoi, il était bruyant et gênant et cela ne provoqua que plus de stress.

Quand Lala prenait parfois des pauses, elle faisait mettre à quatre pattes Nono pour se servir de lui comme d'une chaise. Il n'y aurait eu rien d'autre à dire si ça n'avait été que ça, mais elle n'arrêtait pas de croiser et d'ouvrir ses jambes, puis elle se positionnait dans des poses qui accentuaient sa poitrine, donc c'était tentant de regarder. Ce n'était pas comme si il voulait vraiment, vraiment regarder, mais il ne pouvait pas s'en empêcher vous savez ?

Mais quelle genre de relation Lala et Nono avaient-ils... ?

Il n'avait pas le courage de demander, et il y avait d'autres choses qu'il aurait voulu savoir d'abord. Comme vers où ils se dirigeaient.

Il essaya de demander, mais Lala ne lui répondit pas. On aurait dit qu'il allait juste devoir la fermer et la suivre.

En se préparant au pire, Haruhiro ne fit que ça. Lala et Nono ne montrèrent plus la moindre intention de courir. Ils marchèrent. Ils marchèrent, et marchèrent, et punaise ce qu'ils marchèrent.

Haruhiro et le groupe n'avaient aucun moyen de connaître l'heure. Lala sortait de temps en temps de sa poche une montre durant les pauses. Quand il demanda l'heure, elle répondit, « Et à quoi ça t'avancerait de le savoir ? » donc, bien qu'il ne savait pas l'heure précise, il pensa qu'ils avaient probablement marché pendant un jour entier.

Ils se trouvaient dans un endroit qui semblait similaire à la vallée où les soldats volontaires avaient établi leur campement. Cependant, il n'y avait pas de source au bout de la vallée, Pas de plantes, non plus. C'était une petite et sèche vallée de ce qu'on pouvait en dire.

« On a parcouru les Etendues Crépusculaires pendant un bon moment, » dit Lala avec une voix psalmodique en descendant la pente. « On a trouvé une grande variété de choses différents. On a vendu la plupart de nos informations, mais nous n'avons rien dit à personne sur cet

endroit. Les vraies découvertes fascinantes on les garde pour nous, vous voyez. Il n'y a que nous qui savons pour eux. N'est-ce pas adorable ? »

Chaque poil du corps d'Haruhiro se hérissèrent. Lala et Nono pourraient bien soudainement sortir leurs crocs et essayer de tuer Haruhiro et le groupe. C'était le sentiment qu'il avait. Cela était-il une inquiétude infondée ?

Lala et Nono descendirent la vallée en paraissant indifférent. Cependant, cela ne ferait pas de mal de se méfier.

Quand Haruhiro ralentit son allure, ses camarades semblaient l'avoir vu et suivirent sa démarche. Mais quand ils atteignirent le bas de la vallée et qu'ils virent ce qu'il s'y trouvait, tout ceci vola en éclats. En dessous d'un affleurement qui était comme le surplus d'un toit, il y avait une gueule ouverte. Grâce à ça, ils ne l'auraient probablement pas remarqué s'ils n'avaient pas descendu la vallée.

C'est un trou.

Je suis sûr que ce n'est pas n'importe quelle cave. Qu'est-ce qui me donne cette impression en faite ?

Haruhiro réalisa rapidement la réponse à sa question. C'était la colline initial.

La zone avait un atmosphère et une apparence similaire à la colline initial—non, ce qu'avait été la colline initial fut un temps. Elle n'était plus désormais. Mais c'était tout comme ce trou, la sortie.

Lala et Nono entrèrent dans le trou sans s'arrêter.

Haruhiro et Ranta se regardèrent l'un l'autre. Ranta avait l'air abasourdi.

Haruhiro devait avoir le regard endormi, sans le moindre doute.

« ...Tu sais à quoi je pense ? » demanda Ranta.

« Non, je sais pas, » dit immédiatement Haruhiro. « J'ai pas la moindre idée de ce qui se passe dans ta tête. Je suis pratiquement sûr que ce serait une mauvaise nouvelle si je le pouvais.

—C'est censé dire quoi ça ?!

—Exactement ce qu'il a dit... » Shihoru prit une profonde inspiration. « Vous pensez que ça va nous porter jusqu'à chez nous ?

—Fweh ?! » les yeux de Yume s'écarquillèrent et elle laissa échapper un cri étrange. « Poivré ?! C'est où ça ?!

—Il y a aucun endroit qui s'appelle comme ça, imbécile ! » beugla Ranta. « Poivré, vraiment ? C'est censé être quoi Poivré ?!

—Si tu dis Poivré, c'est que ça doit être le poivre, t'sais ? » dit Yume. « Huh ? C'est quoi le poivre, déjà... ?

—C'est une épice... » Merry pencha sa tête sur le côté en y réfléchissant. « ...je pense ? Si je me souviens c'était de la... nourriture ?

—Oh, ouais. » marmonna Kuzaku. « Il y avait quelque chose comme ça, non ? C'était genre gris... Gris... ?

—...C'était. » Haruhiro hocha la tête. Il était en train de saliver. Les mots que Shima lui avaient murmuré revinrent à lui.

« Nous cherchons un moyen de revenir dans notre monde originel. »

Leur monde originel.

Il regarda le trou, puis il leva les yeux vers le ciel aux milles couleurs.

On doit rentrer.

Haruhiro fit le tour de ses camarades. Leurs visages étaient tous sales. C'était assez comique.

« Allons-y, » dit-il.

Personne ne s'y opposa.

Ils marchèrent dans le trou les uns après les autres, avec Haruhiro, Kuzaku, Merry, Yume, Shihoru et Ranta dans cet ordre. Il faisait complètement noir dans le trou. Mais il y avait de la lumière devant eux.

Lala et Nono étaient en train des les attendre. La source de lumière provenait de la lanterne que portait Nono. Lala se contenta se sourire légèrement en marchant devant elle sans dire un mot. C'était un chemin sinueux. Ce n'était pas raide, mais c'était incliné vers le bas. Ils pouvaient sentir une brise. L'air était en train de souffler vers la vallée d'où ils venaient.

C'est la même chose, pensa Haruhiro. Pas juste similaire, c'est pareils.

Le chemin finit pas s'agrandir. Il ne descendait plus non plus . Il était plat.

« Nous avons découvert les gremlins il y a de cela plusieurs années, » dit soudainement Lala en chantonnant. « Nous avons gardé leur existence secrète cela dit. Mais vous les avez trouvés vous aussi, donc on s'est dit, bah, soit. Entre parenthèse, ce n'était pas le premier endroit où nous avons rencontré des gremlins.

—Huh... ? » Haruhiro s'arrêta de marcher malgré lui. « Ce n'était pas... ici ?

—Exactement, » dit-elle. « Ce sont des créatures très faibles. Ils se reproduisent assez rapidement, mais ils ne sont pas agressifs, et ils manquent de puissance pour riposter contre les prédateurs. Mais ils ont un étrange pouvoir, ou une caractéristique, et ils sont des survivalistes tenaces. C'est notre hypothèse. »

Lala et Nono ne s'arrêtèrent pas de marcher. Haruhiro se hâta de les poursuivre.

Le chemin monta. Il y avait une faible lumière en haut. Il pouvait entendre un bruissement.

« Ils ont la particularité de pouvoir passer d'un monde à un autre, » dit Lala. « Ou la capacité de pouvoir trouver les chemins qui les relis. Soit ça, soit la tendance de les trouver et de fuir dedans. »

Là. Ils étaient là. Dans les murs de pierre, il y avait un nombre incalculable de petits et grands trous, et une faible lueur s'en échappait. Ils se trouvaient dans ces trous, ou alors à la bordure de ces trous, en train de parler sans cesse.

Le nid. C'était leur maison. Le nid des Ri-komo—non, des Gremlins.

« Mais voila ce qu'il en est. » Lala se retourna et bomba le torse avec fierté. « On a pas exploré plus loin que ça.

—Huh ? » Haruhiro était si impressionné par la Lala fière qu'il fit un demi-pas en arrière. « E-Et alors, tu sais vers quel genre de monde ça mène, peut être... ?

—Pas la moindre idée, » dit Lala avec un grand sourire. « C'est un mystère complet. »

**Rituel sacrificiel des samouraïs qui se donnaient la mort en s'éventrant dans le but de se repentir.*

Le mot de l'auteur

Dans les mots de la fin de chaque *Grimgar of Fantasy and Ash*, J'ai souvent fini par écrire sur les jeux vidéos, mais je pense que je vais faire quelque chose d'un peu différent cette fois.

Comme cela a déjà été annoncé, ce novel va se voir recevoir une adaptation anime.

Je ne l'avais pas du tout anticipé, et honnêtement, quand mon éditeur, M. K, m'a dit pour la première fois que ça pourrait arriver, j'en ai ri tellement ça semblait invraisemblable. J'étais sûr que le projet allait disparaître aussi vite qu'il était apparu. Même après la réunion avec le Directeur Ryosuke Nakamura, ainsi qu'avec Mieko Hosoi-san et tous les producteurs, je doutais toujours à moitié du projet.

Quand j'ai lu le scripte, c'était vraiment très amusant, et j'ai admiré ce qu'ils avaient fait. « Pourquoi, ce *Grimgar of Fantasy and Ash*, c'est tout de même une histoire assez impressionnante. Je me demande qui a écrit l'histoire original. Oh, c'est moi ? Vous êtes sûr ? » C'était à quel point j'étais déconnecté de tout ça. Ça ne semblait juste pas réel.

C'est M. K et M. H du département d'édition qui ont fait le relai directement avec l'équipe de production de l'anime, donc, d'une certaine façon, c'était comme si tout ça s'était passé très loin. C'était difficile de s'y plonger dedans. Il y avait en vérité beaucoup de travail pour moi, incluant des vérifications et des ajustements, ainsi que donner mon opinion sur des choses. Bien que je ne me suis jamais calmé, j'étais relativement lucide sur tout ça. Mais, vous savez, je ne pouvais juste pas me calmer sur ça, et je ne peux toujours pas.

Ce projet a vu le jour parce quelqu'un a aimé le novel et il a voulu en faire un anime, donc je suis, bien évidemment, reconnaissant et heureux. Durant les différentes réunions avec l'équipe de production et les nombreuses discussions que nous avons eues, j'ai vu la passion et le sérieux qu'ils avaient pour approcher le travail. J'ai été agréablement surpris de voir à quel point ils ont pensé à tous les petits détails, et j'étais sincèrement heureux de voir que cette chose qu'ils sont en train de créer est basée sur mon propre travail original.

Il y a tant de gens impliqués dans la production d'un anime, et beaucoup d'argent qui change de mains. C'est à un niveau complètement différent d'un novel. Evidemment, ils ne font pas juste ça pour leur propre plaisir, donc je leur souhaite le succès.

Il n'est question que de ma propre mentalité, mais un jour j'ai remarqué que j'avais regardé l'anime de *Grimgar of Fantasy and Ash* d'un point de vue surprenamment objectif.

Pourquoi c'est comme ça ? Je me demandais. J'ai rapidement trouvé ma réponse.

Fondamentalement, je suis le genre de personne qui, même quand ça ne va pas très bien, et qui se sentirait mal et seul, peut être heureux tant qu'il écrit des novels. Je pense qu'être un novelist est vraiment ma voie. Mais cela doit-il absolument être des novels ? Je ne le pense pas.

Ce que j'aime c'est imaginer ceci et cela dans ma tête, puis de capturer tout ça sous une certaine forme. Que ce soit des mangas, des films, des images, des musiques, je pense que tout ferait l'affaire.

Cependant, si vous avez un stylo et du papier, ou même juste un PC de nos jours, vous pouvez écrire. En plus, vous pouvez le faire par vous-même, pas besoin d'aide de la part des autres. C'est un point important.

Je veux tout faire par moi-même. Je veux créer ce qui m'appartient à 100 %.

Enfin, je suis sûr qu'il y a des gens qui font tout par eux-mêmes avec des mangas, mais ce n'était pas aussi facile qu'avec un novel. Pour ce qui est de la photo, si il y avait eu quelque chose pour m'aurait donné le déclic, j'aurais pu travailler dans ce secteur. J'ai essayé la musique, ou dans le son plutôt, mais je détestais le son de ma voix. Avec ma voix, mes sons ne prenaient pas le tournant que je désirais. Je ne pouvais rien y faire.

Dû à des facteurs variés, j'ai fini par choisir les novels, que j'ai commencé et réussi uniquement par moi-même. Entre parenthèse, même avec les novels, quand on pense à la publication du livre, il y a l'éditeur et les designers, les relecteurs et les illustrateurs qui y prennent part bien évidemment. Cependant, le premier brouillon, je pense, appartient entièrement au novelist.

C'est pourquoi je fais le moins de changement possible sur mon premier brouillon. Les rares fois où je fais des corrections sont quand mon éditeur ou les relecteurs notent une erreur ou quelque chose de contradictoire et que je juge qu'il faut le changer. Mes novels m'appartiennent à moi et à moi seul, et c'est pour ça que j'aime être un novelist.

A cause de ça, je suis vraiment très reconnaissant envers ceux qui font de mes novels des livres. J'accorde un immense respect aux talents de ces hommes et de ces femmes.

Il est vrai que l'anime de *Grimgar of Fantasy and Ash* est basé sur mon novel, mais naturellement, ce n'est pas mon novel. C'est quelque chose que le directeur Nakamura et plein d'autres personnes ont travaillé dessus pour le créer. Ce n'est absolument pas à moi. Si l'anime devient quelque chose de merveilleux, cet accomplissement reviendra à ceux qui l'ont créé. Je n'ai fait que fournir les matériaux initiaux . L'anime est entièrement leur travail.

J'ai fini par me trouver dans une position où je peux, directement et indirectement, voir l'incroyable labeur qu'ils y ont mis, les compétences qu'ils ont développés, et leur rare sens du goût qu'ils ont utilisé pour créer l'anime. Je suis la personne avec le plus d'attente pour l'anime *Grimgar of Fantasy and Ash*, et aussi l'une de ses personnes qui l'attendent avec impatience.

Si mon novel n'avait pas été le travail original, je n'aurais pas eu la chance d'avoir ses attentes et cette anticipation pour lui. C'est un fait. Dans le sens général, cela pourrait être parce que je suis l'un des créateurs. S'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour faire de cet anime un succès, je le ferai avec joie. Mais, vraiment, je suis un novelist, et l'anime n'est pas mon novel. C'est parce que j'ai tracé une fine délimitation entre ces deux dans ma tête que je suis capable d'avoir de grandes attentes envers l'anime, et que j'ai hâte de le découvrir.

C'est la première expérience pour moi, et j'ai du mal à me calmer là-dessus, mais on dirait bien que je vais pouvoir être l'un des fortunés spectateurs de l'anime *Grimgar of Fantasy and Ash*. A cause de ma position, j'ai déjà eu un avant-goût de la procédure de production (ce qui était aussi incroyablement fun pour moi ; le script, les storyboards, les esquisses, tout, tout ça était incroyable), et donc je peux dire avec une certitude absolue ; ça va être un vraiment, vraiment, vraiment magnifique anime !

Je suis à court de pages.

A mon éditeur, K-san, à Eiri Shirai-san, aux designers de KOMEWORKS parmi les autres, à tout ceux qui sont impliqués dans la production et la vente de ce livre, et enfin à vous tous qui tenaient ce livre. Je vous offre tout mon coeur et tout mon amour. Maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji